Le juge unique est déclaré inconstitutionnel

LIRE PAGE 22



1,30 F Algérie, 1 BA: Marce, 1,36 dfr.; Tuniste, 100 m.; Allemagna, 1 ph; Autriche, 8 sch.; Beigique, 10 fr.; Canada, 60 c. cts; Banemark, 2,75 fr.; Espagne, 22 pas; Grande-Bretagne, 10 p.; Grèce, 15 dr.; Iran, 45 ris.; Italia, 250 l.; Iliza, 125 p.; Lunnitourg, 10 fr.; Norrège, 2,75 fr.; Pays-Bas, 0,86 ft.; Perfegal, 11 est.; Sabda, 2 fr.; Suisse, 9,90 fr.; D.S.A., 65 cts; Yangodiavia, 18 m. din. Tarif des chargements nava 13. Tarif des abonnements page 13

> S, RUE DES TEACTENS 25427 FARIS - CEDEX 60 C.C.P. 4287-23 Paris

APRÈS LE RENVERSEMENT DE LA POSITION ÉGYPTIENNE

la mission dans le Sinaï Les jours se suivent... des «casques bleus»

Le «vide» de mauvais augure qu'eût créé, si le président Sadate Le président Sadate eyant e'en était tenu à sa décision initiale, un retrait des « casques décidé le mercredi 23 juillet d'eccepter la prorogation du bleus» du Sinaï ne menace plus mandat des casques bleus dans le Sinal, le Consell de désormals. Pourtant, les explications données de source officielle sécurité devait se réunir ce à la décision du chef de l'Etat jeudi en début d'après-mid esyptien ne sont guère convainpour prolonger le mission de la FUNU pour une nouvelle cantes : à un revirement aussi rapide et aussi éclatant - la période de trois mois. M. Kurt Waldhelm, qui est attendu jeudi soir au Caire pour une brève vieite, a estimé que le prorogation du mandat de la force internationale étant refusée puis acceptée à quelques jours de décision du président Sadate rendait possible la poursuite de la négociation pour un accord intérimaire evec Israël. distance — il faut sans doute d'autres motifs que l'appel, si pressant soit-fl. du Conseil de sécurité de l'ONU. L'Egypte ne se L'Egypta estima que aa ma-nœuvre e facilité et accéléré proposatt certainement pas le seul objectif — que son ministre la négociation. des affaires étrangères se félicite d'avoir atteint — d'« attirer l'at-De notre correspondont tention du monde » sur la gravité de la situation. Il y a beau temps Le Caire. - A ceux qui insinuen que persoune n'entretient plus d'îlque l'Egypte vient de donner un coup lusion à ce propos. Une menace modérée, suivie d'un geste ambigu d'épée dans l'eau, les milleux officiels cairoles répondent vertement

Cette étrange façon de montrer les dents pour mieux sourire estelle vraiment de nature à renforcer la main des Etats-Unis dans les « pressions » exerções sur Israel? Ou ne semble pas, en tout cas, s'en émouvoir outre mesure à Jérusalem, où M. Rabin, ressuscitant une exigence en ommeil depuis longtemps, vient de réclamer que les négociations israélo-egyptiennes se déroulent « en tête à tête ».

de conciliation, expose surtout

son auteur à n'être pas pris au

Faut-il croire, avec la belle logique qu'utilisé le quotidien de Beyrouth « Al Nahar », que le pré-sident Sadate « u'aurait pas pris son initiative s'il n'avait pas obtenu des garanties concen l'imminence d'un nouvel accord intérimaire»? Une négociation. secrète peur l'essentiel, ne permet pas d'en exclure l'hypothèse, mais, c'est le moins qu'on puisse dire, elle n'est pas confortée par l'attitude et les déclarations des parties en cause.

Les Syrieus, intéresses au premier chef, voient dans l'attitude du Rais moins de machiavélisme que de naïveté ; ils lui reprochent d'avoir démebllisé seu peuple par la réouverture à grand spectacle du canal de Suez et de faire, pour un réglement, une aveugle confiance à l'Amérique. On leur concédera que si les Egyptiens voulaient brandir autre chose que des foudres de carton, ils u'auraient nes - face à leur opinion publique et un monde extérieux – la partie très facile aujourd'hui.

En toute hypothèse, rien ne permet d'affirmer qu'un acourd est imminent. Les limites du « dégagement » israélien ne sont tonjours pas précisées sur le terrain. L'exigence d'un « tête-àtête » par Jérusalem complique encore la négociation, même si elle est formulée avec quelques nuances. Les allés de l'Egypte, Syriens ou Palestinieus, s'alar ment de sa volte-face et crai-gnent plus que jamais d'en faire

Devant tant d'incertitudes, le nouveau geste du président Sadate parait surtout refléter les contradictions dans lesquelles se débat son pays. Tandis que se déroulent les dernières passes d'armes entre le neuveau libéralisme et un nas-sérisme moribond, faucons et colombes s'affrontent, amenant le chef de l'Etat à leur donner, tour i tour, des satisfactions ambi-guês. Mais, du même coup, ils sapent son autorité et facilitent la tiche de ceux qui presentent ses mises en garde comme des rodomontades, s'es apaisements comme des leurres, sa politique comme uno longue incons D'antant que, revenant eur son

engagement de ue pas briguer à nouveau en 1976 le poste suprême tout comme il était revenu sur le peu de cas qu'il semblait faire de l'Union socialiste arabe, abaissée puis exaltée et renforcée, - le Rais ne renforce guère sa position. Que fera-t-li lorsque, a un mois de distance, les 24 octobre et 30 novembre prochains, le mandat des « casque bleus » sur le Golan et dans le Sinai viendra de nouveau à expiration, si un règlement n'est pas enfin acquis?

The company of the state of the

SÉRIE EXCEPTIONNELLE DE RENCONTRES « AU SOMMET »

Le Conseil de sécurité prolonge de trois mois Les dirigeants occidentaux s'efforcent de coordonner leurs positions avant la conférence d'Helsinki

La fin du mois de juillet et le début d'août ... securité et la coo ont marqués en Europe par une exception sèrie de rencontres « au sommet ». Aux déplacements traditionnels en cette période de l'année s'ajoute le grand forum de la conférence sur la

• EN ALLEMAGNE FEDE-EN ALLEMAGNE FEDEHALE, M. Wilson s'entretient à
Hambourg ce jeudi 24 juillet avec
M. Schmidt. Ils devraient parier
des perspectives pour l'aurope
après la C.S.C.E., mais aussi de
l'énergie et des matières premières et des possibilités d'accroissement des exportations britanniques en Allemagne.
Vendredi soir et samedi matin

Vendredi soir et samedi matin à Bonn, le chancelier et M. Gis-card d'Estaing tiendront l'un des deux « sommets » annuels prévus par le traité de l'Elysée de 1963. Les conversations porteront sur-tout sur la relance des économies européennes et sur l'harmonisa-

tion des mesures conjoncturelles Les questions de la défense eu-Les questions de la défense européenne, et en particulier le problème du stationnement en Allemagne et de l'utilisation éventuelle des fusées nucléaires Pluton seront-elles abordées?

M. Klaus Boelling, secrétaire
d'Etat ouest-allemand à l'information, a indiqué que ce n'était
pas « un sujet d'actualité imnédiate entre la France et l'Allemagne ». Il n'a pas exclu cependant l'hypothèse que cette question soit discutée « en marge »
des conversations. des conversations.

Après avoir recu le président de la République française, M. Schmidt s'entretiendra avec M. Ford. En route pour Helsinki, le président des Etats-Unis, fers étape en Allemagne samedi et

• EN FINLANDE, la conférence sur la sécurité et la coopé-

rencontrer, à Helsinki, les représentants de l'Europe de l'Est les dirigeants de plusieurs pays occidentaux cherchent une fois encore à coor ner leurs positions.

ration se tiendra du 30 juillet au 1º août. La phase des négocia-tions est achevée (voir page 2 les extraits de l'acte final). Les chefs d'Etat ou de gouvernement consad'Est ou de gouvernement conse-creront le travail des experts et des diplomates. Ils profiteront de l'occasion pour prendre entre eux de multiples contacts. Ain si le président Ford compte s'entretenir à deux reprises avec M. Brej-nev, afin notamment de préparer le prochain voyage au x Etats-Unis du secrétaire général du parti communiste soviétique.

Avant la conférence d'Helsinki, le président Ford aura fait un (Lire nos informations page 22.)

en Yougoslavie (les 8 et 4 août). EN ROUMANIE, M. Chirac commence ce jeudi une visite officielle qui durera jusqu'an 28 juillet. Le premier ministre français examinera avec les dirigeants de Eucarest les orienta-tions d'un programme décennal de coopération entre les deux Days.

Pluton, ou les vertus de l'ambiguité

par JACQUES ISNARD

Le missile nucléaire tactique Pluton n'équipe pas encore le totalité des six régiments d'ertillerie désignée .. La premier : minjatre répète que la ligne de condulta de la France vis-à-vis do ses alliés n'a aucunepour le receyoir ; mais, dès à pré-sent il met en évidence l'ambiguible de la politique française de défense. Moins par ses caractéristiques ou ees performances, qui peuvent in-quieter les peye voisins, par exemple la République fédérale d'Allemagna soucieusa de n'être point une cible, que par son existence même et sa finalité au selp d'une panoplie de dissussion demaurée, à ce jour, indépendante dans con emploi.

ment changé depuis son retrait de L'OTAN. Mais il est contraint d'admettre, dans le même temps, que ni la France ni ses alles n'ont pris encore la mesure exacte de la contribution du Pluton à une défense euro-péanne. L'opposition dénonce une arme qui pourrait fournir le détonateur d'une guerre nucléaire en Europe. De leur côté, les militaires français reconneissent que la Pluton est destina à litustrer la fermate de adversaire éventuel, avant le récours ultérieur aux armes stratégiques. Des responsables quest-allemande

et français se sont opposés récem ment, les uns pour affirmer qu'il existe bien des conversations antre les deux pays sur la Pluton, les seconds pour le nier et avancer même que de telles discussions, el elles survenaient, ne changeralent en rien la doctrine d'emploi.

(Lire la suite page 3.)

I EN < MODULANT> SON AIDE

L'État veut accélérer la concentration des chantiers navals

Deux grands groupes sont envisagés

Dans la déclaration qu'il a faite, le 23 fuillet, devant le conseil des ministres, M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports, a confirmé d'accélérer la concentration des grands chantiers navals français. Cette concentration, largement amoreée au cours des dernières années, devrait aboutir à la création de deux grands groupes.

Le premier comprendruit les Chantiers de l'Atlantique (Saint-Nazaire) et Dubigeon-Normandie (Nantes), et éventuellement les Ateliers et Chantiors du Havre ; le socond rassemblerait les Chantiers de La Giotat, les Constructions navales et industrielles de la Méditerranée (La Seyne) et les Chantiers de France-Dunkerque.

Cette concentration, dont on souligne qu'elle ne prendrait pas forcement l'allure d'une jusion, pourrait être réalisée d'ici à la fin de l'année. Les pouvoirs publics souhaitent l'accélèrer en « modulant » l'aide financière importante qu'ils accordent aux grands chantiers.

L'effondrement du marché des frats petrollers et l'inflation ont depuis 1875, Torisment, housanie ben partions dans la mande. Leur chute a été d'antait plus dure qu'ils avaient apparavant comu plusieurs années de grande pros-périté. La résilverture du canal de Suez ne peus qu'accordire leurs de Suez ne peus qu'accordire leurs inquiétudes l'Plusieurs commandes de pétroliers ont été annulées : solvante-dix, selon un courtier londonien, représentant quelque 20 militions de tonnes.

JACQUES-FRANÇOIS SIMON. (Lire la sutte page 18.)

SAINT-BARTHÉLEMY, L'ILE OUBLIÉE

Au cours du voyage qu'il accomplira, du 25 juillet au 4 août, dans les départements français d'Amérique, M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, doit se rendre dans l'île de Saint-Barthélemy. Sur ce rocher d'origine volcanique, qui a pour capitale la port de Gustavia (Saint-Barthélemy, avec la partie française de l'île franço-hollandaise de Saint-Martin, forme une sous-préfecture de la Guadeloupe), vivent quelque deux mille cinq cents Français, blancs pour la plupart. Au mois de juin dernier, Gustevie a connu pendant plusieurs semaines une egitation née d'un désaccord entre, d'une part, la municipalité et les autorités préfectorales et d'autre part, les commerçants soutenus par une partie de la population (= le Monde • des 22-3 juin et du 16 juillet). Aggravées par plu-sieurs eutres événements, ces dissensions aboutirent à des incidents sans conséquences graves mais qui provoquérent une grande émotion dans cette

Bien au contraire, nous avons

montré tout à le fois que nous

pourrions nous aussi, le cas échéant nous montrer intransigeants, mais

que pour le moment nous restons

lidèles à notre ligne raisonnable.

A ceux qui veulent savoir si l'accep-

tation du maintien des · casques

bleus - au Sinal aignifie qu'israe

a fait depuis une semaine des concessions qui rendent possible un

second accord intérimaire, on riposts

ici : w Un tel accord n'est pas ancore

acquis, mais les chances qu'il le

soit blentôt augmentent actuelle-

Stare to sutte page 5.)

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

île lointaine. Les Saint-Barths eurent droit, en particulier, à un impressionnent déploisment de forces

M. Daniel Blanchard, conseiller gévéral de la Guadeloupe), élu do Saint-Barthélemy (apparenté aux républicains indépendants), craignant que M. Olivier Stirn, lors de son passage, ne rencontre que des personnalités favorables à l'administra-tion, a adresse au secretaire d'Etat, mardi 22 juillet un télégramme lui proposant de recevoir, en marge des invitations officielles, une délégation d'habitants de Saint-Barthélemy soucieux de lui exposer leurs difficultés.

Un de nos lectaurs originaire de l'île, médech exerçant en métropole, nous zaconte ci-dessous Thistoire peu commune de Saint-Barthélemy, l'île longtemps ignorée, sinon oubliée, des Français. Dans un second article, il traltera de Saint

· I. - Des Normands sous les tropiques

Presque une anomalie. En tout cas une exception, une curiosité. Tant par sa végétation, qui évoque plutôt celle des côtes de la de l'île de Saint-Christophe, y dé-Bretagne, que par sa population, presque exclusivement blanche, cette ile n'a rien à faire sous les tropiques. Qui sont ces Saint-Barths ? Comment cette communauté de laboureurs français at-elle pu s'accrocher à ce rocher de 28 kilomètres garrés ? C'est une très longue histoire. Si l'île de Saint-Barthélemy est

aujourd'hui partie intégrante de la République, elle ne le doit pas à la sollicitude des premiers gouverneurs français, mais bien plu-tôt à la tenacité des plonniers. Ils durent non seulement défendre leur terre contre les Anglais, mais aussi faire front contre la couronne de France quand celle-ci tenta de se débarrasser de cette sion, dès lors qu'elle ne pré-

sensut pus d'interet stratégique. 1628 — la France occupe l'île de Saint-Christophe (proche de Saint-Barthélemy, aujourd'hui entait plus d'intérêt stratégique. anglaise et comme sous le nom de Saint-Kitis). Dans les parages, la lutte est acharnée entre la flotte de Sa Gracieuse Majesté et celle de Richelieu, a grand maitre, chef et suriniendant de la navigation et commerce de France e qui a passé contrat uvec des ca-

pitaines flibustiers des Antilles. Ce n'est qu'en 1648 que ces corsaires découvrent que l'île déserte voisine de Saint-Barthélemy dispose d'un excellent havre leur permettant de faire relâche et de se mettre à l'abri de l'Anglais. Le général de Poincy, gouverneur par STÉPHANE LÉDÉE

pêche une petite colonie. Elle sera, quelques années plus tard, massacrée par les Caralbes (ce peuple qui occupait les petites Antilles à l'arrivée des Européens et dont il ne reste pratiquement rien). Estce en souvenir de ce premier massacre que le port prit le nom de

« Carnage » - qui deviendra progressivement « Carénage » ? En choisissant ce mot, les premiers Français avaient fait preuve d'une triste intuition.

On signe la paix avec le Caralbes, et une seconde vague de colons est débarquée sur l'île par le même général de Poincy en 1659.

(Lite la sutte page L)

UN RÉCIT DE JOHN REED

« Le Mexique insurgé »

jours qui ébronlèrent le monde », écrivit en 1914 son reportage sur la révolution mexicalité. Il aura falla attendre soixante et un ans pour que paraisse en françois « le Mesique insurgé »... Locune regrettable, trop turdivement réparée. Le livre de John Reed s'impose à la fois sous l'aspect journalistique, littéraire et historique. Les techniques de montage em-ployées par le reporter américain,

son pouvoir d'émotion, l'ampleur et le lyrisme de ses descriptions font du « Mexique insurgé » un classique de l' « histoire sur le vif ». Casas Fuentes, l'ambassadeur du

John Reed, l'outeur des « Dix Mexique à Paris et l'outeur de « la Mort d'Artemio Cruz » et de « Zone sacrée », analyse, page 9, les visages multiples de ce récit : quête en même temps politique et morale, intérieure et historique.

« Le Mexique insurgé » n'est pas seulement la fresque d'un peuple, c'est aussi la rencontre de John Reed avec lui-même. Celui que les guérilleres appelaient Juanito ne se contentait pas d'être le chroniqueur de la révolution. C'est sa vie qu'il a misée et ris-quée dans les déserts mexicains. C'est sa vérité qu'il a trouvée ou milieu des péones en haillons.

AU JOUR LE JOUR

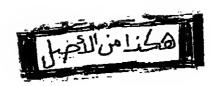
Le charme et le degré

Les problèmes vinicoles servient peut-être moins aigus si l'on ne s'obstinait à juger les vins au degre d'alcool. Juge-t-on le charme d'une jemme aux kilos?

Les vins qui ont le plus de charme sont les plus lègers, les plus fragiles, comme le trakoli du Pays basque, le ribeiro de Galice, le vinho verde du Portugal, et comme ce petit vin de Garonne dont je me presse de boire les dernières boutelles avant les prochaines vendanges, car, parell à toutes les choses qui ont vraiment du prix, il ne se garde pas. 🗀

ROBERT ESCARPIT.





Les Etats représentés à Helsinki s'engagent à

- ne pas recourir à la menace ou à l'emploi de la force
- respecter le droit de chaque pays de choisir son système politique
- assurer les libertés fondamentales des hommes

L'acte final de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (C.S.C.E.) sera signé le le août prochain à Helsinki par les chefs d'Etat ou de gouvernement des trente-cinq pays membres de la conférence, c'est-à-dire tous les pays euro-peens — moins l'Albanie, — les Etats-Unis et le Canada. Cet acte final ne constitue pas un traité ayant une valour juridique et prevoyant des sauctions en cas de violation de ses clauses; Il e'agit d'une declaration d'intentions. Les signataires affirment dans le préambule, « la haute signification

Lo texte de l'acte final, qui a été rédigé en six langues (anglais, français, russo, espagnol, italian, allemand), comporte cent dix pages en cinq cha-

Nous publions ci-dessous les extraits de ce document qui concernent les deux premières . cor-

beilles · (sécurité et coopération économique) ainsi que le texte sur la coopération en Méditerrapée. Dans notre prochain numéro, nous publierons les extraits qui concernent la troisième « corbeille » (libre circulation des hommes et des idées) et les

I. — Onestions relatives à la sécurité en Europe

Les États participant à la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe... Convaincus de la éncessité de déployer des efforts pour faire de la détente un processus tout à la fois continn, de plus en plus viable et global, de portée universelle, et convaincus que la mise en œuvre des résultats de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe constituera une contribu-tion majeure à ce processus...

les resultats de la conférence sur la sécurité et la coopération en la méfiance et d'accroître la constituera une contribudon majeure à ce processua.

Conscients de leur histoire liques efforts afin de aurmenter la méfiance et d'accroître la confiance, de résondre les problèmes qui les séparent et de coopérer dans l'intérêt de l'humanité. A. - Déclaration sur les principes

régissant les relations mutuelles des États participants

Déclarent qu'ils sont résolus à respecter et à mettre en pratique, chacun d'entre eux dans ses relations avec tous les autres stats participants, indépendamment de leur système politique, économique ou social ainsi que de leur dimension, de leur niper de développement économique ou de leur niper de développement économique, les principes suivants, tous principes suivants, tous principes suivants, tous moyens pacifiques de manière à ne pas mettre en danger la paix et la sécurité internationales et la justice.

A cette fin, ils ont recours à des moyens tels que la négociation, l'arbitrage, le règlement judiciaire, ou à d'autres moyens pacifiques de manière à ne pas mettre en danger la paix et la sécurité internationales et la justice.

A cette fin, ils ont recours à des moyens tels que la négociation, l'arbitrage, le règlement judiciaire, ou à d'autres moyens pacifiques de manière à ne pas mettre en danger la paix et la sécurité internationales et la justice.

A cette fin, ils ont recours à des moyens tels que la négociation, l'arbitrage, le règlement judiciaire, ou à d'autres moyens tels que la négociation, l'arbitrage, le règlement judiciaire, ou à d'autres moyens pair de la sécurité internationales et la sécurité internationales et la justice. que, les principes suivants, tous d'une importance primordiale, qui régissent leurs relations mu-

1) Egalité sonveraine, respect des droits inhèrents à la souve-

Les Etats participants respectent mutuellement leur égalité souve-raine et leur individuellté ainsi que tous les droits inhérents à leur conversincté et englobés dans celleci, y compris, en particulier, le droit de l'anque Etat à l'égalité juridique, à l'intégrité territoriale, à la liberté et à l'indépendance politique. Ils respectent aussi le droit de chacun d'entre eux de choisir et de développer Ubrement son système polltique, social, économique et culturel ainsi que celui de déterminer ses

Dans le cadre du droit inter-national, tous les Etats partici-pants ont des droits et devoirs éganz. Ils respectent le droit de égair. Ils respectent le droit de chacun d'entre eux de définir et de conduire à son gré ses relations avec les autres États conformément au droit international et dans l'esprit de la présente déclaration. Ils considérent que leurs frontières peuvent être modifiées, conformément au droit international, par des moyens pacifiques et par voie d'accord. Ils ont aussi le droit d'appartenir ou de ne pas appartenir à des organisations internationales, d'être partie ou non à des traités des organisations internationales, d'être partie ou non à des traités bilatéraux ou multilatéraux, y compris le droit d'être partie ou non à des traités d'alliance : ils ont également le droit à la neu-tralité.

2) Non-recours à la menace ou à l'emploi de le force.

Les Etats participants a'abstlennent dans leurs relations mutuelles, ainsi que dans leurs relations internationales en général, de recourir à la menace on à l'emploi de la force soit contre l'intégrité territoriale ou l'indépendance calification d'un Etat soit de toute de la force soit contre l'intégrité
territoriale ou l'Indépendance
politique d'un Etat, soit de toute
autre manière incompatible avec
les buts des Nations unles et la
présente déclaration. Au cu n e
considération ne peut être invoquée pour servir à justifier le
recours à la menace ou à l'emploi
de la force en violation de ce
principe...

3) Inviolabilité des frontières.

Les Etats participants tiennent autuellement pour inviolables toutes eurs frontières ainsi que celles de tons les Etats d'Europe et s'abstien-nent donc maintenant, et à l'avenir,

En conséquence, ils s'abstiennent aussi de tonte exigence ou de tout acte de mainmise sur tout on partie dn territoire d'un autre Etat parti-

4) Intégrité territoriale des Etats Les Etats participants respec-tent l'intégrité territoriale de chacun des autres Etats partici-

pants.

De même les Etats participants s'abstiennent chacun de faire du territoire de l'un d'entre eux l'objet d'une occupation militaire ou d'autres mesures comportant un recours direct ou indirect à la force contravant su droit interforce contrevenant an drott inter-national, on l'objet d'une acquisition au moyen de telles mesures ou de la menace de telles mesures. Aucune occupation ou acquisition de cette nature ne sera reconnue

5) Règlement pacifique des dif-

Les Etats participants règlent les différends entre eux par des

commune et reconnaissant que l'existence d'éléments communs l'existence d'élèments communs dans leurs traditions et leurs valeurs peut les aider à dévelop-per leurs relations, et désireux de rechercher, en tenant pleinement compte de l'originalité et de la diversité de leurs positions et de leurs vues, des possibilités d'unir leurs efforts afin de surmonter.

liation. l'arbitrage, le règlement judiciaire, ou à d'autres moyens pacifiques de leur choix, y com-pris toute procédure de règlement convenue préalablement aux dif-férends auxquels ils sont parties.

Au cas où elles ne parviennent pas à une solution par l'un des moyens pacifiques ci-dessus, les parties à un différend continuent de rechercher un moyen, convenu mutuellement, de résoudre pacifi-quement le différend...

6) Non-intervention dans les affaires intérieures.

Les Etats participants s'abstiennent de toute intervention, directe ou indirecte, individuelle ou collective, dans les affaires intérieures ou extérieures relevant de la compé-tence nationale d'un autre Etat participant, quelles que soient leurs relations mutualles...

Ils s'abstienment de même, en toutes circonstances, de tout eutre acte de contrainte militaire ou politique, économique ou autre, visant à subordonner à leur propre intérêt l'exercice par un autre Etat participant des droits inhérents à sa souveraineté et, à obtenir ainsi un avantage quel-conoue.

Respect des droits de l'homme et des libertes fondamentales, y compris la liberté de pensée. de consciance, de religion ou

Les Etats participants respec-tent les droits de l'homme et les libertés fondamentales, y compris la liberté de pensée, de cons-cience, de religion ou de convic-tion, pour tous sans distinction de

Les Etats participants sur le terri-toire desquels existent des minorités nationales respectent le droit des personnes appartenant à ces mino-rités à l'égalité devant la loi, leur donnent l'entière possibilité de jouir effectivement des droits de l'homme et des libertés fondamentales et, de cette manière, protègent leur Lotérèts légitimes dans ce domaine.

Les Etats participants reconnais-sent l'importance universelle des droits de l'homme et des libertés fondamentales, dont le respect est

un farteur essentiel de la paix de la justice et du bien-être nécessairess pour assurer le développement de relations amicales et de la coopération entre enx, comme entre tous les Etats...

8) Egalité de droits des peuples et droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.

En vertu du principe de l'éga-lité de droits des peuples et de leur droit à disposer d'eux-mêmes, tous les peuples ont tou-jours le droit, en toute liberté, de déterminer, lorson'ils le dési-rent et comme ils le désirent, leur statut politique interne et externe, suns ingérence extérieure, et de poursuivre à leur gré leur déve-loppement politique, économique, social et culturel...

5) Coopération entre les Etats. _En développant leur coopéra-tion, les États participants atta-chent une importance particulière chent une importance paraculiere aux domaines tels qu'ils sont établis dans le cadre de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, chacun d'entre eux apportant sa contribution dans des conditions de pleine Appellés

Ils confirment que les gouver-nements, les institutions, les organisations et les personnes ont un rôle propre et positif à jouer en contribuant à atteindre ces objectifs de leur coopération...

10) Execution de bonne foi des obligations assumées conformement en droit interna-

Les Etats participants doivent s'acquitter de bonne foi des obli-gations qui leur incombent en vertu du droit international, tant des obligations qui découlent des principes et règles généralement reconnus du droit international reconnus du droit international que des obligations résultant de traités ou d'autres accords, en conformité avec le droit international, auxquels ils sont parties... Tous les principes énoncés cidessus sont dotes d'une importance primordiale et en conséquence ils s'appliquent également et sans réserve, chacun d'entre eux s'interprétant en tenant compte des autres...

eux s'interprétant en tenant compte des autres...
« Les Etats participants, tenant d'unent compte des principes cidessus et, en particulier, de la première phrase du dixième principe, « Exécution de bonne foi des obligations assumées conformément an droit international », constatent que la présente déclaration n'affecte pas leurs droits et obligations, non plus que les traités et autres accords et arrangements correspondants...

gements correspondents... Les Etata participants décla-rent qu'ils ent l'intention de s'inspirer des principes contenus dans la présente déclaration dans leurs relations avec tous les autres Etate >

Suivent plusieurs paragraphes Suivent plusieurs paragraphes sous le titre : « Questions concernant la mise en pratique de certains des principes énoncés cidessus ». Il s'agit notamment d'un texte d'origine roumains explicitant le principe n° 2 de jaçon aussi claire que possible de jaçon à prévenir, autant que faire se peut, tout recours à la jorce. Les signataires de l'acte final

nifirment d'autre part leur réso-lution de poursulure « l'examen et l'élaboration d'une méthode généralement acceptable de règleau renforcement de la paix et de la sécurité dans le monde.

Considérations générales,

contexte, des considérations essen-tielles qui suivirent :

a d'autres Etats participants à la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, et, en re-tour, l'intérêt justifié pour cha-cun de ceux-ci que ses vues soient prises en considération.

comprenant au total plus de vingt-cinq mille hommes...

Dans le cas où le territoire d'un Etat participant s'étend au-delà de l'Europe, la notification préa-lable ne sera nécessaire que pour

les manœuvres se deroulant à

l'intérieur d'une zone de 250 kilo-mètres de profondeur à partir de la frontière qui fait face à tout autre Etat européen participant ou qui est commune à l'un et à

toutefois pas tenu à notification dans les cas où cette zone est aussi contigué à une frontière qui fait face à un Etat non euro-

péen non participant ou qui est commune à l'un et à l'autre.

ment pacifique des différends », notamment à partir du projet de convention présenté par la Suisse à la C.S.C.E.; à cette fin la Suisse convoquera, après 1977, une réu-Questions relatives au desarmement

« Les Etats participants recon-naissent l'intérêt que présentent, pour eux tous, les efforts ten-dant à diminuer les risques de confrontation militaire et à promouvoir le désarmement, qui ont pour objet de compléter la dé-tente politique en Europe et de renforcer leur sécurité. Ils sont convaincus de la nécessité de prendre, dans ces domaines, des mesures effectives qui, par leur portée et leur nature, constituent des étapes permettant de parve-

nir finalement à un désarm general et complet sous un contrôle international strict et effectif, et qui devraient aboutir

et certains aspects de la sécurité et du désarmement Les Etats participants, Convaincus de l'importance politique de la notification préa-lable des manœuvres militaires

d'envergure pour favoriser l'en-tente mutuelle, renforcer la confiance, la stabilité et la sécu-Reconnaissant que cette mesure résultant d'une décision politique repose sur une base volontaire; Ont adopté ce qui suit:

Notification prealable des manouvres militaires d'anver-Ils donneront notification de leurs manœuvres militaires d'en-

vergure à tous les autres Etats participants, par les voies diplo-matiques habituelles, conformé-ment aux dispositions suivantes : Notification sera donnée des manœuvres militaires d'envergure

Notification sera donnée vingt et un jours au moins avant le début des manœuvres, ou bien, si les manœuvres sont décidées moins longtemps à l'avance, le plus tôt possible avant la date de leur commencement... II. — Coopération dans les domaines de l'économie de la science et de la technique et de l'environnement

B. - Document sur les mesures de confiance

Les Etats participants... Reconnaissent qu'une telle coopération, en tenant compte des différents n I voa u x de développée sur écoaomiquo pent être développée sur la base d'égalité et de satisfaction mutuelle des partenaires et de réci-procité permettant, dans l'ensemble, nno répartition équitable des avan-tages et des obligations d'ampleur comparable, dans le respect des accords bilatéraux et muitilatéranx. Reconnaissent les effets bénéfiques qui peuvent résulter de l'application

du traitement de la nation la plus favorisée, pour le développement des echanges... S'efforcaront de réduire ou d'éli-miner progressivement les obstacles de toute nature au développement des échanges commercians »

Sous le chaptire des « échanges commerciaux », il est notamment

prévu que les Etats participants assureront les facilités propres à développer les contacts d'affaires : « Ils favoriseront la publica-tion et la diffusion des informa-tions connomiques et commerciales à des intervalles réguliers et dans les meilleurs délais, notamment :

- les statistiques concernant la production, le revenu national, le budget, la consommation et la productivité;

, mplacements

Ayant examiné les vues qui ont — les statistiques du commerce extérieur élaborées à partir de classifications comparables entre été exprimées sur divers sujets relatifs au renforcement de la sécurité en Europe par des efforts elles comprenent la ventilation per produit avec indication des volumes et des valeurs, ainsi que des pays d'origine ou de destisecurité en Europe par des enforts conjoints visant à promouvoir la détente et le désarmement, les Elats participants, lorsqu'ils se-ront engagés dans de tels efforts, s'inspireront notamment, dans ce

— lois et règlements concernant le commerce extérieur ;

- La nature complémentaire des aspects politiques et militaires de la sécurité... informations permettant de prévoir l'évolution de l'économie, utiles à la prospection commer-ciale, par exemple, celles concer-nant les orientations générales des L'importance qui s'attache à ce que les participants à de telles négociations fassent en sorte que les informations relatives au développement, au progrès et aux résultats de celles-ci soient fournies, sur une base appropriée, d'ournies, sur une base appropriée, d'ournies sur une base appropriée. plans et programmes économiques nationaux ;

- autres informations de nature à aider les hommes d'affaires dans leurs contacts commerciaux, per leurs contacts commerciaux, per exemple, les répertohes périodi-ques, les listes et, lorsque cela se révèle possible, les organigrammes des firmes et organismes intères-ses au commerce extérieur.

Les autres parties de cette sec-

- la coopération industrielle et les projets d'intérêt commun, en particulier e dans les domaines des communications »;

- Les dispositions relatives aux commerce et à la coopération industrielle : harmonisation des normes, arbitrage, arrangements bilateraux specifiques;

— la science et la technique : définition des « domaines de cooperation o front a à titre d'exemple à manannes uner secteurs en agriculture, énergie, nouvelles technologies, technologie de s transports, physique, chimie, me-téorologie et hydrologie, océano-graphie, recherche sismologique, glaciologie, informatique, recher-che spatiale, médeche et santé) ainsi que des « formes et métho-des de coopération »;

L'environnement : sont éga-lement définis les « objectifs », les « domaines » (pollution de l'air et des eaux, environnement marin) terres et sol, conservation de la nature et des réserves natu-relles, zones d'habitation humaine. recherche jondamentale, mesures législatives et administratives) et les a formes et méthodes » de la

— La coopération dans d'autres secteurs: développement des transports, promotion du tou-risme, aspects économiques et sociaux de travail migrant, for-mation des cadres.

Inde

elusant la cen:

T B'B'(DVDL

DIORRESPOND

A NEW-DELH

III. — Questions relatives à la sécurité et à la coopération en Méditerranée

Les Etats participants...

Convaincus que la question de la sécurité en Europe doit être considerée dans le contexte plus large de la sécurité dans le monde et qu'elle est étroitement liée à la sécurité dans la région méditerranéenne tout entière, si bien que le processus de l'amé-

lioration de la sécurité ne devrait pas être limité à l'Europe, mais devrait s'étendre à d'autres par-ties du monde et en particulier à la région méditerranéenne...

Prenant note avec satisfaction de l'intérêt manifesté pour la conférence, depuis ses débuts, par les Etats méditerranéens non participants et ayant d'ûment tenn compte des contributions qu'ils ont présentées, déclarent leur intention ;

De favoriser le développe-ment de relations de bon voisi-nage avec les Etats méditerra-néens non participants...

De contribuer à un développement diversifié de l'économie des pays méditerranéens non participants, en tenant dûment compte de leurs objectifs nationaux de développe-ment, et de coopérer avec ces pays, en particulier dans les domaines de l'industrie, de la science et de lo technologie, dans les efforts qu'ils déploient pour parvenir à une mell-leure utilisation de leurs ressources, favorisant ainsi un développement plus harmonieux des relations conomiques... Pour favoriser la réalisation des

objectifs énancés ci-dessus, les Etats participants déclarent également leur intention de maintenir et d'amplifier les contacts et le dislorne amorcés par in C.S.C.E. avec-les Etats médipar la C.S.C.E. avec-les Etats médi-terranéens non participants, afin d'y inciure tous les Etats de la Médi-terranée, en vue de contribuer à la paix, à la réduction de forces armées dans la région, su renforcement de la sécurité, à la diminution des tou-sions dans la région et à l'élargisso-ment de la coopération, perspectives pour les respectives pour les pours les pour lesquelles tous partagent le même intérêt, sinci qu'en vue de définir de neuveenz ebjectifs

(A sulvic.)

« PRESSELIBRE »

quotidien de l'après-midi

Journal d'Athènes

Éditeur : Christos Tegopoulos Directeur : Alecos Philippopoulos

Premier journal Grec dirigé par sa propre équipe rédactionnelle

> INDEPENDANT - RESPONSABLE DÉMOCRATIQUE ...

Diffuse depuis le lundi 21 juillet

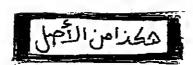
ΕΛΕΥΘΕΡΟΤΥΠΙΑ

Ήμερήσια 'Απογευματινή Έφημερίδα τῶν ΑΘΗΝΩΝ

Εκδότης - Χρήστος Τεγόπουλος Διευθυντής - Αλέκος Φιλιππόπουλος

Η πρώτη έλληνική ἐφημερίδα πού ἐκδίδεται καί διοικεῖται απότό Συντακτικό Προσωπικό ΑΔΕΣΜΕΥΤΗ – ΥΠΕΥΘΥΝΗ –

∆HMOKPATIKH Κυκλοφορεί τήν ΔΕΥΤΕΡΑ – 21 'louλίου



DIPLOMATIE

engage, Pluton, ou les vertus de l'ambiguïté

ite de la premue.

Siscard d'Estaing estime, pour ou'il serait normal d'échanis réflexions evec le République de d'Allemagne si l'existence ·uton taisait problèma.

Pluton a été critiquà des sa ption (le décision de lancer gramme remonte à novembre Ses adversaires, en France, ngtemps estimé que ce projet, uvé par le général da Gaulla, avant tout, une concession à de terre, agitée par les se-*. 5 des guerres coloniales at . 8 pauvre de la dissussion ulre conflée aux aviateurs et arins. A l'extérieur, l'apparition iton n'a rencontré aucun écho à l'an damier.

emplacements connus

doxalement, l'apparition, en e 1972, d'une arma nucléaire e sérienna — une bombe larar des avions Jaguar basés à Dizier (Haute-Marne) ou par Irage-III E stationnés é Luxeuil -Saone) - n'a donné lleu é commentaire en France et à ger. Cette absence de réac-est peut-être liée au fait qua rions, avec un rayon d'action sur à 1000 kilomètres, pant evoir recu des missions et que leurs objectifs sont bien eu-delà des frontières ats alliés de l'Europe occiden-

nt peut se comprendre tacile il n'en ve pas de même du en France, qui sons restés mos discrets sur un système a sériennes en service depuis trois ans.

attaques contre le Pluton ont le après l'élection de M. Gis-Estaing à la présidence de la ique, et certains membres de dorité, comme MM. Michel où Couve de Murville, expriles craintes sur sa destination Le chef de l'Etal est soupin pira, de vocioir réintégres isation militaire de l'OTAN et. mix, de chercher à constitu r, una communauté de défens me. second piller de nce atlantique, oux côtés des

s in jan politique, le Plulon t in argument ou un prétexte. l'Intérieur ou hors des fronnationales, des aix régiments eria prévus que l'usage qui it en être fait dans le Centre

siles choisis, à ce jour, pour 'llir le Pluton sant connus (le du 15 Juliet). Compte tenu militaire qui reste a tourné vers l'Est, pour l'es-

dans l'est de le France que stationneroni les six régiments Pluton. Dans ces conditions, des populations ouest-allemandes sont sous la manace du Piuton — dont la portée est de 120 kilomètres au maximum si tant est qu'on puisse imaginer une eiluation dans lequelle la France seralt restée l'arma au pled devant un agresseur qui se serait suffisamment avance pour être prêt à franchir la Rhin sprès avoir bousculé les défen-

Deux remarques peuvant contribuer à etténuer les inquiétudes allemandes. D'una part, des études ont àté faites pour accroîtra la portés du Pluion et concevoir un nouvel engin qui, a il en est besoin, pourrait sser les 500 kilomètres. D'autre part, la stationnement du temps de paix ne presaga en den les positions du temps da crise et. à plus torte raison, les emplacements opérationneis occupéa par des troupes el eltes venzient é être engagées.

Monte sur un char, le Pluton est mobile. Son dispositif de soutien, fixe en temps de paix, peut être évacué en moins de deux heures et, en campagne, il est achemine sur des camions, sous le protection de blindes. Selon les cas, la batterie de tir pourrait, après son déplecement, ravitaitiàs, au demier moment, par hélicoptère, comme les Américalne l'ont' envisagé pour leurs

Ouarante véhicules lanceurs en ligne

En 1978, l'armée de terre francaise alignera six régiments d'ar-tillerie nucléaire Pluton et deux batteries de réserve générale, soit eu total quarante véhicules lanceurs. Un régiment est constitué de trois batteries de tir à deux pièces chacine, d'une batterie de sécurité et de transport ainsi que d'une batterie de commandement et des carriess. Le missième et des carriess le missième de la carries de commandement et des carriess le missième et des carriess le missième et des carriess le missième de la carries de la carries de la carrier de l et des services. Le missile est monté sur le châssis d'un char AMX-30 et un calculateur (Iris 35 M) permet au corps d'armée d'actionner, directement, la rampe de lancement.

Actuellement, deux régiments sont constitués à Mailly (Aube) et à Suippes (Marne), tandis que quatre le seront à Laon-Couvron (Aisne), au camp du Fougerais (Territoire de Beifort), à Bitche (Mosille) et Fougerais (Per-(Territoire de Beifort), à Bitche (Moselle) et Haguenau (Bas-Rhin). Un régiment compte environ un millier d'hommes. Les six rampes rechargeables d'un régiment peuvent être disposées sur un front de 60 kilomètres et recevoir des ordres d'un P.C. du corps d'armée situé à 80 kilomètres.
Les Pinton emportent des char-

Les Piuton emportent des char-ges de 10 ou 25 kilotonnes. Les deux tiers des armes nucléaires tactiques — Piuton et avions Jaguar ou Mirage III-E — ont le transport de la président de la lique a souhaité un redéploie 25 kilotonnes. sions sur le lieu de sa garnison, male qui devront contraîndre le couvernement trançais à élaborer des procéduras de concartation avec ses alliés ou à prévoir, avec eux, des conventions sur l'appui tactique rapproché, à 80 ou 100 kilomètres des contents. Plus encore que pour l'arsenal stratégique, la France na peut échapper à la dynamique d'une panopile l'arma nucléaire tactique — qui lui fait adopter la même dialectique de le dissussion que celle de ses partenaires occidentaix, et qui l'incite à entamer une coordination des plans d'emploi avec des instances alliées. A ceci près, toutefois, et qui est important, c'est que l'arme nucléaire tactique donne à le France, hors de toute possibilité de blocage améri-

cain, la capacité d'employer ou non la leu nucléaire en Europe. Toute l'ambiguité du Piuton résida la tir d'une arma nucléaire est de nature, comme l'a admis le chef de l'Etat, à modifier le cours d'un confilt déclanché par un agresseur et à accroitre les risques d'une escalade généralisée. Sur ca point, les edversaires du Pluton n'ont pas tort, et les Américains ne cachant pas qu'ils radoutent - avec cette menace d'un détonateur - d'être ainsi entraînés dans une guarre nucléaire. D'eutre pert, l'arma nucléaire tactique est au sarvice du corpa da batellis français,

Les effets de destruction (souf-fle, chaleur et flash lumineux du Pluton) ont été spécialement étu-diés pour mettre hors de comhat des forces mécanisées adverses sur le champ de bataille. Le Plu-ton a des objectifs dits d'oppor-tunité (cibles militaires mobiles, concentrations logistiques, obs-truction des points de pas-sage, etc.), à la différence des bombes tactiques melésires sè-riennes qui visent des objectifs plus résistants (aérodromes, usi-nes d'armement, etc.).

La portée du Pinton est de 120 kilomètres au maximum. La charge explose à 300 ou 400 mè-tres d'attitude — ce qui limit les retombées radio-actives sur le champ de batsille, — et le missile, qui doit, en principe, tomber à 200 ou 300 mètres de sa cible, est capable de s'autodétruire al l'écart est trop important.

Le contrôle de l'engagement repose sur l'existence d'un boltler de sécurité verronille sur chaque munition, qui interdit le tir du missile et la mise à feu de la charge en l'absence d'un numéro de code transmis par le chef de l'Etat au moment de la manceuyre. L'ordre de tir vient au coup par coup, ou pour la totalité des wéhicules lanceurs. Le missile ne vénicules lanceurs. Le missile ne s'arme qu'une fois en vol...

> CIL AJIE

C'est précisément cette mobilité de là où il se trouve engage par le l'emme et sa-capacité d'intervention gouvernement, et il est difficile de penser qua ca demier pulsse manœuvrer eu-delà du Rhin sans une aniente préglable avec les alliés.

> Da 1967 à 1974, des accords d'états-majors, périodiquement remie à jour, ont permis à la France de préparar le coopération technique de ses commandemants aéroterrestres at navals avec ceux de l'OTAN. Le cas du missile Piuton, angagé avec tout ou partie de la 1ºº armée française, pourre-t-li, dans ces conditions, être longlemps réservé?

Pas de « creneau »

à l'est

La difficulté viendra du feit que, comme ses prédécesseurs é l'Elysée. M. Giscard d'Estaing entend — sans rian relater de la protection améri-caine — conserver se liberté d'action et décider lui-même de l'heure ou des circonstances d'une participation da la France à le défense commune. Le chef de l'Etat maintient sur ce point la même ambiguité qui caractérisait la politique de ses prédécesseura, au point que i'on se demande si cette ambiguité — source d'incertitude dans le jeu stratégique, donc d'inquiétude europiémentaire pour un advarsaire potential - n'est pas Inhérente, ou même nécessaire, é la défense française. En ne révélant pas, par exemple, la conception précise qu'il a du « sanctuaire nellonat - ni même de ses limites géographiques et, donc, du moment où il înterviendrait avec ses moyens nuciéaires ou classiques, le gouverne-ment français laisse planer un doute, qui, pense-t-il, peut servir ses intéréts en brouillant les règles de la

Les allés américains et ovestsilemands prennent mal laur parti d'avoir à attendre le bon plaisir du président da le République pour savoir quand fia pourront compter sur les forces françaises. Les étatsmajors de le zone Centre-Europe da l'OTAN estiment que c'est un inconvénient majeur pour la cohésion des plans et l'emploi des réserves opérationnelles que da devoir improviser un engagemani da la France en cas de conflit.

A l'exception du Canada, dont le pemant factique reste à l'arrière, cinq pays (Belgique, Allemegne fédérale, Paya-Bas, Royaume-Uni et Etate-Unis), qui ont délégué laurs responsabilités à des commande-ments intègrés de l'OTAN, onl eccepté de se porter le long de la frontière de le République démocratique allemande et de la Tchécosiovaquie pour délendre la R.F.A. C'est ce que les spécialistes ont eppelé « délense avancés » de l'OTAN, associée à la menece de l'emploi en Europa des têtes nucléaires américaines. Dans cette perspective, chacun des corps d'armés des cinq pays intéressés tienlargeur variable, la plus à l'est pos-

invitée à participer à cette « défense avancée - pour y disposer d'un « créneau » proche da le Tchécoslovaquie, la Franca a refusé. Aucune position du temps de guerre n'est donc prévue par l'OTAN pour les forces françaises qui sont en réserve — comme alies l'ont toujours été dapuis le départ des étals-majors intégrés - et dont les effectifs en Aliemagne pourraient diminost qualqua peu, au cas où le gouvernement approuverail les avant-projets de réorganisation étudiées par l'armée de terre. Mais, s'il venalt à être engagé hors des frontières nationales, le corps de batallie français ne devrail avoir aucune raison da se séparar da ser batteries de Pluton, autour desquelles

JACQUES ISNARD.

M. Helmut Schmidt et autri-chien, M. Bruno Kreisky, et également aux cheis des partis socialistes ovest-allemand M. Willy Brandt, français, M. François Mitterrand, et portegais, M. Mario Soares. —

• LA TROISIEME SERIE DE CONVERSATIONS intercommunsutaires sur Chypre, qui devait s'ouvrir ce jeudi 24 juillet à Vienne, a été reportée au 31 juillet prochain, M. Kurt Waldheim ne pouvant se ren-(AFP.)



272 pages 35 F Des textes inédits du théoricien marxiste exclu du Parti KORSCH communiste aflemand pour "ultra gauchisme". MARXISME ET CONTREpolitique diagée par J. Julilard 288 pages 33 F SENIORING RÉVOLUTION Le Cours du Don Cholokhov est-il un faussaire? . 144 pages 22 F

Voir en première page SOLJĒNITSYNE

Inde

Refusant la censure

LA B.B.C. RAPPELLE SES CORRESPONDANTS A NEW-DELHI

.a B.B.C. a décidé de mettre à ses activités en Inde pour tester contre « les mesures ccoptables - prises récemmen r les autorités indiennes à rcontre des journalistes étranrs, e annonce, marcredi 23 list, un parte-parole de la aine de radio et de télévision-tannique. Il e précisé que les rrespondants de le B.B.C., italent plus en mesure de remr leur misslon, el ont été opelés ; les bureaux de Newthi ne se consecraront plus sormais qu'è des têches admistratives. Les émissions de la B.C. n'àtaient pas saulement etinées à la Grande-Bratagna : 'ar étalent eussi traduites en ndi at en purdou et retranslses en Inda.

De son côté, la chaîna de rao et de télévision eméricaine .B.S. e refusé de signer le cument par lequel les journaites s'engagent à suivre les ensure Indienna. D'autre part, orès les journalistes du Washgton Post, du Dally Telegraph, 9 Times at de Newsweek, c'est u tour du correspondant du ew York Times en Inda de reevoir l'ordre de quitter, « vointelrement - le pays dans les ingt-quatre haures. Ce journa-ste, M. William Borders, a stusé d'obtempérer et a décidé attendre son axpulsion.

Chine

Les relations entre l'armée et la population

semble jouer à nouveau un rôle important

rean (a.f.P.). — L'un des organes centraux du pouvoir en Chine, la commission militaire du comité central du parti, a officiellement, au cours des darniers jours, repris des activités qu'elle, n'avait, semble-t-il, pas exercées depuis plusieurs années.

Cette commission, présidée par M. Mao Tse-toung, constitue l'or-M. Mao Tse-toung, constitue l'organe de contrôle du partie dans l'armée et réunit les prestigieuses personnalités militaires du régime, dont la grande majorité occupent des postes clés dane la hiérarchie du P.C. A deux reprises, ce mois-ci, le 13 juillet puis une seconde fois mercredi 23 juillet, le Quoridien du peuple a publié un ordre du jour adopté par la commission.

La presse à commencé à repar-ler de la commission militaire du comité central au début de cette.

La commission militaire du comité central

Pékin (A.F.P.). — L'un des signe possible d'un nouvel équi-riganes centraux du pouvoir en libre dans les rapports entre l'armée et le parti. Une telle interprétation est l'ellement, au cours des derniers ours, repris des activités qu'elle, extrait, semble t-il, pas exercées décisions de la commission qui viennent d'être rendues publiques. En effet, les deux ordres du jour adoptés par la commission sanc-tionnent des faits méritoires à propos desquels sont soulignées les relations « étroites » de l'armée et de la population et l'engagement des militaires dans des tâches de nature civile et politique menées en collaboration avec les autorités locales du parti.

Parmi les quatre vice-présidents de la commission militaire figurent trois maréchaux: Hsu Esiang-chien, Nieh Jung-chen et Yeh Chian-ying, ca dernier étantiégalement vice-président du comité central du parti. Le quatrième vice-président n'est autre que M. Teng Hsiao-ping, vice-premier ministre, vice-président du comité central et chef de l'état-major général de l'armée. Le premier concerne l'élévation au rang de héros national d'un soldat d'orgine tibétaine. Lozang Tanzin; qui a perdu la vie en octobre 1974 en sauvant celle d'un enfant de onze ans aux prises avec les eaux d'un fleuve gelé. Le second ordre du jour concerne une compagnie de l'armée qui pour son héroisme dans les opérations de secours consécutives au tremblement de terre qui a frappé la province du Liaoning en février, a reçu le titre honorifique de « compagnie modèle dans la lutte contre les séismes ».

La presse à commencé à repar-Dans le rapport de mercredi sur la dernière décision de la commission militaire, le général Li Teh-sheng, qui fait partie de cet organisme, est mentionné sous le titre de « membre du co-mité permanent du comité cen-tral ». Ce fait semble confirmer qu'il a perdu vers la fin de l'an-née dernière, au profit de M. Teng Haiao-ping, son poste de vice président du comité central.

comité central au début de cette, année quand cet organisme lança, conjointement avec le Couseil d'Etat, une directive pour encourager l'armée à « chérir le peurage ». Mais elle n'avait plus été mentionnée depuis de nombreuses années en tant qu'unique artisand'une décision de quelque ordre par ce soit.

Cette « réactivation » de la commission apparaît comme le

M. Olof Palme, a invité les chefs des partis socialistes européens à se rendre à Blockholm le 2 août prochain, après la conférence d'Helsinki sur la sécurité, pour discuter de question e d'intérêt commun. Les invitations ont été adressées potamment aux memiers minotamment aux premiers mi-nistres acandinaves, ainsi qu'aux chefs de gouvernement hollandais, M. Joop Van Den Uyl, britannique, M. Harold Wilson, ouest-silemand,

Vietnam du Sud LITTALIE ET LA BELGIQUE ont décidé d'établir des rela-tions diplomatiques et d'échan-ger des ambassadeurs avec le Vietnam du Sud.

Abonnement gratuit au Bulletin d'informations des Editions du Seuil

PROFESSION

Bon à découper et à retourner aux Editions du Seuil, 27, rue Jacob, 75261 Paris Cedex 06

DEMAIN: Christianisme

dre à Vienne avant cette date. SEUIL 27, RUE JACOB PARIS 6 / CAYALOGUE SUR DEMANDE

LA CRISE POLITIQUE AU PORTUGAL

L'EXTRÊME GAUCHE DÉNONCE les «éléments contre-révolutionnaires» du M.F.A.

Lisbonne (Reuter). — L'ex-trême gauche portugaise a lancé depuis mercredi 23 juillet une offensive contre les officiers les plus modérés du Mouvement des forces armées, alors que la Conseil de la révolution annulait sa réunion hebdomadaire, sans qu'une raison soit donnée de source officielle sur cet ajour-

socialista (MRS), formation dont socialistà (MISS), formation dont les effectifs sont réduits mais l'influence loin d'être négligeable, a pris la tête de cette croissée en démonçant les « étéments contre-révolutionnaires » au sein du M.F.A. et les officiers « prêts à la conciliation » du Conseil de la révolution.

La position du MES prend d'autant plus de relief que cer-tains aspects du projet d'instau-ration d'une alliance peuple-MFA, mis au point lors de la dernière assemblée du MFA, dernière assemblée du M.F.A., n'étaient pas étrangers aux thèses de ce groupe. Dans le siliage du M.E.S., l'Union démocratique et populaire (U.D.P.), seul groupe de l'ultra gauche ouest-européenne à compter un représentant parlementaire, a accusé l'« aile droite » du M.F.A. d'entretenir des « relations avec les parties bourneois », à savoir les partis bourgeois », à sevoir les partis socialiste et populaire dé-mocratique (P.P.D.), qui ont quitté le gouvernement.

Tandis que le parti socialiste Tandis que le parti socialiste était de uouveau accusé mercredi par Radio-Clube, station dirigée par un comité de travailleurs, d'établir des contacts avec le général Spinola », le quotidien Diario de Noticias s'en prenait à plusieurs officiers du Conseil de la révolution.

Ce journal, qui est aux mains des communistes, a ettaqué en particulier, dans un éditorial de première page, le commandant Melo Antunes, ministre des af-faires étrangères.

Le commandant Antones s'est Le commandant Antines s'est efforce d'obtenir pour le Portugal une aide financière étrangère. Il vient d'annuler sa visite à Bruxelles, où il devait plaider la cause de son pays auprès des Communautés européennes, réticentes. Le chef de la diplomatie portugaise a déclaré récemment, ce que lui reproche Diario de Noticias, que la Portugal p'était Noticias, que le Portugal n'était pas en position de mener des né-gociations internationales tant ne sa situation politique intérieure ne se serait pas décantée. L'éditorial du journal établit un lieu entre le commandant Antunes, qui a émis publique-ment des réserves sur les natio-nalisations décidées par le géné-

ral Vasco Gouçalves, et le dirigeants du P.P.D. et du P.S. Parmi les officiers du Conseil de la révolution soupconnés par le journal de nouvrir des senti-ments anticommunistes figurent le commandant Vitor Crespo, dernier haut commissaire portu-gais au Mozambique, qui siège maintenant au sein du comité politique du Consell, et, surtout, le général Otelo de Carvalho, le chef du commandement opéracher du commandement opera-tionnel du continent (Copcon), organisme de coopération des forces de sécurité intérieures, qui séjourne actuellement à Cuba et qui passe pour être favorable à certains courants gauchistes.

Les critiques formulées par les communistes contre le com-mandant Antunes renforcent les rumeurs selon lesquelles celui-ci est le candidat des modérés au poste de premier ministre, dont l'actuel titulaire, le général Gon-calves, se heurte à des obstacles pour former un nouveau gouver-

Cible des attaques de la gauche modérée, P.P.D. et P.S., le premier ministre a vu, en outre, se récuser plusieurs membres indépendants de son ancienne équipe, sommel, le colonel Jose Augusto Fernandes (infrastructure sociale et environnement).

Le parti socialiste et le parti populaire démocratique ont inter-dit à leurs membres de participer — comme le Conseil de la révontion les y avait invités — an nouveau gouvernement « à titre individuel ».

Le Conseil de la révolution chercherait, pour sortir de la crise, les humières de l'assemblée générale du M.F.A., dont la convocation a déjà été reportée à deux reprises. Cette assemblée, forte de deux cent quarante officiers, sousdeux cent quarante officiers, sousofficiers et soldats, no s'est pas
réunie depuis qu'elle a rendu public son projet d'instauration d'un
Etat fondé sur l'alliance du peuple et du M.F.A. C'est ce projet
même, jugé antidémocratique par
le parti socialiste, car il réduit
le rôle des partis politiques, qui
avait poussé la formation de
M. Mario Soares à quitter le gouvernement, précipitant a in e i la
crise politique, crise que l'assemblée du M.F.A. semble maintenant appelée à résoudre.

Par ailleurs, un porte-parole de la présidence a démenti mercredi les informations selon lesquelles un triumvirat militaire s'apprêterait à assumer la totalité du pou-voir au Portugal. Le porte-parole a qualifié ces informations de « totalement dénuées de jonde-ment » et a ajouté qu'elles

Les informations, attribuées un hant fonctionnaire du gouver nement, précisaient que le trium virat serait composé du présiden Costa Gomes, du premier minis-tre, Gonçalves, et du chef du Cop-con, le général de Carvalho.

On, le general de Carvaino.

◆ Selon l'Agence France-Presse, plusieurs unités militaires de la région de Lisbonne, réunies en assemblées, auraient décidé d'appeler à une manifestation jeudi soir pour « exiger la constitution d'un gouvernement révolutionnaire ».

Il s'agirait de troupes du regi-ment d'artillerie légère, considéré comme le « régiment rouge » de Lisbonne, et auquel appartient le commandant Dinis de Almelda. Commandant Dinis de Ameida.

Ces unités font partie du Copcon.

La manifestation, dont les mots d'ordre seralent « gouvernement révolutionnaire », « ou vriers, paysans, soldats et marins unis nous vaincrons », est appuyé par deux mouvements marxistes léninistes et l'Union démocrati que populaire.

Interrogé au sujet de son éven-tuelle participation, le P.R.P.-B.R. (Parti révolutionnaire du prolé-tariat-Brigades révolutionnaires) indique que cette manifestation a été interdite par le Copcon et le ministère de la défense. Le Copcon pour sa part, affirme ne pas avoir connaissance officiellement de cette manifestation.

Confirmant son voyage à Paris

L'EX-GÉNÉRAL SPINOLA ENVISAGERAIT UN RETOUR A LISBONNE

L'ex-général Spinola a confirmé mercredi soir 23 juillet, à Brasilia, qu'il s'était rendu secrètement à Paris la semaine dernière et qu'il Paris la semaine dernière et qu'il comptait y retourner prochainement. C'est la première fois que l'ancien président portugais admet publiquement avoir effectué des déplacements hors du Brésil où il a trouvé refuge au leu de maiu du coup d'Etat avorté du 11 mars 1975.

Le voyage de l'ex-général Spinola en Europe, en particulier à Paris, a coîncidé avec une samaine d'intense activité politique au Portugal. Selon le Tribuna da Imprensa de Rio-de-Janeiro, l'ex-général aurait rencontré des émissaires du parti socialiste portu-

general attract rencontre des emis-saires du parti socialiste portu-gais dans la capitale française. A Lisbonne, M. Mario Soares a ca-tégoriquement démenti cette in-formation. (Le Monde du 24 juil-

selon le Guardian du jeudi 24 juillet, l'ex-général Spinola 25 ést également rendu à Genève la semaine dernière. Il aurait rencontrè sur les rives du Léman « un groupe de politiciens portugais non communistes . L'ancier président aurait confié à ses interiocuteurs qu'il espérait revenir à Lisbonne avant la fin du mois d'août « à la tête d'un nouveau

M. Boulloche (P.S.): une situation à la fois irrationnelle et irréaliste

M. André Boulloche, vice-président du groupe des socialistes et des radicaux de gauche de l'Assemblée nationale, vient de participer pendant trois jours, à Lisbonne, à un colloque international sur les problemes de la construction du socialisme. Il exprime ici les impres sions d'un observateur qui e notamment assiste au grand meeting organise le samedi 19 juillet dans la capitale par le parti socialiste

il semble que la vie économique soit extremement ralentle et désorganisée. Actuellement, les Portugais une trésorerie très à l'aise, mais le gâteau s'épuise rapidement. Il faut done qu'ils fassent un plan, qu'ils e'engagent dans une planification sérieuse, à long terme. Dans l'état ectuei de l'économie. Il faut une centralisation provisoire, mais néces-

• LES MILITAIRES

lle essaient de faire dans leur pays ce centre quol ils se battalent en Afrique. Aujourd'hui, ils se retrouvent tous, tout a coup, communistes ou ultra-gauchistes; ce n'est pas normai, ti y e une espèce de mode, une cenvulsion après dix ans de régime eutoritaire. Pour essayer de chercher le plus à gauche possible. la guerre ccioniate. Mais aujourd'hui

ratrouver une virginité. Ils vont le Les militaires ont conquie une sorte de légitimité en mettant fin à leur image est meuvalse. La population est extrêmement hostile eux militaires; d'une part, parce qu'ils

près de Had-Brachoua (à l'est de Rabet), « après les sommations d'usage », a annoncé le ministre marocain de l'information. L'adjudant avait été condamné à la détention à perpétuité pour avoir participé à la tentative de coup d'Etat de Skhirat, le 10 juillet 1971. Il s'était é va dé le 12 juillet dernier (le Monde du 12 juillet), en compagnie de trois autres détenus qui furent rapidement repris. — (Corresp.)

• LA SITUATION ECONO- dans le domaine de le gestion de pays; d'autre part, parce qu'lis ont eccepté une certaine dictature sur les moyens d'information. Cette der nière est absolument cynique. Les communistes contrôlent pratiquement tous les moyens d'information.

• LE PARTI SOCIALISTE

Il e obtenu près de 88 % des voix eux élections. D'après des sondage effectués par le M.F.A., ij en aurali actuellement près de 62 %. Un tel appul populaire devrait lui permettre d'instaurer un véritable régime socialiste. Mels, pour cela, il faut un minimum d'ordre et d'organisation qui n'existe pas en ce moment.

Le parti socialiste s'identifiait lus qu'à présent avec la ilberté. Mals, avec l'évolution de le eltuation, ti faudra qu'il e'identifie également evec le besoin de sécurité. La solution la meilleure pour le Portugal serait une entente entre le P.S. et les militaires. Male il y a aujourd'hui un entagonisme certain entre eux. :

OMARIO SOARES

Il n'est pas du tout ballotté par les événements. Il mêne sa barque, salt ce qu'it veut faire et y met les moyens, il a une autorité incontestée C'est un personnage charismatique. Il est totalement faux de prétendre de la réaction, de la contre-révo-lution it e réaffirmé avec force t'engagement à gauche de son parti.

• LE PARTI COMMUNISTE

Je ne sois pas eur que le P.C.P. n'est, pas en train de changer sa position. if perd, en effet, to peu d'eudience qu'il evait et sa mobitisation antisocialiste a comptatemen

• LA GAUCHE FRANCAISE

Il existe une différence d'interprétation sur ce qui se passe eu Portugal. Cela pose évidemment un problème. Maie nous n'avone Jamais dit ou'll n'y euralt pas de problèmes entre le P.S. et le P.C. le jour où ils gouvernaraient ensemble. Nous avone passé entre nous un contrat qui doit nous permettre, et nous per mettra, de résoudre ces probté Un gouvernement de gauche en France aurait epporté su Portugal une alde beaucoup plus efficace et vigilante que l'actuel gouvernament

de droite en France, ce qui eurait peut-être évité que les choses ne prennent dans ee pays une tournure En ce qui concerne la position du

P.C.F., Il n'est pas facile pour iul de désavouer un parti qui est engegé

• L'AVENIR

La politique n'est jamais retion-nelle, mais la-bas elle me paraît encore plus irrationnelle : elle est à la fois irrationnelle et irréaliste. C'est très surréaliste.

Propos recueillis por PATRICK FRANCES.

Espagne

Solidaires d'un confrère incarcéré

DES JOURNALISTES DE BARCELONE ont observé une grève de 24 heures

De notre correspondant

Le tribunal de l'ordre public de Madrid a rendu, merdi 22 juillet. son verdict dans le procès des ouvriers du Ferrol, en Galice, accusés d'avoir participe à des manifestations. Onze inculpés ont été relaxés. Dix autres ont été condamnes à des peines inférieures à celles qui avaient été demandées par le procureur. La peine la plus lourde, sept ans de prison, a été infligée à trois des inculpés. On annonce d'autre part à Madrid qu'une douraire de personnes

qui serzient impliquées dans l'assassinat d'un policier, le 18 juillet, ont été arrêtées. Elles eppartiendraient au Front révolutionnaire antifasciste et patriote (FRAPI. A Barcelone, des journalistes qui Ȏtaient mis en grave mercredi, pour le défense du secret professionnel, ont suspendu, ce

jeudi. leur monvement. C'est la première fois qu'une telle action ctait entreprise en Espagne depuis quarante ans. les journaux du matin de Barce-

Madrid. — Les journalistes catalans avaient décienché, mercredi 23 juillet, un mouvement de grève pour protester contre l'inearcération d'un de leurs protester de leurs de le lone u'ont pas paru pendant vingt-quatre heures. — J.-A. N. l'incarcération d'un de leurs confrères, M. José-Maria Huertas, rédacteur du quotidien Télé-Expres, qui a refusé de révéler à un magistrat militaire les sources d'une information. C'est la première fois en Espagne que des journalistes font grève pour la défense du secret professionnel. L'AMBASSADE DU DANEMARK A RECU DES DIRIGEANTS SOCIALISTES la défense du secret professionnel.

Le 7 juin, M. Huertas publiait dans son journal un article sur la vie nocturne de Barceloue. Il écrivait que, à la fin de la guerre civile, de nombreuses maisons de passe avaient été aijugées à des veuves de militaires. Convoqué par un magistrat militaire, le journaliste a refusé d'indiquer ses sources par éthique professionnelle et le magistrat l'a inculpé de « désobéissance à l'autorité militaire ». Immédiatement, les rédacteurs des journaux de Barcelone se sout solidarisés avec leur collègue, demandant se mise en liberté immédiate. A l'exception Copenhague. — M. Thomas Melsen, président de la puissante centrale syndicale danoise L.O. (environ un million de cotisants), a rencontré en Espagne plusieurs dirigeants de l'U.G.T. (Union générale du travail, socialiste) et du PS.O.E. (parti socialiste convicer espagne).

ouvrier espagnol).

A Madrid, M. Nielsen et ses A Madrid, M. Nielsen et ses interlocuteurs espagnols ont été recus à l'ambassade du Danemark où l'ambassadeur, M. Axel Kris-tiansen, a offert un déjeumer en leur honneur. Les dirigeants des syndicats ufficiels, qui avaient demandé à rencontrer aussi M. Nielsen contratture un serve M. Nielsen, out essuyé un refus refus catégorique. — C. O.

Grèce

après les manifestations ouvrières de mercredi

M. Caramanlis affirme que son gouvernement est déterminé à préserver la paix du pays < par tous les moyens appropriés >

Athènes (A.F.P.). — Soixante-dix blessés hospitalisés, dont trente-six policiera, et quatre-vingt-seize arrestations, tel est le bilan des affrontements de mer-credi à Athènes entre ouvriers du bâtiment eu grève et policiers. Selon la presse, trois personnes auralent été blessées-par balles. Toutefois, aucun témoin u'a fait état de roups de feu.

touterois, auchi cemom us rait.

tat de coups de feu.

Une bonne partie du centre
d'Athènes, où le calme est revenu,
offre jeudi un spectacle de désolation : barricades enfoncées par les forces de eccurité, voitures à demi calcinées. autobus eux pueus crevés, chaussée encombrée

liberté immédiate. A l'exception de la Vanguardia (monarchiste

conservateur) .et de Solidaridad Nacional (organe du Mouvement),

pneus creves, chausses encombree de débris, vitrines enfoncées au cours des affrontements. La responsabilité des troubles l'est pas encore établie avec pré-cision. Il semble toutefois qu'il ne cision. Il semble toutefois qu'il ne faille pas exclure « mme grande manoeuvre » d'éléments d'extrême droite, nostalgiques de la dictature militaire, e o u ci e u x de montrer que la démocratie, dont on célèbre le premier anniversaire, ue peut que déboucher sur le désordre et qu'il appartient donc une fois encore à l'armée de prendre les rênes du pouvoir des mains des hommes politiques. Dans un message à la nation à l'occasion du premier anniversaire de la restauration de la démocratie, M. Constantin Caramanlis a affirmé que le gouvernement était « déterminé à préserver la paix du pays » et qu'il

était en mesure de le faire « par tous les moyens appropriés ». Le premier ministre a assuré que « le chmat de la Grèce a été troublé récemment par certaines manifestations provoquées ou en-couragées par des minorités orga-nisées e qui prennent prétexte de « demandes exagérées et de grè-ves à caractère anarchique ». « Le paus a besoin de colme. « Le pays a besoin de calme, affirme M. Caramanlis, afin de faire face aux problèmes intérieurs économiques et aux problèmes extérieurs. Nos relations avec la Turquie sont toujours dans une situation dangereuse. La tragédie

stitution dangereuse. La tragédie de Chupre se poursuit, en fait elle a atteint son point le plus sensible actuellement. »

La C.G.T. greeque et la fédération des ouvriers du bâtiment ont, pour leur part, déploré les incidents qui se sont déroulés mercredi à Athènes, et les ont attribués, à des « éléments extrémisées »

mistes v. mistes x.

Enfin, les jeunesses communis-tes et socialistes ont dénoncé la violence des policiers, qui se sont attaqués sans distinction aux grévistes et aux simples passants, transformant le centre d'Athènes en un champ de bataille.

Ces mouvements estiment ce-pendant que ces incidents font partie d'un plan conqu par « des éléments gauchistes et des agents provocateurs, dans le but d'entrai-ner la population dans des actes de violence ».

votre anniversaire de mariage?

MP vous propose 6 mois de crédit gratuit à partir d'un achat de 1500 F.

ALLIANCES DIAMANTS BAGUES ET SOLITAIRES



8, place de la Madeleine 138, rue Lafayette - 86, rue de Rivoli

Lisbonne (AFP). — Le Portu-gal pourrait se trouver rapidement confronté à un nouveau problème grave : le mouvement séparatiste de l'archipel des Açores, qui se fait de plus en plus remuant.

Une marche sur Angra-Do-Heroismo, chef-lieu de l'He de Terceira, où se trouve la base américaine de Lajes, pourrait avoir lieu ce jeudi, annonce la presse portugaise. Son objectif, selon les rumeurs qui circulent dans les villages de l'He de Terceira, serait l'occupation du siège du gouver-uement civil, du conseil municipal et des autres centres de décision et des autres centres de décision de l'île. L'un des mots d'ordre serait, selon la presse, a en finir avec tous les communistes un par

Vendredi dernier, détà, une manifestation séparatiste a eu lieu. Les manifestants, qui criaient des slogans anti-M.F.A., ont essayé d'occuper la radio locale et le siège du parti comm

Par ailleurs, des représentants du parti communiste, du Mouvement démocratique portugais et du mouvement de la gauche socialiste des Açores sont arrivés à Lisbonne. Ils doivent rencontrer le président Costa Gomes pour lui présenter la liste des personnes qui pourraient participer à la junte gouvernementale.

Comme au Portugal, la lutte entre socialistes et communistes tourne autour de la formation de cette funte de gonvernement, qui devrait être presidée par le géné-ral Altino de Magalhaes. Le parti communiste, le MD.P. et le MES. manifestent cependant des réticences à l'égard du général,

SC. PO. cycles de préparation à l'examen d'entrée en Anneo Preparatoi Preparation intensi-Novembre à Jun Groupe de 15 élèves Enseignants hautem int IPEC 46 Bd St-Michel 033.45.87

Le mouvement séparatiste des Açores

gagne du terrain

En revanche, le parti socialiste serait partisan d'une junte ne comprenant que des socialistes et des membres du parti populaire démocratique. Dans un communiqué il attaque en outre violemment le M.F.A., « dont l'attitude partisane peut conduire les Açores au désastre ».

A TRAVERS LE MONDE

Grande-Bretagne

• LES TRATTEMENTS DES ENSEIGNANTS HEITANNI-QUES sont augmentés de 23 %, avec effet rétroactif au 23 %, avec effet retroactif au mois d'avril. Les syndicats réclamaient une augmentation de 26 %. Le ministre de l'éducation, M. Ulley, a indiqué que cette mesure échappait à la limitation des salaires du plan anti-inflation, car elle était en discussion depuis mai dernier. — (A.F.P.)

Kenya

• LE MINISTERE KENYAN DES AFFAIRES ETRANGERES a refusé à M. Alexandre Soljenitsyne l'autorisation de se rendre au Kenya pour partidper au Conseil international des Eglises chrétleuuee (LN,C.C.), où il devait faire une international des transcription sur le thème. une intervention sur le thème : La religion en Union sovié-

Cette décision fait suite à la publication par le Consell in-ternational des Eglises chrétiennes d'un communiqué dans lequel M Ian Smith est présenté comme le « défenseur de la civilisation face à l'hostilité de l'Afrique noire > — (A.F.P.)

Maroc

L'ANCIEN ADJUDANT HAR-ROUCH AKKA a été tué par une patrouille le 23 juillet,

CHEVEUX DÉFICIENTS

PAR EXCÈS DE SÉCRÉTION si votre cuir chevelu sécréte trop.

si, de ce fait, les puits foiliculaires
sont engorgés au point d'antraîner
des démangealsons, la formation
de pelituries, signés menagants
d'une calvitie trrévereible,
renseignes-vous sur le conjugué
commétologique shampooing +
lotion e TH 2 s, au soutre
métalloide, qui peut régulariser la
sécrétion, redonner une nouvelle
vigueur eu cheveu eu rendant à sa
racins son hygiène naturelle. Vous
us course auxun risque car, sans

vous sarez remboursé sans discus-sion (cas masculins et féminins). Documentation gratuite sur < TH 2 s auprès de LA CREATION SCIENTIFIQUE (Service LMD 14) 06250 MOUGINS. Joindre 3 timbres.

ue course aucun risque car, sens résultat dans un délai de 20 jours,

decisit

JERU: ie not

A POSITION I

Physical Lates State design Ave. 40.00 Marketine and

1.P. PERONCEL ^{h visite} de l'en LABABIE 2001

POURRAIT ACCI DEDIT DE 5 ! FRANCS A LA

AFRIQUE

décision égyptienne d'accepter le renouvellement du mandat des «casques bleus» dans le Sinai

a suite de la déclaration égyptienne pier le renouvellement du mandat des ues bleus » dans le Sinzi, le Conseil de té de l'ONU devait se réunir, ce jeudi let à 15 heures GMT, pour adopter une tion prolongeant de trois mois la mis-e la force d'urgence des Nations unles. Conseil de securité avait été officiel-t informé de la décision du Caire dans s-midi de mercredi à la suite d'une unication du chef de le diplomatie lenne, M. Ismail Fahmi. La réponse enne restfirmait qu' une extension stique du mandat de la FUNU eut niraire aux buts mêmes que le Consell curité avait poursuivis en créant la puisque le « calme « qui e été ainsi té à la région pour une période res-s n'avait pas été mis à profit pour les progrès en direction de le paix ».

JÉRUSALEM: seul importe

le nouvel accord intérimaire

De notre correspondant

Le Caire ajoute avoir pris bonne note de l'accent mis par le Conseil de securité sur l'importance de la realisation de nouvesux progrès vers une paix juste et durable et de la prévention d'une impasse au Proche-Orient ». La déclaration du Conseil de securité, salon la réponse égyptienne, « a représenté une initiative adéquate, conforme eux responsabilités du Conseil en vertu de la charie en ce qui concerne le maintien de le paix et de la sécurité

internationales ».

• AU CAIRE, M. Ismail Fahmi a déclare que c'était à la demande unanime des mem-bres du conseil national de sécurité égyp-tien que le président Sadate avait décide de répondre positivement à l'appel lanca par le Consell de sécurité. « L'initiative du goument egyptien de s'opposer au renouvellement du mandat, le 15 juillet dernier, a-t-il dit, a attire l'attention du monde sur la gravité de la situation et mis toutes les parties concernées directement ou indi tement devant leurs responsabilités.

● A WASHINGTON. le secrétaire d'Etat américain. M. Henry Kissinger, après avoir communiqué à l'ambassadeur d'Israël aux Etats-Unia M. Simhe Dinitz, la teneur de la réponse du président Sadate à l'appel du Conseil de sécurité, a déclaré : « Nous allons

Auparavant, le président Ford s'était mon tré, en recevent des anciens combattants de l'American Legion, pessimiste sur l'évolution de le situation au Proche-Orient. . Nou travaillons, avait-Il dit, nuit et jour pour essayer de trouver une réponse au pro-bleme du Proche-Orient, mais il n'est par sir que nous y arrivions. .

PROCHE-ORIENT

De notre correspondant

Beyrouth. — Les milieux poli-tiques arabes de Beyrouth se perdent en conjectures pour expliquer les motivations du Caire.

Ce sont les Syriens, surtout, qui s'étoment du comportement du président Sedate, moins parce qu'il a renouvelé le mandat des qu'il a removeme le manuat des « casques bleus » que parce qu'il l'a fait avant que les Israéliens aient rendu publique leur inten-tion de se retirer des cols straté-giques du Sinal et des puits pétrollières d'Abou-Rodeiss, ainsi que le demande le chef de l'Etat égyptien. « Une fois de plus, entend-on dire à Damas, Le Caire renonce avant terme à ses atouts et fait aveuglément configuee à la diplomatie américaine pour qu'elle arrache à Israel des concessions territoriales. Que peut jaire le président Sadaté si les Israéliens durcissent à présent leur position? Une nouvelle guerre? Celle-ci ne peut être envisagée que si certaines condi-tions objectives sont remplies. Ca

qui n'est pas le cas, et l'ennemi ne le sait que trop... > Du côté du Front de pefus at Du côté du Front de refus at des organisations palestiniennes proches de l'Irak et de la Libye, la colère est vive : « Le dernier discours du chef de l'Etat égyptien ne laisse aucun doute sur la détermination de ce dernier de reconnaître Israël dans ses structures sionistes et racisies du moment », disent les militants du Front populaire de libération moment », disent les militants du Front populaire de libération palestinienne de M. Georges Habache, où l'on se félicite cependant du fait que « la politique d'abandon de l'Egypte » va amener, malgré elles, les autres formations de la résistance, et notamment le Fath, à rallier les positions dures du Front de refus. Une telle perspective, toutefois, inquiète le parti su pouvoir en Syrie, qui, pour désapprouver se démarches unilatérales du gouvernement Sadate, u'espère pas vernement Sadate, n'espère pas moins pouvoir parvenir à un accord sur la séparation des forces dans le Golan.

EDOUARD SAAB.

BEYROUTH: surprise et perplexité

deviennent des négociations directes entre les deux pays . La presse américains ayant jugé intempestive la déclaration da M. Rabin, l'ambassadeur d'Israël à Washington s'est ampressé d'indiquer qu'il na a'agis-sait pas d'un retour à l'ancienne revendication d'Israèl de négociations directes entre Le Caire at Jérusalem, mais qua les Egyptiens pouvaient, comma ils l'ont fait pour l'accord da dégagement, au lendemain de la guarre, consentir à ren-M. Rabin evall tenu ces propos en commentant le discours du président

s su Caire. On peut en e que la proposition de Jéru-Sadate à qui il reprochait da contin'e pas au l'agrément égypnuer à mettre en question l'existenc même de l'Etat d'Israel, que le diri-geant egyptien avait présenté comme nis seion des sources amérile désaccord porterali sur ints relativement secondaires, - un poignard planté dans la corps et notamment du trace des de l'Egypte et du monde arabe -. es lignes Israéllennes à l'est ANDRÉ SCEMAMA. 't: léclaration de M. Itzhak Rabin rait pas avoir entame l'opti-

avaif indiqué, mercredi test leur dernière phase, les ations en cours pour un

de Washington. Le premier

vi au meintien des casques

1'a pas provoqué à Jérusalem

émotion que la déclaration da

all Fahmi annonçant, dimanmier, que le mandat ne serait

anguvalé. Les commentaires au nombreux et les préoccu-

sont essentiallement centrées

vue du nouvel accord avec

Calle-ci a fait parvenir aux

ains, qui les ont transmises

n réponse au document leraé. a la département d'Etat avait

ment de la négocia-

E RENVERSEMENT

te de la première page.) 1, à ceux out reprochent aux ens d'evoir fait monter le a ces jours demiers en Procheles responsables rétorgent : cun sait qu'en cas de biocage if du règlement par élapes, ce rait pas la guerre que l'Egypte voulus mais bien une réunion zi evait échoué, nous aurions envisagé la guerre comme

déligitive. les dirigeants égyoestiment qu'ils viennent de r & donner - un sérieux coup uce au marchandage en cours Israël at les Etats-Unis ». président Sadate, qui evalt té le 22 juillet d'être réélu fent du parti unique, l'Union liste arabe (USA), a donné son d le 23 juillet, - sur l'insisdes délégués eu congrès netio-'e FUSA », pour être candidal élections présidentielles à la a 1976. Au cours de l'année ée, le Raïa evait déclaré à zurs reprises qu'il quitterait le oir au terme da son mendet

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

a visite de l'émir fahd

L'ARABIE SAOUDITE POURRAIT ACCORDER CRÉDIT DE 5 MILLIARDS E FRANCS A LA FRANCE

Arabie Sacudite pourrait rder à la France un crédit de de 5 milliards de franca. Les alités de ce crédit sont encore

alités de ce creat sont encore liscussion.

In de matinée, l'émir et Chirac, pre m'er ministre, ient signer l'accord cadre de ération franco-saoudien.

Président de la République ce jeudi matin un second etten d'une heure, en tête à non prévu dans le pronne initial, avec la prince tier saoudien, qu'il a reçu à sée pour un « petit déjeuner ravail ».

ravali ».

Giscard d'Estaing, qui avait rt mardi un déjeuner en l'honre de l'émir, a en outre accepté invitation à déjeuner pour ce me jeudi. Cette dérogation protocole (l'usage diplomatique : en effet que le chef de l'Etat réponde qu'a ux invitations tres chefs d'Etat en visite cielle) témoigne des égards liculiers que le président de la publique à réservés au viceublique a réservés au vice-sident du conseil saoudien.

M. George Meany critique sévèrement la détente

e Les gens qui dirigent notre politique étrangère, a-t-il dit, ne comprennent pas que lorsqu'ils traitent avec les Russes, ils traitent avec les kusses, us trai-tent avec un animal différent. » « Les Russes ne concluent pas des uccords uvec l'intention de les respecter, a-t-il ajouté. leurs traités n'ont strictement aucun sens. » Le vieux leader syndical (il a quatre-vingts ans) a donné ca conseil aux représentants ce conseil aux representants :

Sus nous frappent pour faire
mal, frappons-les pour faire mal,
c'est la seule chose qu'ils com-

prennent. » M. Meany, qui est un des orga-nisateurs de la tournée d'Alexan-

Argentine

GENDRE DE M. LOPEZ REGA M. LASTIRI DÉMISSIONNE DE LA PRÉSIDENCE DE LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Buenos-Aires (AFP., AP., Renter). — M. Raul Lastiri, président
de la Chambre des députés, a
présenté sa démission, le mercredi 23 inillet : le groupe parlementaire péroniste avait adopté
quelques heures auparavant à
l'unanimité un texte réclamant
son départ. M. Lastiri est le
gendre de l'ancien ministre du
bien-être social, M. Lopez Rega.
On avait annoncé qu'il était parti
en Espagne avec l'ancien conseiller privé de la présidente Isabel
Peron. mais il était en fait resté
dans la capitale et s'était même
installé au palais présidentiel de
Los Olivos.

installé au palais présidentiel de Los Olivos.

De tous les hommes-liges de M. Lopez Rega, un seul désormais occupe encore de hautes fonctions, M. Alberto Vignes, ministre des affaires étrangères. Mais il pourrait être, lui aussi, contraint de démissionner, la Chambre des députés syant décidé mercredi à l'unanimité d'ouvrir une enquête sur ses activités. Un député justicialiste l'a scensé d'avoir été condamné pour fraude fiscale.

Enfin, le groupe parlementaire justicialiste vient de demander un rapport officiel sur la santé de Mme Peron, qui, selon des rumeurs persistantes, est nerveusement épuisée et s'apprêterait à prendre un assez long repos.

Washington (A.F.P., Reuter, dre Soljenitsyne aux Etats-Unis, U.P.I., A.P.J. — M. George Meany, président de l'A.F.L.-G.I.O., la suspendre la contribution américaine aux représentants de confédération syndicale la plus caine an programme de développement des Nations unies, Ce caine an programme de déve-loppement des Nations unies, Ce programme, s-t-il attirmé, fi-nance des organisations « complè-tements perperties, au service des puissante des Etats-Ums (treize popularies des millons et demi de membres). a prononcé, le mercredi 23 juillet, devant la commission des affaires étrangères de la Chambre des représentants, une violente discreption politiques les plus des représentants, une violente discreption politiques les plus des tructifs et les plus pernicieux s, qui constituent de plus, selon qui constituent de plus selon qui constituent de plus permicieux s, qui constituent de pl qui constituent de plus, selon lui, a des instruments de guerre politique contre notre pays z. M. Meany a fait remarquer que les Etats-Unis contribuaient pour 25 % au budget du programme de développement de l'ONU, et l'ensemble des pays communistes pour 1,9 % seulement. Far ailleurs, les dockers amé-ricains et canadiens de la côte

Etats-Unis

est et du golfe du Mexique ont décide mercredi de refuser de charger sur des navires à des-tination de l'U.R.S. des céréales américaines ou canadiennes récemment achetées par l'Union soviétique. Cette résolution, adoptée au cours d'un congrès à Mianul, précise cependant que la mesure serait levée s'il s'avérait

LES GENERAUX LEMNITZER ET NORSTAD RÉCLAMENT LA REPRISE DES LIVRAISONS D'ARMES A LA TURQUIE.

AMÉRIQUES

Washington. - Deux anciens commandants en cher de l'OTAN, les généraux Lemnitzer et Norstad, ont lancé, mercredi 23 juillet, un appei au Congrès américain en faveur de la levée de l'embargo des livraisons d'armes à la Turquie. Ils affirment, dans un communiqué, que les intérêts vitaux de la sécurité des Etats-Unis sont en jeu dans cette région, « Nous nous inquiétons vivement de la capacité de la Turquie de rempits ses engagements mûitatres à l'égard de l'OTAN », écrivent-lis.

(de tendance modérée), sturtout du pays que Pékin aidait « indistincte implantée dans le sud du pays que Pékin aidait « indistincte ment » les trois mouvements de libération angolais. — (A.F.P., Reuter, U.P.I.)

CORRESPONDANCE

Un démenti de l'ambassade du Gabon à Paris le gouvernement de la Republique nous écrit à propos de la mise en tient à apporter un démenti for-

écrivent-lls.

Pour sa part, le président

Ford a tenté mercredi un ultime
effort pour faire adopter par la

Chambre des représentants un soviétique. Cette résolution, adoptée au cours d'un congrès à mismi, précise cependant que la mesure serait levée s'il s'avérait que « les intérêts du public américain out été suffisamment protégés ». Les dockers craignent que cette vente de céréales à l'UR.S.S. n'entraîne, comme dans des cas semblables en 1973 et en 1974, des hausses du prix du pain sur le marché américain.

Le boycottage ne sera pas suivi par les dockers de la côte ouest, dont um représentant a déclaré mercredi : « Notre politique est d'encourager le commerce dans les deux sens entre FUR.S.S., les deux sens entre FUR.S.S., la Chine et les Elats-Unis. »

(Publicité)

remède à de petits maux La saison des supplices pour les pieds «enfermés»

Monsieur, vous qui n'êtes pas en vacances, aitôt que la température s'élève, vos pieds gonfient, devien-nent sensibles, douloureux : ils vous

N'accuses pas uniquement le cha-leur ou votre système circulatoire, ear vos chaussures risquent d'être les seules coupables. Si vous désires stre récliement à l'aise, il faut voir LARGE, et seul le PALAIS DE LA CRAUSSURES propose du 38 au 56, une gamme de modèles EN 6 LAE-GEURS par pointure et demi-poin-

ture. Pour les jeunes et les moins jeunes dont les pieds sont longs ou larges, un choix unique (exclusive-ment pour homme). Chaussures sport, box souple, che-reau, chaussures montantes, tres-ies maiu, bottillons sport, moto asket, tennis, pantoufles, etc.

LE PALAIS DE LA CHAUSSURE
39, avenue de la République, Faris-11(fâce mêtre Farmentier), envoie gratuitement son catalogue. Ecrives ou téléphonez à : 357-45-92. Pas de succursales, parking gratuit.

REÇU PAR M. GISCARD D'ESTAING

Le premier ministre guinéen se félicite des «efforts francais en direction de l'Afrique»

dirige, le premier ministre à an-noncé que rien ne copposait plus à une coopération large et pro-fonde entre les deux pays. « Les investisseurs français, a-t-il pré-cisé, sont disposés à venir en Guinée ». M. Beavogui a tenu à rendre au président français un hommage particulièrement chaleu-reux. « M. Giscard d'Estaing, reux. T.M. Giscard d'Estaing, 2-t-fl dit, vient de uous donner rimpression qu'il est l'homme qu'il faut pour venir à bout du contentieux avec la Franca. Face à bui se trouve le président Ahmed Sekou Touré, aussi lucide et intelligent, meneur de peuple, qui u estimé que le moment était venu de metire jin à un contentieux qui n'était pas le jait de la Guinée. »

Guinée. 3
Dans la solrée, la délégation guinéenne, qui avait été également reçue par le président de l'Assemblée nationale M. Edgar Faure, a assisté à un diner donné en son honneur par le premier ministre, M. Jacques Chirac. Dans un toast, celui-ci a notamment déclaré : « Venant immédiatement après les mesures de grâce adoptées à Co-

Le premier ministre guinéen.

M. Lensana Beavogui, s'été reçu mercredi après-midi à l'Eiysée, ressortissants, voire visite montre quarts d'heure avec M. Ciscard désormois entre la Guinée et la d'Estaing. A l'issue de la rencontre à laquelle avalent assisté desormois entre la Guinée et la designation qu'il dirige, le premier ministre a annoncé que rien ne s'opposait plus le fait que les deux pays étaient des fondements nouveaux. Mon gouvernement s'en re jo uit. » M. Chirac a également insisté sur le fait que les deux pays étaient également conscients « de ce qu'exige le nécessuire effort des peuples indépendants pour coordonner leur action dans la commune entreprise qui tend à établir un nouvel ordre économique mondial ».

blir un nouvel orare economique mondial a.

M. Beavogui, de son côté, a rendu hommage au gouvernement français a pour les efforts réels accomptus en direction de l'Afrique, en tue du réablissement sur des bases solides... des rapports de compréhension entre les peuples africains et le peuple français en général, et en particulier entre le peuple français et le peuple guinéen à.

La délégation guinéenne avait visité dans la matinée de mercredi les usines Renault à Fiins. M. Beavogui doit avoir ce jeudi un second entretien evec le ministre des affaires étrangères, M. Sauvagnargues, qu'il a déjà rencontre mardi. Il doit quitter la France vendredi pour gagner Kampala où

vendredi pour gagner Kampala où il participera aux travaux de l'O.U.A.

Angola

Tandis que le cessez-le-feu est violé à Luanda

M. Jonas Savimbi annonce qu'il se rendra à l'invitation de l'O.U.A.

La presse portugaise a confirme, mercredi 23 juillet, que le Front national de libération de l'Angola (F.N.L.A.), organisation soutenue par le Zaire, et le Mouvement populaire de libération de l'Angola (M.P.L.A.) qui se réclame du socialisme, avaient signé un cessez-béeux organisations se seraient aussi engagées à ramener leurs forces respectives dans leurs casernes et à retirer de la capitale les troupes en surnombre par rapport aux quotas fixés par les accords antérieurs.

L'accalmie sur le terrain semble L'accalmie sur le terrain semole cependant relative. Durant toute la journée de mercredi, des accrochages se sont déroulés dans la banileue de Luanda, à Cuca et Cazenga, où subsistent des poches de résistance du F.N.L.A. Il s'agissait de fusiliades sporadiques, et les combats n'ont pas cependant l'intersité qu'ils ont revêtue au l'intensité qu'ils ont revêtue au cours des deux dernières semai-nes, durant lesquelles le M.P.I.A. a pris progressivement le contrôle de la capitale.

M. Jonas Savimbi, président de l'Union nationale pour l'indépen-dance totale de l'Angola (UNITA) implantée dans le sud du pays que Pékin aidait « indistincte-et qui est restée neutre lors des affrontements entre les deux au-tres mouvements, a annoncé qu'il Reuter, UPI.) stirtout

répondrait favorablement à l'invi-tation que l'Organisation de l'unité africaine vient d'adresser eux trois dirigeants nationalistes. L'O.U.A. les a invités à se rendre à Kampala, où doit g'ouvrir, iundi 23 juillet, une conférence « au sommet » de l'Organisation M. Savimbi a annoncé sa décision à Abidjan, à l'issue d'un entretien qu'il venait d'avoir avec le prési-dent Houphouët - Boigny, « La stuation en Angola est très grave, dent Houphouët - Boigny, « La situation en Angola est très grave, a-t-il déclaré, et il y a un risque de création d'un nouveau Vietnam, » « Ce risque, a-t-il poursuivi, provient du non-respect des accords d'Alvor et de Nakuru, des divergences idéologiques entre les trois mouvements et de l'utilisation d'engins blindés, »

MM. Holden, pour le F.N.I.A., et Neto, pour le M.P.I.A., n'ont pas encore fait compaître leurs

pas encore fait connaître leurs intentions concernant l'invitation de l'O.U.A.

A Kampala, un communiqué de l'agence Tass a suscité des discus-sions parmi les délégations qui participent au conseil ministèriel de l'O.U.A. Ce texte accuse la Chine de soutenir en sous-main le F.N.I.A. Un porte-parole chi-nois a qualifié cette affirmation

L'ambasade du Gabon à Paris
nous écrit à propos de la mise en
cause du président Bongo par le
Washington Post — dont nous
nous étons jait récho — dans
les pratiques de corruption de
personnaittés politiques réprochées à la société uméricains
Ashland (le Monde du 12 juillet).

Il importe tout d'abond de souligner que la société sahland a
acquis ses intérêts en Gabon par
des opérations en bourse. Cette
société u'entretient aucune présence physique au Gabon. le,
développement de ses intérêts es capis et recherches
étant assuré par la société Esso,
qui est opérateur et qui a, de ce
fait, des explications sérieuses à
fournir sur cette affaire aux
autorités gabonaises. Il convient
d'abord de dire que le chaf de
l'Etat n'intervient en aucun cas
cans la distribution des permis
de recherches. C'est le ministre
les mines qui négocie et prépare
à la signature du chef de l'Etat
un décret d'attribution. Ce décret
est d'ailleurs contresigné par ce
même ministre des mines. Donc,
le chef de l'Etat ne rencontre
jamais les acquéreurs des permis
de recherches. Par ailleurs, ces
accusations u'ont même pas le
mérite de servir leurs anteurs et
témoignent de leur profond mémérite de servir leurs auteurs et témoignent de leur profond mé-pris pour les chefs d'État du tiers-monde. Comment pourraittiers-monde. Comment pourraiton comprendre autrement qu'une
obole de 150 000 dollars puisse
être proposée comme pot-de-vin
an chef d'Etat d'un pays comme
le Gabon? On pourrait en rire
et en rester là si cette pratique
oe dissimulait pas les intentions
d'atteindre par cette campagne
diffamatoire les responsables des
pays producteurs de pétrole, en
particulier ceux d'Afrique noire.
Certains nova annés avoir tantà. Certains pays, après avoir tenté, par les pressions, le chantage et les manœuvres de tout genre, l'entraver l'action des pays de "OPEP, essaient maintenant de

ternir l'image de marque de leurs

En ce qui concerne le



M. GISCARD D'ESTAING INVITE SES MINISTRES A « PRENDRE LE RECUL MECESSAIRE »

M. Valéry Giscard d'Estaing, qui recevalt à déjeuner mercredi 23 juillet les quinze ministres (M. Jean Lecanuet, garde des sceaux, étant en vacances) et les trois secrétaires d'Etat (MM. Marreal Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports, Paul Dijoud, secrétaire d'Etat aux travailleurs immigrés, et André Rossi, porte-parole du gouvernement) présents au conseil des ministres du matin, a invité des ministres du matin, a invité les membres du gouvernement à profiter de leurs vacances pour « prendre le recul nécessaire par rapport à la vie agitée qui est la leur ». Selon M. Rossi, qui rapportait les propos du chef de l'Etat, celui-ci a regretté que « la gestion quotidisme laisse peu de temps pour la réflexion et les contacts ». Il a souhaité que les membres du gouvernement u'on-blient pas la dimension « poli-tique » de leur actiou afin d'éviter une « bureaucratisation » de leur une « bureaucratisation » de leur département ministériel et de favoriser une réflexion e prospec-

•

Le porte-parole du gouvernement a ajouté que M. Giscard d'Estaing avait insisté sur la né-cessité, pour les membres du gouvernement de « veiller à l'exécution rapide des décisions

prises ».
Selon M. René Haby, ministre de l'éducation, le président de la République e d défini la responsabilité gouvernementale dans uns démocratie moderne ». M. Haby a prècisé : « Cette jonction est opposée à la notion d'autorita-risme, elle est jondée sur l'écoute

des opinions. »

M. André Jarrot, ministre de la qualité de la vie, a souligné pour sa part qu'au dire de M. Giscard d'Estaing e l'année dout été bonne et qu'il fallait e continuer

dans le même sens ».

Enfin, le président de la République a dépioré que la gauche se cantonne dans « une opposition trop négativa ».

En fin d'après-midi, M. Giscard d'Estaing a recu, en tant que co-prince des Vallées d'Andorre, le serment de fidélité et le tribut symbolique — la « questin » — des autorités de la principauté, conduites par M. Julia Reig I Ribo, syndic général des Vallées. Il a offert ensuite un diner en leur honneur.

 M. André Rossi, porte-parole du gouvernement, vice-président du Centre républicain et l'un des ment de la gauche réformatrice, a confirmé mercredi 23 juillet, à l'issue du déjeuner offert an gou-vernement par M. Giscard d'Es-taing, sa prochaine adhésion au parti radical.

Le communiqué officiel du conseil des ministres

réuni mercredi matin 23 juillet, au palais de l'Elysée, sous la pré-sidence de M. Valéry Giscard d'Estaing. A l'issue de la réunion, le communiqué officiel suivant a èté publie :

REORGANISATION DE L'AD-MINISTRATION DU MINIS-TERE DE L'INTERIEUR.

Le ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, a soumis au conseil un projet de réorganisation de son administration centrale tendant notamment à permettre une gestion plus cohérente de l'ensemble des personnels relevant de ces ministères et à ériger en direction autonome la direction de la réglementation et du coutentieux, jusqu'ici rattachée à la direction générale de la police. Le sorvice national de la protection civile est transformé en direction de la sécurité civile, chargée d'animer et de ecodonner les services res-ponsables de la mise en cenvre de mesures de prévention et de secours, destinées à assurer la savregarde des personnes et des biens.

(Lire ci-après.) • SECURITE ROUTIERE : CONTROLES ET SANCTIONS REN-

Le ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, a rappelé que le nombre des tués à la suite d'accidents de la route est passé de 16 690 en 1972 à 13 500 en 1974, soit une diminution de 20 %, pour un trafic augmenté de 5 %. Il a précisé que, pour les six premiers mois de 1975, ou a enverété par parante le pour les six premiers mois de 1976, ou a enregistré, par rapport à le période correspondante de 1874, une diminution de 1,2 % du nombre des tués et de 6,7 % du nombra des blassés pour une circulation en légère augmentation. Ce bilan, bleu que révélateur de l'efficacité des mesures prises, notamment en ce qui coucerne l'amélioration de l'in-frastructure routière, les limitations de vitesse et l'obligation du port de la ceinture de sécurité, u'est pas entièrement satisfaisant, et l'action des pouvoirs publies eu et domaine

devra être poursuivie et amplifiée. Toutes dispositions seront prises pour que les mesures en vigueur, en particulier celles concernant les limitations de vitesse, dout le caractère permanent est sonlighé, solent effectivement appliquées. Les contrôles et les sanctions seront cenforces, Des mesures nouvelles sont déjà interveunes : mbligation de mettre les enfants aux places arrière dans les véhicules; circulation des motos avec leurs frux de croisement allumés.

Ces mesures seront complétées par le port du casque pour les cyclo-motoristes dans les agglomérations à partir du 1er juillet 1976 ; le contrôle technique des véhicules d'occasion proposés à la vente ainsi que celui des véhicules actidentés remis en circulation.

Le conseil des ministres s'est, et d'information sera activement marché des truits et légumes trais menée : l'adhésion du poblic à l'action entreprise étant le plus sûr garant de son efficacité. (Lire page 18.)

> . LA REORGANISATION DU MINISTERE DE L'EDU-CATION.

Le ministre de l'éducation a propose une modification de l'organi-sation de l'administration centrale de son ministère. Elle a essentiellement pour ubjet d'alléger les taches des deux directions qui ont les charges de gestion les plus importantes en dédonblant celles-cl. La direction des lyces s'occupera de l'enseignement, notamment de l'enseignament professionnel et du fonc tionnement des établissements, sinsi que de la formation continue. Une nonvelle direction assurers la ges-tion des personnels enseignants des lycées et des anciens collèges d'enseignement technique, daveuns lyces professionnels.
Enfin, one direction distincte de

la direction de l'administration efnerale sera chargée de la gestion et de la formation des personnels de l'administration centrale et des personnels d'administration scolaire et

(Lire page 7.)

 LA CONSTRUCTION NAVALE Le secrétaire d'État aux transports a fait le point sur la situation actuelle de la construction navale en France. Les grands chantiers de constructions navales, cui emploient 24 200 salariés et réalisent un chiffre d'affaires de 4,5 milliards de francs, dont 55 % a l'exportation, cot pu des conditions satisfalsantes, à la crise mondiale des marchés maritimes née de la récession des échanges internationsus, Ce résultat est di uotamment sur commandes nouvelles passées par les atmateurs français an citre do plan de croissance de l'armement naval. Il a été constaté que l'effort de restructuration et de regronpement engagé depuis plusieurs années dans ce secteur d'activité, pour assorer la compétitivité de nos chantiers, n porté ses fruits et doit être pour-

(Live page 1.)

· L'EUROPE ET LE VIN Le ministre de l'agriculture a rendu compte au conseil de la réu-nion qui s'est tenne à Bruxelles les Zi et Zi juillet et an cours de la-quelle auenn accord n'a pu se faire sur les propositions de la Commission qui, sontennes par la France, tendalent à assurer par la réforme du règlement viti-vinicole un équi-libre durable du marché. M. Bounet a indigné qu'one réunlos consecrée

et transformés. Enfin, a été exami-née la situation des marchés des produits laitiers et des céréales

· L'EUROPE

Le ministre des affaires étrangères Le ministre des affaires étrangères a fait part des merures adoptées au Cnnee II des Communantés du 22 juillet pour la miss en œuvre des orientations définies par lo Conseil européen dec 16 et 17 juillet. Cette réuniou a également permis de faire le point des négociations en coura on envisagées entre la Communanté économique européendes et divis par des mésociations et des la communanté économique européenne et divis par des mésociations de la communanté économique européenne et divisit par des mésociations de la communanté des la communanté des la communanté de la communanté de la communanté de la communante d péenne et divers pays riversius de

M. PARAF DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'ADMINISTRATION AU MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

M. Maurice Paraf, préfet de la région Picardie, préfet de la Somme, est nommé directeur gé-néral de l'administration au mi-nistère de l'intérieur.

nistère de l'intérieur.

[Né le 6 octobre 1917 à Paria, M. Maurice Paral eutre en 1947 au cabinet du serrétaire d'État chargé de le fonction publique et de la réforme administrative (M. Biondi). En juin 1950, il est nommé souspréée et eu 1955 il devient chef de cabinet du sacrétaire général de la Saine, commissaire à la réconstruction et à l'urbanisme pour la région partsienne (M. Sudreau).

En 1956, il est promu adjoint au directeur du personnel et des afraires politiques au ministère de l'intérieur; l'année cuivante, il entre au cabinet du ministre de la construction (M. Sudreau), puis reprend ess fonctions précédeutes. Nommé préfet en 1963, il prand en charge le Cantal puis le Val-d'Olse (1967). En décembre 1971, il était promu directeur général des collectivités locales. avant d'être nommé, en mars 1974, préfet de la région Picardie, préfet de la Somme.)

M. COURSAGET préfet de Picardie

M. Jean Coursaget, préfet des Côtes-du-Nord, est nommé pré-fet de la région Picardie, préfet de la Somme, en remplacement de M. Mourice Pares de M. Maurice Paraf.

[Né le 12 octobre 1924 à Blob., M. Couraget a octupé divers postes territoriaux avant d'être à plusieurs reprises, de 1958 à 1986, chaf du cavinat du secrétaire général de la Beine. En 1965, U est mommé secrétaire général du Val-de-Marme puis, an 1988, conseiller technique au cabinet de M. Nungesser, secrétaire d'Etat au logament. En 1967, U devient préssi, directaur de cabinet a partir du 1st juliet 1976 ; le contrôle technique des véhicules l'occasion proposés à la vente ainsi que celui des véhicules actideutés le prévue à sa demande pour le 9 septembre. Le même conseil a en ontre adopté divers règlements d'etre nommé, en 1971, préfet d'Eure-t-Loir et, en 1974, préfet des Côtes-tille d'employers de M. Bord, semi-tend de M. Bord, semi-tend de M. Bord, semi-tend de M. Bord, semi-tend d'etre nommé, en 1971, préfet d'Eure-t-Loir et, en 1974, préfet des Côtes-tille des Côtes-tille de M. Bord, semi-tend d'etre nommé, en 1971, préfet d'Eure-t-Loir et, en 1974, préfet des Côtes-tille des Côtes-tille de M. Bord, semi-tend d'etre nommé, en 1971, préfet des Côtes-tilles de M. Bord, semi-tend de M. Bord, semi-tend d'etre nommé, en 1971, préfet de M. Bord, semi-tend de M. Bord, semi-tend d'etre d'etre nommé, en 1971, préfet d'Eure-tend d'etre nommé, en 1971, préfet d'Eure-tend d'etre nommé, en 1971, préfet d'Eure-tend d'etre nommé, en 1971, préfet des Côtes-tilles d'etre nommé, en 1971, préfet d'etre nommé, en 1971, préfet d'etre nommé etre d'etre nommé en 1971, préfet d'etre nommé etre d'

M. Pierre-Louis Blanc est nommé directeur de l'École nationale d'administration

Le conseil des ministres du mercredi 23 juillet a nommé M. Pierre-Louis Blanc directeur de l'Ecole nationale d'administration eu remplacement de M. Pierro Racine, dont le détachement arrivers à expiration le 31 juillet.

Un choix qui a surpris

Le choix du quatrième directeur de l'Ecole nationale d'administration a créé la surprise dans les milieux de la fonction publique et même dans certains ministères. Le gouvernement pouvait, en effet attendre la prochaine réunion du conseil pour se décider, puisque le poste ne doit devenir effectivement vacant que le 31 juillet.

Aussi bien, à l'hôtel Matignon qu'au secrétariat d'Etat cuprés du premier ministre chargé de la fonction publique on pensait mercredi main encore qu'un délai supplementaire serait observécar on ne cachail pas que M. Pierre-Louis Blane n'était « le candidat » ni de M. Chirac, ni de M. Péronnet, ni de M. Raccine. C'est M. Valèry Giscard d'Estaing qui a donc tranché huimème en conseil des ministres, après que MM. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des finances, qui jut condisciple de M. Blanc à l'ENA, et Jean Sauvagnarques, ministre des sifiatres étrangères, son supérieur hiérarchique, eurent juit l'éligse du postulant.

Après M. Bourdeau de Fontemen directeur de l'École de sa

hieraranque, eurent fait l'eigge du postulant.

Après M. Bourdeau de Fontsnay, directeur de l'Ecole de sa jondation, en 1945, jusqu'à 1963, après M. François Gazier, conseiller d'Etat, qui lui a succédé jusqu'en 1969, et après M. Pierre Racine, conseiller d'Etat, qui occupe une place éminenta dans le panthéon administratif, le choix d'un conseiller des affaires étrangères de première classe a pu paraître bien peu prestigieux.

Le président de la République a peut-être été séduit par la jeunessa de M. Blanc — il a quarante-neut ans. — par le fait qu'il n'a pas juit carrière dans l'administration parisienne, qu'il n'a pas été mélé à ses coteries, et qu'il ignore tout de ses tendances et de ses rivalités. Le choix de ce diplomate revalorise, d'autre part, un corps qui n'est pas l'un des trois e grands s — inspection des jinances, Cour des comptes et Conseil d'Etat — et dont le prestige aurait tendance depuis quelques années à décroître sensiblement auprès des élèves de l'Ecole.

A l'occasion de son séjour à l'Etysée plus oncore que dans les A l'occasion de son séjour à l'Elysée plus encore que dans les postas diplomatiques relativement secondaires ou la occupes, M. Pierre-Louis Blanc a révélé certains traits de curactère qui pourront lui être utiles rue des Saints-Pères : l'autorité, la sévétité, la riqueur et la volonté, sous des dehors avenants, sou-

riants et cordiaux. Haut fonc-tionnaire de type traditionnel, déférent et discipliné, M. Blanc devra apprendre à connaître le monde trop clos de la haute administration nationale.

MOMI

administration nationals.

Si, jusqu'alors, il ne s'est guère préoccupé de cells-ci, ni du recrutement et de la jormation de la fonction publique supérieure, ses qualités le rendront apte à mettre en ceuvre scrupuleusement les réjornes que la gouvernement souhaiteruit apporter à FENA. Avant la jin de l'année, M. Gabriel Péronnet, secrétaire d'Etat à la jonction publique, doit soumettre au premier ministre et au chej de l'Etat des projets précis à ce sujet. Ce sera pour M. Blanc l'occusion de dresser un bilan de la réjorme partielle des études à l'ENA, réalisée en 1971, et d'envisager une étape nouvelle pour cette institution déjà trentenaire. — A.P.

elaps nouseus pum ceute institution dejà trentenate. — AP.

1M6 en 1936 à Apt (Vaucluse).

M. Pierre-Louis Risque est llosnois és lettres, llosnois en droit et diplomé de l'Institut d'études politiques. Il appartient à le promotion c Félix Eboué e de l'Incole nationale d'administration, sortie de la ruo des Saints-Pères en 1954 et qui compte notamment parmi ses mambres AM. Jear-Pierre Pourosde, nalmistre de l'économie et des finances et René Lemoir, secrétaire d'Estat suprès du ministre de la santé. Ayant choisi le corpe des sontrôleurs civils du Maroc, M. Blanc e tout d'abord été affecté à Rabat. Intégré en 1957 dans le cadré des secrétaires des affaires étrangères, il demaure en poste à Rabat jusqu'en 1960 puls est successivement affecté à Barne et à Tokyo.

Deuxième conseiller à Madrid en 1963, il participe, en mara 1967, à lo campagne électorale malheurouse de M. Couve de Murville dans le septième arrondissement de Paris. En septembre de la même année, il succède, à l'Elysée, à M. Gilbert Perol comine thargé de mission au cabinet du président de la République pour les quasilons de presse, il demeurera chargé des relations avec la presse jusqu'an départ du général de Caulle en avril 1968, d'administration centrale du ministère des affaires étanigères comme cons-directeur d'aste méridionale.

Océanie, il devient, en septembre de la devient en consedire culturel près de directeur d'Asie méridionale-nie, il devient Coéanie, il devient, en septem-bre 1971, conseiller culturel près de l'ambassade de France à Londres, Depuis juin 1975, M. Blanc était directeur adjoint du personnel et de l'administration générale du ministère des affaires étrangères à Paris.]

OUTRE-MER

Saint-Barthélemy, l'île oubliée

(Suite de la première page.)

Elle a pour missiou de malutenir la présence française et s'en acquittera en dévit des pillages, des violences et des déportations; en s'opposant parfois aux décisions politiques des gouverneurs de l'époque. La première déportation sera d'ailleurs le fait des Fraucais eux-mêmes. En 1666. la petite colonie est en effet réembarquée contre son gré, afin d'occuper une partie de Saint-Christophe dont ou vient d'expulser les Anglais. Las I Ceux-ci reprennent leur ancienne possession, et l'on ue sait plus que faire des premiers Saint-Barths. Tout sera tente pour les empêcher de rejoindre leur rocher, y compris l'occupation de la petite île par les Irlandais, ennemis des Anglais. Les pionniers finiront tout de même par retrouver leur terre, les Irlandais allant chercher astle ailleurs.

Trente rescapés

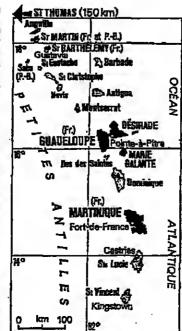
Oubliès des Français, qui se regroupent dès lors à la Guadeloupe et à la Martinique, les Saint-Barths vont se retrouver seuls face à l'Anglais, et la petite lle aura à souffrir de toutes les guerres, maritimes ou coloniales. qui opposeront la France à l'Angleterre au dix-septième et au dix-huitieme siècle.

La confusion est telle qu'en 1750 le gouverneur de la Martinique doit envoyer sur place un observateur, M. de Malherbe, pour connaître... la nationalité des hahitants de l'île. Ce dernier découvre avec étonnement que Saint-Barthélemy est habitée par une trentaine de Français. Ils ont du, pour survivre, passer directement, avec le général anglais Mathew, de l'île d'Antigua, une convention prévoyant une rançon de 7500 liyres et donnant aux Anglais toute latitude de se servir en bois de gayac, seule richesse de l'île. M. de Malherbe apprend aussi que les Anglais n'ont pas respecté cette convention et qu'en 1744, sous

prétexte de « faire du bois ». Ils avaient pillé l'île, enlevé les quelque quatre ceuts esclaves et trois cents colons français, n'y laissant qu'une trentaine de rescapés. Et l'envoyé du gouverneur de noter : « Frappé par l'extrême misère de ces habitants, je demandai au sieur Gréau quel pouvoit être le motif qui l'avoit déterminé à reventr sur cette isle; il me répon-dit qu'il y avoit été entraîné par l'amour de la patrie, et par une petite possession qu'il tenoit de ses ancêtres.

Le traité de Paris mettant fin à la guerre de Sept Ans va enfin permettre à Saint-Barthélemy de connaître un peu de tranquillité. Tous les déportés s'empressent de regagner leur rocher. Leur nombre s'est accru des générations nées en exil et qui viennant prendre leur place au foyer des ancetres.

Toujours absents des préoccupations de la métropole, protégés par leurs curés, les Saint-Barths



vont dès lors connaître un sort méditerranéen et de toute la parallèle à celui des Canadiens français; à une tout autre échelle, bien sûr. L'ethnologue canadien Jean Benoist écrira en 1964 : e Dès le début da dixhuitième siècle, ils demeurèrent la seule communauté importante d'agriculteurs ou de pêcheurs de race blanche des Petites Antilles. Et la coupure - sociale avec les Blancs de niveaux socio-économiques très supérieurs, ruciale avec les gens de couleur de même niveau — devint définitive. »

Les Saint-Barths s'organisent.

L'île est divisée en deux quartiers. Le quartier du Roy, au nord, et, au sud, le quartier d'Orléans qui, par évolution de la prononciation sans deute, deviendra le quartier de « Lo-rient ». Des témoignages de l'époque attestent la profonde originalité de l'île : « C'est peut-être le seul endroit de nos colonies où l'on retrouve les traces des mœurs et usages de nos paysans d'Eu-rope a, lit-on. L'abbé Raynal, champion de la lutte anti-esclavagiste, qui aborda dans l'ile plus d'un demi-siècle avant l'abelition (en 1845) de l'esclavage, ne manque pas de signaler qu'e elle est la seule des colonies européennes établies dans le Nouveau Monde où des hommes libres daignent partager apec leurs esclaves les travaux de l'agriculture p. Les autorités ne peuvent plus

ignorer le caractère indubitablement français de Saint-Barthétemy, mais, pour le pouvoir central, il convient déjà de se débarrasser de cette possession décidément trop éloignée de la Guadeloupe et de la Martinique. La France cherche donc praneur. La Suède, partie en retard dans la course aux colonies, se porte acquéreur et, pour justifier la cession de l'île à ce pays, la a mère patrie » va conférer d'office à la population « cédés », une origine_ exclusivement normande. C'est sinsi que nos Français, originaires pour la majeure partie des provinces atlantiques de Nantes à Bordeaux, du Midi

région aquitaine, se retrouvent en totalité, et pour les besoins de la cause, descendant des Vikings! Cette s intoxication > a d'allieurs survéeu à l'épreuve du temps : les Saint-Barths d'aujourd'hui se prétendent toujours descendants de Normands et leur e hymne national a n'est autre que « Jirai revoir ma Normandie s.

Moyennant un droit d'entrepôt pour ses marchandises dans le port suédois de Göteborg, la rance soldait done Saint-Barthélemy à la Suède, le 7 mars 1785. Carénage prenaît le nom de Gustavia en l'honneur, du roi Gustave III. lequel déclarait la ville port franc. Saint-Barthélemy entrait dans sa période suédoise.

Les Antilles, à la suite de l'Europe, sombrent dans une tuerie qui va durer trente ans, avec les guerres de la Révolution, de l'Empire et de l'Indépendance de l'Amérique. Les Suédois hissent haut le drapeau de la neutralité, et le résultat dépasse bientôt les espérances : Gustavia devient peu à peu l'un des plus grands centres : de transit des Antilles, tirant profit et du blocus napoléonien et de la déclaration d'indépendance des Etats-Unis d'Amérique. En 1811, par exemple, mille sept cent quatre-vingt-treize navires mouillent dans ses eaux, et Högström. historien suédois de l'époque, parle des aruisseaux d'or qui coulent du roc démudé ». Une vraie ville surgit, fille de la prosperite.

Surpeuplement

La fin des guerres et l'ouverture d'autres ports francs voisins et concurrents allaient sonner le glas de cette période faste. La Stiede, à son tour, cherche à vendre l'île. Les Etats-Unis et l'Italie, pressentis, se récusent, et l'on se tourne vers la France. N'y a-t-il pas, en effet, plus de mille Paysans français vivant dans les siècle sans rapports avec l'a occupant : suedois ? Les Saint-Barths ue sont pas rancuniers. Après un référendum

où trois cent cinquante et un notables choisissent le rattachement à la première patrie (un scul votant contre) la III République rachète l'île à la Suède en 1877. Gustavia redevient le modeste chef-lieu d'un petit pays d'agri-culteurs français. La Suède avait toutefois imposé certaines conditions à cette rétrocession : l'ou-verture d'autres ports francs ayant été la cause du déclin économique, elle exigea que Gustavia restat port franc. Ce cadeau d'adieu allait permettre aux Saint-Barths de survivre mais le statut très spéciel qui en résultait, véritable accident juridique, allait être pour la France la raisou d'oublier, une fois de plus, sa lointaine possession.

La physionomie de l'île avait change. Elle était devenue aride en raison des déboisements excessifs, et incapable de nourrir tous ses habitants. L'émigration apparut bientôt comme la seule solu-tion au surpeuplement. Paradoxe, mais aussi élément important pour la compréhension de Saint-Barthélémy : jamais, pratiquement, ces émigrants ne se dirigèrent vers les Antilles françaises. Ils optèrent pour les îles vierges américaines et en particulier, pour Saint-Thomas. Sans permis officiel de travail, recherchés et souvent rejetés par les services de l'immigration américaine, acceptant les taches les plus ingrates, ces Saint-Barths d'il y 6 une quarautaine d'années avaient quelques points communs avec les travailleurs immigrés actuellement en Prance. Plus d'un millier d'entre eux allaient faire souche dans l'île de Saint-Thomas, y fondant un quartier qu'ils nommèrent, en souvenir, Carénage.

Ceux qui resterent dans l'île se firent marins et, en tant que tels, furent bientôt connus dans toutes les Antilles. Pendant la dernière campagnes et restés près d'un guerre leur rôle ne fut d'allleurs

pas négligeable : ils contribuèrent en particulier, avec leurs célèbres goélettes, à nourrir, à partir des lies américaines, les Antilles françaises soumises alors à un véritable blocus.

Pendant ce temps, au sein de leurs paroisses, les femmes de ma-rins ou d'émigrés perpétuaient les traditions. Le costume et le lansage ne furent pas les moindres sujets d'étonnement des premiers étrangers visitant l'île. Les femmes âgées portaient robes à fleurs et coiffes, appelées « calèches » (on en trouve encore aujourd'hui), de couleur bleue en semaine et blanche le dimanche. On affirme, bien sûr, l'origine normande de ces coiffures, mais elles sont très proches, en fait, de la « quichenotte vendéenne ou charentaise et de la - bénaise s arcachonnaise.

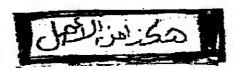
Le parler Saint-Barth u'est pas moins étonnant. Ici, le créole u'a pas cours. On emploie un français venu des dix-septième et dix-huitième siècles avec parfois des tournures pittoresques et désuètes qui ne sont pas sans rappeler le français parlé au Quebec. Les expressions de marins viennent se mêler à celles des cultivateurs: on a marre s ou on a largue s les vaches dans la savane...

Tout va changer avec l'apparition de l'aviation. Les goélettes avaient permis de rompre l'isolement géographique, l'avion va rompre l'isolement intellectuel. La possibilité de s'instruire au-delà du certificat d'études est subitement ouverte. A une génération de manœuvres partie vers les lles américaines succède une génération de lycéens se dirigeant vers la Guadeloupe. Saint-Barthélémy entre dans une autre époque.

STÉPHANE LÉDÉE.

Prochain article:

LES MALHEURS D'UN PARADIS FISCAL





that is harman Kind west of Tandani H.v.e the complete comtache dam. in with tun dag topa dolona. . Man aver in the

je et bablibate Seura viere. Marges, La con g ei su stiteft 388 LTS 14

pt. MINIST Sept. 1

June 1

i m pe

3.50

ÉDUCATION

NOMINATION DE CINQ DIRECTEURS AU MINISTÈRE

uvelle structure de l'administration centrale vise à faciliter l'application de la loi Haby

conseil des ministres du rillet e nommé cinq direc-; au ministère de l'édun, sur proposition de Rene Haby, ministre de cation. Ces nominations mpagnent une réorganisades services de l'adminis-m centrale. Ce remanie-; ne remei pas en cause stème des directions cormdant aux « nivenux » eignement edopte par laby lors de son arrivée ministère. Mais il fait later deux directions, des lycée d'une part, celle administration générale et affaires sociales d'autre

ean-René Saurel, recteur mie, reste directeur des mais ses attributions sont es. Outre le fonctionne-natériel et pédagogique des st collèges d'enseignement us (les futurs lycées pro-les), dont il était respon-squ'à présent, il se voit les attributions de la diles attributions de la di-de la formation continue, supprimée. En revanche, rel u's plus la responsabi-se, qui est confiée à un i directeur, M. Jean Im-scieur de l'académie de

rection de l'administration et des affaires sociales a dédoublée. M. Georges ni dédoublée. M. Georges 7, inspecteur général de stration de l'éducation, tvait la charge, est nommé r des personnels adminis-Il sera désormais chargé estion et de la formatiou nomels de l'administration et des personnels d'admi-cet des personnels d'admim. scolaire et universi-fandis que les autres ions qui lui revenaient on (notamment le conten-u ministère et la gestion torats et inspections acase) sont confiees a M. Gil-am.— ex-directeur de la on continue — qui est directeur de l'administra-resus, M. Marc aura pour division en particulier en disc. deves, et d'étudier sement de la participation ents et des élèves aux ins-s scolaires.

D'autre part. M. Adrien Gou-teyron, inspecteur général de l'ins-truction publique, remplace M. Henri Le Gallo à la direction des collèges, qui comprend en outre les services de l'orientation et de l'enseignement privé. M. Gouteyron était conseller rechnique au cabinet de M. René Haby. Il est aussi membre du comité central de l'U.D.R.

Un nouvel organigramme Dans le nouvel organigramme de l'administration centrale du ministère, ces cinq directions sont

Ces mesures ont pour objet, précise le communiqué du conseil de la programmation et de la programmation et de la programmation et de la programmation et de la coordination, dont le titulaire ches des deux directions qui ont les charges de gestion les plus importantes ».

D'autre part, M. Adrien Gouteyron, inspecteur général de l'enseignement général de l'enseignement publique, re mplace ment technique, et plus des collèges, qui comprend en outre les services de l'orientation et de l'enseignement privé.

M. Goutement privé.

Les autres direction générale de la programmation et de la coordination, dont le titulaire continue et de sor mais in fact de la programmation et de la coordination, dont le titulaire reste M. Marcel Pinet. Celui-el 2 désor mais de mission pour l'enseignement général de l'enseignement technique, et Pierre Dasté, administration pour l'enseignement général de l'enseignement général de l'enseignement général de l'enseignement de l'enseignement général de l'enseignement généra

trateur civil.

Les autres directions ne changent ni de titulaires ni d'attributions. Elles sont aussi rattachées à la direction générale de la programmation et de la coordination. Il s'agit de la direction des écoles (M. Jean Deygout), la direction des équipements et des constructions (M. Jean-Claude Parriaud) et la direction des affaires fmancières (M. Alain Blanchard).

Le rattachement des différen-tes directions, désormals plus nombreuses, à la direction gené-rale de M. Pinet, est nettement affirmé. Cette mesure est desti-nés à coordonner l'élaboration et la mise en œuvre des textes d'ap-plication de la lot relative à l'éducation.

• M. Georges Amestoy Ná en 1921 à Biarrita (Bassas-Pyrénées). M. Amestoy est licencié en direit. Il commence se currière à la direction des douanes en 1942. De 1952 à 1954, il est élève de l'Ecola nationale d'administration. Sommé inspecteur civil à l'éducation nationale en 1954, il devient, en 1960, in specteur civil à l'éducation nationale. M. Amestoy e étà à trois repriess conseiller technique au cabinet du ministration de l'éducation nationale de 1963 à 1967 (M. Christian Fouchet), puis de 1970 à 1972 (M. Christian Fouchet), puis de 1970 à 1972 (M. Christian Fouchet), puis de 1970 à 1972 (M. Christian Fouchet). Depuis la 15 décembre 1973 (M. Christian feu l'éducation 1972 à décembre 1973 (M. Ghembre 1973, il décembre 1973) et directeur de l'administration générale et des affaires sociales su ministère de l'éducation.

• M. Adrien Conteyron Ma Adrien Genteyron est (Rauta - Lotro), M. Gouteyron est Rarriga de lettres en 1958, et enesigne successivement à Armentières, à Roanne et au Puy. Il est nommé inspecteur pédagogique régional à Manten en 1968, puls inspecteur d'académie en résidence à Cahors en 1968, Chargé de mission à la direction des établissements d'enseignement élémentaire et secondaire de 1970 à 1971, Il devient, pour la première fois, conseiller technique eu cabinet du ministre de l'éducation de février 1972 à juillet 1972 (M. Olivier Guichard), puis d'avril 1973 à mai 1974 (M. Joseph Fontanet). De puis le 15 juin 1974, Il était conseiller technique eu cabinet de M. Rané Haby. M. Adrien Gouteyron s'été nommé inspecteur général de

l'instruction publique le 19 mars 1975. M. Gouteyron avait été candidat aux siections législatives de 1972, dans le deuxième direonscription de le Heute-Loire, où il se présentait sous l'étiquette U.D.R.

. M. Jean Imbert

M. Jean Imperi

Né le 23 juin 1919 à Calris (Pasde-Calais), M. Imbert est agrégé de
droit et diplâmé de l'Escole pratique
des hautes études (sections des
seiences religieuses). Chargé de
recherche au C.N.R.S., de 1945 à
1947, il devient, en 1952, professeur
d'histoirs de droit à la faculté de
droit de Nancy, puis, en 1958, à
celle de Paris. Détaché au Cambodge
comme doyen de la faculté de droit
et des sciences économiques de
Phnom-Panh, il occupe ensuite, à
partir de 1961, la chaire d'histoire
du droit pénal à la faculté de Paris,
evant de devenir, en 1967, directeur
du centre juridique de Sceaux, puis
conseiller technique au cabinet du
ministre de l'éducation nationale, de
1969 à 1970 (Olivier Guichard). La
même année il devient, en mai, 1869 à 1970 (Olivier Guichard). La même année il devient, en mal président de l'université de Paris- I et, en novembre, recteur d'academis nis à la disposition de la République fédérale du Camaroun pour exercer la fonction de vice-président de l'université fédérale du Camaroun. Il était, dépuis octobre 1973, professeur à l'université de droit, d'économie et des sciences sociales (Paris-II) quand II e étà nommé, en décembre de la même année, rocteur de l'académis de Versailles.

M. Gilbert Mare Né le 19 mai 1925 à Paris, où il e fait les études secondaires et supérieures,

Les nouveaux promus

M. Marc est licenció en droit et a a ci eu tibre de l'école nationale d'administration. Il est entré comme administrateur civil au ministère de l'éducation nationale en 1953 où il a fait toute as carrière, étant successivement chef do bureau financier à la direction de l'enseignement trehuique et à la direction générale de l'organisation et des programmes sociaires, puis sous-direction à l'adjunction de l'équipement sociaire, universitaire et sportif, et chaf du service d'organisation et de gertion des établissements acclaires. M. Marc établissements acclaires. M. Marc établissements de l'entre deux des établissements de l'entre teur chargé des établissements de denseignement démentaire et secondaire quand il a été nommé le 18 juin 1974 directeur de la formation continua en ramplissement de M. Baymond Vatier.

• M. Jean-René Saurel Né en 1924 à Brioude (Haute-Loire), M. Saurel est licencié ès aciances (mathématiques) en 1848, puis docteur às aciances physiques en 1858. Il est nommé professaur à la faculté des aciances de Clermont-Ferrand, dont il est din doyen en 1867. En novembre 1869, il est chargé de mission pour l'ouverture du centre universitaire de Saint-Denis-Villetanause et devient par la suite président de l'université de Paris-Nord (ZIII), en novembre 1971. Il est nommé deux ans plus tard conseiller acientifique du directeur général des enseignements supérieure. M. Raymond Le Bris, puis, le 28 novembre 1873, recteur de l'académie de Crétteil en remplacement de M. Jean-Louis Brugh. Depuis le 19 juin 1974 il était directeur des 19069 s au ministère de l'éducation.

Deux services sont aussi ratta-chés à cette direction générale : le service des études pédagogi-ques (Institut national de re-cherche et de documentation pédagogique, M. Guy Palmade) et le service des études informa-tiques et statistiques (M. Claude Selbel). Les inspections générales, le service des affaires internatio-nales (M. Pierre Garrigue) et le service d'information (M. André-Claude Lafond) restent rattachés au cabinet du ministre.

section (réserve): général de brigade, le colonel Duverger; intendant général de deuxième classe. l'intendant militaire de première classe Franchini. Est admis dans la deuxième section

Mgr Corrado Bafile, nonce à

Le général Grosleron recoit sa quatrième étoile

Sur la proposition de M. Yvon Bourges, ministre de la défense, le conseil des ministres du mer-credi 23 juillet a approuvé les promotions et nominations sui-

● TERRE. — Est élevé au rang et à l'appellation de général de corps d'armée, le général de division Groaleron. Sont primus général de brigade, le colonel Riera et le colonel Knerr, nommé commandant les forces terrestres anti-aériennes de la défense aérienne.

de la défense aérienne.

Sont nommés : adjoint au général commandant la 72° division militaire (Montpellier), le général de Courson de la Villeneuve: adjoint au général gouverneur militaire de Paris et commandant la 1º région militaire, le général de brigade Duflay; chef d'état-major du genverneur militaire de Mets et generaeur de Mets et Duflay; chef d'état-major du gouverneur militaire de Metz et commandant la VI» région militaire, le général de brigade Lafontaine; adjoint au général gouverneur militaire de Lyon et commandant la V» région militaire, le général de brigade Marmier; adjoint au général commandant la 31° division militaire (Rennes), le général de brigade Dietrich; adjoint au général commandant la VII» région militaire (Marseille), le général de brigade Dautremer.

Sont mis à la disposition; du

brigade Dautremer.

Sont mis à la disposition : du général directeur de l'Institut des hautes études de défense nationale, de l'enseignement militaire supérieur et du Centre des hautes études militaires, le général de brigade Barbat; du général chef d'état-major de l'armée de terre, le général de brigade Memard.

Est mis en position de service. Est mis en position de service détaché auprès du premier mi-nistre (secrétariet général de la défense nationale), le général de brigade d'Harcourt.

Sont promis dans la deuxièm (réserve), par anticipation et sur sa demande, le général de brigade

RELIGION

Bonn (Allemagne fédérale) depuis 1960 a été nommé, le 21 juillet, pro-préfét de la Congrégation ro-maine pour la cause des saints.

AIR. — Est nommé : adjoint au général commandant le trans-port sérien militaire, le général de brigade sérienne Martin.

● MARINE — Est promu: contre-amiral, le capitaine de valsseau Chaumeil.

Est promu contre-amiral dans la deuxième section (réserve), le capitaine de vaisseau Bogaert. Est mis, sur sa demande, en congé définitif du personnel navigant de l'aéronavale, le contre-amiral Monnier. Est admis, dans la deuxième section (réserve), par anticipation et sur sa demande le anticipation et sur sa demande, le contre-amiral Arnault de La Mé-nardière.

SERVICE DE SANTE. —
Sont promis: pharmacien chimiste cher des services de classe
normale Acker: médecin-général,
le médecin chef des services de
classe normale Petit.

Est nommé directeur adjoint du service de santé de la VI° région militaire (Metz), le médecin-général Corolleur.

Est admis dans la deuxième section (réserve), par anticipation et sur sa demande, le médecin-général Frezières.

Annales

Au sommaire du n° 2/3 1975 HISTOIRE DE LA

CONSOMMATION du XIV" au XIX" siècle un dossier présenté par B. BENNASSAR et J. GOY

Une lecture renouvelée de Thistoire du P.C.F., L. BODIN Auxorigines de la Révolution: noblesse et bourgeoisie. G. CHAUSSINAND-NOGARET La pensée économique des plestiques, J. KIRSHNER Statistique et démographia historique, J. DUPAQUIER

LES LUNETTES AU XVIº SIECLE J.-C. MARGOUN (avec 34 illustrations)

armand colin

FEUILLETON



beau Solignac

aris, été 1808. - Le beeu onel de hussards Henri de ignac protège son ami. le mandant Rivière, convainde complot contre l'Empire caché dans la capitale. Il herche l'un des conjurés, le rquis d'Olona, qui eut une sou avec la femme de Ri-re et s'apprête à séduire isino veuve, la comtesse Farges, La sœur du maris est amoureuse de Soli-

INS LES JARDINS DU MINISTÈRE

E beau Solignac quitta Rivière pour aller revêtir son grand uniforme. Le duc de e recevalt ce soir-là, et les ns du ministère étaient filus a giorno. C'était une de êtes de nuit, assez à la mode, et que Fouché, cependant leure avec Clarke qui le traide jacobin, essayait de multr comme les revues, même et été de 1809, pour «éper le commerce». Le beau lei devait être encore un des de la fête. Entouré et presde la fête. Entouré et pres-acciamé. il entendait un nure flatteur s'elever à ses s quand il traversait une prompte à s'ouvrir devant Et c'étaient des coups d'œil. sourires, des frissons d'éven-, des murmures furtifs, des inotements flatteurs.

et se dirigealt, pour prendre rais, vers le jardin, dont la lure était égayée par des in-res vives qui donnaient au llage une fraicheur, une cou-un éclat extraordinaires. uprès des salons, à la sortie pavillon qui, de plain-pled, naît sur les allées illuminées, nait sur les allees illuminées, groupes s'étaleut formés, ilrés par des torchères, et, a ou debout, des jeunes gens, mode entouraint une femme rmante, à demi étendue sur haise, et qui, tout en mordif-teop étendue ou proposition de la constitue de la cons t son éventall ou en jouant e le gant d'une de ses mains, italt avec une coquetterle sans vocation les propos des dix douze élégants en habit vert

lignac avait salué le minis-

clair ou bleu de ciel qui for-maient sa petite cour. Cette femme était vraiment si cette remme ctatt viziment si jolie, avec ses cheveux d'un blond doré, son teint admirable et sa grâce, que Solignac, inaperçu des causeurs, s'arrêta un mo-ment pour la contempler sur la première des trois marches qui conduisalent des appartements au

NUMERO 18

jardin.

Elle portait une toilette à la fois élégante et très simple, mais qu'on devenait signée de Leroy, le modiste de la rue de Richelieu qui fournissait les modèles de tous les manteaux de cour. Un peigne-diadème, orné de turquoises, retenait ses cheveux et laissait s'échapper les boucles frisées qui tombalent sur le front.

Cette femme différait d'allfrisées qui tombaient sur le front. Cette femme différait d'all-leurs tallement des héroines du moude officiel, alors si mèlè, que Solignac devina, au premier regard, que ce n'était point la une de ces parvenues dont la pauvre et bonne maréchale Lesebvre est cont le tyre et dont s'avansaient et bonne maréchale Lefebvre est restée le type et dont s'ammsalent la théâtre et les caricatures. Evidemment, pour parier comme jadis les gantilshommes, cette joile femme était née. Solignac la regardait sans écouter ce qu'on disait autour d'elle, et pourtant, dans les propos de ces jeunes gens, il était justement question de lui — Oui, comtesse, disait l'un d'eux, il pourrait prendre, comme Mme Gendot au boulevard des Italiens, le titre de Protégé des Grâces /

— Il est béni des dieux, ajouta

— Il est béni des dieux, ajouta un grand garçon maigre, le nez long, le menton rasé, avec des favoris bruns et réguliers, le cou extrêmement élevé et serre dans une haute cravate blanche d'où proteste deux boute noistres. sortalent deux bouts pointus d'un col qui devait être coupant. d'un col qui devait être coupant.
Ce jeune élégant était un
poète, alors fort à la mode dans
les salons, le jeune Florival de
Saint-Clair, réformé pour raison
de santé — faiblesse de constitution, c'était la dure expression
officielle — et qui, dans un temps
tout entier voué au cuite de la
force et des muscles, se contentait, par nécessité, de sacrifier
aux Muses, et soupirait auprès
des dames pour lesquelles il
rimait des élégies et qu'il tenait
au courant des romans nonveaux.

La grande consommation d'hommes que faisait l'empereur permettait quelquefois à Flori-val de Seint-Clair de n'être pas toujours un soupirant platoni-que. Eve, n'ayant point la proie, se contentait parfois de l'ombre. A quelque chose la guerre est

La délicieuse femme que Solignac contemplait comme on regarderait un oiseau de prix en liberté — en retenant son souf-fie de peur de le voir s'envoier — la blonde et aristocratique invila blonde et aristocratique invi-tée du duc de Feitre ne parais-sait écouter Florival qu'avec une douce et aimable ironie. Henri de Solignac avait été très frappé de sa grâce et de son charme, et il y pensait comme on songe aux visions entrevues. on songe aux visions entrevues, tout en suivant l'aliée à demi éclairée dans lequelle il s'était engagé. Mais, autant il s'était senti troublé lorsqu'il avail vu Andréina pour la première fois, autant il se sentait attiré par le rayonnement d'honnéteté qui se dégageait en quelque sorte de cette femme dont il ignorait le nom.

L'allée qu'il suivait se termi-naît par un rond-point auquel venait aboutir justement une autre allée parabéle où se pro-menaient, se croyant seuls, An-dréina et Agostino Ciampi, La jeune femme était vêtue d'une magnifique tollette jaune qui faisait resecutir son teini et ses cheveux, et elle tenait à la main, son habituelle parure, un man, son hauteue partie, in bouquet de roses. Agostino por-tait une tollette élégante, corri-gée par une certaine raideur mi-litaire qui allait bien à sa beauté robuste.

En regardant cet homme, Henri de Solignac ne put mai-triser un mouvement de colère, et il revit — en même temps, par la pensée, et comme une ap-parition, les sourcils froncés et les jones creuses — la pâle et sévère figure de Rivière, l'homme d'hommeur outragé par l'aven-turier.

turier. as suvi mon conseil? La com-— Je lui ai parle!

Sans nul doute. Par qui?

— Un poète de hasard, ren-contre bien des fois dans les sa-lons, M. de Saint-Clair, qui rem-plit chez la comtesse de Farges-le rôle d'utilité et qui m'ouvrira toutes grandes les portes du logis.

Solignac, en entendant de telles paroles, éprouvait une sen-sation étrange. Il devinait qu'il

vienne ou non ma temme, je-n'en ai pas moins un plein pou-voir sur celle qui a été, qui est ma maitresse!

Solignac avait écouté jusqu'ici en sernant de ses doigts nerveux les sculptures du socie derrière lequel il se tenet début lequel il se tenat debout.

Il s'avança brusquement, eux derniers mots d'Agostino, et tandis que Mile d'Olona se redressait brusquement, effrayée sou-- De quel droit, monsieur, ditil parlez-vons d'une femme qui

Solignac! s'ecria-t-il avec ime fauve expression et un richus qui découvrit ses dents blanches, tendis qu'un éclair orsgeux pas-sait dans ses prunelles lonches.

Ce soir. Seras-tu présenté chez elle?

bogis.
— Singulière tactique de se faire présenter par un inutile! - Qu'importe le guide s'il conduit à la victoire !

assistait à quelque conjuration coupable et, par un irrésistible instinct, il était certain, il etit juré que celle dout on pariait là était cette adorable courtesse, assise là-bas, au millen d'un cercle é l'égant de flatteurs. M d'Olons evait-il donc la prétention de se faire aimer d'elle? — Allons, reprit l'Italianne en haussant les épanles, si j'ai un conseil à te donner, c'est d'oublier ta Teresina et à ne plus penser qu'à cette femme qu'il faut épouser, maigré les rivaux et malgré elle-même. Per Bacco, Agostino mio, la tâche est digne d'un Clampi! assistait à quelque conjuration

— Oul, dit le marquis, oui, cer-tes; mais que la comtesse de-vienne ou non ma femme, je ports le nom d'un homme d'hon-neur et qui, entre elle et vous, voudrait aujourd'hui mettre un

Agostino recula, non de peur, mais comme pour prendre on clan avant de bondir.

Agostino !_ Colonel 1 dit Et elle se jeta, toute pale, entre ces deux hommes : Agostino blême, les poings serrés, et Soli-gusc immobile et souriant. Elle

redoutalt un terrible choc entre ces deux hommes. Le colonel comput qu'un éclat, en parell moment, en pareil lieu, ne pouvait être que fatal à Ri-vière: Les occasions de faire jus-tice de Ciampi ne sergient point rares. Le mieux était de se conte-

_ Je suis le frère d'armes du commandant Rivière, dit-il. Qui l'insuite m'insuite moi-mème! Afin d'éviter tout scandale, j'ou-blierai ce que j'ei entendu. Mais, un evis, monsieur le marquis: ne vous retrouvez jamais sur ma

route I.

— Je shivrai celle que je venr suivre, sans m'inquiéter du cali-lou qui voudrait m'arrêter, dit Ciampi avec une énergie farou-— Un caillou? Non, fit le beau Solignac. Mais une main de fer.

Solignac avait déjà atteint le bout de l'allée, et; au moment où, treversant le jardin qui menait aux appartements, il pénétrait dans la grande salle, aérée par des ventilateurs, où le ministre se tenait encore, il entendit des cris aigus et vit, comme dans un tourbillon, plusieurs dames qui s'enfuyaient éperdues, tandis qu'une gerbe de flammes s'élevait, comme un jet puissant, derrière une fem me immobile et pals, vers laquelle se précipitalent déjà plusieurs hommes que, d'un bond, et mû par cet instinct de sauveteur éternel qui était le fond même de sa nature, Solignac eut bientôt dépassés.

Il avait d'ailleurs recomm, dans cette femme à demi enveloppée par la flamme, la blonde comtesse qu'il avait aperçue tout à l'heure, entourée de courti-saus. En un instant, il fut auprès d'elle. Courageuse sous son air enfan-

tourageuse sous son air enran-tim, la jeune femme demeurait immobile, tandis que la flamme montait autour d'elle avec ses mille baiseus de feu. L'étoffe ki-gère de sa robe flambait; et si la comtesse etit été prise de ter-

DE JULES CLARETIE

reur, si elle se fût enfule à tra-vers le salon, sans nui doute la flamme alors activée l'eût enve-loppée et dévorée tout entière. Son sang-froid la sauva. Solignac se jeta à genoux, em-brassa d'un mouvement rapide la longue jupe enflammée, qu'il la longue jupe enflammée, qu'il tordit avec énergie, étouffant entre ses mains les jets de feu qui montaient comme des menaces de mort; puis il se releva, plus pale que la comtesse ellemème, qui se tenait debout, intrépide, et, dans ses vêtements à demi consumés, souriant à son sauveur, de son joil sourire mutin devenu tout à coup sérieux:

— Colonel, dit elle, merci l'Vous êtes plus habitué à emporter les batteries qu'à éteindre le feu, mais vous vous acquittez à mervelle de ces deux taches !

Et elle lui tendit sa petite main gantée.

Au moment où il serrait cette An moment of it serrait teste main d'enfant a dorra ble et franche, Solignac apercut, dans le cercie qui s'était fait autour d'eux, le visage énergique et les yeux ardents d'Andréina. Tout yeux attents of Anntains. Tont aussitot, sous une emotion qui ne lui était certes pas habituelle, il ne put s'empêcher de tressailir.

— Colonel, ajouta la comtesse, j'ai hâte de fuir et de me cacher maintenant. Dans quelle toilette me voilà! I votre bras quelle toilette me voilà! Votre bras quelle toilette un hêros pour eavalier si je ne veur pas, faite comme je le suis, paraiste un peu ridicule.

Solignac s'inelina, tandit som bras, et ce couple, d'une beauté si parfaite, traversa le salon, tandis que queiques bravos furtifs salualent au passage le courage de la comtesse et la chevalerie du soldat.

Arrivée à sa voiture, la comtesse enveloppa Solignac d'un aussitôt, sous une émotion qui ne

Arrivée à sa voiture, la comtesse enveloppa Solignac d'un sourire plein de remerciements et lui dit, avec cette amabilité mondaine qui, chez elle, ne paraissait avoir rien de banal:

— Colonel, je tiens maintenant à demeurer de vos amies. L'hôtel de Parges vous est ouvert comme au plus ancien de cetux que j'estime, et le jour où vous ma ferez l'amitié de m'y venir voir sera un jour heureux. On ne doit pas souvent la vie à un homme à qui tant des ennemis de la France doivent la mort ! France doivent la mort l

(A suivre.) Copyright le Monde.

- A l'occasion de la fête nationale M. Naguib A. Kadry, ambassadeur de la République arabe d'Egypta, a offert une réception, marcred 13 juillet, dans les salons de l'hôtel

Naissances

Réceptions

M. et Mme Olivier Kiener ont — M. et Mime Olivier Kiener ont la jole d'annoucer la naissance de leurs petits-fils Simou au foyer de Laurence et d'Alain Pioche, la 13 juin. Jean-Exptiste au foyer d'Agnès et de Jacques-Benoît Boux, le 19 juillet. 18, rue des Papillons, Brunstatt. 21, rue Valette.

21, rus Valette, 75005 Paris. 10, rus Georges-Citerne, 75015 Paris.

₹.

Fiançailles

.— M. et Mme Roger Coqueber de Neuville, M. et Mme Jean-François Mantous sont heureux d'annoncer les fian gailles de leurs enfants

Rosgrand-Quimperié, Finistère-Sud. 161, rue Tahère,

Mariages

Le général (cadre de réserve) et Mme René Gillet,
 M. et Mme Henri Robert, sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants,
 Alleo

le 25 juillet 1975. Oyenetcheberria, 64310 Saint-Pes-sur-Nivelle. Clos de Touvent, 33390 Blaye.

Dėcės

— Marseille.

Mme Gaston Arnaud.

M. et Mme Jean Arnaud et leurs filles Dominique, Geneviève, Béatrice et Françoise,

M. et Mme Henri Maurel et leurs entants Brigitte, François et Rémi, Le docteur et Mme Claude Barbot et leurs filles Blandine, Claire, Hélène et Pascale,

M. et Mms Joël Le Gratiet,

M. et Mms Lange Girault et leurs enfants.

M. Aimé Girault et ses enfants, Mme veuve Segond Girault et ses

Parents et alliés, ont la douleur de faire part du ont la douleur de faire part du décès de M. Gaston ARNAUD, endormi dans la pair du Seigneur le dimanche 20 juillet, à l'âgs de quatre-vingt-cinq ans, en son domicile, 6, rue Horace-Bertin, 13005 Marseille.

Les obsèques religieuses ont eu lieu à Marseille ic 22 juillet 1975. Cet avis tient lieu de faire-part.

nt lieu de (al

M. et Mme Albert Cébeillac, L. et Mme Jacques Cébeillac et leur fille, Mmc Mireille Cébellise-Gervasoni ame Mattelie Ceptilize-Gervasoni,

M. et Mmc Claude Cébelllac et
leurs enfants,
ont la douleur de faire part du
décès de leur mère, grand-mère et

arrière-grand-mère, Mine Marie AUFAUVRE, née Hanjean. survenu le 16 juillet 1975.

— On nous prie d'annoncer le décès de Mine Joseph BENVENISTY, dits Yvonne Tlevot, musicographe, survenu à Cosne-sur-Loire (Nièvre), le 21 juillet 1975.

De la part de M. et Mine Pierre Escande, ses senfants.

enfants,
M. Dominique Escande,
M. et Mine Michel Dumondel,
M. Clivier Escande,
M. Thierry Escande,
M. Jobi Escande,
M. Jobi Escande,
Mine Béatrice Escande,
Mine Monique Koschmieder,
Ses petits-enfants.
Les obsèques ont su lieu le 23 juiilet 1975 dens le plue stricte intimité.
64, avenue Charles-de-Gaulle,
92270 Bois-Colombes.

Mme Hélène Gross,
Le docteur et Mme Bernard Gross
et leurs enfants,
M. et Mme Berel et leurs enfants,
out la douleur de faire part du décès

du docteur Abraham GRAS, survenu à soimante-neur ans, à l'hôpital Saint-Antoine, le 19 juillet Le présent avis tient lieu de faire-

ert.
30, rue de Bellefont,
Paris (9°).
5 bis, souare Charles-Laurent,
Paris (15°).
373, rue des Pyrénées,
Paris (20°).

On nous prie d'annoncer le Mme Bertrand LESGUILLIER née Aline Portas. survenu le 23 juillet 1975, en son domicile 119, rue du Théâtre, à

domicile ill. rue du ineatre, a Paris (15°). De la part de M. Bertrand Lesguiller, inspecteur général des caux et forêts, M. et Mme Guy Forcival Lesguil-

lier et leurs enfants. Mme Jules Lesguillier, M. et Mme Frédéric Pasteau et Leurs enfants, leurs enfants, M. et Mms Pierre Lesguillier et

leurs enfants.
M. et Mine Jules-Marie Lesguillier et leurs enfants.
M. st Mine Elle Wollman et leurs enfants. La cérémonie raligieuse aura lieu la vendredi 25 juillet 1975, à 14 heures, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Grenelle, à Paris (place

- Le 17 juillet, le Seigneur a brutalement rappalé à Lui, pour la vie étarnelle, Mile Thérèse MAES, des relations publiques Librairie Hachetta.

De la part de
M. et Mme Gérard Maes,
M. et Mme Roger Maes,
M. et octibe-enfants.
Les docteurs Françoise et Louis
Vinh-Chi Abel et leurs enfants,

M. et Mme Marcel Maillau et leur M. Jean-Louis Maes, Ses fraces, socius, neveux et nièces Mme Paul Marais, Mme Eugène Maes,

Ses tautes,
Les familles Macs, Lambert, Mer-cier, Boucher, Charlot, Maquaire, Losach, parentes et allées. La cérémonie religieuse et l'inbu-

La cérémonie religieuse et l'inbumation ont en lien à Sainpuits, le
samedi 19 juillet.
Cet avis tient lieu de faire-part.
66, rue de la Blehe,
30000 Nimes.
89 Les Cours-Sainpuits.
11, rue du Capitaine-Dumont,
02 Saint-Quentin.
15, rue Succursale,
33000 Bordestur.

de faire part du décès de
M. René METTETAL,
avocat honoraire
du barreau de Faris,
chevalier de la Légion d'honeur,
croix de guerre,
médaille d'argent
de la Reconnaissance
de la Ville de Paris.
L'inhumation a eu lieu le mercredi 23 juillet à Boussas (Drôme).

On nous prie d'annoncer le s de M. Roger PACQUE, professeur,
aucien chergé de mission
à la Dfégation générale
à la recherche acientifique
et technique

des Palmes acsdémiques. survenn à Cannes le 13 julilet, à l'âge de soixante ans. L'Inhumation a en lieu le 17 juillet, Le présent avis tient lieu de faire-

 Nuns apprenons la mort de notre confrère de l'A.F.P.
Pierre RAYMOND, décède subitement à l'âge de trentesept ans.
Ses obsèques auront lleu vendredi
25 juillet, à 8 h.45, au cimetière de
Bagneux (Hants-de-Seine).

- Mme André Schuhl, son épouse.
Le docteur Jaulue Schuhl, sa
fille,
M. et Mme Gaston Schuhl,
Mme Gastoo Crémieux.
ont l'immense donleur de faire part
du décès de
M. André SCHUHL,
ingénieur général
des ponts et chaussées E.R.,
officier de la Légion d'hooneur,
survenu le 21 juinet 1975,
Les obsèques ont lieu dans l'intimité, selou la volouté du défunt.

Le consail d'administration de la SOGIMA - Société de gestion immobilière de la ville de Marseille a la tristesse de faire part du décès, survenu le hundi 21 juillet, de son président.

président.

M. André SCHUHL,
ingénieur général
des pouts et chaussées E.R.,
officier de la Légiou d'hounenr.
Ses éminentes qualités de cœur,
d'intelligeoce et de caractère l'ont
fait hautement apprécier par tous
œux qui l'ont connu, et lui ont
permis de présider pendant quatorze aus la SOGIMA avec la plus
grande compétence.

Le personnel de la SOGIMA a la douleur de faire part du décès de son président. M. André SCHUHL.

m. André SCHUHL,
ingéuleur général
des ponts et chaussées E.R.,
officier de la Légion d'honneur,
dont les éminentes qualités lui
evalent acquis l'attachement respectueux et dévoné de tous ceux qui
eurent le privilège de travailler sous
sa blenveillante autorité.

Le président, le consell d'administration et le personnel de l'Immobilière - Constructions de Parie
(I.C.P.)

Transporter

(I.C.P.)

(I.C.P.)
ont la tristerse de faire part du
décès, survenu le 21 juillat, de
M. André SCHUHL,
lugéuleur général
des ponts et chausées E.B.,
officier de la Légion d'honneur,
administrateur de leur société.

Le président, le conseli d'ad-ministration et le personnel de la Société immobilière de location pour l'industrie et le commerce (SilliC) out la tristesse de faire part du décès, survenn le lundi 21 juillet, de

M. Audre SCHUHL, ingénieur général des ponts et chaussées E.R. fficier de la Légion d'honneur, président d'hoonsur de leur société.

- Le président et les membres du conseil général des Bouches-du-Rhône ont la tristesse de faire part du décès, survenn le lundt 21 juillet, de

M. André SCHUHI.,
ingénieur général
des pouts et chaussées R. .
officier de la Légion d'honneur.
Il était le conseiller technique du
couseil général et a rendu au dépar-tement les plus éminents services,
mais Il était aussi, et surtont, leur
ami.

Anniversaires

la boutique

TED LAPIDUS

montparnasse.

SOLDES EXCEPTIONNELS

DETE

CENTRE COMMERCIAL MARKE-ROUTFARRASSE TÉL.: EDZ ES 92

ROCTURNE LE MERCHEN ET LE YENDREN JOHOU'A 22 % PARKING GRATUIT

A PARTIR DU JEUDI 24 JUILLET

- Que ceux qui ont connu et s'unissent à nous en nne même pensée pour le dix-septième anni-versaire de sa mort accidentelle, à Sfax (Tunisie).

De la part de ses parents à Jérusalem.

Bitter Lemon de SCHWEPPES. Le SCHWEPPES étiquette bleue.

ONZE MORTS, HUIT BLESSÉS GRAVES

Un court-circuit électrique serait à l'origine du naufrage de la « Vénus des lles ll »

Le bateau était surchargé

Le naufrage de la vedette la - Vénus des îles II -, qui e sombré le mercredi matin 23 juillet au large de Carqueiranna (Var). a causé le mort de onze personnes. Il y a en en outre huit blessés graves et une cinquantaine da blessés légers. Le bateau. qui reliait Toulon aux Iles d'Or, transportait plus de trois cent cinquants touristes. L'intervention presque immédiate des

Toulon. — Mercredi 23 juillet a 9 h. 30 du matin, la *Vénus des* de Stalingrad à Toulon. Le dépliant publicitaire du Service maritime de Staingrad à Toulon. Le depliant publicitaire du Service maritime touristique varois promet du rêve aux passagers: Porquerolles, « ses plages ombragées et de sable fin », Port-Cros, « la perle des iles » et le Levant. « la Polynèsie méditerranéenne ». Pour 20, 25 ou 30 °F, du rêve à bon marché Dans la vedette blanche ont embarquées plus de trois cent soixante personnes; on pariera même de trois cent que tre-vingts et de quatre cents passagers. Voilà le premier coup de pouce à la fatalité: le bateau n'est pas autorisé à transporter plus de trois cents personnes. Sur son livre de compte, l'un des responsables de la sociéte a porté, à la date du 23 juillet: « Départ 9 h. 30, vente de deux cent soirante-quatorze tickets de passagers ». Même s'il est vral que les enfants de moins de sept ans voyagent gratuitement, il semble voyagent gratuitement, il semble qu'il y ait eu là un compte très approximatif. Si cette surcharge n'est pas à l'arigine de l'accident.

quences. La Vénus des îles II est, en effet, un bon bateau. Construit en 1970 aux chantiers navals de La Seyne, ce bâtiment n'a jamals posè de problèmes particuliers en matière de sécurité, « dans des conditions normales d'atilisation ». Administrativement, la

eile va en aggraver les consé-

secours at notamment celle de l'escorteur d'escadre « La Galissonnière », qui mancanvisit dans les parages, a permis da sauver un maximum da passagers.

Maloré l'absence - normale sur ce genre da bateau - d'un livre de bord permettant d'établir le nombre et l'identité des passa-

vedette est en règle. Le contrôle annuel de l'inspection maritime a bien été effectué le 12 juin 1975 par un inspecteur de la uevigation du service des affaires maritimes et par un officier inspecteur mécanicien, qui n'ont relevé aucune infraction à la sécurité. Le bateau possè de quatre extincteurs; les brassières et les radeaux de sauvetage sont quatre extincteurs; les brassières et les radeaux de sauvetage sont placés aux endroits réglemen-taires et en nombre euffisant, du moins pour les trois cents passa-gers autorisés. L'équipage est ini aussi « réglementaire », cinq hommes de métier : le capitaine, trols marins et un mécanicien. Le Vénus des lles II n'était pas un raflot ; ce sera un brûlot...

Une chance inouie

A 10 heures, alors que la vedette A 10 heures, alors que la vedette se trouve an sortir de la rade de Toulon, à 1.200 kilomètre de la pointe de Carqueiranne, un incendie se d'clare dans la salle des machines située à l'arrière du hateau. Quelqu'un crie « An feu ! » Les passagers de la poupe s'affolent et s'enfuient vers la proue. Un membre de l'équipage, en ouvrant le panneau qui recouen ouvrant le panneau qui recou-vre les machines, crée un appel d'air. Les flammes ne vont pas mettre plus de trois minutes pour embraser la presque totalité du bâtiment. Le capitaine, M. Sor-

gers, il ne semble pas qu'il y ait des dis-

De notre envoyé spécial

rentino, dira : « J'ai hurlé aux passagers : tout va exploser, il jant sauter. » Et les trois cent soixante-dix ou quatre cents per-sonnes santeront effectivement, même celles — le plus souvent agées — qui ne savent pas nager et qui n'ont pas de ceintures de sauvetage.
La double enquête ouverte sur

l'accident permettra d'établir la cause exacte du sinistre. L'hypo-thèse officiellement avancée est celle d'un a incendie par court-circuit électrique, qui se servit dé-claré dans le moteur de babord ». Cette hypothèse est confirmée par Cette hypothese est confirmée par plusieurs témoins dont le capi-taine; des plongeurs de l'inspec-tion maritime vont essayer de la vérifier en visitant, ce jeudi 24 juillet, l'épave de la Vénus des lles II qui a'est échouée par 58 mètres de lond.

Cette hypothèse n'explique cependant ni la rapidité de progres-sion de l'incendie — foudroyante selon les témoins — ni l'ineffica-cité des moyens de l'utte contre l'incendie à bord. Selon certains renseignements, les lances d'in-cendie de ce genre de navire fonctionnent grâce à une pompe couplée sur les moteurs. Or ceux-ci sont tombés immédiatement en

panne, après le court-circuit. Si l'accident, bien que dramatique, n'a pas pris un tour plus ca-tastrophique, c'est qu'une chance

Deux anquêtes out été décidées. L'une est conduite per l'inspection des affaires maritimes, charges d'établir s'il y a su faute de navigation ou négligence. L'autre sera conduita par la gandarmerie maritime. saisle par commission reguloire par M. Pou-get, premier juge d'instruction à Toulon, après l'ouverture d'une information contre

X_ pour bomicides et blessures involon-

PLAISH

inouie a favorisé les opérations de secours. L'accident s'est pro-duit par beau temps : la mer était très calme et des plaisan-ciers, sortis nombreux, se sont portés immédiatement an secours portés immédiatament an secons des passagers. D'autre part, au moment du naufrage, l'escorteur d'escadre porte-bélicoptères La Gallistonnière, qui procédait à des manœuvres en rade de Toulon, a pu très rapidement joindre la vedette en perdition et coordonner de façon efficace et ultra-rapide les opérations de secons. « Saus les opérations de secours. « Sans cette double « chance», le bilan, cut affirmé les sauveteurs, aurait été plus tragique encore et nous aurions eu à compter les victimes par centaines. 3

Certains de ces rescapés sont allés demander à la compagnie le remboursement du prix du billet non honoré. A titre de souvenir peut-ture. Mais beancoup d'entre eux avaient déjà en des petits ennuis le matin même, puisqu'une vedette jumelle, la Vénus des Iles. III, qui devait assurer à 8 h. 30 la llaison avec les îles d'Or. n'avait pu, en raison d'une panne, appareiller, Cela peut expliquer la surcharge imposée, une heure plus tard, à la Vénus des Iles III. « La direction, dit le prospectus de la société, se reserve le droit de modifier les horaires et même de supprimer horaires et même de supprimer un service en cas de force ma-

PIERRE GEORGES.

APRÈS LA FUSILLADE DE LA RUE TOULLIER

«Carlos» avait indiqué à l'ane de ses amies qu'il allait se rendre au Proche-Orient

L'une des deux femmes incul-pées dans l'affaire « Carlos», An-gela Armstrong, vingt-neuf ans de nationalité anglaise mais née en nationalité anglaise mais née en Afrique du Sud, a été interrogée, mercredi 23 juillet par M. Christian Gallut, juge d'instruction. Angela Armstrong avait été placée sous mandat de dépôt le 5 juillet, à la prison de Fleury-Mérogis, pour intelligence avec des agents d'une puissance étran-rère.

An terme de cette audition, sou An terme de cette audition, son défenseur, Mª Guillaume Marçais, a déposé une demande de mise en liberté sur laquelle le magistrat instructeur devra statuer dans un délai de cinq jours.

Il est reproché à Angela Armstrong, ancienne employée de l'UNESCO, puis secrétaire au Collège de France, d'avoir rencontré « Carlos » le 28 juin dernier, à l'aérosarde des invalides, le

à l'aérogarde des Invalides, le lendemain de la fusiliade de la rue Toullier.

Angela Armstrong affirme qu'elle a vu « Carlos » par hasard qu'elle a vu « Carlos » par hasard et que, si elle se trouvait à l'aérogare, le 28 juin c'était pour prendre un billet afin d'envoyer sa fille en vacances en Angleterre. Angela Armstrong avait auparavant, en janvier et février, rencontré « Carlos » deux fois rue Toullier, chez son amie vénézuélienne, Nancy Sanches Falcon.

Selon Angela Armstrong; « Carlos» l'a reconnue à l'aérogare, l'a prise par le bras pour l'amener à l'écart et il lui a dit : « Vous n'avez pas écoulé les informations? > « Non. » « Eh l bien, j'ai tué deux hommes. Je n'ai pas l'habitude de tuer. Un sale Arube m'a traini. Je tue ceux qui me trainissent. Il jaut que vous écriviex à Nancy Sanchez pour lui dire de rester au Venezuela où il ne peut rien lui arriver de mal. C'est embétant, il va falloir refaire mes papiers. Je oais aller au Moyen-Orient. > Angela Armstrong n'a ajouté fol aux déclarations de son interlocuteur que quelques minutes plus tous par lui aux déclarations de son interlocuteur que quelques minutes plus tous par lui etaient les malfaiteurs, qui étaient les policiers. Plus teur coups de feu furent tué par erreur le 23 juillet à Charel coups de feu furent cue policier de la brigade de les dest là que l'inspecteur de policier de la brigade de les deux malfaiteurs, montellement blessé. »

Les deux malfaiteurs (les multateurs, dui étaient les multateurs que deux malfaiteurs que venaient les policiers ont été victimes d'une méprise. On ne savait plus que deux malfaiteurs que d'attaquer un comm er çan t que policier on été victimes quelques minutes plus tôt à Paris. qui étaient les policiers oups de feu furent que puelques minutes plus tôt à Paris. qui étaient les policiers. Plus teur coups de feu furent ceherche et d'intervention, dite changés. Et c'est là que l'inspecteur de la brigade de les deux malfaiteurs, Kamal Tadjing, vingt ans et Thierry locateur que quelques minutes plus tard, après avoir vu les gros titres des quotidiens. Elle essaya pourtant de cabler, puis de télé-phoner à Nancy Sanchez, à Ca-

phoner à Nancy Sanchez, à Ca-racas, sans y parvenir. Elle fit un aller et retour à Londres pour voir sa fille et des amis, en se disant toujours : « Je devrais aller trouver la po-lice », mais sans le faire. Reve-nue en France le 30 juin « pour ne pas perdre son travail », elle fut arrêtée par la D.S.T. le 2 juillet.

fut arrêtée par la D.S.T. le 2 juillet.

L'autre inculpée, une ressortissante colombienne, Mile Amparo
Syiva Masmela, demeurant 11, rue
Amélie, à Paris (7°), dans un
appartement où fut trouvé le
stock d'armes de « Carlos », sera
interrogée le 30 juillet.

La police a identifié les quatre escrecs de la Banque de Paris et des Pays-Bas

Quatre personnes, MM. Claude
Deschamps, André Barquet, Maurice Goldberg et Jean Decioux,
vout faire l'objet d'un mandat
d'arrêt, delivré par M. Léon
Skop, juge d'instruction à Paris.
Les quatre hommes, en fuite,
seraient les instigateurs de l'escroquerle de 23 000 000 de francs,
commise au détriment de la Banque de Paris et des Pays-Bas.
Les malfatteurs, qui étaient à
la tête d'entreprises de recupétration industrielle, étalent déjà,
pour trois d'entre eux, commus de
la police après des affaires de
cavalerie.

C'est sur la confiance que reposait le mécanisme de l'escroquerie. Il y a deux ans, M. Claude
Deschamps, directeur de la Société de récupération métallurgique de Romainville (S.R.M.R.),
cuvre un compte à l'agence
Opéra de la Banque de Paris
et des Pays-Bas. La S.R.M.R.

Deschamps, directeur de la So-ciété de récupération métallurgi-que de Romainville (S.R.M.R.), curre un compte à l'agence Opéra de la Banque de Paris et des Pays-Bas. La S.R.M.B., et des Pays-Bas. La S.R.M.R., pour n'être pas fictive — elle est inscrite an registre du com-merce — n'a pas pour antant l'importance que peuvent laisser deviner ses versements. Les im-portants mouvements de capitaux de la société sont le résultat d'un montage astudeux : trois sociétés de l'errailleurs tirent des chèques, ou en émettent, chacune

an nom des deux autres. Ces mouvements de fonds importants, étalés sur deux ans, ayant mis la banque en confiance, ayant mis la banque en confiance, il ne reste plus aux malfaitenrs qu'à tirer des chèques sans provision sur un compte « à sec »: la banque pale sans s'inquièter.

An mois de juin, près de deux cents chèques — pour un montant de 23 000 000 de francs — sont ainsi tirés, et, lorsque les responsables de la banque s'en aperçoivent; les quatre hommes sont loin, sans doute à l'étranger.

POLICE

LA MORT D'UN INSPECTEUR A CHARENTON

Au cours de l'arrestation de deux malfalteurs qui venaient d'attaquer un commerçant ces policiers ont été victures quelques minutes plus tôt à Paris, un inspecteur de police de la quatrième brigade territoriale. M. Jacques Pottier, vingt-cinq ans, a été plusieurs coups de jeu jurent tué par erreur le 23 juillet à Charenton (Val-de-Marne) par un autre policier de la brigade de recherche et d'intervention, dite

quelques minutes plus tôt à Paris, un inspecteur de police de la quatrième brigade territoriale, M. Jacques Pottier, vingt-cinq ans, a été tué par erreur le 23 juillet à Charenton (Vai-de-Marne) par un autre policier de la brigade de recherche et d'intervention, dite « brigade anti-gang ».

Il est 19 h. 30, rue de la Brèche-aux - Loups à Paris (12°): un commerçant, M. Elie Mell'a h, trente-neuf ans, est attaqué et mortellement blessé de plusieurs balles de pistolet par deux moto-cyclistes qui lui dérobent sa sacoche contenant environ 10 000 coche contenant environ 10 000 francs. Les deux malfaiteurs pronnent la fuite en direction de la rue de Valmy, à Charenton, où les attendent des complices à bord d'une voiture. Des policiers, qui suivaient ces derniers depuis plusieurs heures, se trouvent également à cet endroit. Au moment de la compliant de la com on ils s'apprétent à intervenir pour interpeller les deux motocy-clistes, des policiers de la brigade anti-gang — qui surveillaient d'autres malfaiteurs dans le même quartier — sont avertis de l'in-tervention par radio et se dirigent à leur tour vers la rue de Valmy.

Le commissaire Marcel Leclerc, chef de la brigade anti-gang, a relaté les circonstances de la fusillade en ces termes : « C'est en voyant, leurs collègues de la quatrième brigade territoriale



200 The et al.

Sept. 1 9

the brief a long

See to the

Principles in the

Expend diturn on The second

Drog Mary Washing . Cofficient Settle

the state of

Table 1. Co.

The second second

Something and 2.74 5 - 14

The Charles

Flex

 $\sum_{i=1}^{N-1} \frac{\partial_i g_{i+1}^{(i)} \partial_{i+1} g_{i+1}^{(i)}}{\partial_i g_{i+1}^{(i)} \partial_{i+1}^{(i)} \partial_{i+1}^{(i)} \partial_{i+1}^{(i)}} + \sum_{i=1}^{N-1} \frac{\partial_i g_{i+1}^{(i)} \partial_{i+1}^{(i)} \partial_{i+1}^{(i)}}{\partial_i g_{i+1}^{(i)} \partial_{i+1}^{(i)} \partial_{i+1}^{(i)} \partial_{i+1}^{(i)}}$

A gett of the last

Section 1

Sala Danish Contract

to diministra

A STATE OF THE STA

Second Second

Service Control of the Control of th

ment blessé. »

Les deux malfaiteurs. Kamal Tadjing, vingt ans et Thierry Palland, dix-huit ans, devaient être arrêtés quelques instants plus tard: leurs trois complices ont réussi à s'enfuir.

Cette « méprise » rappelle une autre fusillade, le 8 avril rue du Château - des - Rentiers. à Paris (13°), où un automobiliste confondu avec un malfaiteur avait été tué par des enquêteurs du service régional de police indiciaire de Versailles.

D'autre part, les policiers de la brigade auti-gang avaient égale-ment commis une confusion lors-qu'ils avaient grièvement blessé Me Benachenhou, avocat au bar-reau de Paris, lors d'une inter-vention an bar Le Thélème, bou-levard Saint-Germain, à Paris (5°), le 28 février.

En réponse à un député communiste

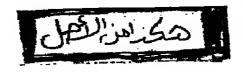
M. PONIATOWSKI JUSTIFIE LES MESURES DE FOUILLE DANS LES AÉROPORTS

A la question écrite posée par M. Vincent Forelli, député communiste des Bouches-du-Rhône, qui protestait contre les mesures de fonille auxquelles il a été soumis à l'aéroport d'Orly (le Monde du 23 juillet). M. Michel Foniatowski, ministre de l'intérieur, apporte la réponse suivante.

vante:

« Les contrôles de sécurité
e/jectués au départ de certaines
liaisons aériennes ont pour objet
de protéger la vis des passagers
et des visiteurs des aéroports
contre les risques de piraterie et
d'attentais tels que ceux qui se
sont déjà produits ces derniers
mois : prises d'otages, prises
d'avious, attentais au bazooka,
chantage à l'explosion en not, etc. chantage à l'explosion en vol, etc.

» Ces mesures de sécurité, rendues malheureusement nécessaires par l'activisme révolutionnaire de certains groupements, ne consti-tuent pas une atteinte à la dignité de ceux qui s'y trouveut soums mais un moyen important de leur protection. L'attention de l'honoprotection de transcribte parlementaire est attirée sur le juit qu'il servit anormal, dans un Etat démocratique, qu'un élu se soustrait aux règles communes qui s'appliquent à tous les



iant michaige

11 11 11

PLAISIR SUPERBE DE FORCER LA NATURE

Cultivez votre jardin

OMME ET SES JARDINS s Métamorphoses du paradis n, de Jacques Benoist-Albin Michel, 250 pages

5T l'Alhambra de Grenade, : poème né du mariage de la reige et du feu », qui o ié l'éclosion de ce livre longporté, lui aussi poème, sux des lardins, Jocques Méchin ne se contenta pas regorder et de les décrire assion, il déchiffre la signiéthique de leur beauté : et nous les offre en quelrte agrandis d'une dimen-

. des jardins, en effet ---: faut pas confondre avec le satral des sites, si aigu chez cs et les Romains, ni avec ion de la nature chère aux ; --- est un moyen d'expres-utement révélateur des peua certains peuples, faudraltl'auteur en dénombre six. iviléglés chinois, japonais, arabes, toscans et français uns cette « activité de laixis conscience de leurs aspiles plus secrètes et s'y anouis selon leur originalité

mmunes, mais leur évolution ergente et leur symbolique ament opposée. Peuple posi-agtemps encerclé por un moral et social rigide, les ont inventé leurs jordins tion contre cette appression, des lieux de reve et d'eva-Fausses perspectives, truoptiques, décors en trompetout y concourt à l'effet de e qui élargit la conscience, yme les rapports de l'indiec le mande, ouvre les voies

ins chinols et jardins Japo-

or exemple, ont des tradi-

qui menocait l'ame jopoo l'inverse, c'atait l'impuldes passions, l'agressivité, l'ambre même, ndance à l'anarchie. Il fal- de voluptueux.

lait, à ces hommes par ailleurs marqués de religiosité, recréer un univers opaisant, propice à la méditation et à la maîtrise de sai. D'où leurs jardins conçus comme une sulte de tableaux changeants à abserver d'un point fixe : la maison, où d'ailleurs lls se prolongent en panneaux peints, murs mobiles qu'on ouvre ou qu'on ferme selon les saisons ; d'où encore les Bonsaïs, « paysages sur un plateau », qui deviennent la centre sacré de la demeure ; d'où, enfin, les fascinants jardins Zen, espaces stériles d'où la minéral a chassé tous végétaux et qui, savamment agencés, forment — dit Michel Tournier (1) — « un canevas sur lequel le

Disparus sans laisser de traces sur des terres aujourd'hui arides, les jardins de Mésopatamie, construits en terrasses ou suspendus au sommat des ziggourats, avaient pour mission de relier la terre au cial; paradis d'en bas tendus comme autant de mirairs vers le mande d'En Hout qu'ils aspiralent à reproduire, ces « jardins de nastalgle et de désir » préfiguralent ceux des Ambes.

contemplateur brodera son paysage

personnel ».

Mais le paradis d'Allah diffère de celui qu'avait annonce Zoroastre, damme par le problème de la chute et du rachat. Pour les guerniers du désert que sont les Omeyyades et leurs successeurs, le para-dis est le contraire de la fournaise ardente aù ils vivent, domaine de la soif et de la peur. Ils enferment donc dans de hautes murailles des oasis de fratcheur où l'eau jaillit, ruisselle, s'étale, chante avec les oiseaux qui peuplent des taillis et des orbres si denses qu'on croit, en y pénétront, « plonger dans un lac de chlarophylle », A l'effervescence végétale répond le délire décoratif des murs qui ferment les cours, imbriquées les unes dans les autres comme un puzzle de haute fantaisie, Les senteurs, le colme, l'ambre même, ant là quelque chose

L'art des jardins, en France, remonte si loin qu'on en discerne mail les commencements. D'obord e prés hauts » obrités dans la forteresse féodale — ceux qu'on volt dans « les Très Riches Heures » du duc de Berry, - puis « rajou-tes » aux bâtiments, comme à Blois ou à Amboise, ils vont, autour de 1600-1650, épouser le château, avec lequel ils forment un tout. A cette époque apparaissent ces « architectes de jardins », ouxquels Fouquet, le premier, donnera l'oc-cosion d'un chef-d'œuvre : Vaux-le-Vicomte: Dès lors, la clairière ariginelle s'ardonne seloni un axe (les jardins arientaux cultivaient la dissymétrie) et le décor s'orga-nise comme un discours loglque.

Versailles, avec ses basquets air et l'immense perspective du Grand Canal, est-il le sommet d'un savair-foire qui conquerra toute l'Europe, aa bien est-ce Mariy, désostreusement victime, comme Cluny, des profiteurs du Directoire? Marly, assurément. Si jamais s'est manifesté le « plaisir superbe de forcer la nature », c'est bien dans cette « Demeure du Solell », enchâssée de parterres sons cesse renouvelés, d'orbres transplontés à grands frais, de cascades, de sto-tues, de terrasses aux graviers ocrerouge, jaune citron, vert påle ou bleu pervenche, symphonie de luxe et de couleurs.

 Forcer la nature »... Soint-Simon pensait-il, par cette expression si juste, définir l'ort des jordins, cette création par laquelle certaines civilisations traduisent l'idée qu'elles se font du bonheur? Miniaturisés ou immenses, luxuriants ou réduits o des symboles obstraits, ils montrent l'homme obstine à dessiner sur le sol, selon son génie personnel, l'image de la félicité qu'il porte en lui-même, comme une espérance.

GINETTE GUITARD-AUVISTE

(1) Les Météores, Gallimard, 1975.

UNE FRESQUE DE JOHN REED

La révolution de Pancho Villa

★ LE MEXIQUE INSURGE, de John Reed, traduit par Louis Cons-tant. Maspero, 324 pages, 34 P.

A célébrité ca John Reed recess sut une ceuvre maitresse du journalisme politique de notre siècle : Dix jours out ébrenlèrent le monde, frasque précise dans taquelle l'auteur rend compte de le révolution d'Octobre au moyen d'une technique spontanée qui unit le génie particuliar de la littérature nord-américaine à celui de la litté-

Au Mexique, la jeune Reed — à l'époque, un journaliste d'à peine vingt-sept ans, produit d'une famille alsée de Portland, sorti de l'université Harvard, anxieux de connaître

par CARLOS FUENTES

le monde et de rompre les amarres qui l'attachent à sa classe, de sa reconnaître en reconnaîssent autrui, - n'atteint pas la symbiose parfaite de sa rencontre fatale, bien qu'ironiquement tocquevillienne, avec le

Le Mexique insurgé est la rencontre de l'épopée des Etats-Unis avec la tragédia mexicaine. Les certitudes de l'épopée seront, à la fin, contaminées par les incertitudes de le tragédie. L'épique croit connaître sa propre identité. La tragédie lui révèle l'insuffisance, la douleur et le grandeur des hommes qui, collectivement cherchent leur nom eur la

terre. Tel fut le don du Mexique à John Reed, qui est également le don de l'Amérique latine aux Etats-Unie. Le Mexique Insurgé est l'advasée d'un Ulysse anglo-saxon perdu dans un désert métis où les sirènes de le misère, la colère, la soutirence, la cruauté, le rêve, la rébaillon et l'amitié chantent par les voix déchirantes d'un peuple engagé tout entier dans le processus de sa propre gestation. Heureusement, ca voyagaur na ae bouche pes les orelles.

Le Mexique insurgé nous condull. par les chemins de la poussière et de t'épine, à la réalité la plus immé-diete de la révolution mexicaine : celle d'un peuple qui, pour le premtère fois, contemple son visage ter-rible et tendre, tend une main, tue un frère, et, dans l'ecte dauble de l'embrassement et de le mort, se reconnaît lui-même.

> La persévérance de l'aube

révolution du tiers-monda, ne fut pes nent politique, économique et sociale. Ce fut aussi un lait culturel Toutes les letences, les mutilations et les questions en auspens de notre histoire se présentèrent dens la révo-lution, comme el elles evalent res-suscilé d'un mutisma samblable é la mort. Instinctivement, tous les fantômes de l'histoire du Mexique, l'em-pire indigène, le conquête et la colonie espegnoles, l'indépendance fracturée par le divorce entre le paya réel et le pays légal, les dictalures d'opérette, l'anarchie qui nous fit bettre par les ermées d'invasion de Scott el Teylor, la république libérais qui nous a sauvés d'une monar-chie européenne transpientée, le longue tyrannie da Porfirio Diaz qui vint inustrer le rêve de progrès ilbéral de Benito Juarez, e'étalent donné rendez-vous dans l'écletement révotessent ea ruoq '2161 eb erlennoitul en un nœud de civilisations.

(Lire la mite page 10.)

ANDRÉ BERCOFF **DANIEL BRIGNON** Les Emirats à l'ombre des Dollars. belfond

quelques années, la technique a complètement inversé l'adage atin verba volant, scripta maont s'était nourrie pendant vingt la sagesse populaire. Grace aux et au magnétophone, la parole serve désormals aussi blen que mé, et tend à le remplacer support du savoir et de l'indon. Ce retour inopiné à la ition orale a des conséquences mal connues sur la consomma-

lus voyante est l'essor des entreenregistrés avec des vedettes de ilité politique ou artistique. La t des succès de l'été ont été ués de cette façon. Les inter-; les plus lisibles restent ceux qui propos. Mais des scribes de plus noins doués. Des collections spéles comme celles de Claude Glavchez Stock, et Jean Lacouture,

it par leur rapidité et par leurs es. Ils ont aussi leurs titres de sse, et qui datent d'avant le pohone. Où paraîtraient aujourles plaidoiries de Cicéron et les giles, sinon dans les collections moignages pariés ? Les techniques egistrement ont profité à l'ethrie, à l'histoire et aux romans de sociologique, comme ceux d'Oscar s on de Natalie Guinzburg. Il u'est question d'opposer l'avenglement dédain des puristes à cette évie, même si elle chagrine parfois arole, telle qu'elle domine l'enviement cultural et la pratique quonne, a envahi l'écrit de manière

ELA se voit dans le vocabulaire ie la langue orale y sont peu à peu nixes sous la preszion de l'usage, qui, s ce domaine, crée la légitimité. oncent un à un à l'en revanche u partir pour, qui passaient pour positions - clefs dont l'abandon rainerait tous les autres. Avoir l'otr définitivement assimilé à sembler s'accorde en conséquence : elles lent l'air rusées, au lieu de rusé. ques Cellard repère régulièrement

mois en mois : la disparition des

L'ORAL ET L'ÉCRIT

guillemets comme frontière précise entre les propos des autres et ceux de l'auteur. On écrit couramment, et non sculement en style argotique ou relaché : il m'a dit faut pas vous géner, tel quel, sans trace de la ponctuation et des pronoms relatifs qui signalaient jusqu'ici les discours direct on indirect. Sous l'influence de l'audiovisuel, on va jusqu'à remplacer les guillemets par le je cite des speakers : il m'a dit je cite faut pas te gêner. Les lecteurs acceptent mieux de telles impropriétés familières que les tours corrects dont la raison d'être leur échappe, perdue qu'elle est dans la nuit des temps.

UGEE corruptrice ou viviriante, selon qu'on la déplore ou l'approuve cette invasion du style écrit par la parole s'est manifestée hien avant que le transistor et le petit écran ne fassent concurrence aux bibliothèques. Certains auteurs ont, en quelque sorte, pris les devants.

On cite toujours Henry Miller parmi les pionniers de cette littérature orale. Son mérite est atténué de ce que la syntaxe et le lexique arigiais n'offraient pas de sérieuses résistances. Tel u'était pas le cas pour Céline, qui a du braver les codes séculaires du français, inscrits jusque dans son héritage génétique. Il l'explique à la fin de Guignot's band quand il évoque son grand-père professeur au Havre : « La langue, je la connais dans les finesses... Je me méfie atroce, fai l'inclimation innée... » C'est de ces règles qu'il veut s'affranchir, comme d'une sciérose mortelle : ne plus être « tout à la phrase, tout hideux noir, tout lourd à l'encre, mort phrasibule, mort rhetoreuz... Vous écrirez télégraphique ou plus du tout... Transposez ou c'est

Son fameux style éructé vient moins de sa familiarité avec la banlieue pauvre que de cette phoble de la momification rhétorique. L'argot n'en est d'ailleurs qu'un élément, nullement représentatif d'une catégorie sociale, et moins réaliste qu'épique. Il s'agit de conformer la prose au désastre du monde et la ponctuation à une vis disloquée, pantelante. La parole est opposée à l'écrit comme le chaos à un ordre illusofre.

HACUN à sa manière, les autres écrivains qui ont pris en compte le langage oral dans leur façon d'écrire l'ont fait, comme Céline, à titre poétique et non documentaire.

Chez Quenesu, par exemple, certaines tournures de la conversation populaire ou enfantine sont reprises sous le discrédit qu'elles jettent sur les normes apprises. Les lapsus auditifs et les francisations cocasses de mots étrangers soulignent la gratuité et la précarité du langage. « Tu couses, tu causes, c'est tout ce que tu seis

Chez Aragon, aussi, l'irruption du langage parlé touche aux racines de l'art d'écrire. En apparence, la phrase construite à l'ancienne mode imite les brisures ou les bavures de la conversatiou pour s'approprier ces ressources émotives, et sans jamais risquer l'es-

> Par Bertrand Poirot-Delpech

sential. En fait, le processus de la parole, dévoils à l'auteur l'insécurité de sa pensée et de son être. Il s'en explique un beu partout dans son ceuvre, et notamment dans Théâtre/Roman, au chapitre intitulé :' « le Contredit a Le dialogue avec soimême par quoi se définit sa prose le conduit à assumer des réflexions qui lui semblent venues d'un autre, et à leur inventer des racines qu'il ignore.

« Il m'arrice, parlant, d'être entraîné par ce qu'on m'objecte à dire une chose dont je n'ai nullement souvenir de l'avoir préalablement pensée et d'où va découler tout ce que je dirai par la suite... > Contrairement à la langue écrite, dont la logique interns pousse à réduire l'inconnu à du connu, ce mode oral le contraint d'einventer ce qu'il ne sait pas », et de se découvrir sans iamais s'attemure.

S AN-ANTONIO ue dit pas autre chose dans l'espèce de soliloque qui sert de fil conducteur et d'unité à ses aventures policie L'argot qu'il emploie n'est pas celui qu'on entend chez les truands. Souvent inventé de toutes pièces, il n'est qu'un artifice parmi d'autres, tels que calembours et contrepèterles, pour toucher le plus grand nombre tout en échappant au langage commun. Etre compris sans donner prise : tel est le but constant de son flux verbal, qui ne ressemble qu'à lui-même, et qu'il appelle trop modestement ses « conne-

Cette hantise apparaît au détour d'un de ses derniers livres, Moman les petits bateaux. Parler est le plus moche moyen de communication, confesse-t-Il L'homme ne s'exprime pletnement que par ses silences. Dès que des mots te dégoulinent. Les marron trahi, mal interprété. Les outres font ce qu'ils veulent de tes mots, to que tes silences les affolent. Tiens ta langue, et ils se mettront en huit pour essayer de piger ce que tu ne dis pas. Bouche cousue : c'est la position-clé! » Pas vu, pas pris : telle est l'obsession de la plupart des écrivains argotiques oo assimilés, pour qui les personnages du correcteur, du grammairien et du juge d'instruction ue font qu'un, et doivent être doublés par tous moyens. C'est vrai de Simonin et de Bondard. C'était vrai de Boris Vlan. qui inventait des mots ou changeait leur sens comme il aurait fait de la

PRUDENCE nullement superflue : les rapports de l'écrit et du parié dans la littérature reviennent en fin de compte à la dialectique de l'or-dre et du désordre.

Ce qui ne veut pas dire que les partisans de la bonne tenue grammati-cale soient forcément de droite, et de gauche ceux du débondage sans frein. Mais il est vrai qu'à la longue la forme a plus de sens et d'influence que le fond. Toute liée qu'elle soit à logie réactionnaire, l'ouvre de Céline reste, par son seul style, un modèle de refus et un ferment de révolte, irrécupérables par aucun ordre établi. Inversement, beaucoup de livres qui se croient révolutionnaires recrutent pour le société en place à force de se ulier sagement à ses règles linguistiques. On pouvait lire recemment dans un roman qui se voulait

subversif : « Il faut détruire ce monde pourri, bougonna-t-il. . Insidleusement, injustement, ce « bou-gonna-t-il » désuet et bon genre enlevait toute virulence au propos.

C'est un effet uon négligeable des emprunts au langage oral que certaines couventions comme ce « bout-elle » suffisent à démoder et décousidérer les romans qui s'en encombrent encore. Il s'y attache le même soupcon de maniérisme périmé qu'au langage ampoulé qu'on u'entend guère qu'au théâtre et qu'Audiberti appelait drolement le « platéen ». Le public a beau savoir que cette psychologie et ces façons de parier héritées du dixneuvième siècle ne correspondent plus à rien d'actuel, souvenirs de cla et paresse le poussent à faire comme sl... Ainsi se perpétuent les formes éteintes, fortes de nos nostalgies et de nos effarouchements.

E. vieux style écrit profite aussi de la méfiance qu'inspire l'actuelle escroquerie au génie verbal. Sous prétexte que l'écriture selon les regles n'a plus bonne presse, un nombre grandissant de livres sont composés au fil de la plume ou du dictaphone, sans reprise ni rature, souvent même — l'auteur s'en flatte — sans avoir été relus. On espère qu'ainsi parlée la littérature livrera à l'état brut l'inconscient individuel et collectif que trop d'apprèts ten-

De fait, ces matériaux pré-littéraires peuvent servir de travaux prati-ques aux savants du langage, et les jeunes auteurs se font de plus en plus les analystes de leurs propres élucubrations en circuit clos. Mais le lecteur non spécialiste devient une dupe sans défense devant cette prodoction affranchie de tout critère Ce n'est pas parce qu'un livre est « mal écrit » ou « pas écrit du tout » au'il prend une quelconque contrevaleur. Il ue suffit pas de remplacer < balbutia-t-il > par < qu'y susurra le mee > ni d'ouvrir sans ponctuation les vannes de la « grande déconnante s. Le texte parlé est porteur d'autant de mensonges que l'autre. La vielle notion arbitraire de talent continue d'y régner.

Il n'est plus temps de recommander aux auteurs l'hygiène d'avoir à laisser la langue dans l'état où ils l'ont trouvée, comme les toilettes d'antan Mais on peut parier que survivront en priorité ceux qui, dans le genre écrit ou parlé, contraint ou jaillissant, ont tout tement le plus de choses à dire.

t la production des livres.

blaient d'un écrivain, confirmé ou mu, et qui ont réécrit eux-mêmes us ingénieux tiennent la plume euil se disputent les confidences cteurs de l'histoire avant même sonné pour eux l'heure de la : documents ne brillent pas seu-

et la syntaxe des livres les plus médités. Les fautes dont s'accomauteurs attachés à la tradition

gilssements du parlé à l'écrit. in de ces glissements se généralise

LITTÉRATURE ET CRITIQUE

- Nous avons lu *–*

mire. Et l'histoire, de notre temps, a une dominante : la violence quoti-dienne. Cette violence, qui est l'incarnation de la structure politico-économique, fan de nous des individus dédoublés : acceurs enchaînes, oous

sommes aussi speciareurs entermés à double tour dans une immense arene

- la planète, - journt et nous regardant jouer une très étrange,

L'histoire est perçue par l'auteur comme un courant magnétique dechirant

les chairs, les consciences, suscitant les aftres et les peuts, les vertiges et

les minutes d'illumination. Bertrand Visage traduit le temps que nous

vivors par un pondroiement d'anecdotes, une sante de fulgurances ver-

bales. Son livre de saurair être seulement juge pour sa valeur esthétique.

Il ne servicau à rien d'y traquet le paragraphe un pen lâche. la phrase en perte de vitesse C'est un tout qu'il faint prendre ou laisser. C'est une

tentative d'élacidacion d'un « je » et d'un « nous » chahutes, meurtris,

parcellaires, détigures. Et ces curieuses poupées, ambigues ou maniaques.

tonchantes et secrètes, qui traversent l'espace de la parole, sont les média-trices de la lête, de ceue « quête du jouir » dont l'écriture témoigne,

qu'elle appelle. Portenses de nos contradictions, de nos déchirures, de nos

ombres et lumières, de nos crumtés énigmatiques, elles nous convoquent

à la libération collective, elles nous soggérent qu'entance, révolotion, écri-

ture, fête, ne sont qu'une scule et même chose. Cerres, la révolution, so

do mot be saucan se

Bertrand Visege se veur à la fois écrivain et militant. - A.L.

ouvrege entisémlte parmi d'eutres,

ne mériterait guère de retenir l'at-

tention. Mais ce livre nous fournit

une Illustration éclatante de l'an-

goisse de la castration. La haine da

la sexualité, le mépris de la femme

9' du Juif s'enracinent dans cette

angoisse. L'idéologie da Welninger

"ancre dans les fantasmes les plus archaîques da l'Inconscient. Son

étranger, Il sous-tend la plupart des préjugés antiféministes et antisémi-

tes. Mleux encore, lorsque Weiningar

parie de la supériorité de l'homm

sur la femme, de leurs différences

psychologiques, on croit retrouver

perfols sous une forme grossière,

JEAN-MICHEL PALMIER.

Théâtre

aux poupées

rouges

de Bertrand Visage

absurde piece.

certaines thèses treudiennes violem-

ment prises é partie autourd'hui.

délire na nous est pas radicale.

« SEXE ET CARACTÈRE »

Le délire d'un jeune juif viennois

★ SENE ET CARACTERE, d'Otto Weininger, tradult de l'allemand par Daniel Bénaud. Préface de nd Jaccard. Ed. L'Age d'Homme,

ORSQU'IL ae suicida, à l'aube du 4 octobre 1903, à l'âge de 23 ens, blen peu connaissalent Otto Weininger. Ce jeuna juit vienvenait pourtant de publier un tivre Sexe et caractère dont la postérité allait être surprenante. Ce texte hyper-moral, anti-téministe at anti-sémite devint, quelques mole après la mort de Weininger, un des ouvrages les plus controversés dans tous les pays de tangua allamande; constamment réédité tout au long das années 20, il fut tradutt dans le

Karl Kraus, Ludwig Wittgenstein dt Fraud lui-même se pessionnèrent pour ce tivre atrange. Aujourd'hui, te délira de Weininger, pour tragique et dérisoira qu'il soit, on cesse de nous interpeller. Dana sa conception puntaina et névrotique de la sexualità nous retrouvons les fantasmes les plus profonds da notre inconscient, et les plus tenaces de nos théorique qui fait appel à la philosophle et é la biologie, pour tenter da justifier des angoisses infantiles.

La haine de la sexualité

Daza le Vienne du début du siècle, lascinéd par la spiendeur de son déclin et qui cherche dens les cafés l'idée qui sauvere l'Empire, Waininger fall figure d'iconoclaste. Cette Joyeuse Apocalypse «, il l'e traversée comme un somnembule. Assurément, il n'a rien d'un Viennois mêma s'il est na dans la capitale autrichienne. Passionné par Beethoven et Wagner, il déteste le légèreté da ses conjemporaine, se réclame de Kant et de Nidizsche, et sa convertire eu protestantisme. Cetta conversion tradulra ses convictions ethique quasi luthérien, un idéalisme forcené, une haine du corps qu'il ne trouve ni dens le judaïsme ni dans la catholicisme, cela la felt apparaître comme une sorte de - prussien - égaré dans la Vienne romantique. Le parsonnege déconcerte. Son visage sérieux, tacituma, reflète son

La génia de Weininger consista à faire tenir dans le synthèse da thèalque, seul il est pur et moral ; la structure psychologique de l'homma et de la temme a'enracine dans ce

Retrouvant le durstà et la atupidité de tent da propos da Nietzsche aur te femma, it volt, comme lui, dana l'» émancipation - da calle-ci, une des causes da l'antaldissement de l'Europe et l'annonce du naufrage prochain de l'humanité. Le femma qui a'émancipe vraiment ne peut être selon lui qu'una emazone, car elle cherche alors à libérer en etle-même l'élàment masculin. Le génie est d'essence masculind et l'on ne saureit concevoir la moindre égellté entre les sexes, Mieux encore, « le plus grand, le seul annemi de l'amancipation da le lemme est le lemme -, c'est-à-dire sa propra sexualité. Ce n'est qu'en renoncant é sa sensualité, à son désir, qu'alle pourrait accèder é une véritable libération. Qu'il analyse la conscience, le mamoire, l'intelligence, l'éthique, l'esthétique ou la du coil ou du mariage, Weininger ne trouve pes de termes assez durs pour stigmatiser l'ettachement de la tamme é son propre corps, à son sexe, et à tout ce qu'elle en attend comme source da jouissance. Ce plaisir, selon lui, ne peut âtre que coupable. L'homme at le famme existent seulament, dans sa vision du monde, comme des principes abstraits, des ombres pletoniciennes ou des catégories kantiennes. L'amour tel que le conçoit Weininger n'est même pas l'Eros pletonicien, encore Irop chemel : c'est l'amour de Jásus pour Marie - Madeleine, qui s'édifia sur le négatton du corps. La famme ne parvient pas à valncre l'attraction chamelle. - On n'a encore jemais osà dire ouvertement où alait le servage de le lemme : or Il est dans la pulssance souveraine qu'exerce sur elle le phallus. . Sensuelle, le femme n'e pes d'existence. Welningor n'accente de la raconnaître que frigide at castrée. Si ella ne renonce pas à son corps, elle n'entrera jemals dens la royauma de Diau et de t'intelli-gible. Prophète d'une chastetà impitoyable, il evance des thèses encore plus inquiétantes lorsqu'il Sborda les

L'antisémitisme

problèmes socieux et politiques.

Son engoisse de le castration le conduit non seulament à l'antitéminisma mais aussi é l'entisémitisme. Il rapprocha la femma du Chinols et du Juif ; il n'hésite pas à affirmer qu'il existe des reces viriles et des reces lamelles. S'il méprise el tortement le Juli, c'est qu'il le trouva trop neche de le temms : teo espaisi. trop attaché aux biens da ce monde. Comma le femme, le Juli est amorel. On reconnaît chez Weininger, à l'âlat d'abeuche, les thames que développera Goebbela.

SI Sexe et caractère n'était ou'un

Christiane

Rochefort

2007年2月1日

LA RÉVOLUTION DE PANCHO VILLA

(Suite de la page 9.)

Une nation dont l'Identité réside dans le pluralité des cultures, le métissage indo-européen, la coexistenca du pouvoir vertical de Moctezuma et de Philippe II avec le » communitarisme - indigène et les utoples de le Renaissance, du tempa circuleira des Indiana avec le temps Ilnéaire des Européens, du mytha avec l'histoire, de Ouatzatcoati evec le Christ, de l'espace en tant que lieu de le fondation renouvelée avec l'espace en tant que prolongement du progrès. Le Mexique, per la revolution, découvrit la présence de l'origine dans t'actuelité et le parsévérance de l'eube dans lo calendrier de

Le Homère des pauvres

John Reed rend compte da 'out cela de teçon vive et concrète. Bibliquement, il nous aitue dans un désert du lour de la création, vaate et soli-

Lorsqu'on referme, lecture faite, ta roman de Bertrand Visage,

on a la vive sensation d'emerger

d'un fleuve mmulmeux, d'une

espèce de forer amazonienna dechi-

ree de couleurs, de rumeurs d'oi-

Bertrand Visage, qui avair seize

ans en 1968, est requis par l'his-

senux et d'astres.

taire, onduient, dont le calme mortel sécrète une angolsse ; un désert requalifit les grandes exigences poceint de montagnes arides et chaotiques, illuminé par un blanc soleil oul, é le fin, révèle » une rerre silen-cieuse, enchantée, qui faisait penser à quelque royaume de sous les mers. Nous étions entourés d'immenses cectus molticolores, rouges, bleus, pourpres, jaunes, comme les corau au fond de l'océan ». Petit à pelit, en des touches très aures, Read peuple le désert de villages misérables dont les toits épars sont de l'exacte couleur de la terre dont ils som taits, commo un étrange prolongame désert - ; de peupilars cendrés, d'oiseaux de proje qui circulent dans les eirs, se demendant si le terre est vivante ou morte.

La réponse de Reed eux vautours est une extraordinaire enticipation des techniques de montage qu'Eisenstein utilisare dans Potemkine et la varsion cinématographique de Dix jours qui abrenièrent le monde et qui constituent également le point culminant de l'Espoir de Mairaux. La solttude et le vide originels commencent à se remplir d'hommes. Ouelques-uns d'abord, enveloppés dans des sarapes bleu vif, rouge brique, rose cuivre, accroupts contre les mure blencs et acroulés. D'autres, ensuite, perdus dans les colonnes de pousalare de le merche. Puis, de plus en plus d'hommes, de femmes et d'enfents sur les toits et dans les wagons des trains de la révolution, Enfin, la peuple tout entlar, à pied, à cheval. evec ses animeux, son repas.

Le peuple qui en 1914, va à la bateille contre les fédéraux du dictateur Victoriano Huerta, assassin de l'apôtre de la révolution. Francisco Medaro ; les péons qui suivent leur chel, le général Francisco Villa, comme eux un peysen opprima et rebelle : les Mexicains qui, non seulement réclament du pain, de la terre, de le justice at la liberté, mals quelque chose d'également important: se connaître sux-mêmes.

ses possessions sur la dos.

John Reed, le Homère des pauvres. rechéte de l'anonymat les hommes et les femmes qui ont lutté avec Pancho Ville dans le Mexique du Nord. A chacun d'eux il donne un nom, un visage, un mot, une raison.

La distance stendbalienne

Voici celle d'un vacher très pauvre. du nom d'Ortega :

- Je ne suls pas un homme instruit. Mais je saie blen que ce combat est notre dernière chance, à chacun d'antre nous C'est pares que les chosés en sont arrivées à un point où elles ne peuvent empirer davantage, vous : comprendrez ? El, même si nous devious nous entretues entre frères, il doit sortir qualque chose de meilleur da tout ça, non? Bian: s0r, yous, aux Etats-Unis, yous ne savez pas ce que nous evons do eupporter, nous; les Mexicains l Nous avons vu las nôtres, les pauvres, le neuple le plus aimple, voiés trente-cinq ans dorant. Nous avons vu les » rurales » da Porfirio Diaz tuer nos pères et nos Irères, nous avons vu la justice batouée. Noue avoos vu nea maigres terres contisquées at nous-mêmes, nous tous, vendus comme des esclaves, vous comprenez ? -

Un nom. Une voix Una memoire. chent. L'histoira de la révolution s'écrit jour après jour dans les cor-ridos, ces ballades relatant les faits quotidiena : le journal chanté du Mexique. Un pays oul e payé par le silence et l'oubti les plus brutaux l'esclavage, le génocide, le dé-portation an masse et les tortures du régime da Diaz retrouvé dans la liberté révolutionnaire le parole et souvenir. Pancho Villa, qui venalt d'apprendre é lire at à écrira, crée en un an plus da cinquante écoles à Chihuahua ; là cù li voit un groupa d'enfants illettrés comme lui-même l'e été. Il fait construire une école. A son passage, il répartit le terre entre les paysans, à titre da propriété individuelle. C'est la ce qui le différencia grandement d'Emiliano Zapata. La guéritiero du Sud est l'héritier d'une tradition communautaire : VIIIs, celul du Nord, répartit la désert aux Individus. Mais l'un et l'eutre, en dépit de cette différence, représentent les mouvements locaux. l'Ici et le meintenant, le fête révolutionnaire, und espèce de sacralisation da l'Instant.

factions da Ville et Zapata s'opposeront eu mouvement constitutionneliste de .Cerranze .et Obregon. It d'agit, en réalité, d'une lutte du projet révolutionnaire local et immédiat (le - deuxième pouvoir - da Duverger) contre le projet révolutionnaire national médiat. » Cette révolution a déjà degenere an gouvernement » diront à le fole zapatistes et villistes. Forcoment, c'est la dauxième projet qui devait vaincre. La création d'un Etat PARLY-2 présente, cet été, un netional tont et intégré était la condi-paunrama de la littérature améri-caine : de Thereao à Bob Dylan, pressions impérialistés et sux réactions de l'ancian régime. En apparence, le nécessité s'est opposée à

Una tois la dictature vaincue, les

le liberté. En réalité, le projet national pulaires de Villa et de Zapata et les articula dans les programmes gouver-nementatix de récupération des ressources de base, de réforme agreira, d'éducation populaire, de création d'infrastructures et de politique extérieure Indépendante.

n

Villa et Zapata ont été les gardiens de la volonté populaire Mexicaine. Grâce à eux, à leur lutte et à teur sacrifice, nous, les Mexicains, savons mesurer et écarter les mauvais gouvernants et, également, mesurer et soutenir les bons gouvernants. Peutêtre le triomphe politique de Ville at Zapata était-li impossible 7 Héros de l'instant. Ils furent dévorés par un temps historique plus vaste et cootra-dictoire. Eux-mêmes le savaient. L'un et l'autre renoncérent à l'investitura précidentielle quand elle était à portée, de leur main. Reed cits les simples raisons da Villa à ce sujet : - Je suis un guerrier, pas un homme d'Etat. Je ne suls pas essez Instruit pour être président. - Son rève était autre : - Oul, le crois que ce serait magnifique d'aider le Mexique à devenir un pays houreux. - Quand le temps historique du Mexique exige de changer de rythme, de secouer les léthargles, de rénover les vo-lontés, de surmonter les déséquillbres, Ville et Zapata ressuscitent evec leurs exigences d'immédiateté. lis redevianment un présent qui embrasse is totalité de notre mémoire.

La réussite la plus certaine de John Reed dans son admirable livre est de restituer, à chaque pege. cette immediateté concrète de le révolution. Dans le Maxique însurgé, nous voyons et comprenons (et comprendre, comme dit Sartre, c'est se transformer) la nature profonda d'une revolution qui rompt les compartiments étanches d'un pays divisé par l'organie, la solifude, l'oubil, l'injustice, la distance et se trouve dans les chemins immenses qui conduisent des déserte du Nord aux forêts du Sud, des côtes ardentes aux volcans glacés, des vallées tropicales eux plateaux de pierre.

Des milliers da soldats descendent des trains, des milliers de eoldats chevauchent vers les betalles, John Reed court, tombe, se relève, se cache, donne à boire à un soldet melns d'un paysan, il sait que son meilleur ami est mort, il sait que le fumée de le batallie l'enveloppe, il salt que le bateilla est une fête, mais il na saureit pas la décrire, préciser le stratégie suivie pous expliquer le mouvement des troupes. Comme Fabrice à Waterloo, comme l'anti-héros de The Red Badge of Courege, da Stephen Crana, Il ne salt où Il est, l'histoire vecue n'est pas l'histoire racontée après les faits, la guerre na respecte pas la togique individuelle de ceux qui y prennent part. Immerga dane l'Immédiel, Reed ecquiart una conscience douloureuse qui l'oblige, puisqu'il ne sait pas où il est, à savoir qui et avec qui il est.

La distance stendhallenne de certeins passages du Mexique Insurgé est equiement un reccourci vere la proximité fratemaile de John Reed : Tous mes amis les plus chera du Mexicue étaient là mes companeros. mes camarades de La Cadene... couriols, affectueux, patients, peuvres, avec un long passe d'esclaves, si ns du rêve que bientôt lis eersient liberés. - L'unité profonde de ca reportage apparemment décousu se trouve dans son ellipse tittératra, politique et morale, sage et spontenée : le Mexique s'y découvre à lui-même et. à travers l'autoreconnaissance du peuple mexicaîn, John Reed découvre

- Ce tut oinsi que l'armée disperut - : comme un miraga dans la désert. John Reed rentra dans sa patrie. Il fut l'un des fondeteurs du parti communiste des Etats-Unie. Il tut le témoir privilégié de la prise accusé de sédition devant les tribuneux eméricains. Il mount du typhus a Moscou en 1920. Il est enterre dana l'une des muralles du Kremlin. Il vit dans les déserts du nord du Mexique. - Plaisantant, chantant, lis marchaient vers te sud-ouest, diminuent peu à peu, jusqu'à disparaître dans lo poussière du désert... »

CARLOS FUENTES.

par de fa l

-(Publicité)-A PARIS UN EDITEUR SUR LA RIVE GAUCHE LA PENSÉE UNIVERSELLE

RECHERCHE manuscrits inédits de romans. poésies, essais, théâtre. étudie formule evec participation eux trais. Adresser manuscrits et curriculum vitae à :

M. LE DIRECTEUR GENERAL DE « LA PENSEE UNIVERSELLE » 3 bls, Quat eux Fleurs, 75004 PARIS Tél.: 325.85.44

Vient de paraître

* Le Seuil, 188 pages, 25 F.

YVES VILTARD: le Système politique chinois dens le monvement societiste. 1962-1966. - L'etude du mouvement d'éducation socialiste, campagne politique menée de 1962 à 1966 auprès des paysans chinois. Préface de Michel Lesage (P.U.F., « Science politique », 90 p.. 25 F). Philosuphie

JACQUES MILHAU: le Marxime en mouvement. — Par l'aureur de Chro-niques philosophiques, collaborateur de la Nouvella Crisique et du Centre des et de recherches marxistes (P.U.F., sup. « Le Philosophe », t80 p., 28 F).

Chansons

CECILE MARIE: Anthologie de la chemion occinent. — Chansons popu-'laires des pays da langue d'oc : Auvergne, Béarn, comté de Foix, Gascogne, Guyenne, Languedoc, Limou-siu, Provence, Roussillon, Préface de Marcel Carrières, illustrations de Françoise Dagne-Sormall (G.P. Maienquenve er Lamse. 270 p., 87 F).

Littérature étrangère

DANIEL STERN: l'Academie du suicide. — Un roman de l'un des meilleurs écrivains de l'école dire « juive » de New-York. Avantpropos d'Elie Wiesel, préface d'Anaïs Nin. Traduit de l'anglais par Rosine Fitzgerald (Szock, « la Cabiner cos-mopolite », 280 p., 35 F).

Entratiens JEAN ROSTAND: Entrations avec Brie Lesrent. — Les entretiens accor-des par le célèbre biologiste à Eric Leurent pour France-Culture (Stock-O.R.T.F., 170 p., 28 F).

HISTOIRE DE LA PSYCHIATRIE DE SECTEUR. — La revue Recherches presente un important ouvrage colxxii : les psychiatres français s'interrogens sur leur pratique. Numéro réalisé par Lion Murard et François Fourquet. Dessins de Misha Garrigue. (Recherche: u* 17, Revue du Cerfi, 49, rue Dalayruc, 94120 Fon-

ÉCHOS ET NOUVELLES

LA REVUE « EXIT a public, dans son noméro 5 (printemps 1975) un extrait du « Paradis sur tarre », récit, inédit en trançais, de la romancière américaine Joyce Carol Oates, des puèmes de Francis Giauque et de Bob Kaufmann, une des tigures de proue de la a Beat Generatino s, des lettres d'Oscar Wilde at Roger Gilbert-Lecomte. (Patrice Delbourg, 6, rus de Braque, 75003 Paris. 10 F.)

LA REVUE « OBLIQUES » consecre 00 numéro apécial à Hans Bellmer. Volume très fourni, très riche, à la fois par tes textes (où voisingnt Yves Bonnefoy, Mickel Butor, Paul Eluard, Rêné de Soiler) et par t'illustration très soignée. 1326 p., 96 F.)

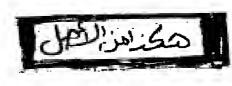
« LA LANTERNE NOIRE », retue de critique anarchiste, public dans son ouméro 3 un ensemble de textes sur la violence, révolotionnaire et le terrorisme. (P. Bla-chier, B.P. 14, 92360 Meudon-la-

LE TRICENTENAIRE DE SAINT-SIMON SERA COMMEMORE à LA FERTE - VIDAME (Eore-et Loir) où te célèbre memorialiste écrivit la majeure partie de sou œuvre, les 6 et 7 septembre prochain. Dès la le^r soft, una expu-sition se tieodre au groupa scotatre évoquant in fiu du règna de Louis XIV, la Régence et la dâbut du règne de Louis XV, tes residences royales, la vie de cour, et la maison de Salot-Simon, Le 6 septembre, dans le pare de l'ancien château de Saiot-Simon, aura lieu una recunsti-totion de l'arrivée de Saint-Stmou eu carrosse, escorté des exvetters de la maisou du Roy n. Puis, sous les halles du XV- siècia, transformées en halle aux livres, sera proclamé le prix titéraire Saint-Simon, Les mautfestations se protongeroot par un concert do musique dans l'église de Boissy-lès-Perche, suivi d'une narade de la garde répoblisaine,

et d'un bal Le 7 septembre, après une messe de Salot-Hobert, aura tieo uo lacher de pigeons, puis un concoors hippique nationat et uns parade de la garde répu-

d'un spectacle « soo et tumière »

LA LIBRATRIE DU B.H.V. A Cingoante eoteurs figurent dans cette rétrospective.



mes empruntés é Nietzsche, é Schopenheuer, à Kant, à Pleton et à Wagner, ses angoisses les plus profondes à l'égard de la sexualité. Derrière les masques et les oripeaux philosophiques dont II pare ses tourments, se dissimulent quetques idées très simples qu'it développe avec una logique implecable : la sexualité n'est belle que spirituelle, sa réalité est immorale at répu-gnante : seul l'homme est capeble Grasset information

CHRISTIANE ROCHEFORT

"Encore heureux

qu'on va vers l'été"

roman

en bref...

Christiane Rochefort. Un ecrivain. "Le re-

pos du guerrier". "Une rose pour Morrisson".

"Les petits eofeots du siècle". "Printemps au

l'anteur :

un sarieux problèma aux edultas.

"Depuis la temps qu'on s'occupe de notre

"Les grandes personnes auraient intérêt

e comprendre en vitesse..." Matthieu

protection" dit Sebastien, "je crois que

le suiet :

un extrait :

je préfère les risques".

une critique :

Galey - L'Express.

parking". "Archeos".

L'École buissonnière généralisée. Les anfants qu'on dit "pas

douds", lachant tout, s'en vont sur les chemins, apprennant la libarté, et posent



LETTRES ÉTRANGÈRES

a nouvelle littérature égyptienne à l'épreuve de l'autocritique

ouvelle vague d'écrivains égyptiens. nancier Naguib Mahfouz (né en 1912) dramaiurge Tawfiq Al Hakin (né en sont appelée - les écrivains des 1 40 ». Cette date marque en quelque le début de leur consécration par le

ie et par le public. écrivains des années 50 ont voulu artisans d'une renaissance : ils ont de dépasser le naturalisme d'un ux vers une sorie de réalisme disse, dans la perspective critique et me qui allait préparer sur le plan ciuel la révolution de 1952. Ce fut na où Abderrahman Charksoni écrila Terre . tandis que Youssef Idriss, n Achour, Alfred Faregue, compo-des plèces de théâtre dont le symse permettait d'échapper à la cens fet, l'écriture n'était pas tout à fait e. Le spectre de la censure politique sure veillait. Paralièleme bat important s'instaura entre les écrisur le choix à faire entre la violence criture, sur les limites de celle-ci, , rôle de l'écrivain dans le change-

par exemple, mei en scène l'homme égyp-tien dominé et alièné. Le fainlisme est remis en question et la recours au patrimoine islamique masque certaines andaces, notamment dans la critique sociale.

Cette même periode, où le théâtre et la nouvelle furent des genres privilégies dans la production littéraire, vit apparaître un courant résolument moderne dans la poé-sie, représenté par Salah Abdessabour et Ahmed Abdelmon Higary : il aborde des thèmes neuis, rompt avec une carizine rhétorique et sa démarque surtout du classicisme d'Ahmed Chawqui, consideré tradifformallement comme - le prince des

Poursuivant l'élan de ces poètes, la génération des années 60 entreprit uns révolu-tion dans l'éculture et dans le comportement de l'intellectuel égyptien. Cest la généra-tion de l'existentialisme rebelle, en révolte contre la résignation et le futalisme. Elle regroupe nussi hien des écrivains des années 50 que des jeunes qui commencent

Puis vint la génération d'eprès la défaite

(juin 1987). C'est celle que le critique egyp-tien Faronk. Abdelkader, rédacteur de la revue « At-Tella », nons présente. Génération du refus, elle vecut la guerre de 1967 comme un seisme de la memoire et du present du peuple égyptien. Par son écri-ture, elle voului d'abord en finir gvec une certaine littérature qui venait se plaquer sur une realité révoltante sans opèrer le moindre dérangement. Le roman réaliste et populiste participalit, à sa manière, à la mystification de cette realité. De même la possie romantique de la séduction amoureuse du Syrien Nizar Kabani (très populaire dans le monde arabe) maintenait l'écriture dans le bevardage et le commerce des illusions. Ces jeunes écrivains en colère secouant les certitudes et habitudes du public arabe: ils ne conçoivent leur prati-que que dans une perpetuelle ramise en produisent en possui sur la réalité égyptienne d'aujourd'hui un regard neuf accusateur. Leur imaginaire n'est plus celui d'un passe en crise, mais celui d'un futur qui contient les germes d'une double revo-

lution, culturalle at sociale, - T. B. J. Quel est cet être de l'absence qui de la loi comme de mythes établis obsède notre réalité? Telles sont et qui réament de manière magiles questions que pose Ibrahim Asiane : elles sont exprimées par que et divine sur la vie quoil-asiane : elles sont des images mis de douter ni de rametire en prevent le souci d'une neutralité travair les abstractions. C'est à avec le souci d'une neutralité travair les appropries de la comme de mythes établis et qui réament de manière magiles que et divine sur la vie quoil-distance et d travers les rapports avec le père (l'autorité patriarcale) que Yahia Tahar Abdellah essale d'exprimer

Yahia Tahar Abdellah (trentela fatalité d'une certaine misère. L'écriture de Yahis Tahar Abdellah est répétitive : les mêmes mots revisinant, mais ja-mais de façon gratuite. Sa

manière économe et précise est débarrassée de l'archaisme d'une certaine rhétorique.

L'écriture de Jamai Ghitani (cinquante-quatre ans) est meins dépouillée, plus spontanée. Avant 1967, Ghitani était considére deponine, pina spontanee, avant 1967. Ghitani état: considéré comme un écrivain amateur, qui s'amusait à faire des recherches et des exercices de style. Ce fut l'amère réalité de la guerre de juin 1967 qui bouleversa sa ma-nière d'être et d'écrire. La détaite est le point de départ de la première nouvelle publiée par Ghitani. Il interroge l'histoire passée et présente de la société égyptienne. Il s'appuie pour cela sur l'histoire déjà écrite, notam-ment par Ibn Yass Al Massri. Dans d'autres nouvelles, Jamal Ghitani se fait correspondant de guerre pour mieux, maitriser le mouvement de la réalité. Même quand il situe l'action dans les temps lointains, il reste constam-ment branché sur le présent.

ment branché sur le présent C'est dans le même courant qu'il faut situer Abdel Hakim Kassem (trente-sept ans), qui a écrit l'un des romans les plus im-portants de cette génération. Sept journées d'un homms (1971). C'est l'expression d'un imaginaire mer-valleux et tendre (celui de l'enfance) qui, en avançant dans le temps et dans l'espace (de la cam-pagne à la ville), se défait de ses illusions et des légendes dont se nourrit tout un peuple.

> Un voyage dans le temps ·

Trois noms se distinguent dans la nouvelle génération des poètes : Mohamed Afifi Matar, Amai Donqol et Mohamed Ibrahim Abou Sanah

Mohamed Afifi Matar n'utilise Mohamed Afin Matar n'utilise pas d'artifice. Sa voix ne se multiplie pas comme celle de certains nouvellistes; c'est la voix d'un homme seul qui voyage dans le temps sans tenir compte de la chronologie. Poète attaché à l'absolu, il écrit de longs monologues où tous les temps se confondent dans une grande intensité dramatique. La puissance de son imagination se veut au service de la dénouciation : le poète dénonce la répression sous toutes ses formes. Mohamed Affii Matar ne raconte pas; il évoque Matar ne raconte pas; il évoque, sans sentimentalisme ni roman-tisme, dans une écriture dépouil-lée, un univers entre l'imaginaire et le réel le plus répressif.

[imposteurs

Amal Dongol joue sur la mul-tiplicité des voix qui, tout en c'inspirant du patrimoine ancien, dialoguent avec le présent. Il joue avec l'apparence qu'il arrive à démasquer, ce qui lui permet de révéler l'essentiel avec discrétion, voire nême légèreté Cette dé-marche sensible et intelligente qui exclut le recours à la violence directe fait de Donnol le robbe qui exclut le recours à la violence directe fait de Donqol le poète du refus et de la rupture. Refus dn monde tel qu'il apparaît et rupture avez les agents qui entretiennent la pourriture (le mensonge et l'hypocrisie) de ce monde. Il ne nous propose pas un autre monde en échange, mais nous pousse à voir clair dans la lutte à maner contre l'ennemi extérieur d'une part, et l'ennemi intérieur de l'autre. Avec une seule et même balle, le poète veut sbattre l'un et l'autre.

Mohamed Brahim Abou Sanah fut d'abord un poète romantique. Il avait essayè d'ajuster l'inspiration romantique à la modernité, sans toutefois faire èclater le cadre traditionnel de l'écriture. Après la défaite de juin 1967, il a gardé son style mais, perturbé par l'amertume, il a perdu l'innocence première. Il est devenn presque didactique ; il écrit des poèmes pour expliquer les raisons de la défaite en adoptant une attitude distanciée et froide. tre l'un et l'autre.

bération passerait par l'amour.

FAROUK ABDELKADER rédacteur littéraire de la reone « At-Talia »

MAHMOUD DARWISH ET LE RÊVE PALESTINIEN

OETE de la résistance palestinienne, Mahmoud Darwish, auteur d'une dizaine de recueils et de deux livres en prose traduits en plusieurs langues (1), était à Paris mment. Il était invité par la mission de l'O.L.P. auprès

 La poésie n'engendre pas la revolution; elle peut l'en-fanter tout comme l'amour peut inventer l'être aimé... dit-il. Ambassadeur de la voix et du rêve palestiniens à travers le monde, Mahmoud Darwish implique la poésie dans le politique, préparant à sa manière le passage de la résistance

MAHMOUD DARWISH, un enjant habité par une enjant habité par une ierre orpheline. Ses yeux portent le soleti et la blessure du tempe des sables. Dans le cœur, le rêve est une épine, un printemps reporté de saison en saison. Entre ses mains, une hirondelle et une joule de mots, un pré de syllabes arrachées au pays natal. Dans son regard, le rire. L'espoir jou d'un peuple. Sur sa poitrine, tatouée, une étoile. Un astre échappé au poème.

Un astre échappé au poème. Mahmoud Darvish est ainsi né: une poignée de terre brune éparpillée sur l'étendue d'une mémoire, la plus haule, entre les noces de la terre et du sang, en Galliée, un jour de mars de l'an 41, dans un petit village, Birveh. « Sur cette terre, aujourd'hui, nous fait-il remarquer, il y a un bois et deur kibboutzim. Ahihoud et Yasaor. »

Mahmoud Darwish est cette voir qui chante l'amour, une voir qui chante l'amour, une voir eprise des cheveur bou-clés de son verger quitté à l'aube, à sept ans. Il a vécu à Detr-El-Asad, terre occupée. Sur son laisser-passer, une a nationalité indéterminée » Indéterminés, le destin et la joudre qui tombe du rire quand l'oiseau s'égure entre le nuage et l'écume. Mahmoud vivra à 'Haifa jusqu'en 1970 et jera de chaque jour un poème et une plerre. Il fera de chaque phruse un champ, de solitude planté d'images et de branches d'oliviers. Ce jutensuite l'exil extérieur, à Mos-Mahmoud Darwish est cette

con, au Caire, puis à Bey-routh, où il a dressé la tente du provisoire.

du provisoire.

Aujourd'hui, Mahmoud, consacré a poète de la résistance » voudrait être un réve, un chant qui dirait le réve palestinien. Il n'est pas poète engagé. Il est le poème. Il n'est pas militant. Il est poète. Il n'est pas un héros. Il est chant d'amour de la « tristesse ordinaire ». Il approfondit le désespoir pour donner aux enjunts la lueur suprême de l'existence dans la paix, la dignité.

dignité.

Tourné vers la mémotre future, il dit aujourd'hui :

« Ceini qui m'a changé en exilé m'a changé en bombe.
Je sais que je vais mourir, je sais que je lore une bataille perdue au présent, car elle est d'avenir. Et je sais que la Palestine — sur la carte — est loin. Et je sais que vous avez oublié son nom dont vous avez julsijié la traduction. Tout cela, je le sais. Et c'est pourquoi je porte Palestine sur vos boulevards, dans vos maisons, dans vos chambres à coucher. dans nos chambres à coucher.
Palestina n'est pas terre, messieurs les juges. Palestine est
devenue mille corps movoaus
sillonnant les rues du monde,
chantant le chant de la mort, car le nouvean Christ, des-cendu de sa croix, porta bâ-ton et sortit de Palestine. > TAHAR BEN JELLOUN.

(1) Olivier Carré a traduit pour les éditions du Cerf ses « Poemes

sept ans) est préoccupé plutôt par les inquietudes que suscite une réalité mystifiée et sous-développée. Il parle de l'autorité et Trois poètes

MOHAMED AFIFI MATAR

Trente-huit ans, A publié cinq recnells de poèmes, dont : « Du cahier du stience » (1965) ; « Livre de la terre et du sang » (1972) ; « la Faim et la Lune » ; « Témolgnage des larmes dans les temps comiques » (1973).

« Au nom de Dieu... »

Au nom de Dieu -Au nom de l'homme trépassé sur les routes de l'obéissance l'homme à la parole démesurée blottle dans les tristesses du

Au nom de la malédiction, et de ceux que Tu as maudits et légarés (1)

J'invoque les mots — Liberté

Rt l'harmonie — Poignarder

Et la rupture tranchante tel un couteau

Qu'elle me sépare de ce qui me lie à l'homme

Qu'elle me fasse loup huriant dans les sombres déserts

(Qui d'autre que l'amant

crie les imprécations vaincues du refus?)

J'invoque les poèmes et les lunes des menstrues fertiles

Pour avièle se consument dans les mots enflanmés

se consument dans les mois en Pour qu'ils se consument dans les mois enjummes
Pour qu'ils me brûlent et m'éparpillent
Qu'ils fassent de moi la légende de ce silence noir
Que je sois parure honteuse au coup du gédier
Qu'ils me rendent parole amère dans la bouche des menteurs

Ceux que Tu n'as refuse ni égaré Amen.

Témoignage des larmes dans les temps comiques. 1973. (1) Formules calquées sur « la Patiha », la première sourate

MOHAMED IBRAHIM ABOU SANAH

Trente-neuf ans. A public trois recueils, dont u le Jard de la pluie » (1978) et « Cria dans les anciens puits » (1974).

«Sans une fleur sans fruits...»

Sans une fleur sans fruits Je reviens des jardins d'aujourd'hui La poussière me guidant La poussière me talonnant Ce soir, fai déserté la veillée des amis Et me suis livré au coussin qui repose contre le mur

Dans l'espoir qu'il me repose
J'ai prié pour que la lune apparaisse
Pour que mon coussin se couvre de sa gaieté
Mais elle disparait suspendant ses huriements aux fenêtres
[des poixtes]

Et quand fai voulu m'endormir Des puils se creusèrent dans ma chair Les puils de nos affictions caverneuses.

. Cris dans les anciens putts. 1974.

AMAL DONQOL

Trents-cinq ans. A publié trois recueits : « Pieurs entre les mains bleues du ramier » (1968) ; « Commentaires sur les événements du ... campement des unités » (1971) ; « l'Assassinat de la luns » (1973).

« Donne-moi la volonté de sourire... »

Donne-moi la volonté de sourire...

Donne-moi la volonté de sourire
Car les rayons solaires s'étalent telle une toile d'araignée
Les lampes s'étégnent
Mon pied cherche une première marche vers le sommet
Ma main cherche un appui
Par crainte de la chute
Comment durer?
Putrissent

Par crumte de la citate Comment durer?

Putréfaction de la mort et odeur de baume
Une haleine se répand sur la cour et gagne mon sang de nerf en nerf
Mon cœur; lombeau noir. Je suiz aveugle
Ah! s'il n'y avait cette odeur fétide — la lune exiénuée — si...
Peut-être une infinie lumière dans le noir
Mois convis fain. Mais favais faim Et me vous perdant la lune l

Pleurs entre les mains bleues du ramter, 1988. * Ces textes ent été traduits par Adel Noria.

Poste tranquille, Mohamed pas vouloir transformer le monde, mais il espère un monde où la li-

Grasset information

Editions ARTHAUD Paul DREYFUS

(Cellection . Témoignages ») 30 avril 1975 - 12 b.

Les chars lourds nord-pietnamiens attaignent le palais de l'Indé-pendance, Deux soldats montent sur la terrusse, hissent le drapeau Visteony. Dans le burosu, qui jui celui de Thieu, le pénéral Minh accepte la capitulation sans conditions.

... Et Saigon tombe, protiquement sons combats.

C'est l'évémement le plus important depuis la ptise de l'ékin en 1949. Mais à l'ékin, il n'y avait que fort peu de témoins!

A Salgon, cent vingt-cinq journalistes occidentaux étalent présents. L'un d'estre eux raconte ce qu'il a vu au Vistnace, au cours des mois qui précédèrent. Il décrit l'écroulement du régime sud-vieuxanien, l'évacuation des Américains, l'entrée des Bo Doi, la prise en mains de la capitale.

et SAIGON tomba

en bref...

l'auteur : Benoîte Groult. Co-auteur avec sa sœur Flora de "Journal à quatre mains," "Le leminin pluriel" et "Il était deux fois," auteur en soliste de "La part des choses."

Benoffe

Groult

le sujet : Un "cri de vie" lancé avec virulence et humour pour que les femmes aient enfin le courage d'existeret qu'elles dépassent leurs complexes... et leur misogynie. un extrait :

"Il faut enfin guerir d'être femme. Non pas d'être née femme, mais d'avoir été élevée femme dans nu univers d'hom-

une critique : Enim une l'eministe qui n'est jamsis ni begucule, ni pedante, ni revancharde. Gabrielle Rolin - Le Monde.



RITIO

petites touches, par des images brèves et intenses. Les objets sont décrits- de manière méthodique, avec le souci d'une neutralité inquiète et à travers l'absurde du temps indifférent.

IOX tendances représentent aujourd'hui en Egypte la modernité pour ce qui est poésie et de la nouvelle. La ére est composée des écrirévèlés à la veille de la réma de 1962; il avaient déjà une rupture avec la littéclassique et préparaient, t de leur prise de conscience ne, les bases d'una culture lia. Nés pour la plupart vers nnées 30. on peut dire forment la première vague nouvelle génération. Citons us marquants ; en poésie Abdessabour (né en 1932, ilà son premier recueil, Des Andessatour (ne en 1962). Res on premier recueil, Des dans mon pays, en 1957), it Abdelmott Higazy (né en 11 public en 1959 Une ville 2021), et parmi les nouvel-2007), et parmi les nouvel-2. Youssef Idriss (né en son premier recueil de contes, luit: les moins chères, fut é en 1954); Youssef Cha-ché en 1955, les Cinq att est publié en 1956; and Al-Kharrat (né en 1956, auts Murs parut en 1956).

deuxième tendance, regroupe : écrivains des années ceux qui n'ont pas l'époque obscure qui a prél'arrivée de Nasser. Leur de conscience politique a idé avec le triomphe dn nasne. Ce ne fut la qu'me conce, car leur maturité politiet leur engagement s'explit par leur situation de classe. et leur engagement s'expit t par leur situation de classe, ont tous issus de familles unces ou citadines pauvres, nt très tôt connu la misère, là même qui est le lot du le égyptien. Cette misère, ils vècue dans l'injustice, dans ralité sociale de plus en plus de et scandaleuse. Ils ont été uns de l'échec permanent des de et scandateux. La un etc pins de l'échec permanent des nitives timides et inefficaces nouvoir en place pour réduire que peu ces inégalités. Les dé-ns vensient d'en hant, au ris de la volonté populaire; rit militaire régnait sur la vie e avec ses fameux services de elements, ses urdres arbie avec ses fameux services de eignements, ses ordres arbires et la répression de toutes voix d'opposition, qu'elles nent de la gauche ou de la le. Puis vint la défaite de 1987; ce fut la fin de la te lègende; la réalité politiet sociale apparut soudain s toute sa laideur. La littérae égyptienne counnt un grand le Elle sentit perdre sa raison re; elle se mit alors à l'épreuve l'antocritique. Cette crise allait mettre à de jeunes nouvellistes poètes de s'affirmer ou de se êler.

L'ogre de la légende

La nouvelle est le genre le plus trant de cette littérature mo-me. Les jeunes qui écrivent it de plus en plus nombreur. Citons les plus représentatifs ut-être et aussi les plus doués. ut-être et aussi les plus doués.
brahim Aslane (trente-deux s) est un écrivain impressiontie qui nomme à pelne les oses. Il a une manière toute rsonnelle de poser son regard r la vie, les hommes et les jets. Dans son imivers coexisat des éléments subjectifs, base la communication entre les mines, et des éléments qui aputiennent au monde des objets. est l'univers du personnage litaire, séparé de la vie, qui rive à établir un contact avec untre sans pour autant commuquer avec lui. Le discours Ibrahim Aslane prend parfois la rime d'un dialogue entre deux idividus que tout sépare. La rualité pourrait les rapprocher, isis elle est souvent entravée par impuissance. L'incommunicabité est alors totale. Le seul perimpuissance. L'incommunicabité est alors totale. Le seul permage d'Ibrahim Aslane qui
éussit à faire l'amour est un
omme aveugle. Aslane s'interroge
't nous interroge. Il nous inquiète
'n posant la question métaphyique du temps, ogre de la légende
ui avale sans pité ses progèniures. Pourquoi le monde est-il ce
nur qui sépare les hommes et
nnuie le rève? Qu'est-ce que ce
uonde où les larmes n'expriment
iue l'impuissance et la faiblesse, où
'espoir est toujours piége, où l'anjoisse nous enivre d'illusions?

Le plus surprenant des romans

UN MONDE INVERTI QUI EN VAUT BIEN DEUX

★ LE MONDE INVERTI, de Chris-topher Priest, Calmann-Lévy, 320 p., 33 F. Trad. de Paul Hebert,

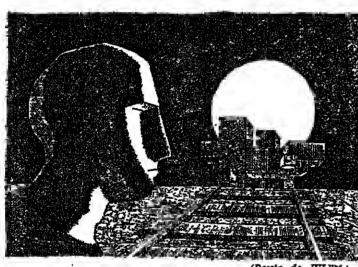
'AVAIS atteint l'âge de 1 000 kilomètres. • Ainsi commence l'un des plus eurprenants romans de science-fiction qui aient jamalo été écrits. L'suteur a eu une idée qui bat tous les recorde d'insolite ; pendent hult ans. Il e'est bettu avec ello, et II l'e tellement enrichio qu'il en a tiré un véritable

PREMIER TEMPS : description d'une cité totalitaire où tout est pro-grammé. Une société fortement hiérarchisée et structurée où l'on ne

qu'il noue suffise de dire que lo monde en question est pluiôt inversé qu'inverti, et qu'ou termo de le déstration, la société absurbe quo vient do nous présenter se trouve justifiée jusque dans les moindres détails. Les constructeurs do la choix. Ils vivaient dans un univers monstrueux où le simple survie nécesdéfaillance, de toutes les volontés.

Le déplacement zéro

A ce stade, pous sommes en pialne ecience - fiction classique, dans la grande tradition du Hai Clement de



(Dessin de JULEM.)

quitte la crèche que pour entrer dans une guilde, où les mariages sont décidés par les parents, où les serments et les rituels jouent le premier rôle. Un univers de cour-sives où l'on ne peut même pas voir le monde extérieur et où ceux que leur profession appelle hors des murs de la ville n'ont pas le droit de révéler ce qu'ile ont appris. Un uni-

DEUXIEME TEMPS : la heros de l'histoire, un jeune homme qui entre on apprentissage, est emené à sortir de la ville et à collaborer à un travail dont dépend, lui dit-on, le salut de tous. Il s'apercolt alors que la cité est montée sur rails et que tout le travail consiste à le faire ovancer. Une bonne partie des habitants se consacrent à cette tâche. parfait symbole de l'absurdité de la civilisation — car il e'agit, en avancant, de se rappocher d'un point mystérieux nommé optimum, qui est toujours en evant de le ville et ne cesse do se dérober à mesura qu'elle progresse. On nous laisse entendre que cet effort dérisoire est indispensable, que les habitants doivent le poursulvre jusqu'à la limite de leura torces et qu'une menace obscure

TROISIEME TEMPS : nous apprenons quo ce n'est pas l'optimum qui avance, mais le soi qui recule. Le mystère e'épaissit en devenant cosologique, et le science-fiction, jusqu'alors à peu près absente, fait son ontrée en torce. Nous nous en voubelle que celle qui est exposée ici; d'espoir.

Question de polds et du Larry Niven de l'Anneau-monde : l'Ingéniosité de le solution est si ostentatoire qu'elle politico-métaphysiques précédemmes posés. Le rôle de le conjoncture paraît bien être de faire écran, de masquer ou de relativiser les données idéologiques. Une faille pourtant : dans leur merche sans trêve, les ce n'est qu'ils parient une autre langue. Pourquoi le danger qui plane sur les uns est-il sans effet sur les autres ?

C'est alors que l'auteur fait inter-

venir son quatrième temps, qui occupe à vrai dire la plus grande partie du roman (même le prologue le suggère) et constitue l'apport le plus original de ce livre bourré de références. La cité attaquée perd ses superstructures et laisse voir le paysage; les hebitants comprennen qu'ils se déplacent, et des contestataires osent penser que ce no serait pas nécessairement une catastrophe d'Instituer le - déplacement zéro et de c'arrêter. Ont-ils tort ? Ont-ils raison? La solution proposée impliquo que le même monde peut être percu de deux facons différentes suivant le société et - pourquei ne pas le dire? - le classe sociale à laquelle on appartient : lo = fenêtre de translatération = est une véritable allégorie de l'allénation, et ceux qui l'ont instituée (volontairement, sinon consciomment) ont le pouvoir de e'en libérer. Ce livre effravant es termine our une note d'apaisement et

Silverberg et sa déprime ★ a Les Alles de la muit ». Fai iu, 213 pages, 5,58 F. ★ a L'Orellie interne ». Laffont, 272 pages, 29 F. Trad. de Guy

± « Le Livre des trânes ». Opta, 251 pages, 29 F. OBERT SILVERBERG est un auteur à part : Il réussil à être à la fois fécond et ambitieux. Jamais sans doute il n'alla plus toin que dans ces Alles de la nuit (1988), d'abord

sous torme d'un cycle de nouvelles (Roum, Perris, Jorslem) (1), et qui nous reviennent, complétées, souo les dohors d'un

Ce livre est on curieux compromis entre lo classicisme ot la modernită, et c'est de là sens donte, qu'il tire son extreordinaire ment. La part de la modernité, c'est lo thème central : la « déprime », la tristesse, qui gagne l'humanité entière dans l'attente d'un envehisseur qui n'arrive jamals, comme dans le Rivage des Syrtes, le Désert des Tartares et Sous les faialses do marbre. En fin de compte, les envehisseurs se présentent of triomphent sans mai d'une cociété qui a perdu jusqu'à l'envie de les combattre ; après quoi le guetteur, qui était chargé de les amoncer mais ne les e pas vus venir, n'o plus qu'à d'enfoncor dans un nouveau cycle dépresejf parce qu'il n'o pas fait lo seule chose qu'il ait jamais eue à faire et quo, désormais, il n'aura plus jameis rien à faire. La fin du roman laisse prévoir que les conquérents se laisseront gagner par le nostalgie ambiante et qu'ils oublieront

La part du classicisme, c'est le traitement : une écriture nullement éclatée, mels qui fait appel eux ressources les plus presti-gieuses do le rhétorique traditionnelle. Cer Silverberg no recule pas vant le style soutanu — bien mieux, il s'y compleit : «Le soir, l'éciat des étolles nous narquelt. L'univers entier était témoin de notre honte. Le vent froid de l'hiver nous disait que notre ilherté avait été perdue à cause de nos péchés. L'éclatante chaieur de l'été nous disait que nous avions été abaissés à cause de notro orgueil. = (2) A la limite, ce prélendu roman apparaît comme un Immense poème lyrique, une longue plainte où s'effirme et triomphe la déréliction d'une espèce maudite.

Dans l'Orelie interne (1972), le melédiction pesse du plan cos-mique eu plan individuel. Le héros est un télépathe vivant dans

notre monde de sourde et qui a compris, de sa tendre enlance, qu'il valuit mieux taire le silence sur son pouvoir ; cette conduite d'échec en e entraîné d'autres, et il est devenu un periait raté. Silverberg e déjà développé ce thème, notamment dens l'Hommo qui n'oubliait jamais (3). La trouvaille, ici, c'est que le télépathe perd son pouvoir. Et Silverberg, à son habitude, vide l'évéament do presque toutes ses potentialités dramatiques pour en cuitiver exclusivement le pathétique : son héros ne lutte pas, il se contente d'égranar les souvenirs de sa vie paradoxale et d'attendre l'inévitable échéance, qu'il rossant comme une sorte de mort anticipée. El do conclure : «Je seral de bonne humeur, dzong, dzing, dzoung. Jusqu'à ce que je meure une deuxième fols, saiut, s lui-même, son sentiment d'avoir toujours été exclu de la société, son intimité norcissique evec ses souvenirs, son humour, sa tendresse : un parfait héros romantique, relevé par un atyle plus moderne que dans le roman précédent et remarquablement rendu par lo traduction de Guy Abadia.

Un troisième livre, la Livre de crânes (1972), forme une sorte de trait d'union entre l'univers réaliste de l'Oreille interne et l'univera mythiquo des Alles de la nuit. Quatre hêres parient à la recherche du secret perdu de l'immortalité promise par le mystérieux Livre des crênes. Seulement, l'histoire se passe dans une Amérique à peine iuture, les quatre mousquetaires sont new-yorkals et le Terre promise est située dans le désert de l'Arizons. Quetre anti-héros lancés dans une quête parodique, tous plus ou moins abimés par la vie me du mondo moderne el qui, su moment de l'épreuve suprême, no rencontraront pes d'ennemi plus terrible qu'eux-mêmes. La conclusion est ambigué : deux meurent, deux deviennent immortels. Malo - et c'est la que Silverberg montre le bout de l'oreille il n'est pas question de maîtriser l'immortalité, mais de « a'y aban-

(1) Galaxie, nor 51, 64 et 65, (2) Nous empruntous ici la traduction d'Ariette Rosenblum, net-tement supérieure à celle de Michel Deutsch.

DICK ET SA PARANOIA

Philippe Hopp.

* LA VÉRITÉ AVANT-DERNYÉRE. Lationt, 298 p., 31 F. Trad. par Alain

+ DEALUSMAN. Le Masque, 254 p., * LE PRISME DU NEANT. Le Masque, 283 p., 6 F.

PHILIP K. DIGK est l'un des écrivains de science-fiction américains des plus donés. Mais l'on pouvait penser qu'après le Mattre du haut château (1), Dr Bloodmoney (2), Ubik (3), les Clans de la Lune alphane (4) ot quelques autres livres de cette en-vergure, il nous avait livré l'essen-tiel de ce qu'il avait à dire. On se trompait. Quatre nouveaux romans traduits en quelques mois, s'ils n'atteignent pas au niveau des meilleurs de leur auteur, sont tous, à des degrés divers, passion-nants et réussis. Ces quatre ro-mans, écrits à des époques va-riées, offrent une sorte de rac-courci de la carrière de l'auteur.

Suspense

Première époque : le Temps désarticulé (1959). Dick sait déjà ce qu'il a à exprimer (une psychose paranolaque prolongée en philosophie idéaliste), mais n'a pas encore trouvé « sa » forme spécifique et adopte celle, blen maîtrisée, du roman à suspense. Dans une vie quotidienne parfaitement prisaître apparaissent brus-

matrisee, qui roman a sispense.

Dans une vie quotidienne parfaitement grishtre apparaissent brusquement des failles

Le héros se demande o'il est fou, puis décide que le monde qui l'entoure n'existe pas et part à le recherche de la réalité. Il s'apercevra que son univers est le produit d'une régression infantile et qu'il l'a construit pour échapper à un univers autrement déprimant — le vrai. Mais ceux qui le manipulatent dans la réalité continuent à le manipular dans sa foile. Pour échapper à ess canchemars, il lui faut redevenir mattre de lui et renverser le régime oppressif qui a causé toutes ses souffrances.

Deuxième époque : la Vértié avant-dernière (1964). C'est le temps des chefs-d'œuvre, et ce

* LE TEMPS DÉSARTICULÉ. livre n'y fait pas mauvaise figure. Caimann-Lévy, 264 p., 28 F. Trad. de L'argument est à la fois simple L'argument est à la fois simple et énorme. Les hommes se terrent dans cent soixante mille abris anti-atomiques enfouis au plus profond de la terre. Depuis quinze aus, ils attendent la fin de la troisième guerre mondiale en fabriquant des robots pour soutenir l'effort de guerre. Ils ne savent pas que leur dirigeants réconciliés avec les responsables ennemis se sont partagé la surface de la planète redevenue habitable et mise en valeur par les robots; le président lui-même n'est qu'un rodent lui-même n'est qu'un ro-bot, et ses discours patriotiques sont programmes par les nouveaux maîtres. Un canular de cette envergure

Un canular de cetté envergure exige des mystificateurs de haute volée, et le réalisateur soviétique Eisenbludt, chargé du truquage de l'histoire, fait preuve d'une imagination à rendre jaloux les plus grands beroques. Malgré tout, l'on se dit qu'une pareille gageure n'est pas tenable, et, en effet, les hiérarques du régimo ne sont pas moins nevrosés que ne sont pas moins névrosés que leurs victimes : d'ailleurs le sys-tème se dérègle comme le pré-cédent et les prisonnlers finissent par sortir de leurs tanières. Libépar sorar de leurs tameres. Libe-ration? Non — et c'est là que Dick nous attendait: le parti-vainqueur n'ose pas révéler toute la verité et entreprend aussitôt de reconditionner l'espèce hu-maine. La prochaine vérité ne sera sans doute pas la dernière.

La déconstruction

possible. Cette manière nous a valu un chef-d'œuvre, Ubik, et

Prix 45 F T.T.C.

Troisième époque : Dedalusman (1967) (5). C'est le temps de la déconstruction, de l'efflichage conjoint de l'univers de Dick et de sa technique littéraire. Puisqu'il n'y a pas d'ultime vérité, soyons pirandelliens : chacun des personnages livre son expérience, sa vérité, et le récit se fragmente en une muititude de cellules juxtaposées : quant à l'ensemble, il tient debout, dans la mesure du possible. Cette manière nous a

quelques ouvrages de moindre en-vergure dont ce *Delahisman*, quel-que peu bâclé mais non sans charme.

Le « terrain » sur lequel se dé-roule le livre, c'est encore le conflit Est-Ouest; cette fois ce-pendant les adversaires ont renoncé à l'arme absolue (qui tue l'ami avec l'ennemi) et se livrent à une course non plus aux arme-ments, mais aux inventions d'armes nouvelles, ce qui nous vaut une impressionnante série de gadgets délirants. Tant de créativité ne saurait avoir une origine rane saurait avoir une origine ra-tionnelle, et c'est dans les drogues psychédéliques que les « modélis-tes en armement » puisent leur inspiration; de là une belle scène d'amour mystique lorsque le modéliste américain rencuntre le modéliste russe dans un même rêve Mais l'outeur ne se contrôle rêve. Mais l'auteur ne se contrôle plus et utilise telles quelles toutes les idées qui ini viennent ; toutes les constructions se défont à peine esquissées et le lecteur finit par y perdre son latin. Ce qui appa-raît au bout de la trajectoire, c'est l'usure du créateur de plus en plus livré à sa psychose.

A la recherche de la formule perdue

Quatrième époque : le Prisme du néant (1974). Cette fois Dick a senti passer le vent du boulet. Maigré les démentis, il semble tien qu'il ett connu les cures de désintoxication, voire les hôpitaux psychiatriques. Depuis Ubik il n'a plus écrit que des ouvrages mi-neurs ou franchement exécrables. Ce nouveau roman était annoncé Ce nouveau roman était annoncé comme sa grande rentrée. Il nous arrivait avec un titre magnifique (Flow, my tears, the policeman said ») que l'éditeur français a vainement sabordé. Reste le texte qui démarre dans la grande tradition de l'auteur. Dès le deuxième chapitre, un célèbre animateur de télévision s'aperçoit que tous ses amis l'ont oublié et que tous les documents officiels le concernant ont disparu. Il est devenu une a non-personne » et risque d'être en non-personne » et risque d'être envoyé dans un camp de travail, comme les étudiants et les profes-seurs échappés des campus.

Puis tout se désagrège, beau-coup plus radicalement encore que dans Dedatusman. Dick est visiblement à la recherche d'une formule littéraire nouvelle, qu'il n'a pas encore trouvés — et que

peut-être il ne trouvera jamais. Maigre tout, dans ces pages où le sens a du mai à se frayer un chemin, l'auteur est omniprésent : ça parle, et avec quelle volubilité ! Et parfois ça finit par communiquer à force de s'exprimer ; tant il est vrai que ce que d'aucuns osent nommer a l'effet de realité a n'est jamais plus fort que dans le cauchemar.

offic

le Mor

the law of the law of

Truck to

Manyorala

214, p. 11 12 12

PAR PARTY STATES

PRINTER TORR

British to the

Particles and

 $\Xi_{F} \overset{H}{\underset{\mathbb{T}^{\mathcal{A}} \to \mathcal{A}}{\oplus} \mathbb{T}^{\mathcal{A}} \overset{\mathcal{A}}{\underset{\mathcal{A} \to \mathcal{A}}{\oplus}}}$

Paradic terms.

, encil

(1) et (2) J'ai lu. (3) Laffont.

(5) Une version abregée avait déjà paru dans Galaxie (n° 54 et 55) sous le titre les Convertisseurs d'armet.

A. NIGA LA DÉMOCRATIE DIRECTE 17,12 F

17,12 F

Au Portugal, le pouvoir militaire annonce qu'il veut construire une démocratie directe. Mais on prend comme modèle les soviets russes. Un modèle diabolique.

Les soviets russes n'ont aucun pouvoir. Pout le pouvoir est monopolisé par l'appareil du parti. C'est pourque les employés du parti vivent dans l'abondance et le peuple dans la misère.

L'expériences de la révolution bolichesique oblige à un maximum de vigitunce dans lu période des bouleversements. Il y a un ennemi extérieur au peuple trousilleur, mais il y a aussi un ennemi intérieur. Tous groupe qui monopolise le paroles les plus nobles — va utiliser e pouvoir — même evec les paroles les plus nobles — va utiliser e pouvoir pour obtenir des privilèges et va se transformer en groupe contre-résolutionnaire.

Dans la démocratie directe, le peuple décide lui-même sur les lois et sur les exécutants dans des élections, à la proportionnelle et secrètes.

Dans la démocratie directe, un groupe contrôle lui-même l'armée et la police, en les subordonnant strictement aux élections.

Dans la démocratie directe, un groupe ne peut par temposer par la terreur au volonté à la majorité.

Les partie proposent, le peuple décide dans les élections et l'Euri exécutes.

LA PENSEE UNIVERSELLE

LA PENSEE UNIVERSELLE 7, rue des Carmes, Paris (5°)



"L'Ardeni Royaume" esi le corps insoleni de Monna qui provoque "le doute vital" d'un grand bourgeois de 50 ans et le conduit, jour après jour, du bonheur suprême à une désagrégation mortelle. Après "L'Ogre" prix Goncourt 1975, un roman éblouissant.

L'Ardent Royaume



Jeon-Yves DOMALAIN L'ADIEU AUX BÉTES

(Collection - Vivre at Revivre FAventure) 20 photographies en couleur, 20 en noir at 2 cartes Il fallait que ce livre soit écrit.

Il e fallait car il témoigne d'un acte terrible, aberrant : le bétocide universel, l'anéantissement systématique, définitif, d'un monde animal saus défense, l'avenement inéluctable d'une planète

Editions ARTHAUD

bétocide universel, l'anéantissement systématique, définitif, d'un monde animal sans défense, l'avénement inéluctable d'uns planète sans bétez.

Nul ne pouvait l'écrire car ceux qui savent se taisent lis respectent la loi du silance de tous les trafiquants de drogne, d'armes, d'esclares ou d'animatiz.

L'auteur de ce témolgnage d'une impossible ovanture vécue, personage hors do commin, organiquement inséparable du cœur des jungles africaines ou asiatiques, sans doute plus proche de leur faune et de son languge que de l'houme de ootre temps et de nos problèmes, Jean-Yves Domalain parie. Il capturs lui-même d'innombrables animatir sauvages, dangureusement, des aspèces rares, crés, un e soo de transit » au Leos, mit en cages, en caisses à double fond, en sax, anterra des centaines de ces bétes que tuent les barreaux d'une prison, exporta les rescapés par les routes innombrables de l'e animale connection internationale » : jusqu'au jour où il sut ce qu'étajent nos parts soologiques, oos cirques, les cages de nos appartemants, les laboratoires de vivisection et les cintres où sont suspendues les déponilles des bétes que nous nommons manteaux.

Lorsqu'il comprit que sur ces diraines de milliers d'animaux sauvages capturés dans leurs jungles, il n'en survivrait pas même vingt pour cent, il transporte, ses pantières, serows, gibbons, ours et autres jusqu'à leur forêt, où il leur rendit la liberté. Ces bêtes rares, destinées à nos prisons à perpétuité, représentaient une foreune, toute sa fortune.

Aujourd'hui il parle, dénonce les méthodes des trafiquants, des perchetsurs les critières les completses, les entreus : il cose un

fortune, toute sa fortune.

Aujourd'hui il parie, dénonce les méthodes des trafiquants, des schetteurs, les filières, les complaisances, les erreurs : il pose un problème insupportable dent nous sommes tous, désormais, solidairement responsables. Finaleurs centaines d'espèces diparaitront d'ici à la fin de ce s'écle. Pour elles il est déjà trop tard. Il faut sauver les autres, coûte que coûte.



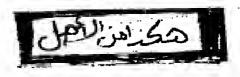
nouvelles/cinéma livres/études bandes dessinées interviews/dessins reportages/photos

libres propos la revue de l'actualité littéraire de la

science-tiction

LE NUMERO 34 VIENT DE PARAITRE

En vente chez votre merchand de journaux ou à HORIZONS DU FANTASTIQUE, 17, rue Cadet, 1909 Paris Le nº 12 P - 6 0° 54 P - 12 0° 102 P entation graticle on nous retournant outle ennou



MÉTÉOROLOGIE MOTS CROISÉS





- Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige ▼averses Zorages ► Sens de la marche des fronts

Front chaud ____ Front froid . ____ Front occlus

stteindra, en fin de période, nos régions du nord-ouest. Vendredi stielndra, en im réglens du nord-ouest. Vendredi 25 juillet, la temps en France sera variable avec alternance d'éclaireles et de tuages. Les éclaireles seront plus belles sur les côtes de l'Atlan-tique ainsi que dans le Midi médi-terranéen, où le mistral se lèvera.

VENDREDI 25 JUILLET

quelques avarses de la Manche orientale aux Vosges et an Jura ainsi que sur la Corse, où elles pourrout être accompagnées d'orages An cours de la soirée, le tels se couvrira sur l'extrême nord-ouest du pays, à l'approche d'una nouvelle perturbation. Un renforcement seusible du vent est à craindre sur la Bretagne en début de nuit. Par rapport à celles de jeudi, les températures seront en baisse dans les régions mérdionales, stationnaires ou en légère hausse ailleurs.

Jeudi 24 juillet à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Faris, de 1012,8 millibars soit 759,8 millibars de merure. Visites, conférences

VENDREDI 25 JUILLET

VISITES GUIDESS ET PROME

NADES.— Caisse nationale des inonuments historiques.— 14 h. 45, 42 evenue des Gobelins, Mme Bacheller : « La manufacture des Gobelins et ses ateliers ».— 15 h. 21, quai (Couti, Mme Legregeois; « De l'Institut à la gare d'Orsay ».— 15 h. 125, rue du Temple, Mme Tribaut : « Le Temple et la captivité de la famille royale ».— 15 h., 77, rue de Varannas, Mme Vermaerch : « Musée Rodin et hôtel Birou ».— Réuniou des musées nationaux.— Dé n. 30 et 15 h., musée du Louvre : « Visite des chefs-d'œuvre des collections » (français et arigials).— 18 h. 15, musée de l'Orangerie : exposition « Hommage à Coror » (L'art pour tous).— 15 h. 1. rue Saint-Louis » (Mme Camus).— 21 h. 1. rue Saint-Louis » (Afrac Cauvre des collections » (français et arigials).— 18 h. 15, musée de l'Orangerie : exposition « Hommage à Coror » (L'art pour tous).— 15 h. 21 h. 1. rue Saint-Louis » (Afrac Cauvre des collections » (Français et arigials).— 18 h. 15, musée de l'Orangerie : exposition « Hommage à Coror » (L'art pour tous).— 15 h. 21 h. nistro Saint-Pauli : « Les hôtels de l'île Saint-Louis » (Afrac Cauvre des collections » (Français et arigials).— 18 h. 15 h. musée de l'Orangerie : exposition « Hommage à Courte, 22 et 12; Royan-La l'el saint-Louis » (Mme Camus).— 22 et 12; Gannes, 27 et 18; Saint-Raphagi 27 et 18; Saint-Raphagi 27 et 18; Paris-le d'ici et d'ailleurs).— 15 h. place de la contrescerpe : « Le vieux quartier Mouiffetard » (Mme Hager).— 14 h. 20, 6, place Paul-Painlevé : « Musée de O'un y et thermes de Luèce » (Mme Saint-Pauli : « Les hôtels de l'île saint-Raphagi » (Connaissance d'ici et d'ailleurs).— 15 h. place de l'un get thermes de Luèce » (Mme Camus).— 15 h. place Furstenberg, entrée du musée : exposition « Palacroix et les peintres de la natura» (Paris et sou histore).

15 h. place Furstenberg, entrée du musée : exposition « Palacroix et les peintres de la natura» (Paris et sou histore).

PROBLEME Nº 1 209

HORIZONTALEMENT

I. Se lève juste au moment de partir ; Véhicules. — II. Peu brillantes. — III. Commune mesure ; Prouve hien que tout ce qui brille n'est pas d'or. — IV. Abritait de nombreux philosophes ; Grecque. — V. Conjonction ; Robert de Clermont par rapport aux Bourbons. — VI. Fats son lit en France ; Aimable folie. — VII. Dans le nom d'un hameau de l'Ariège. — VIII. Etendus sur des murs ; Interminable quotient. — IX. Dévoreras ou survoleras ; Des gens qui n'etaient que blessés s'y exposaient su trépas. — X. Fera l'affaire ; Tendue par compassion. — XI. Souvent proposé par des restaurateurs toulousains.

HORIZONTALEMENT

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Armé pour la résistance;
Onomatopée. — 2. Terre lointaine; Aura une réaction typiquement humaine. — 3. Finit par
avoir raison des chaînes les plus
soildes; Transgresseras une loi
divine. — 4. Orifices; En Belgique. — 5. Pronom; Un peu de
vert sur beaucoup de jaune. —
6. Vocable provençal; D'origine
américaine (pluriel); Ehranle. —
7. Va sans entrain à la pêche;
Entrait brutalement dans le vif
du sujet. — 8. Evoque une chute
passée (épelé); Passe aux actes.
— 9. Effectueraient une tâche
respectueuse.

Solution du problème nº 1 208

Horizontalement I. Frimas; Ra. — II. Odeur; Tel. — III. Net; Ave. — IV. Evariste. — V. TA; Es; Oul. — VI. Lenteurs. — VII. Tinter; SO. — VIII. Use; Sep. — IX. Beer; Soda. — X. Or; Son. — XI. Sompolent.

Verticalement 1. Foret ; Tubes. — 2. Rd ; Va-lise. — 3. Iéns. ; Enée. — 4. Muè-rent ; Ron. — 5. Artistes. — 6. Eres. — 7. Taton ; Pose. — 8. Ré-veurs ; Don. — 9. Ale ; Isolant.

GUY BROUTY.

urnol officiel

est publies au Journal officiel M juillet 1975 / // DECRETS

Relatif à la durée des fonc-s des représentants de l'Etat ; les conseils et organismes sérants des groupements d'in-téconomique et des sociétés monie mixte, des entreprises onales et des établissements ics de l'Etat à caractère in-riel et commercial;

Portant majoration du mon-de l'allocation aux handica-adultes. LISTES

Dadmission au concours de utement de vétérinaires instaurs;

) Des candidats admis en pre-re année des écoles nationales sinaires à la suite du concours ert en 1975 ;

D'aptitude aux fonctions de scien conseil; chef de service contrôle médical du régime cole de protection sociale; D'admission aux concours recrutement d'attachés et de rges de recherches au labora-

e central de recherches vété-dres; Des élèves de l'école supé-cre privée d'ingénieurs et tech-ens pour l'agriculture ayant mu le diplôme d'ingénieur; Des élèves de l'école supé-ire d'agriculture de Purpan-tiouse ayant obtenu le diplôme

Des candidats admis à l'aca-ne de France à Rome au titre l'année 1975-1976.

Le Monde

5, rue des Italiens 75127 PARIS - CEDRY 09 C. C. P. 4207 - 23

ABONNEMENTS mois 6 mois 9 mois 12 mois

PRANCE - n.O.M. - T.O.M. -- COMMUNAUTE (szuf Algérie) 90 F 160 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
H F 273 F 402 F 530 F

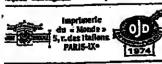
ETRANGER - HELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

113 F 210 F 397 F 499 F IL - TUNESIE 125 F 231 F 337 F 640 F

les abonnés qui paient par béque postai (trois voleta) vou-mont bien joindre ce chèque à Changements d'adresse défi-lible ou pruvisuires (deux amaines on plus), uos abonnes out invités à formuler leur lemande une semaine au moins reant leur départ

Joindre la dernière bande l'anvoi à toute correspondance Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tout les noms propres m caractères d'imprimeria.

Edité par la S.ARJ. le Monde.



eproduction interdite de tous arti-

loterie nationale

de la Loterie Nationale

Liste officielle des sommes à paver tous cumuls compris.aux billets entiers

1	et nameros 181 3 491 6 811 73 271 302 922 7 432 8 422 9 142 73 272 5 472	Tous groupes groupe 2 autres groupes groupe 2 autres groupes groupe 5 autres groupes tous groupes tous groupes groupe 1 autres groupes groupe 1 autres groupes groupe 2 autres groupes	200 5 000 5 000 5 000 1 500 000 15 000 200 200 5 000 5 000 5 000 5 000	Term-	et numeros 3 297 3 787 5 287 5 357 73 277 77 277	groupe 3 autres groupes groupe 4 autres groupes groupe 4 autres groupes groupe 5 autres groupes groupe 5 autres groupes	5 000 5 000 5 000 5 000 5 000 5 000 5 000 5 000 1 00 000			
1	181 3 491 6 811 73 271 302 922 7 432 8 422 9 142 73 272	groupe 2 autres groupes groupe 5 groupe 5 groupe 5 sutres groupes tous groupes tous groupes groupe 1 autres groupes groupe 1 autres groupes groupe 2 autres groupes	5. 200 5 000 500 5 000 5 000 1 500 000 15 000 200 5 000 5 000 5 000 5 000		3 297 3 787 5 287 5 367 73 277	autres groupes groupe 4 autres groupes groupe 4 autres groupes groupe 5 autres groupes tous groupes groupe 5	F. 5 000 500 500 500 500 500 500 500 500			
2	3 491 6 811 73 271 302 922 7 432 8 422 9 142 73 272	groupe 2 autres groupes groupe 5 groupe 5 groupe 5 sutres groupes tous groupes tous groupes groupe 1 autres groupes groupe 1 autres groupes groupe 2 autres groupes	200 5 000 500 5 000 5 000 15 000 200 200 200 5 000 5 000 5 000 5 000 5 000	7	3 787 5 287 5 357 73 277	autres groupes groupe 4 autres groupes groupe 4 autres groupes groupe 5 autres groupes tous groupes groupe 5	5 000 500 5 000 5 000 5 000 5 000 5 000 100 000			
2	3 491 6 811 73 271 302 922 7 432 8 422 9 142 73 272	groupe 2 autres groupes groupe 5 groupe 5 groupe 5 sutres groupes tous groupes tous groupes groupe 1 autres groupes groupe 1 autres groupes groupe 2 autres groupes	5 000 500 5 000 1 500 000 15 000 200 200 5 000 5 000 5 000 5 000 5 000	7	3 787 5 287 5 357 73 277	autres groupes groupe 4 autres groupes groupe 4 autres groupes groupe 5 autres groupes tous groupes groupe 5	500 5 000 500 5 000 5 000 5 000 5 000 100 000			
2	6 811 73 271 302 922 7 432 8 422 9 142 73 272	autres groupes groupe 2 autres groupes groupe 5 sutres groupes tous groupes tous groupes groupe 1 autres groupes groupe 2 autres groupes groupe 2 autres groupes	500 5 000 500 1 500 000 15 000 200 200 5 000 5 000 5 000 500	7	5 287 5 357 73 277	groupe 4 autres groupes groupe 4 autres groupes groupe 5 autres groupes tous groupes groupe 5	5 000 500 5 000 5 000 5 000 5 000 100 000			
2	73 271 302 922 7 432 8 422 9 142 73 272	groupe 2 autres groupes groupe 5 sutres groupes tous groupes tous groupes groupe 1 autres groupes groupe 2 autres groupes	5 000 500 1 500 000 15 000 200 200 5 000 5 000 5 000	7	5 287 5 357 73 277	autres groupes groupe 4 autres groupes groupe 5 tous groupes groupe 5	500 5 000 500 5 000 500 5 000 100 000			
2	73 271 302 922 7 432 8 422 9 142 73 272	autres groupes groupe 5 autres groupes tous groupes tous groupes groupe 1 autres groupes groupe 2 autres groupes	500 1 500 000 15 000 200 200 5 000 5 000 5 000	7	5 357 73 277	groupe 4 autres groupes groupe 5 autres groupes tous, groupes groupe 5	5 000 500 5 000 500 5 090 100 000			
2	302 922 7 432 8 422 9 142 73 272	groupe 5 sutres groupes tous groupes tous groupes groupe 1 sutres groupes groupe 2 sutres groupes	1 500 000 15 000 200 200 5 000 5 000 5 000 5 000		5 357 73 277	autres groupes groupe 5 autres groupes tous, groupes groupe 5	500 5 000 500 5 090 100 000			
2	302 922 7 432 8 422 9 142 73 272	tous groupes tous groupes tous groupes groupe 1 autres groupes groupe 1 autres groupes groupe 2 autres groupes	200 200 200 5 000 5 000 5 000 5 000		73 277	groupe 5 autres groupes tous groupes groupe 5	5 000 500 5 090 100 000			
	922 7 432 8 422 9 142 73 272	tous groupes tous groupes groupe 1 autres groupes groupe 1 autres groupes groupe 2 autres groupes	200 200 5 000 500 5 000 500		73 277	autres groupes tous, groupes groupe 5	500 5 090 100 000			
	922 7 432 8 422 9 142 73 272	tous groupes groupe 1 autres groupes. groupe 1 autres groupes groupe 2 autres groupes	200 5 000 500 5 000 500	-		tous, groupes groupe 5	100 000			
	922 7 432 8 422 9 142 73 272	tous groupes groupe 1 autres groupes. groupe 1 autres groupes groupe 2 autres groupes	200 5 000 500 5 000 500			groupe 5	100 000			
	7 432 8 422 9 142 73 272	groupe 1 autres groupes groupe 1 autres groupes groupe 2 autres groupes	5 000 500 5 000 500							
	8 422 9 142 73 272	groupes 1 autres groupes groupe 2 autres groupes	500 5 000 500			man Monthe	,5 500,			
	9 142 73 272	groupe 1 autres groupes groupe 2 autres groupes	5 000 500							
	9 142 73 272	groupe 2 autres groupes	500		28	tous groupes	100			
	73 272	groupe 2 autres groupes		l l	68	tous groupes	100			
	73 272	autres groupes		}	498	tous groupes	500			
			500		0 788	groupe 1	. 5 000			
-		tous groupes	5 000	. 1		autres groupes	500			
-		groupe 1	10 000	1 I	8 158	дгопре 5	5 000			
		autres groupes	1 000	8		autres groupes	500			
				·	8 648	groupe 2	5 000			
	693	tous groupes.	200	[·		autres groupes	500 .			
ł	2 513	groupe 2	5 000	J ·	73 278	tous groupes	E 000			
1		autres groupes	. 500		2 068	groupe 4	10 100			
. }	. 1			1 . 1		autres groupes	1 700			
_	6 143	proupe 4	5 000	}	49 408	groupe 1	100 000			
3		autres groupes '	500	1		autres groupes	·· 10 800			
1	7 943	groupe 1	5 000			-				
1		autres groupes	500		9	tous groupes	50			
	73 273	tous groupes	5 000 100 000	1	29 099	tous groupes	150			
1	67 653	proupe 5	10 000	i î	0 469	tous groupes groupe 5	450 5 050			
	1	autres groupes	10 000	9	0 700	autres groupes	550			
	634	tous groupes	500		9 499	groupe 1	5 050			
.	2 014	groupe 2	T5 000	1	- 1	autres groupes	. 550			
4	~ 3.7	autres groupes	500	ĺĺ	73 279	tous groupes	5 050			
-	5 054	groupe 2	5 000		99 099	groupe 3	100 450			
		autres groupes .	500			autres groupes	10 450			
· 1	73 274	tous groupes	5 000							
					2 650	groupe 4	5 000			
- 1	-5	tous groupes	50	l		autres groupes	500			
- 1	75	tous groupes	150	1 .1	8 140	groupe 3	5 000			
- 1	305	tous groupes	250		0.000	super blomber	500			
=	5 775	groupe 3	5 150	O	9 460	groupe 2	5 000			
5		actives groupes	650 5 150		73 270	autres groupes	500			
	6 175	groupe 2	650		86 220	1005 groupes	5 000			
	73 275	autres groupes	5 150	1 1		groupe 3	10 000			
}*	12 212	tous groupes		ļ }	·. !	autres groupes	10 000			
1	36	tous groupes	100	-	1	<u>.</u>				
	7 226	groupe 3	5 000	1	T	RANCHE				
. [autres groupes 500								
6	73 276	tous groupes	5 000		DES MOISSONS					
0			1,		TIRAGE	DU 23 JUILLET	1075			
J	- 1					DO 20 BOILLE	. 19/5			
			_	75	PROCHAIN.	TIRAGE LE 30 JUILLET A CHECY (Loire)	1975 253			

AVANT LES NOUVELLES COLLECTIONS

Désinvolte sobriété

Les conturiers abordant la saison (- le Monde - du 24 juillet) avec un optimisme que justifie la croissance de leur chiffre d'affaires en exportations et en contrats de tous genres, qui, à ce juur, dépas-sont pour le seul prêt-à-porter féminin 2 milliards de francs par an

RABANNE :

jersey et fausse fourrure PACO RABANNE, retour d'Egypte, joue les thèmes géométriques pour le jour, avec un minimum de «gags», souvenir de son passage en architecture à l'Ecole des beaux-aris. Il est pour une « mode spectacle », qu'il vient de présanter au Caire, devant un parterre d'élégantes comme on n'en voit plus guère à Paris.

S'il se croit obligé de poursuivre les essais en métal et en plastique qui l'ont rendu célèbre (dont des manteaux « cottes de mailles » en aiuminium sur la fausse four-rure), il a su juguler son penchant pour le canular vestimentaire avec d'amusants manteaux de drap ornés d'incrustations d'animaux, chien, chat ou cheval, au milieu du dos De jolles robes du soir renouvellent avec bonheur le thème de la djellabah en jersey de sole, accrochée au buste par des broderies ou des incrustations, a grandes manches coupées au carré, ressertées au poignet, d'une élégance ratiinée.

FERAUD :

en forme de bulle aplatie Ches LOUIS FERAUD. Per Spook et Zizi Edivin se sont surpassés dans une collection pleine d'esprit, à base de marine et de grège, pulsqu'ils ont-décide de nous faire vivre un éternel printemps. Les brumes et les frimas nous seront plus supportables que s'il nous fallait, en plus, endosser la grisaille du temps.

Jeune, féminin, avec un rien de malice méridionale. le style Féraud aurondit les angles de grands manteaux en forme de bulles aplaties, en gros lainages et en tricots, à cols généreux, rehauffés d'une patte à l'encolure sur un ensemble droit mais non étaiqué, à blouson bicolure et chandail à col roulé. Les imprimés comme les garnitures mettent en vedette le croquet géant, et les modèles du soir s'étirent en ensembles de crèpe et de tricot : jupes longues, débardeurs et vestes en soie bleu nuit côtelée, toujours traités avec cette sobriété désinvolte qui est la marque de nutre temps.

TORRENTE :

pelisses et superpositions Rosette Mett, chez TORRENTE,

Rosette Mett, chez TORRENTE, reussit à diversifier ses effets pour une clientèle élargie. Ses trouvailles de la saison ? De belles pelisses « poids plume » en soie laquée chocolat, beige, hieu sombre et bourgogne, qui sont ses coloris vedettes, fourrées de petit-gris, de marmotte ou de flancs de renard; imperméables, à quatre poches, ceinturées, elles

flancs de renard ; imperméables.

à quatre poches, ceinturées, elles
se portent aussi bien sur de la
flanelle on des tweeds que sur
du velours pour le soir.

Toutes sortes de gilets, assortis ou en contraste, habillent les
robes droites, les jupes et les pantalons corsaires pour le golf, portés avec des bottes. Toujours de
beaux tricots en vestes étirées
pour le jour, et des robes du soir
d'un tombant fluide, très recherché.

NATHALIE MONT-SERVAN.



(Croquis de MARCQ.)

TORRENTE : Robe du soir en voile georgotie de sole champagne de suche, bordée de satin et ornée d'une rose en lamé or, LOUIS FERAUD : Mantean en forme de bulle aplatie en tricot grège, géants, assortis à la jupe. Porté avec un chandail à col roulé blanc, une cloche en tricot et des bottes blanches à talons.

PACO BABANNE : Bobe de diner en jersey de sole noire de Chatillou Mouly Roussel, décolleté bateau, grandes manches resserrées aux poignets, ceinture incrustée de fieurs en pierres talliées du Tyrol.

PRESSE

TROIS CENTS TRAVAILLEURS DU « PARISIEN LIBÉRÉ » MANIFESTENT A PARIS

du Parisien libéré se sont réunis, mercredi 23 juillet à 16 heures 30, rue Montmartre, face au bureau de l'inspection du travall, pour

exiger de M. Amaury l'onverture de négociations. Selon l'un des secrétaires du Comité intersyndical du livre parisien C.G.T. « Cette action s'inscrit dans toute une sèrie d'actions qui auront lieu dans les jours prochains afin d'obliger la direction du Parisien libéré et le

gouvernement à trouver un compromis honorable ». Après une brève échauffourée avec les forces de l'ordre venues leur faire dégager le carrefour Reaumur-Montmartre qu'ils oc-cupaient, les manifestants se sont formés en cortège en scandant Non aux des slogans tels que « Non aux licenciements ». Après être passée devant l'immeuble de France soir,

la manifestation s'est dispersée sans autre incident. En réponse à une information publiée le 23 juillet par l'Humanité, on dément an cabinet du serrétaire d'Etat aux P.T.T. que M. Achille-Fould soit intervenu pour faire couper le téléphone dans les imprimeries de la rue d'Exphise et des Bettes Foules. dans les imprimeries de la rue d'Enghien et des Petites-Ecuries occupées par les travailleurs. On précise de même source que M. Amaury est titulaire de ces lignes dont il ne pent se servir actuellement : il avait donc le droit d'intervenir auprès des services commerciaux des P.T.T. afin de demander que ces lignes soient déconnectées.

On ajoute qu'il est impossible que des établissements comme les

Environ trois cents travailleurs Parisien libére soient dépourvus de téléphone, aussi les P.T.T. ont-ils fait installer, le 23 juillet, une ligne supplémentaire « de sécurité » dans chaque imprimerie qui devra rester en service quoi qu'il arrive.

ABONNEMENTS DE VACANCES

Mus pour paraettre à ceux d'entre eux trop étoignes d'une applomération d'être auturés de tirs le Monde, aous acceptons des abonnements de vacances d'une durée minimum de deux semantes ent conditions surpontes. FRANCE :

STEANGER (vote ordinaire) :

EUROPE (aviez) ;

RADIO-TÉLÉVISION

D'une chaîne à l'autre

M. Rossi considère qu'il appartient aux journaux télévisés

de répartir le temps de parole

le temps de parole

M. André Rossi, secrétaire d'État suprès du premier ministre, porte - parole du gonvernement, estime que le problème de l'équilibre du te mps d'antenne entre la majorité et l'opposition, à la radio et à la télévision est insolable si on l'aborde sous l'angle du minutage : e 4 partir du moment où le pouvoir respecte l'autonomie des chaînes et ne les influence pas, c'est aux journalistes de résoudre le problème du temps de parole », a-t-il notamment déclaré.

Les après-midi de TF1 et « Le petit rapporteur » en couleure sur FR3

à partir de septembre M. André Rossi, porte-parole du gouvernement, a annoncé à l'issue du conseil des ministres du 23 juillet (dernières éditions du Monde du 24 juillet) que les

Très habije cette edaptation de

Jude l'Obscur, très moderne.

Dix iois lāchē, dix fois repris,

le roman de Thomas Hardy

- c'est eon dernier, il dete

du tournant du siècle - nous

tombait des mains. Les aspira-

tions, les renoncements, les dé-

bolres, les élans religieux gul

vont s'effliochant de Jude le ma-

çon, de Jude l'étudient en théo-

logie, bloqualent notre horizon.

En braquant ses projecteurs sur

le personnege, sur le person-

nelité de Sue, sa cousine, la

B.B.C. nous le montre à contre-

Et du coup, tout s'éclaire.

Cette évocation d'une petite

ville universitaire anglaise, aux

alentours de 1860, ce regard en

arriare, lui-mēme releyé par un

regard neul, permet de montrer

que victorienne. Il est beaucoup

moins long qu'on ne croit. Saut

par endroits. A Londres, évidem-ment, à Paris ou à Saint-Tropez

on e pris des raccourcis. La Il-

bertà totale et de pensée d'une

tille comme Sue, le dogmetisme

de ses raisonnements. l'impétuo-

eité de ces dégoûts, feralent sou-

rire adjourd'hul. Et encore est-ce

blen sûr ? Citer Voltaire devant

des lectrices d'Ivan Illich n'est-

ule l'épo-

jour. C'est plus liatteur.

En un siècle, la femme...

émissions diffusées sur TF1 l'après - midi seraient partiellement relayées en couleurs sur FR 3, en dehors des heures de programms de cette chaîne. Il s'agit, notamment, de a Midi première e de TF1 et de de «Midi première », d'« ITI », du « Petit rapporteur », des « Visiteurs du mercredi », de « Samedi est à vous », de « Rendez-vous du dimanche » et du film du lundi après-midi. M. Rossi a rap-

lundi après-midi. M. Rossi a rap-pelé que cette expérience de « couplage » entre TF 1 et FR 3 avait été inaugurée à l'occasion récent Tour de France. Il a pré-cisé que le plan de coloration de la première chaîne n'avait pas été abandonné pour autant, et que, dès Noël 1975, l'ensemble des pro-grammes de TF 1 pourrait être capté en couleurs par les télé-spectateurs de la région pari-sienne.

Le conseil de FR3 a établi son budget 1976

● Le consell d'administration de FR 3 a approuvé le projet de budget pour 1976 qui lui était sou-mis par le président de la société, compts te nu des hypothèses financières retenues par les pou-voirs publics. Ce budget, indique un communiqué de FR 3, sera

ce pes montrer une nouvelle

Dans les campagnes, en tout

cas, le mariege, n y croit. Le

divorce, on y répugne. On - tré-

quente -, et puis on se marie. En blanc. Ce n'est pas parce

qu'on e evancé le nuit de noces

de troie mois qu'on s'est mis à

l'heure de le capitale. Des deux

côtés de le Manche, le courant

de le vie pesse au plus profond

des mentalités et des mœurs. On

C'est à quoi nous songlons en entendant sonner le veille sur

TF1 - La minute de le temme -.

Tout un programme I Annick

Beauchamp nous ancourageait à

nous inscrire sur les listes mu-

nicipales : à briquer les postes

de meire ou de conseiller ; à

assumer nos responsabilités. Elle

rappelait des dates, des chiffres. La droit d'élire et d'être élu, voilà

trente ans que les femmes l'ont

en France. C'est peut-être assez

pour s'habituer à participer à

le vie publique en donnant son

suffrege. Sans doute n'est-ce pas

assez pour s'eccoutumer à y per-

ticiper en réclamant les suf-

frages. U y a là un pas déclait.

Rares sont encore celles qui

CLAUDE SARRAUTE.

Font franchi.

ne le dévie pes si faciliament,

forme de courage?

strictement équilibre. Il présente un compte d'exploitation prévi-sionnel de 921 950 000 francs et repose sur une attribution de re-devances de 884,29 millions de francs, le solds provenant de recettes commerciales diverses (non publicitaires).

et Alain Jérôme lauréats de la Télévision tunisienne

● La Radio - Télévision tuni-

● Les émetteurs de France-Inter à Allouis (2000 kW) pour-raient être de nouveau remforces, ou bien confortés, par l'installa-tion de nouveaux pylônes (syn-chronisés sur la même fréquence) dans le Midi de la France, pour compenser le phénomène de compenser le phénomane de « transmodulation » dont a ont victimes les programmes de la radio d'Etat en Provence - Côte d'Azur depuis l'implantation de la station émettrice de Radio-Monte-Carlo, à Roumoules, dans les Alpes-de-Haute-Provence. — phénomène qui rend la réception de France - Inter aléatoire sur la facade méditerranéeune du pays de France - Inter aleatoire sur la façade méditerranéenne du pays — a annonce M. Rossi, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, porte - parole du gouvernement, au cours d'un entretien radiodiffusé avec Mme Jacqueline Baudrier, présidente de Radio-France.

Jacques Chancel, Guy Lux

● Le Radio - Télévision tuni-sienne a décerné ses trophées 1975 à Jacques Chancel, Guy Lux et Alain Jérôme. Les lauréats ont été choisis parmi les producteurs et les animateurs des émissions d'Antenne 2 relayées en Tunisie. M. Marcel Jullien, président-directeur général d'Antenne 2 a annoncé à cette occasion qu'une collaboration serait bientôt éta-blie entre sa chaîne et la R.T.T. et qu'elle débuterait par la réali-sation d'une coproduction télévi-sée.

Le gouvernement envisage d'améliorer l'écoute de France-Inter dans le Midi

Une délégation de Télé-Liberté chez M. Rossi

● Le syndicat de téléspecta-teurs Télé-Liberté affirme, dans un communiqué, que « la télévision ne rend compte ou importaitement des conflits socioux ». Télé-Liberté a élève une énergi-que protestation contre de tels fatts qui illustrent clairement l'un des objectifs de la réforme votée il y a un an, visant à renforcer l'emprise gouvernementale sur la radio -télévision » et appelle les auditeurs et téléspectateurs à se rendre en délégation le 28 juil-let, à 16 heures, rue de Varenne, auprès de M. Rossi, porte-parole du gouvernement.

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées Opéra, 20 h. 30 : Speciacie Carolyn Carlson. Comédie-Française, 20 h. 30 : le Bourgeois gentlihomme.

Les salles municipales Nauveau Carré, 20 h. : Cirque à

Les autres salles

Siotheatre, 21 n. Pombre taccèle, theatre musical Cartoucherie de Vincennes, Théatre de la Tempête, 20 h. 45 : Dommage qu'elle soit une putain.
Charles-de-Bochefort, 20 h. 45 : le Troisième Témoin.
Comédie des Champs-Elysées, 21 h.; Viens chez moi. J'habite ches une conline.

Comedir des Champs-Eysses, 21 h.;
Viens chez mol, l'habite chez une
copine.
Cour des Miraeles, 20 h. 30 : La golden est souvent farineuse; 22 h.;
Elle elle et elle
Galerie 53, 21 h.; On purge bébé;
Bonjour Monaleur Courtelline.
Gymnase; 20 h. 30 : les Bant du lit.
Hebertet, 21 o l'Amour fou
Le Lucetnaine, 20 h. 30 : les Chaises;
22 h. 15 : Sade.
Michael, 21 h. ui : Done sur eshape.
Michaellere, 16 n. 30, 18 h. 30 et
20 h. 30 : Bonnases à Pierre Fresnay (voir ciuéme (estivals)
Mouffeterd, 20 h. 30 : les Grandes
Invasions barbares du V- siècle;
22 h : les Causeries de Sheriock
Holmes et du Dr Watson.
Poche-Montparnase. 20 h. 45 : le
Fremier.

Poche-Montparnasse. 20 n. so i Me Premier. Studio des Champs-Flysées, 20 h. 45 : Certains alment le show. Tertre, 20 n 30 : Corruption an palais de lustice Théâtre Campagne-Première. 20 h. 30 : le Presse-Purée des Destaing; 22 h. : Loretta Strong; 23 h. : Folk. Troglodyte, 22 h. : l'Incroyable.

Les cabarets

Alcezer, 23 h Paris-Broadway.
L'Ange Bleu, 23 h.: Spectacle de
Jean Murie Rivière
Crazy Berne Saloca, 22 o. et 0 h. 30 :
Révue
Riss me, 22 h.: Bons baisers de
Paris
Lido, 22 h. 30 et 0 h. 45 ; Grand jeu.
Monilin-Rouge, 22 h.: Festival. La danse

Com Carres. 20 h. 45; in Belle au bola dormant, par le hallet de l'Opèra. Jardin des Tuileries, 21 h. 30 : Danses de Ball Le Hanelagh, 21 h. : Loka Bharati (Inde).

Festival estival

Musée de Chany. 13 h. 30 : Trio 111
(Boccherini, Mozart).

Egitse Saint-Séverin. 20 h. 30 : L.

Sgrizzi, clavecin. et l'Orchestre de
chambre de Radio-France. din. M.

Soustrot (Bach, Leclair, Coretie).

Bateaux-Monches, 18 h. : F. Hardy,
trompette, et E. de Villèle, nigue.

Jard in d'acclimatation, 15 h. :

Trio 111. Jardins du Palais-Royal, 20 h. 45 : Artisanat vivant. Bôtel de Sully, de 11 h. & 17 h. : Musique - Peinture.

Animation

Esplanade de la Défense, de 11 h. à 19 h. : Picasso, vous connaisses ?

JEAN-RENOIR **ELYSEES-LINCOLN** QUINTETTE-DRAGON **ACTION-LAFAYETTE**



Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES ... 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

Jeudi 24 juillet

sauf les dimanches et jours fériés)

cinémas

Les films marques (") sout interdite aus moine de treize ans, (=) aux moins de dix-huir Aus.

La cinémathèque

Chaillot, 15 h.; L'amour existe, l'Enfance nus; 18 h. 30; Nous ne vieil-lirons pas ensemble; 30 h. 30; la Greule ouverte (tous ces tilms de M. Pialat); 22 h. 30; la Vengeance aux deux visages, de M. Brandn.

Les films nouveaux

PARACHUTISTE MALGRE LUI, film américain de Nurman Taurog, avec Dean Martin et J. Lewis (rédition). — (V.o.) Elysées-Lincoin, 8° (359-38-14); Quartiler-Latin, 5° (328-84-85) — (V.f.) Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41); Montparnasse-Pathé, 14° (328-85-13); Gaumont-Corvention, 15° (828-42-27); Marie ville, 9° (770-72-87). ECHEC A L'ORGANISATION, film américain de Juhn-Plynn, avec Eobert Duvall, — (V.o.) B siza c, 8° (359-32-70). — (V.t.) Montparnasse E3, 5° (544-14-27); Caméo, 9° (770-28-86); Pauvette, 13° (331-56-86); Cilchy-Pathé, 18° (332-37-41); Cambroque, 15° (734-42-96). PARACHUTISTE MALGRE LUI,

(734-42-96). UN PLIC BORS-LA-LOL film

UN PLIC BORS-La-LO1, film italo-français de Sieno avoc Bu d Speceer. — Mublin-Ru ng e, 18° (808-83-26); Max - Linder. 9° (779-40-04); Paramount-Gobelins, 14° (707-12-26); Lux - Bastille. 12° (343-79-17); George - V, 8° (225-41-48); Paramount-Mont-parnasse, 15° (326-22-17); Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); Paramount-Opéras, 14° (380-03-75); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).

03-75); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); (758-24-24); ORDRE DE TUER, film italien de José Masso even Helmut Berger. — (V.o.) Paramount-Elyzées, 8° (359-49-34); Publicis-Saint-Germain, 5° (222-72-89). — (V.) Martvaix, 2° (742-83-90); Paramount-Montmartre, 18° (906-34-25); Passy, 18° (288-62-34); Paramount-Maillot, 27° 1758-24-24); Paramount-Orléans, 14° (580-63-34). THE GROVE TUBE, film américain de Ken Shapiro. — (V.o.)
Paramount - Odéou. 8° (325-59-33): Biarriez. 8° (359-42-33);

Montparnasse - Bienvenue, 15 (544-25-02).

Les exclusivités

AGUIRRE LA COLERE DE DIEU (All., e.o.) : Murat, 16° (288-99-73), U.G.C. - Marbouf, 8° (222 - 47 - 19); Studio des Ursulines, 5° (033-39-18), 39-18).
ALICE NEST PLUS ICI (A., v.c.):
Studio Jean-Cocteau, 5. (033-47-62); v.f.: Plaza, 8. (073-74-55). ALLONSANPAN (It., v.o.) : Quintette, 5* (033-65-40); Marais, 4* (278-47-86).
ANTHOLOGIE DU PLAISIR (A., v.o.) (**) : Saint-André-Gez-Arts, 6* (326-48-18)

(326-43-18)

LA RALADE SAUVAGE (A., v.c.):
Hantefeuille, 6° (633-79-38).

LA CAGE (fr.): Bretagne, 6° (222-57-97): Boyal-Haussmann, 9° (770-47-55); Liberté, 12° (343-01-59):
Normandie, 5° (339-61-18). CEST DUR POUR TOUT LE MONDB (Fr.): France-Elysées. 3° (723-71-11): Marsville, 9° (770-72-87); Quintette, 5° (033-33-40). LA CLEPSVDRE, (Pol. v. o.): Le Seine, 5° (225-92-46), à 20 h. et 22, h. 15.

22, b. 15.

EFFI BRHEST (All., v.o.): OlympleEntrepot, 14° (783-67-42).

EXHIBITION (Fr.) (**): La Clef. 5°
(257-90-90); Miramar, 14° (32641-42); Clichy-Pathé, 18° (52237-41); Ermitage, 5°. (359-15-71);
Heider, 5° (770-11-24); Marotte, 2°
(231-41-39); Napoléon, 17° (33041-48); U.G.C.-Odéon, 5° (32371-08);
La FAILLE (Fr.): Quintette, 5° (03333-40). 35-40). FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.) FRANKENSTEIN JUNIOR (A., V.O.):
Marignam, 8° (339-92-82): Quintette, 5° (033-35-40): v.f.: Montparnasse-Pathé, 14° (328-65-13)

LA GRANDE CASSE (A., V.f.): Ambassade, 8° (359-19-03); Heriltz, 2°
(742-60-33): Clumy-Palace, 5° (03207-78); Montparnasse-Pathé, 14°
(328-65-13): Clichy-Fathé, 18° (52237-41); Gaumont-Convention, 15°
(828-42-27): Pauvette, 13° (33)58-83): Nations, 12° (343-04-67).

KAFE RASSEM (Lib., V.O.): 14-Juil-RAFE RASSEM (Lib., v.o.) : 14-Juil-let. 11- :700-51-13), & 14-h., 18 h. et

-iet. 1]* (700-51-13), & 14 h., 18 h. et 22 h. NDIA SONG (Fr.) : Le Seine, 5* (\$25-92-46) ; Hauteleuille, 6* (633-79-38). LENNY (A., v.o.) : Gaument-Champs-Elysées, 8° (359-04-67) ; Hanteleuille, 6° (633-79-38) ; Montparnasse 82, 6° Lilly AIME-MOI (Fr.) : Hautefcuille, 6* (533-79-38) : Templiers, 3- (272-94-58) 94-56). LES ORDRES (Fr.) : 14-Juillet, 11-(709-51-13). 1 16 h. et 20 h. (79]-51-13), à 16 h. et 20 d.

PAS DE PROBLEME (Fr.): Le Paria, 3- (353-53-93): Mercury, 8(225-75-90); Gaumont-Richelien, 2(223-58-70); Wepfer, 18- (35750-70): Danton, 8- (328-68-18);
Gaumont-Bosquet, 7- (351-44-11);
Gaumont-Bosquet, 4- (331-51-16);
Gaumont-Gambetta, 20- (797-22-74);
Montparname-Pathé, 14- (328513); Victor-Hugo, 18- (727-49-35)
PRANTOM, OF THE PARADISE (A

PRANTOM OF THE PARADISE (A. v.n.): Luxembourg 6 (\$33-97-77).
PRUE SUB LA VILLE (Pr.): Rectagne, 6° (222-57-97); Normandie (359-41-18); Rex, 2° (236-83-93)... (359-41-18); 1021, 2* (250-53-5);

FRESENCE DES. EXTRA-TERRESTRES (All. v.f.); Omnia, 2* (22139-35); Montpurname 63, 6* (54414-27); Balgac, 8* (359-52-70); PanAhéon, 5* (633-15-04). PROFESSION REPORTER (13, v.o.):
Concorde, 9 (359-92-94): OsumontRive-Gauche, 6 (548-26-36): St-Michel, 5 (356-78-17): v.f.: Imperial,
2 (742-72-32): P.L.M.-Saint-Jacques, 14 (559-64-62).
QUE LA FETE COMMENCE (Ft.):
V. ang.: Marienan, 8 (359-92-62).
LA SANCTION (A. v.o.): U.G.C.Codon, 6 (335-71-08), Ecnitage, 8 (359-15-71). V. f.: Ref. 2 (23533-93). Mitsmar, 14 (356-41-02).
Mistral, 14 (734-20-70). Murat, 18 (280-92-75).
LE SHERIFF EST EN FRISON (A.
v.o.): Studio Galande, 6 (03372-71). Elysées-Point-Show, 8 (22567-29).

is films au

ition de

and formation that

page very training

4 - 47 P

and the first test

 $p_{i}\left(m_{i}\right) = ei$

 $\frac{1}{2}$ g leave which

1200 Long 124

1/2447 TO SHOP I

3 117

ALSO THEFE

THE PERSONS en an exel fine.

a process of a

over the State Ser

graphest from Comme.

og Mosert Lander

A to the count

or a factor of Mark

was do nate:

er den grottensk

to 224 con 2004

Act Acres 601

garde parte our

av resenvente et

nical Patra t

dide tour constitution

Birlig bie eigener

The Later of March

arkedicklich birth

A \$140 \$ 21 1 1 12 140

tidad encure iga

Cambridge te. 18

And a set between

Bie en 1 af 14

the star router

de fi feste um

to being a new lafter

Whent I want Silling and the first

the News officer

Te librer dage

i fin ber balterent.

Ame has jour

ige . evelige

San line and the est None percentar

d lear botte Bet Bluttlett at

See None acoust

Side the freeen

Take Bull. on the State North at Carlo Landia art

A partie I disting

Regionally true of

gas : Inna In

Fly Mandi an

States Product 1

Milder de mile

salpai 1 in

Darie of Caretina August ... of the Williams

plat the state

of south the second de feffite eift. g. ira

A Johnson 17 of 1.1 the rinema reas

The Part of

tong to the tr

G B maria

Park to the same

Teration.

ir rangely

dren, see

illing . 1 o Maria estado Contra 1 1 2 FT lods. I venous

Ή

2; Tar. . .

effectives 1

with the greatful

anger i en la esta est

4 4 4 7 99

V.); SINGLO GALANCE, (U32-67-25).

LA TENDRESSE DES LOUPS (All., v.o.); Studio Médica, 3° (235-67-25).

LA TENDRESSE DES LOUPS (All., v.o.); Studio Médica, 3° (633-25-97).

TITI GUPER-STAR (A., v.f.); Gaummit-Madeleine, 8° (773-56-03).

TOMMY (A., e.o.); Publicis-Champs-Elysées, 8° (772-76-22), Paramount-Madeleine, 8° (773-34-37), Paramount-Montagname, 14° (336-22-17), Boul'Mich', 5° (193-46-30), TREMBLEMENT INE TERRE (A. v.f.); Gaumont-Théâtre, 3° (231-33-18), Gaumont-Théâtre, 3° (231-33-18), Gaumont-Gambetta, 20° (777-02-74)

TRINITA FREFARE TON CERCUEIL. (1t., v.f.); ABC. -2° (236-36-54), Clichy-Pathé, 18° (527-37-41), Gaumont-Sud. 14° (351-51-16), Gamhronne, 15° (734-42-96), Nations, 12° (343-04-67), Nations, 12° (343-04-67), Saint-Germain-Village, 3° (633-87-56), Saint-Germain-Village, 3° (633-87-56), Gaumnut-Madelaine, 8° (373-56-86), Gaumnut-Madelaine, 8° (373-56-86), Gaumnut-Madelaine, 8° (373-56-86), Gaumnut-Madelaine, 8° (373-56-87), VA TRAVAILLER, VA GA B ON D (Brés, v.o.); Saint-André-des-Arts, 6° (326-38).

VIOLENCE ET, PASSION (IL); U.G.C.-Marbeul, 8° (225-47-19).

Les rééditions

SPARTACUS (A., v.o.) Marignan, 8° (339-92-82), Salut-Germain-Studio, 54 (033-42-77), V.f.: Caravelle, 18° (387-80-70), Gaumont-Sud, 14° (331-51-15), Gaumont-Opéra, 9° (073-94-48), Diderot, 12° (343-19-29) 94-48), DIGGTUL 12 (05.4. v.o.); LES SEPT MER(ENAIRES (A., v.o.); 80 (359-29-46), U.G.C. LES SEPT MERCENARIES (A. V.O.); Colisée, 8° (325-71-08). V.I. 1 Gau-mont-Lumière, 8° (770-84-64). Cli-chy-Pathé, 13° (522-37-41), Gau-mont-Sud; 24° (331-51-18), Cam-bronne, 15° (734-42-96), Gaumont-Gambetts, 20° (797-02-74). VERA CRUZ (A. v.o.): Cluny-Ecoles, 3º (033-20-12). V.f.: Res, 2º (236-83-93), Rotonde, 6º (633-08-22).

Les grandes reprises

AU COEUR DE LA NUIT (A., v.c.):
Arlequin, 6° (548-62-25).
CHERIE, JE MES SENS RAJEUNIR
(A., v.n.): Action - Christine, 6°
(325-85-78).

(\$2-53-16)

IROLE DS IRAME (Fr.) : Studie de la Harpa 5° (033-34-53).

JULIETTE DES ESPRITS (It., v.o.): la Cict, 5° (337-90-90). Otympic-Entrepot, 14° (783-87-42). Laurel ST HARDY (v.1.): Republique-Cinéma, 10° (208-54-05)

SENSO (It. v.f.): 14-Juillet, 11° (700-51-13), Montparnasse - 83. 6° (544-14-27); v.o.: Saint-Germain-Buchette, 5° (633-87-59); Elyséez-Lincoln, 8° (359-36-14).

EMERLOCK JUNIOR (A.): Quintette, 8° (033-35-40), Dragon, 8° (548-54-74), Elysées - Lincoin, 8° (359-36-14), Action - Lafsyette, 9° (878-80-50), 14 - Juillet, 11° (700-51-13), Jean-Renoir, 0° (874-40-75),

Les festivals

PARIS EN FILMS, Hôtel de Sully : Haussmann et les transformations de Paris; la Collection Rahn, les boulevarda, Parie, la Défense; Tour de Tours; Ils Saint-Louis, un village dans Paris; la Course au potiron.

ÉLYSÉES LINCOLN V.O. SAINT-GERMAIN HUCHETTE V.O. MONTPARNASSE 83 v.f. GAUMONT CONVENTION V.f. 14 JUILLET V.O.



samedis, numero date du dimench lundi, un supplément zadio - telévision avec les programmes complets de la semaine.

« Le Monde » publie fous les

CHAINE I : TF 1

20 h. 30, Série : L'Homme sans visage (* le Masque de plomb »). réal. G. Franju ; 21 h. 30. Magazine de reportage : Satellite. «En quête d'induigence», «l'Epée dans la alance» (Portugal), «le Théâtre en France».

22 h. 30. Operation « Soyour-Apollo » et IT 1 dernière.

CHAINE II (couleur) : A 2

17 h. 45, Sport : Championnais du monde de natation à Cali : 20 h. 35, Dramatique : l'Algin à deux têtes. de J. Cocteau, réal. P. Cavassilas, avec M. Keller, C. Balthaus, M. Delacroix, M. Dudicourt.

Le destin trapique d'une reine d'Autriche, réinventé par Cocteau. 22 h. 5. Operation Boyouz-Apollo : amerrissage de le cabine Apollo. 22 h. 30. Journal de l'A 2.

CHAINE III (couleur) : FR 3 20 h. 25. Un film, un euteur : . Un soir, un

JEUDI 24 JUILLET

21 h. 50, FR 3 Actualities.

train », d'A. Delyaux (1968), avec Y. Montand. A. Aimée, F. Beukelaera Pendant un sovage en train, un homme sépars de la jennus, qu'il aime, à la suite d'un malentende, se trouve brusquement transporté dans un pays inconnu.

FRANCE-CULTURE

20 h., Theatre ouvert e Avignon : • Souvenirs d'Alsace », et par B. Bayen et Y. Reynaud (réalisation J.-P. Cotas) ; h. 30, Mémoires improvisés, de Paul Claudel ; 23 h., stoires de brigands ; 23 h. 50, Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. (S.). En musique evec... (Ouperc. Chausson) : 20 h. 80 (S.). Orchestre de chambre de Prague, dir. A. Boulfroy. evec G Furnel : « Scylla et Glaucus» (Lectair). « Suite en le mineur pour fiûte et orchestre » (Telemann). « Symphonie en si bernoi » (Benda), « Concerto en re majeur pour fiûte « Mozart), « Oivertimento « (Mozart) ; 22 h. 10 (S.). Musique d'aujourchul; 22 h. 40 (S.). Clerté deus la nuft; 23 h. (S.). En direct de Juan-les-Pins : Festival mondial du lazz; 24 h. (S.), En direct de Juan-les-Pins : Festival mondial du lazz; 24 h. (S.), Le musique et ses classiques : 1 h. 30 (S.).

VENDREDI 25 JUILLET

CHAINE I : TF 1

20 h. 30, Au théâtre ce soir : La Complice, de J. Remy, avec G. Barray, H. Manesse, C. Morin, J. Ardouin. L'auteur d'un orime par/ait se retrouve à la merai des deux /emmes qui ont été ses

22 h. 5. Emission artistique : Ricardo Bofil. . Taller d'arquitectura ». réal R. Cordier. 23 h, IT 1 dernière.

CHAINE II (couleur): A 2

17 h. 45, Championnais du monde de natation à Ceii: 20 h. 35, Documentaire: L'odyssée sous-marine de l'équipe Consteau. « les Fons du corail »: 21 h. 25, Dramatique: « Amédée on comment s'en débarrasser », réal. M. Sarraut, avec G. Fontanel, J. Mauclair, D. Bernard.

Un couple vit enfermé depuis quinze ans dans un appartement en compagnie d'un

cadaure qui le terrorise. L'absurde de cette estuation observée par Ionsseo.

23 h., Journal de l'A 2.

CHAINE III (couleur) : FR 3

20 h. 25, Série : la Vie filmée, premier épi-sode : « 1925-1930 ». réal. M. Pamart et C. Ventura. Une chronique des Français, filmés par eux-mêmes. 21 h. 25, (R.) Les dossiers noirs : Édgar J. Hoover et le F.B.L.

22 h. 30, FR 3 Actualités.

FRANCE-CULTURE 20 h., Avignon : Portrait de Betsy Joies ; 22 h. 30, Memoires improvisés de Paul Claudei ; 23 h., Histoires de brigands ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE 22 h. 5 (S.), En musique evec... Franck, d'indy, Debussy, Fauré ; 24 h. (S.), La musique et ses classiques ; 1 h. 30,

némo

s films sur Paris 'Hôtel de Sully

.

dir un fond blen, une tour découpée dans du papier al Découpé dans la tour un cell. C'est l'affiche du ème Festival Paris en qui s'installe à l'hôtel de jusqu'an 14 août. La tour parce que c'est Paris, parce que e'est le cinéma, r Eiffel et l'œil parce que, 1895, il s'est toujours un cinéaste pour promeans les rues de Paris le

amment construite autour hème tous les jours diffé-haque séance de Paris en offre cette année un de « Paris contraste ». ent être le contraste entre t sujourd'hui, cela pent aussi le contraste entre manières d'appréhender ème réalité. Les Parisiens weur sinon de souche) vriront les trésors rassem-ar-Albert Kahn dans les 28. Des hombardements 2 h. la condition ouvrière. élier de matelassier aux es des piétens, des enteris sux commémorations. oute la vie quotidienne de zands-parents que Paris un ressuscite et confronte résent Dans une même , mi réquisitoire, avec r de tours » et une défense aris la Défense », voisinent ela Course au potiron», le Cohl. Ou bien « La Seine plus vieux monument du s : elle était là en 1920 était encore quand Louis n filma «les Frères Bounant», et Joris Ivens l'a vée en 1957 («La Seine atre . Paris »).

ir dans la construction du al. il reste un principe : 3 avons vontu montrer su fend, l'avant-garde des z 20, e'est la même qu'au-'hui. Neus n'avons choisi des films d'enteurs, des qui se situent en dehors stème par leur recherche explique Anna son, l'initiatrice de Paris en de leur boîte les films ns et montrer ce que font unes. Neus avens un moninédit des frères Lumière, enssi un film de Philippe iquet. Neus avons un tomas » remis en état, mais a également des films de

steurs africains tournés en

Tais si le contraste est de

ous . Anna Johnson dit urs eneus ». Avant que en films ne soit créé en «nous» c'étaient Caval-Lods, Lamorisse et ellee. Ils avaient en commun passion pour Paris, une ion pour le cinéma — pasi qui animèrent Albert n. Et c'est comme cela qu'ils nt l'idée de fonder un fesde cinema sur Paris. ni'hui, Lamorisse et Lods ports et Cavalcanti est an « Nous », c'est mainteune disaine de personne les ages et de tous les ce sont aussi les réalisade films sur Paris et ceux es découvrent. Mais c'est inson qui dit : « Cette ie, le cinema entre dans un ent. > Pour elle, c'est un couronnement de ses le cinéma est enfin par Paris comme un - CL D.

Hotel de Sully, 62, rue Saint-due, Paris-4°. Rens. 553-08-31.

e Vingt-quatre beures 3, le vean spectacle en groupe T.S.E., créé lo II octobre à Bruxelles, représenté à partir en mois de embre en Palais de Challiot. embre en Painis de Charles-e coproduction Europalia-Théa-national de Chaillot n'est plus rice au programme du Festival atomne, contrairement à ce qui été écrit par erreur dans « le

Les confrontations du Festival de Moscou

tions longues et difficiles pour que le jury du IX Festival international. du film de Moscou établisse son palmarès. Préside par le réalisateur soviétique Stanisiav Rostotski (ici les aubes sont calmes), le jury compre-nait notamment alme Allende, « veuve de l'ancien président du Chill, le réalisateur polonais Erzy Kawale-rowitz, le réalisateur tunisien Monset Chafeddin, la comédienne géorgienne Sofiko Tchlaourelli, einsi que le réa-lisateur français Jean-Daniel Simon (il pleut toujours où c'est moulité). Palmarès indiscutable pour les palmes d'or alors que l'abondance des récompenses (div. servicies). paimes d'or alors que l'abondance des récompenses (dix-sept prix alors que trante-six longs métrages seulement ét el en t en compétition) témoigna de la qualité médiocre de l'ensemble. Il n'en resta pas moins que Dersou Uzala, d'Aldra Kurosawa (coproduction japono-soviétique), et le Terre promise de Wajda (Pologne), qui ont reçu les médailles d'er, avec le film italien de Ettore Scole On s'est tellement zimé, étalent incontestablement les meilleurs films de ce festival. De même le prix d'or du festival pour enfants qui est allé à Parade, de Jacques Tati, étal: pleinement roérité, même al la dernière œuvre de Tati n'est pas particuliérement un film « pour

Kurosawa, Wajda...

Avec Dersou Uzale, tourné par Mosfilm, le réalisateur des Sept samoural e apporté une très belle victoire à l'Unien soviétique. Son film, tiré des Mémoires d'un voya-geur-écrivain du début du elècie, Arseniev, cente l'histoire d'une amitié entre un officier russe et le Sibérien Dersou, et c'est eussi la peinture d'un homme vivant en hermonte parfaite avec la nature. Toumé dans le talga, près de Kheberovsk, à le frontière elno-soviétique, le film nous montre une nature merveilleusement belle, dont nous savons qu'elle est menacée elnon

La Terre promise de Wajda, e l'opposé, est un film excessivement théâtral qui décrit dans un style volontairement critique et caricatural une ville industrielle - en l'occurrence Lodz - au dix-neuvième elècie, dans le tourbillon des enrichiesements subits et des banqueroutes Les trois héros, un Polonale, un Juli

Culture LE FIC S'INTÉRESSERA

AUX «MILIEUX DÉFAVORISÉS»

Les actions et le montant des subventions du Fonds d'interven-tion culturelle ont été décidés mardi matin en comité inter-ministériel. Vingt-sept opérations ont été retenues : le FIC leur allouera 3600 000 francs, ce qui représente 25 % de leur coût total. Les 75 % restant seront essen-tiellement financés par les mi-nistères intéressés. nistères intéressés. Queloues opérations ont fait

Quelques opérations ont fait l'objet d'une attention particulière. Il s'agit en premier lieu de la « promotion des jeunes outeurs »: Pierre Laville, chargé de « jauroiser l'éclosion d'un thédire de texte », s'installe à la rentrée au théâtre le Palace. Le Festival international de cinéma Festival international de cinéma de Paris, qui verra également le jour l'hiver prochain, sera, lui aussi, aidé par le FIC : ce ne sera pas un festival de compétition, il se contentura de présenter des films sélectionnés dans la partie de la production de l'année qui ne va pas à Cannés. Enfin, Silvia Monfort récevra des subventions pour son école de cirque.

Deux autres missions nouvelles ont été assignées au FIC : « Développer les actions culturelles dans les mélieux défavorisés » et « rendre les étus locaux et les responsables de l'aménagement conscients de l'importance du cadre de vie. »



leurs différences ethniques, différents modes de vie, liés par l'intérêt de t'uaine créée en commun, prêts à toujoure tirer, e'il le faut, sur les ouvriers en grève. Ce film, qui n'est tendra ni pour le « béros » polonals, ni pour le « héros » alle mand, ni pour le » héros » luif, a soulevé un certain nombre de critiques, y compris parmi les jurés, en raison de l'image traditionnelle qu'il donne du Juif = repace et assoiffé de profit ». Un grand film à le Visconti qui marque, avec succès, les vingt années de cinéma d'André Walda.

Pourtant, même e'il en est la consécration finale, le pelmarès n'est sans doute pas la chose la plus importante au Festival international du cinéma de Moscou. Surtout depuis que la multiplicité des récompe permet de balancer diplomatique cette distribution de prix de telle façon que le moins possible de compagnons de lutte anti-impérialiste - colent oublies...

andes mouvements militants...

L'important, dans ce IXº Festival de Moscou, en effet, e'est evant tout le possibilité qu'il offre d'être un lieu de rencontre de gens de cinéme, ouvert non equiement aux » nantis du eeptième art occide - qui n'ont d'ailieurs pas particullèrement brillé eu cours de sette manifestation - mela eusei eux jeunes elnémas - des pays du tiers-monde eu eux meuvements qu luttent peur leur indépendance nationale : enfin, des films consacrés é l'année internationale de la femme ent été égelement présentés.

Et, pendant deux semelnes, entre la cathédrale Saint-Basile et la Moskowa, cet é norme caravansérali qu'est l'hôtel Rossia — avec ses quelque 6 000 lits, ses cinémas, sa selle de concert de près de 3 000 places - s'est transformé en capitale do cinème progressiste pour le centaine de pays participant offi-ciellement eu Festival, ainsi que pour

Mais é Moscou, la festivat de elnéme ne se bome pes é la compé-tition : pour le publie soviétique en effet le temps du festival est une sorte de = fête = blennele dont profite plus ou meins un publie considérable puisque, pendant plusieurs semeines, les grands cinémes de la capitale soviétique (sans compter les multiples maisons corporatives des écriveins, des compositeurs, des architectes, des cinéestes, etc.) proettent toute le journée une sélection de films étrangers récents qui, sauf exceptions, ne 'earont 'pas echetés par l'U.R.S.S., et qu'il sera donc impossible de revolt ici : tels Frankenstein junior, ou irma le Douce (Etats-Unis), Profession reporter (Italle), une Anglaiee romantique (Grande-Bretagne), eu bien Que la fêle commence, Aloise, Lili alme-moi, le Train (France). Qu'en Imagine eaulement certains films projetes dane je stade couvert de Loujniki devant quatorze milla epectateure qui s'étalent arraché les billets...

Hélas I le seul point faible de cette compétition cinématographique est, en fin de compte, le cinéma. Et les jurés eux-mêmes ne se privalent pas de reconnaître en privé que, dans les trole concours (longs métrages, courts métrages et films pour en-fants), le sélection manquait à le fois de rigueur et de qualité, et que beaucoup des filme présentés

En bref

Expositions

Erro à Avignon

qui présente des animations eudlovisuelles à Avignon (le Monde du 23 juillet), est éga-lement marquée dans la Cité des Papes per une exposition Erro vingt-sept tolles inventoriant le quotidien mythifiè d'aujourd'hul, pulsées dans les différentes sériee d'images-checs accumu-lées et sarcastiquement mises en scène per le peintre depuis 1965. On trouvers notamment des Intirieurs américains (1968), la Vitesse de Louie XIV (série Vitesse, 1970), Hommage au pein-tre Asian (série Barlin, 1971), Lénine (série Bangkok, 1973), Allende (série Chili, 1973),

L'exposition, qu'i se tiendra dans le saile de théologie du Palais des Papes du 29 juillet au 19 août, sera préser Nice en novembre, à Barcelone, en décembre, aux Sablesd'Olenne en janvier-février 1976.

festival de cette envergure. Les eritères du choix sont lein. I est vrei, d'être purement esthétiques Une grande place notamment u été faite aux pays africaine et arabes, te partioulièrement à la lutte contre Israël, dans des films très inégaux dont le plus intéressant était Katr sem, couvre du Libanais Bohran Alaquie, proche des Palestiniene du - Front du refus - (le Monde des 25 et 28 mai 1975), einsi que la série de courts métrages de l'O.L.P. Cependent le Pravda du 22 juillet fai-sait remarquer que les films réalisés dans les pays urabes » ne sont pas atisfalsants sur le plan artistique, mels confirment une fois de plus que cinéme arabe se remplit d'un

targe contenu social ». Si le trentiàme anniversaira ce ta grande guerre patrietique n'e été que peu évoque dans le compétition — à l'exception de la République d'Ulic (Yougoslavie), production à très gros budget à le gielre des partisans et de leur ehet Tito, — la lutte pour l'indépendance netionale et la décolonisation a été largement traitée : dans l'Héritage (Algérie), Mehammed Bousmari traite de l'évell politique d'un peuple (prix d'interprétation ne à Fetome Bouamari ; dane Un autre Francisco (Cuba), Sergie Giral fait une démonstration un peu trop didactique sur les véritables racines de l'esclavage des Noire; le Petite Fille de Hanoi (République démocratique du Vistnam) est une vision d'espoir après l'enfer des

... et Jean Eustache

La sèlection, pour le France, du film de Jean Eustache, Mes petitee amoureuses, n'était peut-être pas la judicieuse dans un festivei engagé où les problèmes intimistes de le fin d'une entance pouvaient paraître un peu trop dériseires, mais elle n'aura pas été inutile puisqu'elle permis 6 l'un des acteurs invil'Espagnel de Narbonne Martinez de retrouver à Moscou un oncle exilé depuis la défaite des républicains espagnole, il y e plue de trente-cing ans...

Enfin, ce qui e manqué le plus dans ce neuvième Festival de Moscou, ce ne sont pes en fin de compte les Américains, présents tout de même dans les courts métrages et au marché du film, einsi que dans le lury en la personne du producteur Bert Schneider (le Journal du showbusiness Variety evalt à Moscou trois envoyés spécieux). Ce qui e manqué le plus, ce sont surtout les films soviétiques, même al la victoire méritée du Jeponais Akira Kurosawa ne peut faire oublier le déception epportée par la Pomme rouge, du Kirghize Okeev, qui fut le réalisateur piein de promesses du beau film /e Féroce. Hors festival, l'Union soviétique présentait lergement des norativos de l'année ont combattu pour la patrio ou le Blocus, male permi les invités étrangers, nombreux furent ceux qu s'étonnèrent de l'ebsence d'André Tarkovski et qui demandérent des projections du Miroir. Une benne neuvelle : pour le France, le film été achété par Gaumont, qui comple le présenter au début de 1976. En revanche II fut tout é fait tations du film de Klimov sur Raspeu-Agonie... pour manque de tine. copie.

Les Soviéliques, de leur côté, et profité de l'occasion. Parmi les filme qu'ila ent achetés, eignalons : Il pieut toujours où c'est mouillé ; Zerro, avec Alain Delen ; Pas de problème, de Lautner. lie se seraient engagés à acheter dix films françale cette année et en pense que le film de Jecqu Tati, Parade, sers parmi eux.

NICOLE ZAND.

E L'Union internationale du cinema d'amateur (UNICA) tiendra son congrès aunn du 22 au 31 aoêt sion, une vingtaine è pays pré-senteront une sélection de films. La France sera représentée par la Fédération des clubs français de cinéastes qui e engage cinq courts métrages

fertival.

UNE PREMIÈRE PIÈCE A AVIGNON

«LOIN D'HAGONDAGE»

à Théâtre ouvert

Loin d'Hayondage, présentée à Théâtre ouvert, est la première plèce de Jean-Peul Wenzel. Elle marque me rupture a ve s' le théâtre qu'il a pratiqué en tant que comédien chez Richard Brook et surtout chez Robert Girones, théâtre où la critique passait d'abord par l'ironie. Jean - Paul Wenzel, auteur et metteur en scène, choisit le dépeçage méticuleux du quotidien recomposé dans ce qu'il a d'essentiel, le contraire d'une « tranche de vie» : la vie coupée en tranches dans le sens de la profondeur. Le plèce montre l'existence d'une out le cranche de vie» : la vie coupée en tranches dans le sens de la profondeur. Le plèce montre l'existence d'une out de leur rêve de caime et de tranquilité. Ils habitent un pavillon loin de leur ville, loin d'Hagondage. Il y a un jardinet pour elle qui s'est toujours occupée de la maison, un atelier pour lui qui a dépensé sa vie active dans la siderurgie. Faux rêve d'un bonheur illusoire qu'ils out cru choisir et qu'i leur a été imposé. Ils s'ennuient, détaillent le temps pour en cacher le vide, reproduisent les gestes appris. Les souvenirs esquissés, les phrases arrêtées, les silences, éclairent le passé, rèvèlent le désarroi étouffé de ces deux êtres démunis. Leur culture se réduit aux jeux de vocabulaire du Reader's Digest et des concours radiophoniques.

Ils n'y participent pas d'ailleurs, leur morale le leur interdit. Le

Ils n'y participent pas d'ailleurs, leur morale le leur interdit. Le scul argent permis est celui gagné par le travail. Que d'interdits, que d'avortements dans ces deux existences. Lui, tyran égoiste, domestique sa femme sans la moindre mauvaise conscience, sans qu'elle ait jamais esé protester. Il y a des chossi dont en pa parte pas l'eurs alt jamais osé protester. Il y a des choses dont on ne parle pas. Leurs pa ro le e se réduisent à des échanges fonctionnels, immédiats. C'est tout juste e'ils parviennent à rêver. Ils ont essayé de réagir dans le temps. Lui a, sans doute, été syndicaliste, a suivi des grèves, a sans doute été dans les premiers à accepter de les interrompre même si les revendications étaient à peine satisfaites parce que, profondément, il se sent inutile, coupable, s'il ne travaille pas. Elle a renoncé au plaisir en prenant sur elle la «fante». sur elle la « fante ».

Le thème rappelle celui des Dernières jiançailles du cinéaste québecquois Jean-Pierre Lefebvre. Mals Jean-Paul Wenzel refuse tout lyrisme, regarde ses person-nages sans pitié ni attendrisse-ment. S'il faut chercher des réfé-rences, on peut penser aux jeunes maries de la Noce chez les

petits-bourgeois de Brecht, mais quarante-cinq ans après. L'agressivité s'est usée pendant quarante-cinq ans, elle et lui ont été maineureux ensemble, se sont habitués, se sont résignés. De la résignation est née la tendresse qui leur permet de vivre. L'important, s'est d'être ensemble. Elle meurt. On imagine que, six mois après, il va faire passer une annonce matrimoniale. Blen évidemment, il n'est pas capable de demmeut, il n'est pas capable de supporter la solitude. Jean-Paul Wenzel ne s'y mon-

Jean-Paul Wenzel ne s'y montre ni méprisant ni accusateur. Il
constate et met en garde, accuse
la machine qui écrase. Merveilleusement e er vi par Andrée
Tainsy et Maurice Juniot, le
spectacle va, sans jamais la franchir, jusqu'à la frontière de
l'anecdote naturaliste larme à
l'œil C'est polgnant, mais l'émotion met à nu des questions primordiales sur la manière dont
on vit le travail, dont on le justifle, dont on accepte de eservir pour rejeter à plus tard,
à trop tard, la recherche des solutions, même si l'on possède la
c culture s, même si l'on est mieux aculture », même si l'on est mieux armé que les deux pauvres héros.

COLETTE GODARD. ★ Chapelle Ces Péniteuts blancs (jusqu'au 25 juillet).

 La Fédération nationale du spectale (C.G.T.) et l'Action pour le joune thésire (A.J.T.) ont appelé tous les participants du vingt-menvième festival C'Avignon - spec-tateurs et professionnels - à s'associer à la journée d'action organisée cier à la journes d'action organises par l'union départementalo C.G.T. en Vanciuse co jeudi 24 juillet en retardant d'une demi-heure le tover de rideau ces spectacles présentés cin n et aoff n. An cours c'uns conférence de presse cont uous avons rendu «ompte dans tes premières éditions du a Mouco » daté cu 24 juillet, la Fédération nationale du spectacle et l'Action pour le jeune spectació et l'Action pour le jeune théatre avaient annoncé qu'une ma-pifestation ourait lien à Avignou co jeudi 24 à 16 h. 38 et qu'elle serait suivie, à 18 h., par un meeting ou Club ées chemiuots, route de Mar-

■ Le deuxième festival de Salers (Cantal), occueille insquan 28 août des chanteurs (Georges Chelon, Jacques Legusy, Stephan Reggiant) et organisera des concerts de musique classique, de pop music et de jazz. (Rens. : je 31 à Salers.)

Marais SALLEI ALLONSANFAN SALLE III SALLEII LES LOIS DE L'HOSPITALITÉ man of P. Messina (USA) da Buster Koat CHARLOT JOUE CARMEN DIALOGUE D'EXCLÉS V.25/7 STEAMBOAT BILL JUNIOR LES DERNIÈRES FIANCAILLES de J.P. Lefebrie (Capada) 5 25/7 LE JOURNAL INTIME DE DAVID H... de Jim Mc Boide (USA) COLLEGE 027/7 de Britter Kanton IMAGES A PROPOS DE GILLES LA RUE DES RÉVES L 28/7 DE RAIS de Martine Lancelot (France LES HAUTES SOLITUDES M 29/7 LES LOIS DE L'HOSPITALITÉ LA VIE EST MERVEILLEUSE M 30/7

Seut à Paris HAUTEFEUILLE v.o.



GRAND PRIX ADLANDS"

Section, produkt of mile on string per TERRENCE MALICK

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS

va travailler VAGABOND! le film delirant de Hugo Carvana « Us rire subversit, communicatit, sarcostique, l'absurde du gag poassé à l'extrême. » QUOTIDIEN DE PARIS.

Le rire surdonique, salubre, de Hugo Corvana.

» Opelque chose qui ressemble qu bonheur.

« La douce folie de la comédia américaine.

« Rigolard, enjoué, rythmé. »

ROBERT CHAZAL LOUIS MARCORELLES. ODILE GRAND.

JEAN-LOUIS BORY.

LE MONDE,

JEAN MARA

Le ligne La ligne T.C. OFFRES D'EMPLOI 34,00 39,70 Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 38,00 44,37 DEMANDES D'EMPLO 7,00 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC 65,00

ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER Actat-Vente-Location EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE (chisque vendredi)

La ligne La ligne T.C. 25,00 30,00 35,03. 23.00: 26.85

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ **RÉGION PARISIENNE** recherche pour

CHANTIERS EXTERIEURS FRANCE ET ETRANGER

€.

INGENIEUR A.M. OR BOUTVALENT

pour installations et mise en service de TURBO-MACHINES. Adr. C.V., photo et pret., nº 17.203, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1es, qui transm.

IMPORTANT CABINET

BREVETS D'INVENTION

INGÉNIEUR CHIMISTE

ayant expérience procédures à l'étranger et connaissant anglais et allemand Situation très intéressante et d'avenir Ecrire sous référence nº 20.795 à 39, rue de l'Arcade - PARIS (8°). qui transmattra. J.R.P.

EXPERTS COMPTABLES

outre-mer recherchent pour POSTE RESPONSABILITÉS ASSISTANT

Haut Niveau Expérience fiduciaire ou cabinet E.C.
Connaissances anglais. Adresser C. V. détaillé at prétentions. Ecr. nº 3859, a le Monde » Publicité, 5, rua des Italiens » 75427 PARIS (3°).

> IMPORTANTE SOCIETE QUARTIER SAINT-LAZARE

PROGRAMMEURS CONFIRMÉS

Connaissances : COBOL, DOS

Envoyer photo, C.V. et prétentions, se réf. 2.653, GAUTRON JEAN, 29, rue Rodier, Paris-9, qui tr.



emploiz régionaux

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE MÉCANIQUE LOURDE SUD BRETAGNE

MÉDECIN DU TRAVAIL

recharche

TITULAIRE DU C.E.S. DE MEDECINE DU TRAVAIL

AYANT 2 A 2 ANNEES D'EXPERIENCE PROFESSIONNELLE

Ecrire avec C.V. photo attachée et prétentions à № 82847 PUBLIALE, B.P. 153-02, 75082 PARIS CEDEX 02, qui transmattra.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE SUD BRETAGNE

INGÉNIEUR **ELECTRONICIEN**

FORMATION GRANDES ECOLES AYANT 1 OU 2 ANS DEXPERIENCE

- LA FONCTION COMPORTE :

ETUDES D'ELECTRONIQUE FOUR LE BURRAU « ETUDES AUTOMATISMES » — MESURES ELECTRONIQUES DANS LE DOMAINE » MARINE » — ROLE DE CONSEIL POUR L'ATELIER D'ELECTRONIQUE — ENTESTIEN ET PERFECTIONNEMENT DU MATERIEL

CONNAISSANCE DE L'ALLEMAND NECESSAIRE

Ecrire avec C.V., photo attachée et prétentio N° 82.859, PUBLIALE, B.P. 153-02 75062 PARIS CEDEK 02, qui transmetira.

INGENIEUR

expérimenté r animation d'études et yaux ou bâtiment et V.R.O. Oipiême exisé. Pratique lengue angleisa.

Adres, candidature syec CV-manus, à so 836,845 Régle P. 85 bis, r. Résumur, 20, qui tr

EXPERT-COMPTABLE
petite ville de province désire
concours 1-1-76
E.C. diotômé, minimum 27 ans.
Rémunération : statuts libérales 500 f por lour de travail
criectif (vaporisée anuactiement
coût vie) + participation avamentation clientité si présence
10 a. Ecr. Havas SI-Maio, 6372.
Cabinet comptabilité
Centre Quest centre Ovest

manus à se 236.245 Régle P.

85 bis, r. Résumur, 2-, qui fr.
Importante Société
TRANSPORTS ROUTIERS
pour créalien antenne BRIVE
racherche
CHEF D'AGENCE

Jeune cadre du métier ou débufant (E.S.C. ou équivalent).
Adr. C.V., pheto et prétentions
au ne 836.001, REGIE-PRESSE,
85 bis, rue Résumur, Paris-2-,
85 bis, rue Résumur, Paris-2-,
85 bis, rue Résumur, Paris-2-,
86 bis, rue Résumur, Paris-2-,
87 centre Ouest
recrute
LURISTE - PISCALISTE
EN.I. ou expérimenté, pour
consultat, intern. et client, 1-1-76
Francs: 30.000 //an irv année,
30.000 //a année, 50.000 //a année,
170.000 /

offres d'emploi

SPIE BATIGNOLLES

recherche pour son Département Électricité Générale & CLICHY

UN INGENIEUB SPECIALISE

en INSTRUMENTATION Ayant quelques années d'expérience dans le

domaine de l'Entreprise ou de l'Ingénierie pour la conduite d'affaires.

Ecrire en jaignant curriculum vitoe et références, 202, quai de Clichy - 92118 CLICHY.

Société Consultants .- PARIS (16°)

rechercha ASSISTANT INGÉNIEUR CONSEIL

Libra très rapidement, capable, au sein d'une équipe, de réaliser et contrôler l'application des différentes études de développement qu'elle réalise pour ses clients. Spécialisation souhaitée dans le domains financier (études prévisionnelles, gestion budgétaire, contrôle financier, sudit, etc.).

Champ d'activité : distribution, bôtellerie, restauration. France et étranger. Envoyer curriculum vitae, lettre manuscrite, photo et prétentions à Mme GARNIER, 48 bis, rue des Belles-Fauilles - 75116 Paris.

Centre Lecient (95) OSNY

GR. INDUSTRIEL FRANÇAIS (industrie elimentaire) rech. pr l'une de ses fillat. en Martiniq.

CHEF DE BUREAU

COMPTABLE

de préférence Aphillaie fitulaire du BP ou équivalent, Situation d'avanir dans un groupe en expansion. Une expérience similaire en métropole asrait soubalfable, Voyase métropole.

Société d'aliments du bétail, filiale d'une société internatio-nale, cituée au MAROC

Env. C.V. nº 836.560, Régie-Pr 85 bis, r. Résumur, Paris-79, q.

PARIS, recherche :
PROGRAMMEUR

SYSTEME

Expérience système 2 ens min. connelissance DOS/VS, Assembleur PL/1 et CICS. Env. C.V., photo et préferir 16.72. Contesse Publicité 20, av. Opéra, Paris-i-r, cul tr

Connaissance et pratique des techniques du secrétariat (Nivest B.T.S.) Expérience des questions luri-diques acquises pendant 2 ans minimum dans un cabinet ou un service juridique.

LIEU DE TRAVAIL:
Proche Banfieue SUD.
Horaire: 5 X 8,- 13- ms. Rest
d'entrevise. Env. C.V., phot
et prétentions 3/787. 5.J.,
DIA-PROSIM, B.P. se 3,
54400 VITRY-SUR-SEINE.

HOTESSE D'ACCUELL

Trilingue: Français, Aliemand Indispensab. Espasnol sorbaide Connaiss. Dactrio, durée de Françoi environ 1 an. Se prés. AGSAA, TIS. rue de Tocqueville, PARIS-17e.

Radiali composants ctronique recherche pour EQUIPE de DIRECTION

Centre Ledert (%) OSNY rectioning rectioning control of the contro INULTITLUII
diplâms + format. GESTION
3 à 5 ans exp. Intéress. per
gestion et marketing.
Env. C.V. RADIALL, 101, rue
Ph.Offmenn, 93 Rosmy-ss-Bols.
Peur contacta investisseurs
haut niveau engagems ENQUETEURS qualitiés. Téléai,
pour R.-V. Mine Pisch, 12-43-18.

Société en ex 1 SECRETAIRE PARIS ET REPRESENTANTS

Parts - Province
Embauche pour le 1/09/75.
Récaption 28-29/7 et 2 et 2/09,
ou envoyer C.V. avec photo.
Akistral Distribution,
26-69-11 - 100, r. de Bercy-12-,
impartant Cabinet juridique
PARIS-8°, spécialisé droit des
sociétés cherche collaborarieur
parlant couranyment allemand.
Env. C.V. av. photo en Journal
Spécial des Sociétés, 11, rue de Mogador, Peris-9°, qui transm.
256 de matériel 1.P. recheche

MECANICIEN DIESELISTE

recherche : confirmé. Bonnes convaissances en hydravique et électricité. Libre rapidement. Sté SUNLOC, 2, r. Paul-Doumer. 9120 Pelaiseau. Téléphone 928-05-02. UN RESPONSA. FORMU-LATION & PRODUCTION de préférence de nationalité française ou merocaine, àsé de 30 ans minimient. Formation : Ecole de Maunerie ou écolvelent, un certain nombre d'amées d'expérience de formulation et de pestion d'une unité de fabrication d'altiments ipour le bétait de 2,000 à 2,500 tonnes/mois. Le candidat rateuu dépendra directement du Directeur général, Le salaire pourre être de l'ordre de 5,000 F par mois, seton la valeur du candidat.

PROGRAMMEURS confirmés P.L.I. cotimiseurs ou assembleurs. T. 531-85-40. Societé de cosmétiques et parfumerie recherche le CHEF DE SON SERVICE

DE COMPTABILITE libre de suite, expérience indis-pensable de un poste similaire. Ectrira evec C.V. et présentions à C.G.P. 14, rue Jean-Mermoz, Paris (8°) qui transmettra. S.T.C., S.A.
Société américaine périphérique
d'ordinateurs rech. peur son
service sorès-vente .
TECHNICIEN

DE MAINTENANCE confirmé, région parisienne. Connaisa, ordinatura I.S.M. préc. Salaire en considence TEL: 03-35-54. IMPDRIANTE SOCIETE

JEUNE SECRETAIRE STENDACTYLO TRILINGUE pariant couramm. le français, l'Italian et l'espasnol.

40 h. par sem. à h. 45-7 h. 30.
Avantages socc. 13- mais, restaurent, sai-sarvice.
Ecr. avec CV., photo. prét. a. 17.25. Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1-r, q. hr.

IMPORTANTE SOCIETE COMPTABLE

HOMME 25 ans minimom ayard B.T.S. comprabilité et qu. années d'appérience dans le domaine de la sestion, acceptant déplacements en province. 40 hras par semaine. Avant, sociaux - 13º mois - Restaurant - Self-service. Vacances possibles. Ecrira evec C.V. présentions, nº 17-232. Contesse Publicité. 20, av. l'Opéra, Paris 1er, cul fr. Société spécialisés dans Société spécialisés dans Formation Audiovisaelle GESTION et INFORMATIQUE PERSONNEL H. OU F.

PERSONALL II, UII I.

POUR DIFFUSION MEDIA;

Excelleni. présent, Référ sór, de la vente PRODUTIS SERVICES ou PERL'INFORMATIQUE.
Format. supér. Nésociation à niveau élevé.
— Aoslais souheliable.
— Aoslais souheliable.
— Poste Intéressant pour candidat de valeur. Ecrira à

EDIVISION 75, r. de Cosrcelles professor de la branche souhait, and present remnération.
— Expér. de la branche souhait, cy. V. détail, photo (refourn.) Publ. BANCE nº 701, 13, r. Mariyanc, 7302-Paris, qui transmet.

L'immobilier

appartements vente

Paris GOUVION-ST-CYR. Très beau Duplex, 9 p., 230 m2, 6 etc., perisg, chère service. 225-43-47.
Près CHAMPS-DE-MARS Vande direct de bei limm. P. de T., 5 pers princip. Tr conft, ser landin, balcon - 754-22-96.

8º - PL EUROPE BEL IMM. P. de T. RAVALE
2º étage ensoleillé - Balcon
GD 6 P. sal. E à m., 4 chbr.,
1 c. roil. 2 wc, ch. cent., mod.
EXTIEREM. REFAIT NEUF
+ chbre service + cave.
PRIX 545,000 F

S/PL: vendredfl4 h - 18 h 30 | sarredf 10 h - 18 h 30: 58 RUE DE LONDRES ou 222-25-22

13, QUAL D'ANUOU S BEL IMML CARACTERE BEAU 2 PIECES, belle PRIX 249.500 F S/pl. vendredi, samedi, 14-18 h sp YE, 723-71-22

FOCH. Bei Imm. traditionne restauration et décoration de prestige. Studios, 2 pièces, doplex. CIABA S.A. - 720-66-66.

AFFAIRE UNIQUE TEL. : DDE, 56-72. PERETRE
Gd 4 p., bns, 135 m2. Ch. serv.
1er ét. Soleil, calme, Tt conft.
Prix : 550.000 F - 265-40-45.

Propr vd 3 p., tôi., cft. Imm classé, S/pl. : 23/24, 14-17 h. 13, rue Herold - 754-62-23. 123, RUE DE RENNES 4 p., entr., cuis... bra, 63 m2, Baic. Dhie exposit. Vis. 14-17 b. 57, rue Saint-Denis Reste 4 tr. beaux studios. CHABA - 720-63-63.

Av. Tradaine. Vie exception. Tris beau duplex, 180 m2, CIASA - 720-66-66. CIABA - 720-66-66.

PANTHEDN - DUPLEX
Tris orisinal, 230 mt., steller, petits navasse. Charms. Rare.
Exclusivité. Téléph. : 268-63-12.
CHERCHE-MAIDI, 49 mt. - 2 p.,
cus., brs. Imm. P. de T., 26-6;
Sur cour/lavim - 527-22-68.

PUIE DE DENNIS (60) SUP COST/Jes cell

RUE DE RENNES (4°)

5/6 p., bris. 175 m2, 2° 6ft. Ti
cft. Prof. lipérales, Parf. état.

Michel & Reyl - 24540-86.

Adresser C.V. manuscril, photo (refournée), préfentions nº 78. EOIP, 20, rue des Capucines 75002 Paris, qui transmetire. Fashinas et ferresse
SUR SEINE
Face au Leovre et Tuiteries,
ds Immeuble auc, avec ascens,
aspart 135 m² au 5º étase +
dépend, au 6º par escal, intér,
ecr. B.P. M. du Mazet 186-73062
Paris Cedex 02 (S. 57), out tr.
BRETEUIL B. Imm. P.d.T. rav,
VERIT. 5 P. Z36 m2 + prde
chambre service, cuiss, office,
2 sanitaires, cove. TELEPR.
IMPECC. 780,000 F - 555-78-91.

EXTRAORDINAIRE pour placement PROPRIETAIRE
VEND DIRECTEMENT
dens bei Immeuble rénové 100 %
27 STUDIOS

fout confort équipés conçus pour location rapide et rantable de livraison 10/75 Location et pestion assurées 325-25-25 + 56-78

2 VIEUX PARIS dans bet immerche 17 stècle
ENTIEREMENT
et loxueusement rénové.
STUDIOS 2/3 et 4 PIECES en ATELIERS D'ARTISTES

evec LOGGIA en DUPLEX Grand confort Caractère. Asancament et déceration

PRODUITS CHIMIDUES LIVRAISON IMMEDIATE
Propriétaire 225-25. SECRETaire-ASSIStante NT TOTAL TOTAL TOTAL TOTAL TOTAL CONTROL TO A STATE OF THE PROPERTY OF THE POST OF THE POS de son zarvice admin. général

demandes d'emploi

J.H. 20 a., dessin. charp. métal. E1, ch. pl., stable sw Park evec possibilité suivre cours du soir CNAM. GRILLE, 130, bd de Chempismy, 94210 LA VARENNE.

DIRECT. CCIAL 37 aus 12 a. copér. commerc. en électronique et électronique.

- Sens des responsab., apre à remainder. Bonnes conneilssences echals. Importations;

- Prix de revient, animalion représent rech. sil. en resport. Ecr. nº 3.560, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7547 Paris-9«.

J. Femme, metirise lettres + I.A.E., cherche pour septembre stasse résuméré dans service Marketins ou Publiché, Téléph. ; 225-88-03. Teleph. ? 255-85-85.

J.F., 26 a. Maitrise de ChimiePhysiqua. sens respons... conn.,
allem... nof. dactyl. Librie De.
SUITE, Godler, foutes proposit.,
préfér. poste d'avenir. Faire
offre : Mile BRENKLÉ, 30, rue
des Chansaux, 9220 SCEAUX. J.H. 25 ans. D.U.T. Technique de Commerce + formet, compt. débot. cherche situation sur province, résiem parisienne. Li-bre de sufte. Ecrire nº 072,008. Régie-Presse. 85 bis, rue Résumur, Paris-te. Immenuble pierre de tallie Appartements entièrem, réno Sur boulevard et lardins 7 étape avec ascenseur STUDIO, séculpée, bains, 32 M² ENVIRON. Province

3 PCES, cuis. Goviner, sal. de
3 PCES, beins, w.c. sécarés,
55 M2 ENVIRON
Pr renseig, et viaires : 755-76-57.
BO SUCHET - Très
résidentiel, so m2 + 36 m2
terrasse, 5° ét. Prix 685,000 F.
GHER S.A. TG. 269-36-68

SUR SEINE PLEIN SUD
SUR SEINE PLEIN SUD
SUPERBE
Dupler, 5 pièces, 200 m².
terrasse 60 m². 2 ch. service.
Tél.: 260-53-52.
Mª GOBELINS Limitr. 5°-13°
Ds tr. b. Imm.
2 p., c., tf chr. sec. état. 2° ét.
s/rue calme. 154.000 F. 343-22-47. 16° Part, de préf. à part. 1 living + 2 ch., 100 m2. 20, r. La Fontaine - \$47-49-38. SEVRES BABYLONE

PROMOTEUR VEND 99 M2
3 P balcon 22 m2, 2 sant;
3 P balcon 22 m2, 2 sant;
3 P balcon 22 m2, 2 sant;
269-34-84 • 269-35-92

MUETTE Ser AV. MOZART
SPACIEUX 2 P. TT CFT, BALC.
+ chbra serv. (park. poss.). Px.
JA000 F. VERNEL: 336-91-92.
Vr s/pl. [audi-wend., 15 à 18 h;
1, RUE LARGILLIERE

Propriétaire vand coquet duplex caract, it confort. Tél. ev. lard. HALLES STUDIO. confort. de caractère 99.500 F créd, 359-73-18. 17° FACE SQUARE

GLACIERE

TUDIOS, 2 PIECES DUPLEX is immun. ensoloillé et calma Récion parisienne

CHATOU. 2' RER, Part, vd ds rés, réc., 3 p. exc. état, chanif., Ind., park., sit, et vue excest, 300.000 fr. 7, 794-11-04, apr., 19 h.

INVESTISSEURS
A 3 km Paris (Ptc de Pantin), tace Préfecture de Boblary : Studio/2 Pièces + Livraison : # trimestre 75. Procheinement métro, hombreuses Bunes autobus. Prochainement métro, nombreuses lignes aurobus, Forte plus-value assurée.

• Centre ccial à 50 m [ciné...]

• Noreuses impliantations burx, NoVink. 2, av, Montalane, PARIS-8 - Tél. : 723-78-78.

Pecualisms Resid. c Last Pecualisms >, :stand.; 3: pièces 75 m2 + balc.; exc. état, cave, gar. 260-07-07, h. bur, et visib possible samedi, mimanche, le soir, 440-02-14. MORSANG-SUR-DRGE 20 min, Parls, beau 5 p, tt cm; cxls, équip, ds pet, rés, standing 110.000 F + 60.000 créd, sur 20 a, Tél. après 19 h, 90433-78;

MARIE D'IVRY pces, cuis., 2 wc, salle de bra cave, chauffese central. PRIX INCROYABLE 98.000 F.

NEUHLLY ST-JAMES DS BEL IMM. STANDING CALME EXCEPTIONNEL 3 PIECES (double living chare), if can H LARDIN FLEUR! PRIX 475.000 F

S/PL T4-18 h, vendredi-sames A RUE LONGPONT eu 723-91-28 NOCENT-SUR-MARNE 2' RER
Jumn. ric., and stand.
dble Hv. + chbre, stel impec.
lardin privatif. 60 m2. parkins.
270,000 F. Pr. R.V. 628-79-40.
VESSAILLES dans résidence sel
stelo, vue sur lardin tr. bel
APPT 165 md. sel. 37 md. + balc.
4 ch. Dress, biss, parking, cave.
4 ch. Dress, biss, parking, cave.
4 ch. press, biss, parking, cave.

autos-vente

BMW HORIZON LA NOUVELLE CAMME

CADRE COMMERCIAL, 39 ans. Horms de surain pratique vie matériels, produits finis, expérience nésociations, beut niveeu. Encadrement, sestion. Disponible poste responsable commercial, Objectif évolution chiffre d'affaires. De prirér. Réson parisienne. Ecr. nº 703, REGIE-PRESSE, 35 bis, rue Résumur, Paris-2e. 316 - 320 DES ADJOURD HUI 109, rue Tumbe-issoire (147) 588-46-49. Uniq. Mercedes 350SE p. routé Tél. H. B., M. Lewin 747-00-94 antastique R.-R. Silver Gho Tél. : M. Forcioil 747-07-22. Câde R 16 TS 1976, plusieurs of tions sortent usine 4-8-75. Tél. : 283-64-73 (après 20 h.)

Part ROLLS ROYCE Stive EXCEPTIONNEL ROLLS-ROYCE SILVER SHADOW 1969, 53,000 km 766-53-20 posts 347 ou 348

> boxes-autos BOURG-LA-REIKE, CONTIN box a lover 120 F ma Tel. : 702-09-07.

animaux Vends CHIOTS SETTER anglals, L.O.F. tahoués. PIGEAU, Ohrville, 475-42-12. Cause départ vend DOG alle-mand bleu, 7 mois, pedignes, Prix Infér. 1,200 F. Tát. heures bureau : 523-34-58.

appartem. 16° Sélour dèle + 3 ch., bains + cab. roit. 7° 4t. sac., récent . 500.00 F. - 367-22-8t. Sept conft. terras., park. double, se soi + 1 B. hidea de 15 mz. Prix 270.00 F. S.A. N. LE CLAIR, 45, avenue Fock, CHATOU. Tét. : 576-30-82. achat

SN rect. A acheler apparism dons PARIS. TE.: 363-62-16 dons PARIS. TE.: 305-02-16.

EXCEPTIONNEL

Petits PONT MIRABEAU

Petits resistance grand standing, entiler resistance grand standing, entiler resistance grand standing.

Location of Sestion hasteries.

GROUPE VRIDAUD

15. rue de la Petit. Paris-2
Taldeb.: 802-15-33. 602-80-21.

constructions neuves



livraison début 76 en cas de crédit, les remboursements no commencent qu'à la livraison de l'appartement

FELICITÉ

7, rue Curial Paris (19) appartement témoin sur place en semaine de 14 h à 19 h samedi et dimanche: de 10 h à 19 h 16L 205.46.41 ...

au dessus de Saint Tropez.



Emeraudes à ceux qui y habitent déjà ou écrivez vite. S.C.L. Ecobet LES EMERAUDES Splendid Assr B.P. 158-83120 SAINTE-MAXIME Tel. (94) 96.15.11

MAISONS-LAFFITTE
Vue, calme, verdure
rests 3 8th pieces
Habitables 4 trimestre 75
PRIX NON REVISABLES
IMMOBILIERE FRIEDLAND
61, av. Friedland, BAL, 93-67.

OC PELLEPORT
Studios, 23 et 4 pièces
Habitables juillet 1975
PRIX NON REVISABLES
IAMOBILIERE FRIEDLAMO
11, av. de Friedland, BAL, 746.

COURBEVOIE
inunesible who prand standing
Studio, 23 et 4 pièces
Habitables immédiatement
IMMOBILIERE PRIEDLAND.
61, av. de Friedland, BAL 2149. CHATOU 1 of 2 PIECES
CREDIT 19 %
RENTABILITE GARANTIE
PAR CONTRAT
Etude financière pratulte par
spécialiste. Tous les lours au
85, AVENUE GAMBETTA
« LE BELVEDERE »
Documentation sus dans des Documentation sur demands H. LE CLAIR - 774-97-45

locations non meublées PARIS

Offre

après 20 h.: 254-64-33.

Pplaires louent studios + eppts: 720-07-18 - 720-07-39.

LOCATION SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 34, rue d'Alésia, Mo Alésia. 7, rue de Hasovra. 722-52-21. 14, even. Pasteur, Mentreuil. 13° STUD. ben. chff. canl. 550 F. 18° STUDID to on fart, 450 F. 18° STUDID to on fart, 450 F. 18° STUDID to on fart, 450 F. NEUILLY Stud. th chr., 1,000 F. 761.: 564-39-31 et 564-39-44. 14° Rue Verdagéberix de imm. entifer, rénové, pires appartem. duplex. 900 + charges. Studio 600 F + charges. Studio 600 F + charges. Studio 600 F + charges. Tét. propriét. APPTS NEUFS EN LOCATION

Demande Region parisienne

Rech. locat. Appt 4 pièces, réglon Paris Sud-Ouest. Téléph. : 237-96-32, apr. 20 h. ING. ch. sans agenc. 4 h 6 p. Pav. bantieure. Quest, 758-36-70. Nous prions les lec-

teurs répondant aux "ANNONCES DOMI-CILIEES" de voploir blen indiquer lisiblement sur l'enveloppe lenuméro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du "Monde Publicité" ou d'une agence.

XIP PARMENTIER 2 p. Cuis.

de bus ti cfi imm. ni av. 181.

1.000 F + charges. 278-664

après 20 h.: 254-64-33.

A LA DEFENSE A LA DEFENSE RESIDENCE GAMBETTA

> STUDIOS A partir de 2 PIECES 940 F + charges 3 PIECES 1.250 F + charges 4 PIBCES 1.420 F + charges 5 PIECES Lato F + charges

EMMEHAGEM. IMMEDIAT RENSEIGNEMENTS: 774-53-93 S/of. sam.-dim., de 11 à 19 h ; lundi-leudi-vend., de 14 à 19 h ; 1-2; quartier Rémautt, COURSEVOIE ET G. F. F.

92061 PARIS - LA DEFENSE 776-42-21 (poste 45-12) Document, sur simple demande ACCES : RER : sortie av.: Div.-Lecierc -boul. Circulaire (sortie nº 3). Part. love & part.

Puttant Beau studio 32 m2.

Puttant Gos + charges.

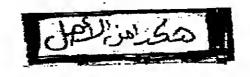
Tout contact. 650 F + charges.

Tel. 961-97-28.

MAISONS-ALFORT 2 p. culs., s. d'esu, Mª Stade. 700 P chars. comp. T. \$75-07-70. à partir de là heures.

Voir la suite

de notre immobilier en page 17



représentation offres

LES ÉDITIONS DU SEUIL

recherchent pour un mouveau secteur en province

REPRÉSENTANT EXCLUSIF

25 ans minimum. Niveau : Etudes supérieures. Expérience professionnelle souhaitée dans l'Edition ou la Librairie.

Envoyer curr. vitae manuscrit et détaillé aux E.d.S. Service des Ventes 27. rue Jacob, 75261 Paris Cedex 06.

du

CANNES. A 50 m de le mer, vue spiendide. Grand 2 piàces avec large lossia de 30 m2, cutsine équipée, salle de balts, salle de delles, salle de le mer, vue de le Peix. Paris. 220,000 F. Asence du Port de Aandeleu-La Napoule (66). Téléph. : (93) 33-80-86.

CAP CAROURG. Prop. vd live, 3 ch. 70 m2 terr. 120 m2, Piein solell, 360,000 F. Livr. déc. 75. Téléph. : H. bur. 224-05-00.

CANNES. Dans résidence réche à 150 m de la mer, imm. 2 pces de 70 m2, cuis, équipée, sombo, placarda, sarasse. Très bonne situation, Prix : 280,000 F. Agence du Port de Aandelleu-La Napoule (96). T. (53) 38-80-86.

25.7

mm

MEGRICA ***

HOUSE LIBRE APPRIATE MENT (DOTPTIONNEL) MADE A PERSON

N 19

onds de mmerce

EAGBOIL DIME

Title A OCRUX imercia u

EVI.

LOVER LOCAL CHHERC: AL A EICEPTIONNEL TET MAGASI

2 B ible-partic STORE STATE OF legiatures

A Section 1 manoire

ATHLETISME

Drut égale le record du monde du 110 mètres haies

carte de visite, Guy Drut chronométré en treize secondixieme, mercredi 23 julilet Maur (Val-de-Marne), le cham-ançala a, en effet, ègalé le du monde du 110 mètres sus l'Américain Rod Milbum tabil en 1973 à Sienne. ndant, rien ne permet d'affir-a Drut e couru plus vite qu'il rait jamais fati. On ignore ent si, au sommet de sa il s'est réellement hisaé au de Milburn. Actionné manuelle chronomètre autorise seuà eccoler son nom, eur la liste cords mondiaux, à celui de parable valinqueur des der-

enx olympiques (1). ne la performance de Drut Istrée au centième de segrès, à l'aide d'un appareil ique. Il aurail été alors posle le comparer précisément illeurs temps ainsi obtenus : r. 24/100, par Milbum, et 13 sec. par lui-même, voici un mola, asion des championnets de organisés à Saint-Etienne.

BU despureaux

Ge Sandarivu) LLY

Thire as pas-de-porte riscas tous quartiers. 2015-05 et 522-19-10.

1900 MEDIATEMENT

EXCEPTIONNELS

AUX AGENCES

JROBUILDING ::

onds de

locaux

imerciaux

LOUER LOCAL

(EXCEPTIONNEL)

lėgiatures

I Rord de Paris MANOIR Jes sur 30 hectares. Px 70 F. Tel. : 808-25-52.

COMMERCIAL

mmerce

des Dorées, Paris-19°, as métro, per phérique, e neuf, srand standing, kings et téléphone.

immobilier

de REUILLY, murs de ché à vendre. Loyer : an. Px v. : 600.000 F. 300.000 F. 3

CLARICE ONTAINE près
CLARICE Ramboullet
Ramboullet
Spiend, PPTE caract, \$3,000 m
perc, Mais, meltre 6 pces princ
+ mais, sard, 3 poes + Ateles
d'artiale, beaucoup de cachet.
Prix 695,000 F. 990-14-60.

65 km N.-D. Maison AN-CIENNE plern

Entrie, séjour, cheminée, cuis, ich., bns-tposs, chi. maz, Besa ard. 1.100 m2. Px 240.000. Cab, sLONDEAU-ERLANC, 2, fg Cappeville - 27149 GISORS Tál, 628 (16-32-38-71-11).

85 km PARIS, va66e EPTE e, propriété normande e columb. centre 2,850 m2 ter.

PROPRIETE 14 Ha
près bois, ruisseau, possibili
len d'eau, habit. 9 pièces, vas
épend, comv. pour maison
miliale ou collectivités.
Prix : \$58.000 F
CABINET CHASTANO,
(105 Bergerac. T. (53) 57-11-4

propriétés

La fédération internationale d'ethiétisme admettant encore l'utilisation des deux systèmes d'enregistres on ne saurait reprochér à Guy Drut d'avoir cherché à bénéficier de l'incontestable avantage que procure le chronométrege manuel. Milburn n'était-il pas anime des mêmes intentions, lorsqu'il se rendit à Veurich, où les officiels ont la répotation de posséder des réflexes particulière-ment prompts, puis à Sienne, l'an-

Il reste que les champions ne peuvent plus être départagés avec les mêmes moyena que naguère. Même s'ils feignent de l'ignorer à l'occasion, lis ne sont pas dupes : pour le 110 mètres hales, comme pour les épreuves de sprint, les seule records significatife se mesurent à présent avec une précision dix fois plus grande. Qui dire el Drut fit une mellieure course à Saint-Maur qu'à

RAYMOND POINTU.

(1) Lorsqu'il était encore amateur, Milburn fut chronométré deux fois en 13 secondes sur 120 yards hales (109,73 m.).

ANNONCES CLASSEES

ViRennes-sur-Seine, de Ile, Parc & 506 m2, quei 80 m., 7 p. conft.

950.000 fr. 264-64-94.

A vendre propriété, 52 bd du Mont-Boron à Nico, comprenant villa sièv. a. 3/a), r. de ct., 1 étase, dépend., isrdin 1,600 m2 anv., paulibre sardien, serriges, Rens. M° BAILLY, notaire Paris, 164, rue du FoSt-Honoré.

104, rue du FoSt-Honoré.

105. CANNET-DES-MAURES.
6EAU MAS 400 m2 SURFACE.
8EAU MAS 400 m2 SURFACE.
9 being, piscine. 10 hectares, 2 saragges. Téléphone Tauton.
41-70-91 ou 73-53-75.

VAUREAL (98)

Paris Fest Part, via terr. Visibil.

106 2 3-23-9-11.

106 à Akontismy-l'Allier, 166 à Akontismy-l'Allier, 166 à Akontismy-l'Allier, 166 à Mantismy-l'Allier, 166 à Akontismy-l'Allier, 166

A1-7D-91 ou 73-53-75.

Priss Postolas splandide ppté.
maison de mairre, 12 p. p. priss sard., écurle, Barr. parc
arbor. 16-500 m2. T.: 563-72-88.

ROYAN MAISON DE MAITRE
it cit, parc, dépend., 24.000 m2,
Prix: 600.000 F. Me NICOLAS,
sobaire, Saint-Sauvesu-d'Aumis,
175-40. Tol. 1 01-80-14.

LE GRAND MORNN, 90 km de
PARIS. Fermetre D. état sur
2.440 m2.4 bel, pcas dont 2 de
30 m2 chac. + écur., étab., cve.
eau, diec., gren. URGT, 140,000
av. 28.000, AVS. dert. eoilse
St-Avoul, Provins - 400-99-89,
MAISON NORMANDE & colomb.
IND km PARIS, rés. DREUX

Réside MONTAPGES Sud

terrains

Dans betir VILLAGE 65 km
Paris EST part, vd terr. viabil.
146 m2
Tel. (16) 23-92-91-11
le 6 à Montiany-Pallier,
14. Pert, vd La Plessie-Trévise
tor, à bôt, h., viab, 605 m2, fac,
14.50. Boisé, 135,000 F, 324-50-44.

125 km Parla autoroute Sud Région MONTARGIS Sortie charmant village

1 HA 50 (15.000 m2)

TRAVERS. PR RUISSEAU

pavillons

VERSAILES (2 km)
Bord
foret, ravis, MAISON ancienne
refait à nf. 5/450 m2 jardin clos.
120 m2 habit. 3 ch., sél, double,

278,000 F. Tel. :958-14-68

LOUVRES 95

15 km MER res. DEAUVILLE CHAUMERE NORMANDE 4 P. Eau, électr., wc, dcive, dépend. armén, Cips plants 2.400 m2.

TENNIS

Avant le match contre la Tchécoslovaquie en Coupe Davis LES CHANCES DE L'ÉQUIPE DE FRANCE

Qualles sont les chances de notre équipe de Coupe Davis, à la veille de la rencontre France-Tchécoslova-quie à Prague, comptani pour la finale européenne (zone E) ? Les Tchéques sont, de toute évi-

dence, des sportifs nés et, qui plus est, polyvalents. Très forts pour la gymnastique d'ansemble (voir les S o k o i s), axcellents footballeurs, champions-phénomènes de l'athlétisme (Zatopek, Olga Fikotova), ce sont de terribles lutteurs qui ne a'avouent jamais vaincus. Au tennis, Roderick Menzel, Karel Kozeluha avant la guerre, Jaroslav Drobny après, nous ont donné l'exemple de colosses omnisports (Orobny joualt dans l'équipa lohèque de hookey sur glace qui remporta la médeille d'or aux J.O. de Saint-Moritz en 1948).

La cas qui nous intéresse autour-La cas qui nous intéresse aujour-d'hui est Kodès, la numéro 1 tchè-coslovaque. File d'un père et d'une mare bons joueurs de tennis, frère

de Vera Vopickova, qui fut long-

temps la meilleure tenniswomen de

son pays, marié à une femme elle-

même excellente joueuse, lan Kodès

MONTLHERY. Très belle proté sur terrain boisé de 6.300 m2. Sa-sol, 3 par., sél, 90 m2, 7 ch., 4 s. bains. Prix : 1.250.000 F.

VARENNES-JARCY, Très beat payillen p. de t., 7 pièces, sélour 58 m2 marbre rose, Prix : 350.000 F.

OLLAINVILLE, Pavillon lumei f places. Prix 185,000 F.

EGLY. Pavilion 6 p. sur terrain

CLICHY-se-BOIS, resid, villa ave plein Sud, 5/3s-sol, par, beau liv., cuis., 2 bns, 7 ch. Aucun frais; Chris.com; max. JARDIN 366 m2, 398,000 + Crédit Foncier. 738-72-52.

738-72-52 SCEAUX, part, muté vend mal-son 6 o., excel, étet, calme et vendure, proc, parc, lycée. 550.000 F, 661-09-04.

Part, vend s/sde PLAGE nor-mande ville if conft, chif, cert., fêl. sd lacd., ser. 76t. journée : 288-67-9 du 19-7 au 31-8 ou (31) 91-11-79, de 17 h à 19 h

HAUTE-PROVENCE

s provincel à lover, 7 pce d'emit, s, de bains, gar

WEIL-MALMAISON, Résided

PAMBOUILLET - SUP 750 m2 terry tr. bel. MAIS, plem et brig. 200 m2 habit,, sous-so complet. 475.000 F. - 950-14-60

fermettes

Au COUR de CORGEIL, S/te 2,200 mz. habit. 6 p. + c. pav. gard, grange, écurie, dé imm. gren, emén, nises pour p. 201 000 ACE 2, hd. l. January

avait commancé tout jeune per mon-

il se-mit à renvoyer les balles eur la terre battue de son club de Prague el démontra bientôt un tempérament tionnel qui lui fit très vite atteindre la classe internationale. Des disputes épiques avec Nastase et aurtout un match de toute beauté avec Newcombe lui valurent la notoriété à Roland-Garros, où il

enleva les internetionaux en 1970 el en 1971. C'est elors que le petit marathonien d'Europa centrale, de peu-de prestance physique, étriqué

LA. RETRANSMISSION TÉLÉVISÉE

DE TCHÉCOSLOVAQUIE-

FRANCE

Vendredl 25 juillet : de 14 h. 4 18 h 5 sur TF L Samedi 26 juillet : de 15 h. Dimencha 27 Juillet ; de

13 h. 30 à 16 h. 30 sur Antenne 2 et da 16 h. à 18 h. 15 sur TF 1. même dans certains gestes comme

calui du service, se transforme en grand loueur de volée eur harbe deux fola finaliste à Forest Hills an 1971 et en 1973, c'est encore lui, l'en Connors à Wimbledon. Cette saison pourtant semble amorcer le déclin de sa carrière : à vingt-neuf ans, Kodès possède toujours le détermination out is rend at redoutable au chaque point, mais il n'a plus le punch qui lui permettait de conclure des échanges par des volées impa-rables. Il e été écrasé par Vilas à Roland-Garros et éliminà par Masters à Wimbledon. La compétition qui c'ouvre demain à Prague n'en repose pas moins sur ses épaules.

Nul doute que le match-clé de la rencontre sere celul qui opposera Kodès à notre numéro 1 François Jauffret et que tous dépendra de la forme des deux hommes. Ceux-ci ne manqueront pas de se rappeler leur partie des internationeux de France 1974, où Jeuffret s'était mon-tré el survoité que Kodès, mauvais perdant, avait exigé un contrôle. antidopage à la sortie, Jauffret, invaincu en Coupe Davis depuis le début de la salson, aura besoin de toute son agressivité pour l'emporter et Kodès de sa légendaire ténacité.

MÉDECINE

● Un décret modifiant le code de déontologie des chirurgiens-dentistes est paru au Journal officiel du 23 juillet. Elaboré evec le conseil nationi de l'ordre des chirurgiens-dentistes, ce texte est essentiellement une actualisation et une remise en forme d'un grand nombre de dispositions de l'ancien code : il étend notamtracas contre Patrice Dominguez

Le numéro 2 tchèque, Jiri Hrébec lvingt-quatre ens) n'est plus présen-tement le révéledon de le Coupe Davis 1973, 00, jouant sur l'herbe de Melbourne, il réussit à terrasser New-combe et contraint Laver à disputer cinq eets. Il a eu un accident de voiture, a fallii perdre un ceil, et, ne peraissant pas evoir retrouvé le totalité de ses moyens, est à la portée de Jauffret, sinon da

Le double du deuxième jour, match chamière si bien prévu par l'hono-reble Dwight Davie quani il mit en jeu son saladier au début du siècle, tient en équilibre touts la rencontre. Kodès et Hrébec associés forment une bonne équips, ce qui ne les e pas empêchés d'être battus sans rémission par Borg-Vilas à Rolend-Garros et par Roche-Dibley à Wim-

la Coupe Davis, lia n'ont fait qu'une b o u c h à s da l'excellenta paire hongroise Taroczy-Machan. En face d'eux, qui représenters la France ? Jauffret et Dominguez ? Goven et Proisy ? Nous penchons davantage pour la sélection de cette dumière ner un jour de repos aux joueurs de simple. Quant à affirmer qu'ils décrodonnerait les plus grandes chances à la France, c'est une tout autre

matches de Coupe Davis : l'interrup-tion par la pluie, l'indisposition d'un tion par la plule, l'Indisposition d'un joueur, la syncope ou l'entorse sur la terrain, voire la disquellification per le juge-erbitre pour conduite end-sportive. Croyons plutôt à des luttes loyales dans un environnement

OLIVIER MERLIN.

NATATION

AUX CHAMPIONNATS DU MONDE DE CALI

La rage de gagner

Un seul record du monde a été battu mercredi 23 juillet, à Cali, en Colombie, au cours da la deuxième journée des championnais du monde. L'équipe américaina du relais 4×100 mètres nage libre e améliore de 32/100 son record du monde. La course le plus remarques a opposé, sur 200 mètres, les deux meilleures spécialistes de crawl du monde, l'Allemanda da l'Est Kornelia Ender at l'Américaine Shirley Babashoff, L'affrontement e tourné, eu fin de course, à l'avantage de Shirley Bahashoff, qui e devance Ender de 19/100, Kornelia Ender, qui possédait sur sa rivale une avance de 2 sec. 54/100 en passage des 100 mètres et de 1 sec. 41/100 à celui des 150 mètres, n'e pu soutenir son rythme jusqu'au bout. En finale du 100 mètres dos. Sylvis Le Roach s'est classée à la huitième et dernière place.

Il semble que Sylvie Le Noach ne connaîtra jamais en grande compétition la réussite corres-pondant à ses mérites et à ses qualités naturelles. Pour la simple raison qu'elle perd, le grand moment venu, une bonne part de ce qui est indispensable en pareil cas : l'influx nerveux, la concen-tration mise eo service de l'effort. tration mise eo service de l'effort.
L'avantage que d'antres obtiennent en ne pensant plus qu'à
leur course se transforme en handicap-pour-Sylvie Le-Noach; l'angoisse remplaçant la motivation.
Sylvie Le Noach est victime du
trac, ce mai inguérissable du
sport. Déjà, à de nombreuses
occasions, son émotivité était
apparue et il se m blait bien
qu'elle ne pourrait jamais obtenir apparue et il semblait bien qu'elle ne pourrait jamais obtenir dans les compétitions importantes les résultats qu'elle est en droit d'attendre. C'est que Sylvie Le Nosch, sans prétendre pouvoir nager aussi vite que l'Allemande de l'Est Ulrike Richter, par exemple, devrait compter parmi celles qui ont leur mot à dire pour les places d'honneur. A Cali, comme à Munich (1972) et à

comme à Munich (1972) et à Belgrade (1973), elle a laissé en route ses moyens de lutteuse. On en veut pour preuve supplémentaire les temps réalisés en séries et en finale le 23 juillet : 1 min. 7 sec. 63/100, puis 1 min. 8 sec. 46/100. Sans doute a-t-elle du mal à reconnaîtra cet état de fait. C'est qu'elle ne se voit pas, l'heure venues, la mine encore plus boudeuse, prisonnière de ses craintes.

deuse, prisonnière de ses craintes.
I'air d'avoir envie d'être atilieurs.
Dans ces e hampionnats
du monde, Sylvie Le Noach a pu,
encure une fois, se rendre compte
de l'importance de l'agressivité,
du désir de vaincre dans la
construction d'une victoire. En
regardant Shirley Babashoff
battre Kornelia Ender, au terme d'un combat qui a bien tourné parce qu'elle ce c'est jamais avocée vaincue. Shirley Baba-shoff, comparée à Sylvie Le

Noach, est une nageuse heureuse. C'est avec la rage de prouver qu'elle est la meilleure qu'elle entreprend chacune de ses courses. Elle jubile presque à l'idée d'aller jusqu'à l'épuisement pour le démontrer. Son succès est d'autent la conséquence de la herrye tant la conséquence de la hargne et de l'ambition que celui de l'entrainement qu'ells a accepté. On peut certainement le re-gretter pour Sylvie Le Noach. Parce qu'elle avait tout pour s'ac-Parce qu'elle avait tout pour s'accomplir- dans ce sport.: finesse
de la nage, souplesse de circonstance, résistance. Bien sûr, elle
demeure la première hageuse
française en dos mais on peut
penser qu'elle aurait pu aller
au-delà.

FRANÇOIS JANIN.

400 mètres 4 nages individuel
1. Andras Hargital (Hong.). 4 min.
32 sec. 57; 2. Andrel Smirnov (U.R.
5.S.). 4 min. 35 sec. 64; 3. Hans Joschim Geisler (R.F.A.), 4 min. 36 sec.
40; 4. Dave Hannula (E.-U.), 4 min.
36 sec. 52; 3. Jim Powlie (Can.),
4 min. 38 sec. 62; 6. James Cartel

200 mètres nage tibre

1. Shirlay Babashoff (E.-U.), 3 min.
2 sec. 50; 3. Kornella Ender (R.D.A.).
2 min. 2 sec. 69; 3. Enith Brighta (Pays-Bas), 2 min. 3 sec. 92; 4. Valaris Lee (E.-U.), 2 min. 4 sec. 15; 5. Sonia Gray (Aust.), 2 min. 5 sec. 16; 6. Gall Amundrud (Can.), 2 min. 5 sec. 59; 7. Janny Turrall (Aust.), 2 min. 5 sec. 63; 8. Rebecca Petrot (N.-Z.), 2 min. 6 sea. 12.

errot (N.-Z.), 2 min. 6 sea. 12.

189 mètres des

1. Ulrike Richter (R.D.A.), 1 m
soc. 30; 2. Birgit Treiber (R.D.A.)
min. 4 sec. 34; 3. Nanoy Garap
can.), 1 min. 4 sec. 73; 4. Wer
ook (Can.), 1 min. 6 sec. 6; 5. Lit
zek (R.-U.), 1 min. 6 sec. 6; 5. Lit
seek (B.-U.), 1 min. 6 sec.
Angels Grieser (R.F.A.), 1 m
soc. 90; 7. Gabrielle Verras
Hong.), 1 min. 7 sec. 30; 8. Syt
s Noach (Fr.), 1 min. 6 sec. 44 1. Hannelore Anke (R.D.A.), 1 12 sec. 72; 2. Wilma Masare (Pays-Bas), 1 min. 14 sec. 22; 3. % cia Morey (E.-U.), 1 min. 15 sec. 82; 5. Lioba Russanova (U.R.S. 1 min. 15 sec. 22; 6. Gabrielle kamp (R.F.A.), 1 min. 15 sec. 7. Marion Stuart (Can.), 1 15 sec. 49; 8. Maria Yurtch (U.R.S.S.), 1 min. 16 sec. 13.

 PRECISION. — Cesser de fumer, pourquot? Comment?, cet ouvrage, écrit par le professeur André Dufour, le docteur Maud Andre Duiour, le docteur Mand Cousin et Philippe Augendre, dont nous avons rendu compte dans le Monde du 18 juillet, est publié aux Editions S.D.T., Le Soc, 60, avenue Emile - Zola, 77190 Dammarie-les-Lys.



remember

77hessaloniki *

40^e Foire Internationale de Thessaloniki

31 Août -

14 Septembre

1975

(la capitale commerciale de la Grèce du Nord — souvenez-vous?)

– Libres opinions –

Ceinture et sécurité

par JEROME SPYCKET (*)

III. ne eonge à contester les effets bénéfiques de la ceinturn de sécurité — pourvu qu'elle soit de bonne qualité, blen adaptée eu véhicule et correctement réglée, ensemble de conditiens sement peu souvent réunles. Nul ne songe devantage à nier qu'elle sauve des vies - même el, par leur démesure, les chiffres ficiele présentés en France sont dépourvus de teute crédibilité.

Mais, alors que la délégation de le sécurité routière publie chaque moie les chiffres de « parsennes sauvées par la ceinture » et de « personnes tuées parce qu'elles ne respectaient pas l'obligation de pert », en chercherait en vain les chiffres des « personnes tuées par la ceinture - nu des « personnes eauvées parce qu'elles ne respectalent pas l'ebligation de pert ».

Peurtant, sans même se référer eux dizaines d'articles médicaux publiés dans le monde entier eur les « effets contraîres » de le cainture (qui sont impressionnants) en connaît nommément un nombre non négligeable d'automabilistes blessés et tués chaque année par leur ceinture, et un plus grand nombre d'eutres sauvés d'une mort certaine pour ne l'evoir pas portée. Mais, aussi incroyable que cela pulese paraître, ni ces biessés, ni ces morts, ni ces rescapés n'ont iamale été recensés : lle n'apparaissent dans aucune statistique.

En effet, Indépendamment des lésiens spécifiques que le ceinture cause directement (qui augmenteront proportionnellement au taux de port), un point pourtant essentiel a été totalement ignoré jusqu'ici : le celuture supprime toute possibilité d'éjection. Or si l'éjection présente des risques mertels indéniables, elle présente non moins ement dans certaine cas des chances de survie - parfoix

Encore e'agit-il là d'une étude faite à partir de voitures américaines, longues, luurdes, eux châssis et aux carrosseries robustes; e'il est sane deute généralement préférable d'être retenu dans de tels véhicules, effrant une protection réelle contre les chocs extérieurs, il n'en est pas forcément de même pour ces petites voitures courtes et lécères, eux tôles ultra-minces qui constituent la maleure partie du parc eutomebile d'un pays comme le nôtre. L'éjection ne se produisant que lors de chocs très vielents, aux conséquences toujours graves, n'est-il pas, tout compte fait, moins dangereux alers (surtout el le chec est latéral) d'être éjecté que d'être retenu dans une caisse pouvant se replier sur ses eccupants ligotés ?

Personne n'est eujourd'hui en mesure de répondre : tous les résultats connus du port de la celniure concernant de grosses voltures (études américaines, rapport Volvo, expérience australienne). Il n'existe à ma conneissance aucune étude sur le rapport rétention-éjection en fonction des différents types de véhicules, et notamment

Quol qu'il en soit, des sondages permettent de penser que l'éjection sauve chaque ennée en France plus d'une centaine d'auto-mebilistes — et sans doute bien davantage. L'obligation de port risque de les condemner désormais à mort.

Est-on certain que, parallélement, le celinture sauvera dans les mêmes proportione? C'est possible - quolque personne, encore une fois, ne pulsse actuellement l'affirmer sur des bases accentifiques irréfutables, — mals il importe assez peu en vérité : même et la ceinture devait eauver dix foie plus qu'elle ne tue, le seul fait qu'elle pulsse tuer pose un problème d'une gravité extrême, traité jusqu'ici evec une légèreté confondante

(*) Ancien directeur de sociétés de réassurances, Auteur d'un livre

ENVIRONNEMENT

DES CONTRAINTES ANTIPOLLUTION vont être imposées par voie réglementaire aux grandes entreprises

« Entre le ministre de la qualité de la vie et la société Pechiney-Ugine-Kuhlmann, ci-après désignée PUK..., tels sont les premiers mots du contrat antipollution au bas duquel M. André Jarrot, le ministre de la qualité de la vie, et M. Philippe Thomas, P.-D. G. de PUK, ont apposé leur signature le 23 juillet. S'ils l'ont fait avec un brin de solennité dans les salons de la rue Royale et devant les fournalistes, c'est pour bien marquer la nouveauté et l'importance de l'événement. C'est en effet la première fois qu'un accord de ce genre est passé entre l'administration et une firme. M. Jarrot a annoncé que des contraintes similaires à celles que PUK vient

Les deux parties ont exprime leur satisfaction et assurément celle-ci n'était pas feinte. Le contrat est l'aboutissement d'une négociation qui n'a pas duré moins d'un an. Si PUE, avec ses soixante-quinze sociétés filiales, ses quatre-vingt deux mille sala-riés et ses 21 milliards de chiffre d'affoires est pur puisd'affaires est l'um des plus puis-sants groupes industriels français, il est aussi, pour certains, le pollueur numéro un. Le fluor rejeté par les usines de la Maurejete par les usines de la mau-rienne et de Lannemezan, la mine de bauxite ouverte au flanc des Alpilles et celle prévue près de Vézelay ternissent son image de marque. Il ne suffisalt plus à la 11rme d'affirmer, sa volouté de préserver l'environnement. Il fai-lait le prouver sous la forme d'un engagement solennel paraphé par un ministre. M. Philippe Thomas, le P.-D.G. de PUK n'a pas caché que le moment était venu de a rassurer l'opinion publique impatiente ».

De son côté, le ministère de la qualité de la vie voulait ren-forcer son arsenal antipollution. Pour les usines nouvelles, il lui suffit de fixer des normes. Pour les vieilles entreprises; c'est plus

construction du navire considéré. Ce système s'imposait en raison de la politique instaurée par les chantiers japonais, qui traitent à

prix fermes. Il s'impose avec d'antant plus de rigueur aujourd'hui dans le climat d'inflation où vit l'économie mondiale.

En 1975, près de 1 milliard de

francs - dont il est vrai 800 mil-

lions environ correspondent à la

garantie de prix — seront versés aux chantiers français. Cette aide est accordée depuis 1969 dans le cadre d'un « contrat pro-fessionnel a comportant un ave-nant annuel et qui fixe les obli-

nant annuel et qui like les obli-gations réciproques des grands chantiers et de l'Etat. C'est en jouant à la fois sur le montant de l'aide et les clauses de l'avenant au confrat profes-sionnel que l'Etat espère persua-

les mers du mond

JACQUES-FRANÇOIS SIMON.

TRANSPORTS

M. JACQUES LARCHÉ

PRÉSIDENT

DE L'AÉROPORT DE PARIS

Le conseil des ministres du

23 juillet a nommé M. Jacques Larché président de l'Aéroport de

Paris en remplacement de M. An-dre Decelle, atteint par la limite

d'age, président du conseil d'ad-ministration de cet établissement

public.
[Né en 1920 à Paris, uneleu flève de l'Ecole nationale d'administration, M. Jacques Larché entre en 1952 an Cuusell d'Etat. Il est

1952 an Cunzell d'Etat. Il est nommé, en février 1959, directeur du service légisiatif au secrétariat géné-ral du gouvernement. Il occupera ces fonctions tout au long de la Ve République et exercera les respon-sabilités de secrétaire général d'Il gouvernement en soût 1974 après le départ de M. Donne lieu de Valurés.

M. Jacques Lauché est en outre professeur de droit public à l'univer-sité du Val-de-Marie (Paris-XII). professeur à l'Institut d'études poli-tiques de Paris et professeur à l'Ecole nationale de la France d'outre-mer.l

Après le contrat signé avec Pechiney-Ugine-Kuhlmann

d'accepter seront imposées aux autres entreprises.

PUK s'engage à réduire les pollutions et unisances de ses usines anciennes, et cela dans toutes les branches du groupe : acier, électrométallurgie, aluminium, chimie, cuivre, mines, nucléaire, produits spéciaux. Pour chaque hranche, la firme présentera d'ici la fin de l'année des programmes précis indiquant les objectifs, les moyens techniques et financiers, les dates de réalisation. Chaque année, P.U.K. fournira au ministère un rapport d'exécution. Ces travaux ne bénéficieront d'aucune aide particulière de l'Etat.

Les deux parties ont exprimé leur satisfaction et assurément celle-ci n'était pas feinte. Le contrat est l'aboutissement d'une négociation qui n'a pas duré

traiter avec les plus grandes firmes qui sont « décidées à faire quelque chose pour améliorer l'environnement ». Pechiney-Ugine-Kuhlmann est la première. « Des discussions sont tenunées avec Sairt-Gobain et

engagées avec Saint-Gobain et avec Creusot-Loire», a annoncé M. André Jarrot.

200 millions de francs d'équipement

Le contrat signé par PUE ne serait qu'une déclaration d'inten-tion fort générale et dont la crédon lort generale et dont la cre-dibilité resterait douteuse s'il n'était assorti d'une annexe beau-coup plus précise qui concerne l'une des branches du groupe : celle des aciers et des alliages spéciaux. Trois sociétés sont ici spéciaux. Trois sociétés sont ici en cause : Ugine Aciers, la So-ciété française d'électrométallur-gie et Métaux Spéciaux. Dans ce document, qui a été paraphé en même temps que l'accord général, les trois filiales s'enga-gent pour chacune de leurs dixbuilt usines (production totals 1500 000 tonnes d'acier et d'al-liages) à dépenser d'ici à 1982 200 millions de francs d'équipe-ment antipollution. Ces investisment antipollution. Ces investissements sont programmés selon
un échéancier précis. « En 1982,
a dit M. Jarrot, foutes les usines
de la branche acier électrométallurgie de PUK devront être depolluées. ». Dans huit ans, donc,
les fumées rousses et les poussières s'échappant des aciéries de
PUK ne terniront plus l'horizon.
L'effort financier, même allongé
sur une longue période, n'est pas
négligeable. Il représente 0,8 % du
chiffre d'affaires de cette branche chiffre d'affaires de cette branche

MACHINES PARLANTES **ETIORETHI**

Repoeler aux policiers munici paux qu'il faut appliquer stric-tement los textes réglementant Pusage des « machines nariantes » rinage des a machines parantes n dans les Ueux publics. C'est ce que vient d'indiquer à tous les préfets de France M. Jarret, ministre de la qualité de la vie. Ces a machines par-

lantes » ce sout les magnéto-phones et autres postes à tran-sistors d'unt les masillements instors d'un't les usullements encombrent l'espace sonore des plages et des chemins de France. Bappelous que ces appareils sont intendits a un toutes les parties du domaine public acces-sible au public », dans les wagons et les gares et qu'ils ne sont que tolères à l'intérieur des automobiles. Les vacances, c'est aussi le glience.

et 14 % de ses investissements et 12 % de ses investassements.

« les coûts de production seront alourdis de quelques pour cent », a indiqué M. J. Gall, le président d'Ugine Aciers. Par le biais des hausses de prix ce sont donc les clients de PUK et par consequent

Dans un délai d'un au environ des conventions similaires de-vraient être signées entre le mi-nistère de la qualité de la vie et les quatre autres branches du les quatre autres branches du groupe PUK; aluminium, chimie, produits spéciaux, cnivre et nucléaira. Pour avoir donné ainsi les preuves de sa «bonne volonté» PUK sera-t-il défavorisé par rapport à ses concurrents? M. Jarrot a tenu à rassurer ses partenaires; «Par la voie règlementaire pour produit pour seramentaire nous soumettrons à des contraintes analogues les entreprises qui n'auront pas souscrit une convention avec nous. a Et. afin que personne ne se méprenne le ministre a ajouté : « L'ignorance des nuisances a conduit à bien des erreurs. Il faut maintenant les réparer. Cela coûte cher, mais ni le public ni le ministre de la qualité de la vie n'admettront

qu'elles sa perpétuent » MARC AMBROISE-RENDU.

AGRICULTURE

Après l'échec de Bruxelles

LES VIGNERONS DU MIDI REPRENNENT LES MANIFESTATIONS

Après l'échec du conseil des ministres de l'agriculture des Nenf (le Monde du 24 juillet) les réactions des viticulteurs français ont été vives. Dans la nuft de mercredi, plusieurs groupes de vignerons audois ont détourné sur des itinéraires de fantaisie onelous trois cents voltures de sur des itinéraires de l'antaisse quelque trois cents votures de touristes italiens, allemands et hollandais, afin de protester contre l'attitude des gouvernements de ces ressortissants étrangers à Bruxelles. Les forces de police ont interrompu ce nouveau troe de manifestations Le pares. gers à Bruxelles. Les forces de, police ont interrompu ce nouveau type de manifestations. Le pare-brise d'une volture immatriculée en Hollande a été brisé par un jet de pierres.

Entre Marseille et Sète des Entre Marsalie et Séte, des commandos de viticulteurs ont intercepté trois camions-citernes transportant du vin italien qu'ils ont répandu dans les fossés.

Outre ces réactions spontanées, les principaux dirigeants vignerons ont annoncé un durcissement de leurs trouves M Moffres ment de leurs troupes. M. Maffre-Beaugé, président de la fédération des vins de table, a déciaré : « C'est un insuccès de plus à metire au débit de notre minismetre au deoit de noire minis-tre de l'agriculture, qui devrait en tirer la conclusion en démis-sionnant s'il n'arrive pas à trou-ver une solution dans l'immé-diat a M. Verdale, président des caves coopératives, propose de bloquer toute la récolte communautaire tant que les ministres n'auront pas pris position. Le préeident des viticulteurs de l'Hérault a assuré que les vignerons de son département passeraient à l'action car e ils refusent d'être ruinés.

Les viticulteurs du Midi atten-Les viliculteurs du Midi atten-dalent que les Neuf adoptent une réforme de la réglementation viti-vinicole européenne avant le 1st août. Or, contrairement aux pouvoirs publics français, ils esti-ment que leur situation, extrême-ment précaire, appelle des déci-sions urgentes. Aussi est-il nossible qu'une vague de manipossible qu'une vague de mani-festations, analogue à celle du printemps dernier, déferie sur le Midi viticole.

d'étre ruinés ».

 M. MCNAMARA, président de la Banque mondiale, aurait proposé de tripler la part des pays de l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole) au capital de cette banque, qui passerait ainsi de 5 à 15 % du total.

NOTRE A VOTRE DISPOSITION POUR VOS COMMUNICATIONS Vous nous téléphonez vos messages. Nous les

titles: nous vous titlebricoms. 35 mots environ pour l'Europe : 8 à 10 F USA : 22,30F Japon : 27,80 F etc. + abonnement 86 F par nots ou suppliment 8,60 F par tetex.

SERVICE TÉLEX
34621,82+/3400028 345.21.82+/346.00.28 15, RUE HECTOR MALOT, 75012 PARIS

AUTOMOBILE

CITROEN ET CHRYSLER ANNONCENT DES MODIFICATIONS SUR LEURS MODÈLES

Citroën vient da donner les détalls concernant sa gamme qui sera pré-sentée au Salou de Paris, en ectobre prochain. Elle eum porte quatre « nouveaux modéles a : une 2 CV assex rustique ; une CX super ; une CX Pallas et la CX Prestige (« le

Monde > dn. 3 juillet 1975). La 2 CV 1976 marque un retour su modèle d'origine, avec moins de raf-finements intérieurs que ses ainées, uu moteur de 453 centimères cubes et une couleur maique, le fau ne cédret. Elle coûters 880 F de moins que la Z CV 4. La Dyane 4 est aupprimée du catalogue alus que les GSpécial 1220, break et suvice

La CX super u'est pas vraiment un nouveau modèle, mais elle sera présentée cette année aven nambre d'équipements, jusque-là optionnels. Quant à la CX Pallas, elle se caracthrise par ses équipements plus raf-tinés que coux dont dispose la CX super. Chez Chrysler-France, l'accent est

surtont mis sur le laucement des 1397 et 1308 (« le Monde » du 22 Juillet 1975). Pour le reste, une amélioration de la cécurité, de l'agrément de conduits et du confort a été recherchée sur les autrea modèles.

Sur les Simes 1000, une réduction sensible du bruit et un meilleur refroldissement du moteur out été obtenus par la modification du sysconcerns par la modification du sys-tème de ventilation du compartiment moteur. La gammé 1800 comportera un modèle neuveau : la Sinca 1000 SR, é qui p 4e d'un moteur 1118 centimètres cabes, dont la fini-tion rappelle à la fois celle de la GUS et celle. GLS et celle de la Rallye L La Simca 1800 Eallye E repoit nu déflec-teur arrière aérodynamique et une nouvelle décoration extérieure.

Une nouvelle 1100 apparaîtra également dans le stume 1976 ; la 1100 GLS eing portes, à moteur 1113 centimètres cubes, d'une linition semblable à celle de la LX

Pour la gamme des Chrysler, ou notera l'adoption d'un carburateur double corps sur la 100.

Au cours du premier semestre

LA PRODUCTION A DIMINUÉ EN ALLEMAGNE ET PROGRESSÉ AU JAPON

Le marché de l'automobile s'amé- des est de la liore légèrement en Allemagne fédèrale : la production de voitures y a augmenté de 6 % en juin par rapport au même mois de 1974. Ce Copendant les chiffres du premier le Copendant les chiffres du premier semestre resteut en recul sur ceux de l'année précédente : — II %.

soit 1556 008, véhicules. En revanche, les fabrications de poids lourds ont legerement argmente : + 0,2 %, soit 116 600 unités.

An Japon, les constructeurs out fabriqué 3 300 000 véhicules au premier semestre (+ 3.7 % par rapport à 1974). La production de voitures a nettement augmenté (+ 18,5 %) tandis que celle de camions diminuait (— 16,5 %).

(Publicité) -

OFFICE NATIONAL DES PORTS DU CAMEROUN TRAVAUX D'EXTENSION DU PORT DE DOUALA

Les entreprises désirant être présélectionnées pour porticiper à appel d'effres international qui aura lieu pendant le dernier trimestre 1975 (avis de présélection publié précédemment) sont informées que u) Délui volidité des offres sera de 6 (six) mois après date limite remise des offres.

b) Cautionnement définitif sera de 10 (dix) pour cent du montant

c) Cautiun provisoire de 5 (cinq) millions de francs C.F.A. sera exigée.
 O.N.P.C. - B.P. 4020 - DOUALA (CAMEROUN)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE Société Nationale des Industries de la Cellulose

(PUBLICITE)

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un avie d'appel d'affres international est ioncé en vue de l'extension de l'atelier d'électrolyse (chlore-soude) de Baba-Ali pour porter la capocité de production de 6.000 à 9.000 T./an de chlore. La fourniture comprendra:

Une série de cellules de production complètement équipées - Une installation de réfrigération du chiore (copocité 9,000 T./un);
- Une installation de soufflantes pour l'extraction du chiore; - Une station de démercurisation des boues provenant du traitement

de la saumure. Les cahiers des charges pourront être retirés à la Direction Générale

15, rue Hamoni - Alger (Algérie) Téléphone : 63-74-29 à 24 Télex : 52,933 DZ

contre lo somme de deux cents (200) dinurs ulgériens.

Les soumissions devront être adressées à M. le Directeur Général de la SONIC, 15, rue Hamani, abligatoirement sous double enveloppe. L'enveloppe intérieure devra porter la mention : « SOUMISSION - A NE PAS OUVRIR - ELECTROLYSE DE BABA-ALI »

Elles devront porvenir ou plus tard le 30 septembre 1975,

sionnel que l'Etat espère persua-der les grands constructeurs fran-çais de rassembler devantage leurs efforts. Une des hypothèses avancées est, par exemple, que l'avenant au contrat profession-nel — il prévoyait d'ailleurs dès 1968 la constitution de deux grands groupes — serait non plus annuel mais pluriannuel, ce qui permettrait d'obtenir des cons-tructeurs des engasyants à plus de ces navies chers, specialises, techniquement avancés (méthaniers, transporteurs de gaz et de pétroles liquéfiés, transporteurs de produits chimiques, porteconteneurs...) vers lesquels se tournent aujourd'hui la plupart de leus concurrents. ructeurs des engagements à plus long terme. Quelles que soient les formules employées — et l'on insiste sur leur souplesse, — il paraît certain que seule une nouvelle concentration peut permettre à terme aux chantiers français d'échapper aux tornades qui rôdent actuellement sur toutes les mers du monde.

de leurs concurrents. L'avance existe : elle peut permettre de passer un mauvais cap; elle ne peut garantir l'avenir à moyenne ou longue échéance.
D'abord parce que la situation économique mondiale reste préoccupante et que la concurrence

(Suite de la première page.)

Les constructeurs mondiaux ont commencé à se convertir, à renoncer à la construction de grands pétroliers pour s'attaquer à des navires plus petits ou plus

Les chantiers français parais-

sent avoir jusqu'à présent asset blen résisté. Pas ou très peu d'an-nulations; des carnets de com-mandes garantissant dans l'en-

semble un bon emploi pour les quatre années à venir. M. Cavaillé

passer des commandes aux chan-

passer des commandes aux chan-tiers français. Ceux-ci ont su s'équiper et se moderniser. Ils ont surtout eu l'intelligence au cours des dernières années de se spécialiser dans la construction

spécialiser dans la conscient de ces navires chers, spécialis

teurs où jusqu'ici les Français font à peu près la loi. Ensuite parce que de nouveaux besoins et de nouvelles situations apparaissent vis-à-vis desquels la France n'est pas forcément mieux armée que les autres pays Le prospection des richesses sousmarines ouvre de vastes perspec-tives aux engins off-shore. Les navires modernes deviennent de véritables usines flottantes, complexes et spécialisées. Les pro-ducteurs de matières premières et d'énergie sont de plus en plus

quatre années à venir. M. Cavaille s'est plu à rappeler qu'ils avaient en 1974 réalisé un chliffre d'affai-res de 4.5 milliards de francs dont 55 % à l'exportation. Cette situation privilégiée a plusieurs explications. Le plan de relance de la marine marchande à per-mis aux armateurs français de passer des commandes aux chan-

Toutes ces raisons expliquent que la concentration des moyens et des efforts des constructeurs français reste très nécessaira. Il criste en France six grands et une dizatne de petits chantiers, employant au total vingt-quatre mille salariés. C'est aux premiers sculement que s'intéresse pour l'instant le gouvernement. Depuis une dizaine d'années, les

L'État veut accélérer la concentration des chantiers navals

tentes de devenir eux-mêmes les armateurs ou les constructeurs des navires qu'ils emploient, quitte à demander l'assistance technique des pays industrialisés.

Depuis une dizaine d'années, les grands chantiers se sont concentrés et ont travaillé ensemble. Ils étaient quinze en 1950; ils ne sont plus que six aujourd'hui. Ils ont signé plusieurs accords de coopération et de sous-traitance. On leur demande aujourd'hui de fetre quelques, pas supplémente. faire quelques pas supplémen-taires. Netamment d'accelerer un rassemblement dans deux grands groupes, l'un de l'ouest, l'autre du sud et du nord.

ca regroupement, ne serait-ce que pour des raisons de proximité géographique, paraît beaucoup plus facile dans le cas du groupe est (Atlantique et Dubigeon), mais il ne peut pas ne pas être freiné par le polds des habitudes ou par certaines contraintes commerciales.

L'idée des pouvoirs publics est

Commerciales.

L'idée des pouvoirs publics est d'obtenir, d'ici à la fin de l'année, sinon une fusion ou même des échanges d'actions du moins des rapprochements concrets, par exemple par la constitution de groupements d'intérêt économique (CHE) representant des actions (GIE) permettant des actions commerciales (et non plus seule

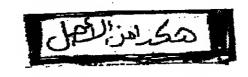
ment techniques) communes sur les marchés extérieurs. Ils ont pour cels un moyen de persuasion efficace : la modulation de l'aide qu'ils accordent aux constructeurs nationaux Le mécanisme d'aide, institué par une loi de 1951, obéit à un double ebjectif : d'une part, octroyer des subventions calcu-

lées à la commande, compte tenu des caractéristiques du navire ; d'autre part, maintenir la garan-tie de prix pendant la durée de la

LES SIX GRANDS CHANTIERS (1)

	Effectifs	Capacité (en tonnes)		
Chautiers de l'Atlantique	9 700	858 600		
Chantiers unvais de La Ciotat	5 000	358 909		
Chantiers de France, Dunkerque	3 000	160 000		
Constructions navales et industrielles de la Méditerranée, La Seyne	5 690	85 0 00		
Derbigson-Normandie	3 000	5e 00e -		
Société nouvelle des ateliers et chan-	1 220	_		

(1) D'après Barry Roglianu Salles.



5 CENTIMES UR LA BAGUET 🧏 POUR LES PI

PRIX

TI SO SEEDLE

Strong Company

To between Lea of the street was labels are the state of Africania de la de

> ed est a plant Las prostage and the The second secon 73 -3 -100

Postarios Sent a marris

Please are 7 (A) 1 (A) 1 (20)

The section of the se

CREDIT dur flatz Uni

POUVETTE JEHZ MIN'O XUAT

The state of the s

Berling Bases and the second s The de leave some

The property of the second sec political and the second of th

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

ONFLITS ET REVENDICATIONS

Occupation d'usine à Triel-sur-Seine

vriers et cadres la main dans la main

avaient pourtent fait prauve patience. Le 15 juin ils aient pae racu leur prime de unces (un demi-mois) ; la 30 r'avaient pas perçu leur sa-Comptee bioqués. Encore Yants dans leur direction, les ix-huit euvriers et res de la société Greibin eprise familiale fabriquant tours à plâtre — avaient sulvi le travali. Leur colère xplosé lundi 21 juillet, lorsdu matériel. N'était-ce pas irmation d'une rumeur n laquelle une autre sociélé t reprendre l'affaire et pronoitié des effectifs, — qui, inquiets de la situation en ambre, evalent créé un syn-t C.G.C., ont alors décidé, · las ouvriers de la C.G.T. déciencher une grève Illimiavec occupation : 74 votants, nour Faction, 1 vote nui. Un ité de grève présidé par syndiqué C.G.C. a été consti--L'entente entre les syndiest complète. Nous menone nte le main dans le mein. On noclu un pacte : pas de poll-s -, déclare un faune cadre

s grévistes, qui ont obtenu ant du ealaire de juin — le illiet — puls celui de la prima e 24 juillet, -... ont décidé de endre le travall male en pourant l'occupation. Ils enten-I en effet evoir des garanties Lemploi et le sauvegarde de

mauvaise gestion de la direction . Quand le . patroe . est décédé il y e trois ans, son patitfils, trenle ans à peine, a repris l'alfaire : « Les erreurs se sont elere accumulées -, déclarant les grévistes. - A peine installé. le P.D.G. e changé la mobilier de son bareau, puis ficencié le di-recteur technique et le directeur administratif, qui falsaient = mar-cher » le maison et ent ebtenu d'Importantes indemnités de Ilcenciements ; il e eussi fait appai à un coûteux cabinet d'erganisa-Peu Importe son étiquette de parti : « Pas de politique », raption et acheté des machines qui n'étalent pas nécessaires. - Un ouvrier sjouts : « La rouleuse ne sert qu'une semaine par meis c'est la même chose pour la

plieusa. • Et de parier de la

temma et du père du P.-D.G., nouvellement recrutés, de l'am-

biance « cour de Louis XIV

qui règne à le direction. Et du

Les grévistes estiment que l'usine est viable : peu de concurrence (trois lirmes en Eu-rope), 90 % du chiffre d'affaires à l'exportation, des commandes en attente. Ils charchent donc un nouveau patron. Le député de Poissy, M. Godon (U.D.R.), multipile paur eux les démarches. Peu importe son étiquette politique ; - Pas de politique, rappelle un C.G.C., tandis qu'un cégétiate fait remarquer que c'est etissi une façon pour certains de découvrir la lutte des

SYNDICATS

LA C.G.C. ET F.O. SIGNENT L'ACCORD SUR LES CLASSIFICATIONS DANS LA MÉTALLURGIE

Les fédérations de la métallur

Les fédérations de la métallurgie C.G.C. et P.O. ont annoncé le 23 juillet, devant la presse, qu'elles signeraient l'accord national sur les classifications proposées par l'ULIMM. (Union des industries métallurgiques et minières).

Après que la C.G.T. et la C.F.D.T eurent rejeté cet accord, les syndicats F.O. et C.G.C. ont estimé indispensable d'obtenir, par leur signature, des garanties dans toutes les entreprises de la métallurgie. Pour la C.G.C., îl a faut suvoir arrêter les négociations et cristallizer par un accord les avantages acquis. Le refus d'un accord pour les raisons politiques ou de conjoncture n'est pas la melleure façon de déjendre les intérêts des salaries s.

intérêts des salaries a.

Quant à la fédération P.O., elle estime que cet accord remouvellera profondément les classifications Parodi qui datent de 1945. cations Parodi qui datent de 1945.
Elle affirme avoir obtenu que
l'examen préalable pour tonte
application de l'accord soit effectué dans les entreprises par les
délégués syndicaux des organisations signataires
La C.G.T. et la C.F.D.T. protestent une nouvelle fois contre la
pratique des accords signés avec
des organisations très minoritaires dans la profession. La
C.F.D.T. réclamera la récuverture
des négociations en septembre.

PONT-A-MOUSSON A FU-MEL (Lot-et-Garonne).

Cessation de l'occupation de l'usine, a ordonné le juge des référés du tribunal de grande instance d'Agen, le 23 juillet.

Les grévistes qui occupent les locaux depuis une semaine, réclament la réintégration d'un délégue et la prise en compte du temps de casse-croûte dans les nouveaux horaires.

A L'ETRANGER

responsabilités.

A plusieurs reprises, il a joué
im rôle essentiel dans le rétablissement des finances italieunes
après de veritables menaces de
banqueroute nationale. Il a su
acquérir une véritable audience
internationale en exposant des
vues pénétrantes sur les réformes
à apporter au système monétaire
international.

deutschemarks, contre 25.3 milliards pendant le premier semestre de 1974 — (A.F.P.)

M. GUIDO CARLI gouverneur de la Banque d'Italie

VA QUITTER SON POSTE M. Guido Carli, gouverneur de la Banque d'Italie, va effective-ment démissionner, comme il l'avait annoncé il y a huit semaines; mais on ignore encore à quelle date précise ceis se fera, a indiqué mercredi 23 juillet dans

à quelle date précise cela se fera, a indiqué merciredi 23 juillet, dans l'après-midi un responsable du bureau de presse de la banque centrale, à la suite d'une information parue dans l'hebdomadaire italien Espresso. Celui-ci citait l'échéance du 31 juillet, date à laquelle le conseil supérieur de la banque aurait désigné comme u o uve au gouverneur M. Paolo Baffi, achiellement directeur général de la banque; cela n'a pas été confirmé. En faisant connaître, le 31 mai dernier, son désir de passer la main, M. Carli avait provoqué autant d'étonnement que d'embarras (le Monde du 3 juin). M. Colombo, ministre du Trésor, avait refusé cette démission, en faisant appel « au sens élevé des responsabilités » de M. Carli. Ce dernier, en poste depuis seize ans, est considéré comme l'un des hommes forts de l'Italie. Compétent, et indépendant vis-à-vis des partis — chose rare dans la péninsule, — il e'est toujours montré un gardien vigilant de l'orthodoxie monétaire, prenant volontiers ses responsabilités.

A plusieurs reprises, il a joué un rôle essentiel dans le rétablis-

LA BALANCE COMMER-CIALE DE L'ALLEMAGNE FEDERALE a été excédentaire de 39 millards de deutsche-marks en juin contre 3,25 en mai et 2,8 en avril. Pendant le premier semestre, l'excé-dent a été de 19,7 milliards de deutschemarks

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE Société Notionale des Industries de la Cellulose SONIC: 15, rue Hamani - ALGER

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un ovis d'oppel d'offres International est lancé en vue de l'extension de le papeterie de SOUK-AHRAS, pour doubler sa capacité de production en paplers fins : mousseline, opaline, pastorale, pelure, support carbone, support pour complexes, papier à parafflner, cristal.

Les cohiers des charges pourront être rettrés à l'adresse suivante à partir du 20 juillet 1975.

SONIC - 15, rue Hamant - ALGER - ALGERIE Téléphone : 63-74-20 à 24 Télex : 53.933 DZ

Les soumissions devront être edressées à M. le Directeur Généro de le SONIC, 15; rue Hamani, Alger, obligatoirement sous double enveloppe, l'enveleppe intérieure partant la mention : « SOUMISSIONS A NE PAS OUVRIR - EXTENSION SOUK-AHRAS ».

Elles devront parvenir eu plus tord le 20 novembre 1975 pour les propositions payables au comptant, et le 20 décembre 1975 pour les propositions de financement.

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE Société des Industries de la Cellulose 15, rue Hamani - ALGER (ALGÉRIE)

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un evis d'eppel d'offres international est lancé en vue de la réalisation d'une papeterie-cartannerie à EL-KALA.

La copacité de production sera la suivante : Production primaire:

60.000 tonnes/an de papier Kraft; 45.000 tonnes/an de papier liner et conelure.

Production secondaire: 45.000 tonnes/on de coisses en corton ondulé.

Les cohiers des charges paurront être retirés à l'adresse suivante à partir du 20 juillet 1975 : SONIC - 15, rue Hamani - ALGER (ALGERIE)

Tělephone : 63-74-20 à 24 Télex : 52.933 DZ contre la somme de cent (10) dinars algériens.

Les soumissions doivent être edressées à M. le Directeur Général de la SONIC, 15, rue Hamani, ALGER, obligatoirement sous double enveloppe, l'enveloppe intérieure devra porter la mention « SOUMIS-SION - A NE PAS OUVRIR - PROJET EL-KALA ». Elles devront parvenir eu plus tord le 20 décembre 1975, le cochet de lo poste foisont foi.

PRIX

HAUSSES DE L'ÉTÉ : -5 CENTIMES POUR LA BAGUETTE % POUR LES PNEUS

sues : le promier du mois, le 1 pain sera majoré de S cen-pour la baguette, de 10 centide 26 ceetimes pour le pain de , afin de tenir compte des , de prix du blé, decidées à elles en février dernier S%). Une hausse de 5 centiur toutes les catégories de svait déjà été appliquée le

même ler août ie prix des atiques sera majoré en pour voitures de tourisme, poids leurds, ou des modèles és au génie civil et aux trac-Co sera la secondo hausse le débet de l'aunée (S % le vrier dernier). Les fabricants uent le nouveau relèvement ir par un aleurdissement des de fabrication, du notamment enchérissement de certaines

in, il est vraisemblable que, les prochaines semaines, le de café à la consommation mitra sensiblement, en raison destruction de la récolte bréae, qui est la plus importante onde, et de celle du Paraguay. 2 entraîné une flambée des à la production sur les mar-

revanche, il ne devrait pas y de relèvement des tarifs de tricité et du gar, ainsi que des ports ee commun eu cours de

CRÉDIT

Aux États-Unis

NOUVELLE TENSION DES TAUX D'INTÉRET

légère tension des taux d'intérêt Etats-Unis, amoroce il y a trois ines, s'est quelque peu accen-ces derniers jours. La First onal City Bank, deuxième ban-américaine, qui venat déjà de er deux fois en quinze jours taux de base (prime rate), vient seveau de l'angmenter de 1/4 %. sortant à 7 1/2 %. Elle 2 été 6e par un certain contre d'éta-

taux de base américain, par 5 1/2% à plus de 8 % en 1973, dt élevé à un niveau historique 2% en août 1874 pour redescen-très rapidement jusqu'à 6 3/4-ces derniers temps, grâce à l'in-ention des autorités monétaires serve fédérale) et à la diminu reintivo des emprunts contrac-par les entroprises auprès des ques. Actuellement, in tension tgistrés sur les taux n'est par ait des entreprises, dont la deide reste stagnante, mais bien

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

 LES BRASSERIES KRONEN-BOURG du groupe B.S.N.-Gervais-Danone viennent de conclure un accord avec la société britannique Harp Lager pour réaliser un marché test de commercialisation de blère pression sous le marche de le pression sous le marche de la pression sous la pression de la pression de la pression de la president de la pression de la pression de la pression de la pression de la pres pression sous la marque Kro-nenbourg dans les Midlands et le sud de l'Angleterre. Cet accord n'entraîne aucun échange d'action entre les deux échange d'action entre les deux firmes. Harp Lager, dont le capital est réparti entre Cou-rage Ltd. Arthur Guiness Son Ca Ltd. Scottish and Newcastle Breweries Ltd. et Greene King and Sons Ltd. est la principale marque de bière en Grande-Bretagne, Irlande du Nord et République d'Irlande. Kronen-bours est la marque avocrisbourg est le premier exporta-teur français de bière et a, développe le volume de ses ventes à l'étranger de 22 % en

• LE GROUPE BLANCHAUD, première firme européenne de conserves de champignons, qui conserves de champignons, qui emploie quelque 3 500 personnes dans l'Ouest et le Centre, vient de déposer son bilan.
Ayant été admis au régime de la suspension provisoire de e poursuites, il dispose d'un délai de trois mois pour présenter un plan de redressement. L'Institut de développement industriel (IDI) pourrait être intéressé à la relanco de l'affaire et participer à son financement. Le groupe, dont les faire et participer à son finan-eement. Le groupe, dont les pertes sont dues à une baisse sensible des ventes à l'Allema-gne (qui représentaient 50 % du chiffre d'affaires), est en effet bien implanté dans le do-maine de la lyophilisation des aliments. Les syndicats C.G.T. des entreprises du groupe ont demandé une audience au pre-mier ministre : ils vont organi-eer un rassemblement du per-sonnel à Saumur le 29 juillet.

Conjoucture

LE RAPPORT DE L'O.C.D.E. LE RAPPONT DE L'OCULE.

— M. Alain Bonnet, député de la Dordogne (radical de gauche), attire l'attention de M. Jean-Pierre Fourcade ministre de l'économie et des nistre de l'économie et des finances, dans one question écrite, sur « les conclusions in-quiétantes » du rapport semes-triel de l'O.C.D.E. (le Monde du 23 juillet). « La lectura de ces prévisions confirme l'insuf-fisance des mesures de relance projondément inadaptées aux couses réelles de notre situa-tion économique et sociale ». tion économique et sociale ». affirme M. Bonnet, qui de-mande à M. Fourcade quelles

nouvelles mesures il envisage

de prendre pour « éviter l'ag-gravation de la crise economique et remédier aux dispa-rités sociales qu'elle engen-

Economies étrangères

AU JAPON, LE DEFICIT COMMERCIAL a fortement diminue en juin (47 millions de dollars, selon les premières statistiques douanières, contre 691 en mai), à la suite d'un recul des împortations (—182 % en un an) et malgré une baisse des exportations (—8 % par rapport à juin 1974). Pour le premier semestre de 1975, le déficit de la balance commerciale 5'est éle vé à commerciale s'est élevé à 1 360 millions de dollars, contre un excédent de 118 millions 'au cours du deuxième semestre de 1974 et un « trou » de 8 692 millions durant les six premiers mois de l'an dernier. En un an, les exportations du Japon out augmenté de 11,9 %, pour atteindre 26 896 millions de dollars, et les importations ont baissé de 6,4 % pour se situer à 28 756 millions. — (A.P.P.)

Emplol

• PEUCEOT (ST-ETIENNE) : Réduction de 40 à 35 heures pour une part aux conséquen-ces du conflit Chausson (le stock de trains avant et arrière des fourgomettes J. 7 représentant solvante jours de production) et pour une suire à la diminution du programme compresseurs et pompes à hulla.— (Corresp.)

Formation professionnelle

AGENCE NATIONALE POUR L'INFORMATION SUR LA FORMATION. — M. Paul Granet, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, chargé de la formation professionnelle, doit faire part jeudi 24 juillet au conseil d'administration du Centre pational d'information du Centre pational d'information Centre national d'information Centre national d'information pour le progrès économique (CNIPE), dont il assure désormais la tutelle (le Monde du 22 juillet), des nouvelles tâches que devra assurer cet organisme. Celui-ci prendra probablement la nom d'Agence nationale pour l'information sur la formation. Le secteur e informations économiques » sera

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Donre	Deutschemarks	Francs suisses
48 heures	6 1/2 7 7 1/4 7 3/4	4 1/8 4 5/8	18 11
1 mols		4 1/8 4 5/8	4 3/8 4 7/8
3 meis		4 1/8 4 5/8	4 3/8 4 7/8
6 mols		4 7/8 5 3/8	5 1/2 6

"J'ai rêvé que mes frais commerciaux baissaient de 30%."

C'est un rêve de directeur général qui court après ses marges et ses structures de prix, en ce douloureux été 1975. Ce rêve nous pouvons le réaliser

pour vous.

D'abord, qui sommes-nous? National Brokerage est la première agence française de commercialisation: Nous prenons en charge la commercialisation d'un certain nombre d'industriels fabriquant des produits de consommation de masse, depuis le plan de marketing jusqu'à la prise de commande et au merchandising.

Nous assumons, pour ces industriels, l'ensemble de la fonction commerciale : Définition des politiques de prix, de clientèle, de distribution. Négociations et référencement avec les responsables des circuits de distribution. Promotion et mise en avant des produits. Définition des objectifs et des moyens publi-promotionnels.

Pour cela, nous disposons d'une force de 80 vendeurs et merchandisers encadres et animés par 22 directeurs de region.

Une telle force est aujourd'huinecessaire pour pénétrer en profondeur la distribution alimentaire de masse, surtout lorsqu'il s'agit de produits à rotation rapide.

Mais une force de vente de cette importance coûte très cher, il n'y a pas 30 industriels en France capables de l'amortir sur leurs seuls produits.

Chaque fois que nous avons fait avec une entreprise un calcul comparé des coûts, notre prestation ressortait en moyenne 30 % moins cher que son équipe intégrée, pour un rendement nettement supérieur.

D'ailleurs, ceux qui parlent le mieux de l'efficacité de notre outil sont nos clients. Ils ne sont pas nombreux (nous ne prenons en règle absolue qu'un client nouveau par an) mais ils ne sont pas petits non plus; nos premiers produits ont été Vapona, Teepol et Propsac (Shell). Ils ont été suivis de près par Chifonet et Vespre (Johnson et Johnson).

Si vous êtes le contraire d'un rêveur, nous vous suggérons de passer 2 heures avec l'un des managers de National Brokerage. Parce que, vous l'avez peut-être compris, le but de cette annonce est de trouver un nouveau client industriel pour 1976. Nous le choisirons bien.

Pour vous, n'est-ce pas la meilleure des garanties?

Profil de National Brokerage Cy.

Siège social: 1, rue Pasteur, 95150 Taverny Tél.: 960.24.71

-Un comité de direction de 5 membres -22 équipes régionales dirigées par 22 directeurs de région —80 vendeurs et merchandisers

National Brokerage.

La l'reagence française de commercialisation de masse.

AFFAIRES

LIP SOUTENU PAR SES CONFRÈRES

Quand nécessité fait loi...

Il l'hortogaria irancaise ? En mobilisant leurs lorces pour se lancer dens la fabrication en grande série des montres à quartz (le Monde du 23 juillet), les Industriels semblent prouver que quelque chose e effective-Rien pourtant ne les prédis-

poseit à tenter une telle démarche. Fondé par leurs soine en 1971, en vue d'étudier et de montre électronique, Montrélec était, certes, leur enfant ; mais un aniant dont l'apprentissage ne les setisfaisait guère. Aucun ne croyalt réallement à l'aventr da l'électronique hortogère. De plus, les chets d'entreprise francs-comtoie, réputés pour leur Individualisme, ne se ménagent pas, maigré des règles de eclidarité qu'imposent une concentration régionale poussée et des llens de parenté tréquents. Cet individualisme, qui e été payant pour développer le commerce extérieur, e nui aux efforts des pouvoirs publics en vue de regrouper cette profession trop

Et pourtant, les horlogers trançaie viennant de décider de monter ensemble dans le train de l'électronique. Qui plus est, é un moment où, le période des essais touchant à sa fin chez Montrélec, checun s'epprétait é reprendre sea billes. La concurrence étrangère e, en réalité, servi de ciment : les fabricants Internationeux e'epprétent à e'engegar dans la production de

• LE GROUPE GENERALE OC-CIDENTALE, firme alimen-taire franco-britannique, vient comme prévu (le Monde du 23 juillet) de céder à l'Entre-

était vital pour les Français de ne pas se laisser distancer. Le groupe suisse Ebeuches s'est récemment allié à le firme américaina Hugues Aircraft, qui lui e donné eccès à la technologie des micro-circuits.

De leur côté, les fabricants de calculatrices de poche, dont les attaires fléchissent après le - boom - des deux demières années, songent sérieusement, comme le Suisse Allorgan et la lirme américaine Novus, filiale da National Semi-Conductor, é s'installer sur ce nouveau créneau. Seiko (Jepon), enfin, produit un effort considérable pour s'imposer sur les marchés interde ne pas réagir. Lip e été l'initieteur de l'opé-

ration « montre · é quartz ». M Claude Neuschwander, nouyeau patron de la firme de Palente, ayant repris à son compte la devise de Fred Lip : - Nous sommes les plus beaux et les plus forts -, ne pouvait qu'agacer « les barons du Haut-Doubs », ses contrères. Mals, ceux-ci ont été obligés de faire contre mauvaise tortune bon cœur et de se railler au projet mie eu point par Lip, d'ailleurs soutenu par le tédération patronale. Pour la première tois, les Industriels de l'horlogerie française vont donc se serrer les coudes. C'est un signe de maturité qui taisait jusqu'ici singulièrement délaut dans cette protession.

ANDRÉ DESSOT.

prise minière et chimique 50 % du capital de Sanders France, la plus importante entreprise française privée fabriquant des aliments pour le bétail

Deux industriels parisiens reprennent la société Porter-France

Un accord vient d'être conclu pour le rachat de H. K. Porter-Franca (filiale de la société américaine Porter) par MM. Bennet et Wolf, deux professionnels parisiens de la métallurgie. Une nouvelle société sera créée sous le nom : Acièrie de Marpent et hydraulique du Nord (A.M.M.H.).

La société H.K. Porter-France connaît depuis un an de sérieuses difficultés. Elle comprenait, outre les divisions aciérie - fonderie (usine de Marpent, Nord, six cents ouvriens) et hydranlique (usine de Haillicourt, Pas-de-Calais, cent onvriers) qui viennent d'être rachetées, une division « wagonnage » fermée en juillet 1974, et une division mécanique-construction.

Cette dernière ayant enregistré des pertes en 1973, la direction de H.K. Porter avait pris la décision de l'abandonner, ce qui a entraîné le licenciement de trois cent cinquante personnes. La grève avec occupation des locaux par les ouvriers de l'entreprise conduisit M. Durafour à ne pas société H.K. Porter-Prance autoriser le licenciement collectif

construction était cédée à la so-ciété Saulnes et Gorcy et les ouvriers maintenus dans leur emploi Il restait à régier le sort des

Il restait à régier le sort des divisions aciérie - fonderie et hydraulique, pour lesquelles le tribunal de commerce de Paris avait autorisé le 25 mars 1975 la suspension provisoire des poursuites, sous réserve de l'établissement d'un plan de redressement. Grâce à l'intervention de la DATAR deux industriels paristens ont accepté de reprendre l'affaire en s'engageant à ne procéder à aucun licenciement.

UNE ENTREPRISE DE TEXTILE DE SAINT-ÉTIENNE DÉPOSE SON BILAN

De notre correspondant

Saint-Etienne. — La société anonyme des établissements Villard-Doron, qui emploie à Sorbiers, dans la bantieue stéphanoise, cent vingt-trois salariés à la fabrication de tissus élastiques et sandows, a déposé son bilan le mardi 22 fuillet. Elle a été admise au bénéfice du règlement judiciaire.

Créé en 1913, Villard-Doron, comme beaucoup d'autres entre-prises de la Loire spécialisées dans les tissus élastiques, a subi en 1974 le contrecoup du contin-gentement des livraisons de coton et de fibres synthétiques; la baisse de son carnet de commandes au cours du dernier trimestre 1974 a accentue le marasme. L'horaire hebdomadaire de travail était tombé à vingt-quatre heures

en décembre pour remonter à trente-deux heures en janvier

Le comité d'entreprise n'ayant pas été informé de l'aggravation de la situation financière pas plus que de l'imminence du dépôt de bilan, les organisations syndicales C.G.T. et C.F.D.T. élèvent a une vive protestation contre ce non-respect des droits du comité d'en-treprise ». Elles ont convoqué, ce jeudi 24 juillet, une réunion d'information pour décider des for-mes d'action à entreprendre. Elles appellent l'ensemble du person-nel « à tout mettre en œuvre pour nel a à tout mettre en ceuvre pour le maintien de l'activité de l'entreprise et pour la garantie de l'emploi ». La firme pourrait être autorisée par le juge-commissaire à poussuivre ses activités pendant trois mois. Ce laps de temps permettrait peut-être de trouver un groupe susceptible de reprendre Villard - Doron en location-gérance.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

GROUPE DES ASSURANCES GENERALES DE FRANCE

SITUATION DES SICAY AU 30 JUIN 1975

· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Compagnie d'investissement et de placement CLP.	AGPIMO. Société anonyme pour la gestico financière de valeurs immobil.
Nombre d'actions au 30 juin 1975 (action de 190 F nominal)	315.967	749.723
Actif net par action	228,68 72.253,761,83	141,66 106,266,186,09
Répartition actif not en % : — Disponible — Obligations françaises — Obligations étrangères — Actions françaises — Actions faraçaises	6.84 44.83 18.27 28.14	1,17 33,89 64,21 0,73
Rappel: Dividende par action de 100 F nominal: — Montant net et avoir fiscal — Date de palement	11.27 + 2.11 21 avril 1975	6.38 + 0.78 21 avzil 1975

IMMOBANQUE

Au cours du premier semestre 1975, les recettes locatives d'Immobanque se sont élevées à F 42 millions 544 341, T.T.C. comire F 34 millions 604 388, T.T.C. pour la période comparable de 1974, marquant sinsi une progression de 25 %. Cette sugmentation est dus notamment à l'achèvement de buit bătiments portant sinsi à quatre-vingt-ding le nombre des immouhles en exploitation, qui représentent désormais

im montant net d'immobilisation de prés de P 500 000 000 H.Y.

Les négociations concennat la location de locaux de tinés à rester dans le patrimoine d'Immobanque se poursuivant de façon satisfai-sante et les contrata de crédit-bail signés depnis le début de l'année, ou en cours d'étuda pérmeitent de penser que les objectifs commerciaux que la sonééé s'était fixés pour 1975 seront atteints.

SICAV DE LA BANQUE ROTHSCHILD

SITUATION AU 30 JUIN 1975

	BOTHSCHILD- EXPANSION		LAFFITTE- RENDEMENT		LAFFITTE- TOKYO				
	F	%	P	*	P	63			
	264 844 444,08	54,37		7,74	19 726 103,80	62,48			
Actions et parts de Stés françaises Oblig. étrangères	34 826 307,50 4 038 226,57	7.15 0.83	1 474 997,37-				URSE	DE	
Ohlig, françaises Liquidités	83 800 811,30 99 826 078,89	17,16 20,49	24 526 999,77 5 742 329,83	36,26 1,49	6 596 625,00 5 241 708,21	20,90 16,61			
ACTIF NET	487 335 868,34	100,00	67 632 766,26	100,00	31 564 435,01	100,00	25		
VALEUR LIQU.	221,84° ex-coupon		106,48 ex-coupon		120.14 ex-coupon	3,79			
							b	4-	

(Publicité)

NATIONAL TEXTILE CORPORATION TANZANIA

MWANZA TEXTILES PROJECT (Projet d'Usine Textile de MWANZA)

INVITATION AUX VENDEURS

1. — The National Textile Corporation (TEXCO) ve entreprendre tote extension importante de eou usina MWANZA Textiles Limited (MWATEX) pour accruitre sa capacité actuelle de fabrication d'envires 20 millions de mètres par le porter à environ 45 millions de mètres par le porter à environ 45 millions de mètres par la pour l'abure, tissage, manutention bunide, ainsi que le matériel d'équipement pour familification, conditionnement d'air, tutte centre l'incendie, ateliers, centrôle, laboratoire, chanfforle et manutention.

Menura Textiles Limited ont désigné MM. Saigel Brathers Limited de Labore, Pakistan, comme logénieurs de principe de labore, Pakistan, comme logénieurs de

projet pour l'exécution duit programme d'autasion.

tl. — Le prajet ci-dessus doit être partiellement financé au moyen de prêts qui doivent être accordés par le Wuwait Fand for Arab Economic Development (fonds du Kowait paur le Oévelopment Economique Arabo) et la Banque interpationale pour la Reconstruction et le Dévelopmennt (Gaeque Mondiale). Le coît es devises étrangères des machines de la fiste du Let A estvani sera financé au moyen du prêt du financi Fand et le coît duranger des machines de la liste de Let B suivant sera financé au moyen du prêt de la Banque Mondiale, les proposants pour les machines luciuses dans le Let B seront choisis dans les fournisseurs des pays membres de la Banque Mondiale ples la Suisse, tambié que les proposants pour les machines incluses dans le Let A ceront choisis dans les fournisseurs du mondiale que les proposants pour les machines incluses dans le Let B seront februis suivant les directives de fournitures de la Banque Mondiale, et des méthodes similaires servet angués servet fournis suivant les directives de fournitures de la Banque Mondiale, et des méthodes similaires servet angués comme invitation à des effres de préqualification.

III. — Les vendours intéressés cont priés d'Indiquer le poste on les postes des catégories suivantes pour leis ils aimeraleut recevair des invitations à faire propposition s'ils sent acceptés estude fournisseura agréés.

- LOT A

 1) Machines d'ouverture el de battage (du type fabriquant une mappe conventionnellet y compris tuyauterie, équipement de filtration des poussières, équipement électrique, machines d'ouverture et d'elimentation de la bourre et accessoires.
 2) Cardes à haute production équipées de levée automatique du volle, compris équipement électrique, système d'espiration et d'estèvement des déchats, machines audifaires pour la montage et l'affitage des semiliures et accessoires.

 - machines auxiliaries pour la minimige et l'arminige des garantèmes et accessoires.

 3) Bancs d'étirage à grand étirage et à grande vitesse et bancs à broches, compris matériel d'espiration et matériel électrique et accessoires.

 4) Equipement pour la femantion des happes et pour le peignage, compris équipement électrique et accessoires.

 - le peigaaga, compris seguipament secundos et accessoires.

 5) Métiera à filer à amesux et métiers à retordra;
 compris matériel d'aspiration et matériel électrique,
 éguipament auxiliaire et éccessoires.

 6) Machines à renvider sur cône, compris matériel
 d'aspiration et matériel électrique et eccessoires.
 7) Matériel poer garnissaga des roulesux, machines de
 contrôle de le fibre jusqu'ae fil, balance, charriots,
 el équipament da mamtention du matériel.

 8) Accessoires de filature tale que cannettes de fibres,
 bobines et cônes de banc à broches et de métiers
 à filer.

 7)
- 17 8

 1) Matériel de préparation de tissage, compris ourdissoir à grande vitesse, machine à encoller, machines à nouer la chaine et machine de rechrage, compris moteurs électriques, contacteurs, etc.

 2) Caneteuses automatiques à haute vitesse équipées avec nethyage des poussières par aspiration et équipement électrique.

 3) Métiers à changement de canetie eutomatique, à haute vitesse, à one seule navette, pour fabriquer des tissus de largeur 50" (127 cm), complets avec équipement électrique, machines auxiliaires et acces-esifés.
- equipment de control d

- conduites de distribution et de moteurs électriques, conduites de distribution et de moteurs électriques, conduites de distribution et de moteurs électriques, contacteurs, etc.

 9) Equipement de l'atelier inclus tours, étau-limeur, fraissuse, mouleuresse et appareits à souder.

 10) Equipement de lette contre l'Incendie y compris prises d'asc, manches fiexibles et pompes à incendie.

 11) Charifferie constituée d'une chaudière automatique du type chaudière automatique du type chaudière automatique du type chaudière automatique du voyer et d'esu.

 12) Matériel électrique consistant en transformateurs, matériel de tableau de commande, tabless de distribution, cables et accessoires.

 13) Matériel divers comme : charriels et diables de manutantion du matériel pour les départements de tissage, de la préparaties et de le manutention, halances, accessoires, machines pour le contrôle des issues, machlees de plage, machines d'ampaquetage at de marquage, etc.

 Les foureisseurs intéressés de faire proposition pour l'équipement et les matériels pour ca projet d'extension, softwart les directives de le Banque Mondiels et de Kuneatt Fund pervent faire onn demande de préqualification en écrivaet à :
- rivaet à:

 Managing Director, Texes 1PS Ballaing,

 Bar-es-Salam, Tanzanio.

 Copies de la correspondance doivent être envoyées à:

 Salgioi Brethers Limited 6 Egerton Road
- Labore Pakistan. Attention : M. Backir M. Akistar. Les demandes ne devront pas être reçues plus tard que

17. — Les proposants agréés serent ensuite priés de remattre leurs prix ainsi que leur estalogue tecimique et suites informations demant tons détails des résultats généraux et les garanties (en Angials) sur le base des apécifications qui serent fournies par les autours de cette agence qui cheistront les effres à l'équiantien la plus bassa. Les principaux facteurs qui serent pris en considération peur évalour les propositions qui serent invités et qui aurant été prégnatifiés sur la basé des informations remises à la suite de tette demande comprendrent le prix, qui fonctionnement de qualité, les coûts d'entretien et d'astallation, la coût de transport, le détal, les garanties de résultat, is concerdance avec les spécifications d'actent, les denandes de pièces de rectange, les conditions de palament, l'empérienes spécifique des vendeurs.

(PUBLICITE)

NATIONAL DEVELOPING PLAN PROJECTS MINISTRY OF MUNICIPALITIES THE SEWERAGE BOARD

TENDER FOR

CONSTRUCTION OF NAJAF-KUFA SEWERAGE SCHEME/STAGE 1 CONTRACT No. 1. - CIVIL WORKS FOR THE TREATMENT PLANT AND

SUB-CONTRACT NO. 1/M - MECHANICAL AND ELECTRICAL INSTALLA-TIONS FOR THE TREATMENT PLANT AND PUMP STATIONS CONTRACT No. 2 - SANITARY SEWERS NETWORK

The Sewerage Board invites the experienced tenderers to participate in tendering for the above mentioned contracts and sub-contract of for any one of them. A brief description of the works included in the two contracts end sub-contract is summarized below:

Civil Engineering Works for the construction of two area sewage pumping stations (one at Najet and the other one at Kufa City) and a Sawage Treatment Plant serving 220,000 population equivalent and consisting of settling tanks, pumping stations, sludge digestion tanks, biological filters, sludge drying beds, chlorination building, administration and control building together with the ancillary works such as pipework, changels, roads, tenges, etc.

2 SUB-CONTRACT No. 1/M

Supply and erection of all electrical and mechanical equipment for the two area Sewaga Pumping Stations and for the Sewage Treatment Plant described above. 3) CONTRACT No. 2

Construction of approximately 185 killometers of pipe sewers ranging in::diameter from 200 to 1000 mm. together with the construction of manholes, house connection laterals and other ancillary works to the network.

Puller and more precise details of the works are given in the Contract Documents. Two sets of the Tender Documents plus one set of the Drawings can be obtained from the SEWERAGE BOARD'S office in Baghdad against payment of ID 50 (fifty tract dinars) unrefundable for each of the two Contracts and the Sub-Contract.

Tenders must be accompanied by a preliminary deposit either in cash or certified cheque or by a bank guarantee issued by one of the Government Banks in Iraq valid for n period of net less than six months from the tender closing date and of the sums as follows:

- a) ID. 30.000 for Contract No. 1 b) ID. 7.500 for Sub-Contract No.1/M
- c) tD. 50.000 for Contract No. 2

iraqi tenderers shoutd be members of the Chamber of Commerce, bearing income Tax certificate for this year and classified according to the Planning Board's instructions as follows:

- a) 2nd Class Contractors for Contract No. 1
- b) 3rd Class Contractors for Sub-Contract No. 1/M c) 1st Class Contractors for Contract No. 2
- The preliminary deposits together with other Certificates and documents as required above and as specified in the -instructions to Tenderers of the Contract Documents should be contained in a separate envelope and enclosed together with the Tender, clearly written on the outside the name and number of the Tender and deposited in the Tender Box at the Ministry of Municipalities in Baghdad before 12.00 Noon on Wednesday, October 1st, 1975.

D.G. & Chairman of the Board of Directors Dr. Najmiddin Abdul Latif.

BAHAMAS COMMONWEALTH BANK LIMITED (on liquidation)

The second second second

Le 14 juillet 1975 Afin de Daulter la tâche des iquidateurs officials dans l'exercice de leurs fonctions. Il est demandé à tous les créanciers de la Bhanas Commonwealth Bank Limited (en liquidation), d'envoyer la détail de leurs méances acceptagené d'une copie des plèces justificatives aux liquidateurs officials à l'adresse suivante :

P.O. Box N 123.

285

1700 25

TALEURS " ...

, P. T.

P.O. Box N 123, Nassau, (Bahamas)

et coct avant le 15 soût 1975 Cet avis dis duit pas être inter-prété comme se substituant à l'avis officiel aux créanciers qui sers publié et envoyé à tous les créanciers connus de la société an temps voulu.

R.-C. Kemp D.-A. Jones Liquidateurs officiels

BAHAMAS COMMONWEALTH BANK LIMITED

(in liquidation)

14th July, 1975. To assist the Official Liquidators in their duries, all creditors of Bahamas Commonwealth Bank Limited, it liquidation), are requested to submit particulars of their claims, together with copies of supporting documentation, to the Official Liquidators at P.O. Box N. 123, Nassau, Bahamas, by 15th August, 1975. This notice is not to be construed as being in substitution for the formal notice to creditors, wich will be published and forwarded to all known creditors of the Company in due course.

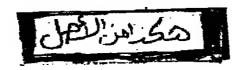
R. O. Kemp .D. A Jones Official Liquidators

au sommaire du n'spécial: la sécurité de l'emploi et du salaire

la mise à pied

par J-P Karaquillo

3, rue Soufflot, 75005 PARIS.



A TOAN BECAUTE MAINTEAN THE E BUTABLE - - LE MONDE - 25 juillet 1975 - Page 21

LES	MARCHES I	INANCIERS	VALEURS Copra	z Dernier VALE	RS Cours Demies	VALEURS	Cours Demiser	VALEURS Cours Dernier cours
PARIS		NEW_YORK	Brenza Previdence S.A 182 6 évilton 417	42 Erwach-Soc	186 256 58 268 50 188 250 266 30	Rousselet S.A Soutre Bémies Syntheliste	455 495 176 170 473 474	Geraert
rie hausse de l'or des valeurs françaises	Le marché se montre très indécis jeudi à l'ouverture. Les industrielles varient étroitements dans les deu	Wall Street n'a décidement pas le moral Le mouvement de baisse,	(Ny) Sade [20 - Santa-Fe 52 .	62 Forgas Strat 65 67 58 (LI) F.B.M. (Frankel	theory 53 90 55 40 th. for 112 50 116	Thats et Mulb Ufiner - S.M.D Agusha-Willon	55 50 58 118 58 118	Pfizer Inc
t saillant de la séance ouvelle et forte hausse de porisé par la montée et	sens. Reprise des péroles. Tassementes e des minés d'or. Aux Fonds d'Etat progrès des amprunts à long terme.	e'est à nouvesu accéléré mercredi et, en clôture, l'indice des indus- trielles accusait un repli de 19,09	Cumbetgo 38 Claifé 405 Indo-Hévéas 83 5	36 Jacque 1395 Lacksire 5a 38 70 Manarkin	d[62 [65 84 5] 80 130 190	Laipière-Romaix. Romitère Saint Frères	46 30 48 374 325 50 21 60 21 18	Canadian Pacif. 84 95 84 Wagons-Lits. 92 Barlow-Rand. 18 20 84 Sritish Am. 1sb 20
u dollar, le lingot a pro- le 675 F, soit d'environ our atteindre 24 000 P, soi le plus élevé depuis plu.	OR (MAYER THE OF THE SE CHOTTER COURS	points à 836,67. Une assez forte acti- vité a continué de régner : 2015 millions de titres ont changé de mains contre 20,68 millions la veille.	Ags. Ind. Madag 23 Minot	18 80 Marie Dept. 18 80 Marie lin 70 10 Madel-Georg 50 172 30 Pengeet (ac	198 223 . 239 80 70 29 0 70 s 97 100 s 171 50 178 50	Tisswear M. Chambeo Delmas-Vieljout Messag, Marit.	125 125 187 127 . 34 0 32 70	HORS COTE
mois. De son côté, le kill e s'est adjugé 305 F i Toutes les pièces on	23/1 24/1 War Lasa 24 % 25 122 20 40 40	La crainte de l'inflation l'a è nouveau emporté. Déjà sous la coup de la forte hausse des prix de détail en juin et du renchérissement	Allment, Essent 40 Allobrogo [28	G 40 20 SAFAA A	p. Aust 80 50 50 50	Hat. Navigation Havain Worms Saga. Transat (Cie Cie).	77 77 110 150 48 58 49 58 150 114	Caparex
mouvement, le double 3 de 20 dollars étant la herchée. Pour sa part, le 1 s'est traité à 251 F après	British Petralesm 277 276 1/2 British Petralesm 515 512 1/2 Sheh 299 297	des taux d'intérêt, le marché a été vivement impressionné par les décla- rations de M. Greenspan, consellier économique à la Maison Blanche. Optimiste en ce qui concerns la	Sanasia	240 Stell	leg 214 50 214 90 LM 6133 50 133 92 10 38 10	CEIAP SCAC Stemi	39 10 34 64 275 275 22 (0) 22 (0)	Eurafrep 1479 1460 Francarep 96 95 50 tatarhechaligue 150 30 151 Métall_Minière 81 81
(+ 1.40 F). symptomatique de la inflationniste curi semble	De Sears	l'est infiniment moins sur le coût de la vie, estimant qu'il faut s'at- tendre à une nouvelle poussée de	Compt. Mederno. 107 . Backs France 246 . Economis Centr. 376	198 Traifer 268 Vicus	625 525	Transport Indust. (LI) Balgani-Farj.	114 - 118 · 62 88 270 · 275 · ·	Promptia
ndain animé le marché le des transactions a lar- doublé : 23,74 millions de contre 11,65 millions.	(*) En distas. 42 1/2 42 1/2	A l'exception des papiers, des alu- miniums et des mines d'or, plutôt en progrès en déuit d'une certaine	Epargue	4(84 At. Ch. Lein 28 07 France-Duni 286 78 50, L35 10 Ent. Sures I	43 88 43 50 errese 51 . 50 50 rtg. 140 . 140 .	Sinary-Onest La Brassa Cigarettes Indo Degregost	84 50 \$2 d117d1[7	Oce v. Cristes
i l'or monte, les valeurs es baissent. Ce qu'elles L. Pour l'instant, l'on se	MOET-HENNESSY Les comptes	irrigularité, la prague totalité des compartiments ont baissé. Sur 1335 valeurs traitées, 1226 ont fischi, 274 ont monté et 330 n'ont pas varié.	Lesterr (Cin fis.). 222 8 Br. Mani, Certell. 148 - Br. Mani, Paris . 258 Micross	d155 Mag. gdu. P 256 320 JO	nris. 124 124	Doug-Tries. Dutinesno-Puritis. Ferrailles C.F.F Havas		U.E.S. s Val. de 2 actions, sett *712 SICAV
utefois de mettre les deux ènes en parallèle, dans la où la liquidation générale u ce four.	benefice net de 27,33 millions de francs contre 32,48 millions. Le maintien du dividende global à	Indices Dow Jones : transports, 182.69 (- 4.43) ; services publics 81.13 (- 1.24).	Piper-Heldsleck 348 Potts 125 176 Rectefertates 176 Requester 249 5 Sampleset 48	351 Emiz Vicky. 174 50 Erand Hötel 50 250 Sofitel (81 Vicky (Ferm	325 328 2260 2310 31 32 1878). 50	Locate)	271 275 234 90 236 100 108 168 167	Pine, justifut, 1635 81 11241 95 1 catégoris, 10182 84 9982 81 Emiraina Rocket
gagnante pour la pre- lesis depuis trois mois, elle iné de nouveaux dégage- ni ont pesé sur les cours.	Rappelous qu'après prise en compte de l'incidence des provisions pour la la l	VALEURS COURS 22/7 23/7	Taitinger 220 1	Derblay S.A.	78 20 78 80	(Ly) Tau. Pr. Réun Waterman S.A Brass, de Maren	260 260 56	Actuaca 110 50 105 55
aleurs de sociétés inté- de près ou de loin à la nation, qui s'étaient ré- t distinguées, ont été par-	lions de francs contre 100,27 mil- lions, après contribution exception- nelle de 11 millions de franca	Aines 45 7/2 45 8/4 A-I- 43 5/8 48 1/8 Beeing 29 1-4 28 1/6 Chain Manbritan Sant 35 1/2 35	Rénédictins 1693 Bras. Indochins 420 Gusenies 410 Bist. Indochine 221 Olst. Réculus 225	17:0 Didet-Bettir 422 Inp. G. Lan 18:04 Paperar 287 Paperar, Fr	12 0 12 50		eiš 315	Actions 6200 145 50 130 80 Actions 6200 148 57 141 13 Agrino 150 70 143 03 All.1.0 142 25 135 01 America-Valor 248 69 237 23
ment visées. Les écaris de la baisse n'ont pas cepen- evêtu une très grande	BATHERNT. — Le chiffre d'affaires hors taxes des six premiers mois de 1975 a atteint 1 280 556 883 P	Ber Print de Menneurs	Permos	514 (S.) Pag. Sac 10 St. La Main. 188 50 Rochette Co 213	cogne 218 213	Empress Years	185 188 185 185	Assurances Pinc. 113 35 160 21 Banysa-lavestiss. 121 10 (15 01 B.T.F. Valeurs 125 02 122 63 C.L.P
Seuls une trentaine de at fléchi d'environ 1 %, t plus. Ajoutons que les étrangers se sont taris,	LA REDOUTE A ROUBAIX. — La chiffre d'affaires hors taxes du pre-	Constant Electric	Beghin-Say 120 8		20 30 38 50 pec. 43 . 41 50	Algumente Bac. Bco Pup. Espada! O. M. Mezigne B. régi. satera!	580 576 250 . 250 . 28 50 29 50	Convertiones 185 55 102 Convertiones 117 98 112 27 Druest lovest 144 20 138 32 Clysles-Valuers 192 03 158 84
ant ainsi un net ralen- if de l'autivité. valeurs étrangères, les nes, soutenues par le doi-	(I mars au 31 mai) s'élève à 447 millions 955 055 P contre 421 973 249 P pour la même pariode de l'exercice 1974-1975.	Kénnecett	Stances Sucrerie (Cle Fr.) 255 Sucr. Boschon 130 (Sucr. Selescennals 225	200 Naorei et P. 260 Ogtorg (0) 138 18 Palais House d286 Prismie Ogtorix	154 154 54 sentă 300 298 49 (0 49 (0	Bearing C.T Commerciank Bowster Everyter Lambur	5 35 5 16 369 367 12 70 12 25	Epargne-Croiss 512 70 489 48 Epargne-Twiss 222 50 221 88 Epargne-Mobil 158 20 143 72 Epargne-Golig (81 20 125 27
consolide leurs positions, iorant même parfois. Irre- des allemandes, des pé- ternationaux et des mines	DOCKS DE FRANCE. — Pour la premier semestre 1975, le chiffre d'affaires consolidé, toutes taxes comprises, s'est élevé à 1 224 millions	Sektowherger	Bertiet 250 Chausses (Us.) 48 Moiobecane 120 Savieu 57 2	258 47 50 119 Ctande		Sén. Belgique Rolince Robince Caventian	210 365 222 225 305 26 11 38 10 88	Epargne Revenu. 252 45 241 84 Epargne Valenr 156 48 157 50 Foundar tryesties. 275 22 252 74 Furture 1
NCES QUOTIDIENS	de francs. en progression de 14,2 % sur celui du premier semestre 1974. IMPERIAL OIL. — Pour le premier semestre, la bénéfice net est de 143 millions de dollars, soit 1,10 dollar	0.S. Steel 57 7/8 57 5/8	Bots O er, Detsm . 30 Bi	60 47 Europ Acem Fulmen C.1.P.E.L 10 g 90 20 Lampes (par 244 Marilo-Ceria	81 . \$2 50 525	Lyens (L) Geodysza Pirejii L. G	07 5A 67 5A	France-Epargne 111 60 158 88 France-Carantie 283 81 150 02 France-tavest 120 12 114 67 Laffitz Rend 117 12 111 81
22 juil 23 juil 24 juil 24 juil 24 juil 25 juil 26 juil 27 jui	par action, contre 162 millions de dollars et 1,25 dollar un an plus tôt, EASTMAN KODAK. — Pour la se-	1 dollar (an yeas) 236 74 296 75	Borie	30 25 20 Mors	41 50 41 90 104	Kubeta S. K. F. Pakkoed Holding. Femmes d'Aujour. Marks Speacer.	266 . 253 50 48 70 48 56	Laffitts-Tekys 129 2 123 45 Neuv. Francs-thi. 252 52 241 67 France Planement 140 30 103 50 Gastion Rendem 179 24 171 21
S AGENTS DE CHANGE 186 106 : 29 déc. 1961.7 maril	est de 226,07 millions de dollars, soit 1,40 dellar par action, contre 249,68 millions de dollars et 1,54 dollar.	Faux du marché monetaire Effets prités	Ciments Vicat 180 Drag, Trav. Pub 28 F.E.V.E.M 58 Française d'entr. 7 50 C. Trav. du PE 95 81	125 Radiologie. \$3 SAFT. Acc. 1 56 Schneider R 50 7 30 SEB-SA	254 250 kes. 860 865 . mile 107		126 20 89 90 58	Sest. Séd. France 141 30 134 89 1.M.S.L
URSE DE PAR	IS — 23 JUILL	ET — COMPTANT	iena tudustries	245 20 38 50 Caruses 65 Cafflac	56 58 44 (8 44 (8	E. M. L	2 30 2 35 150 146 20	Interselection 132 13 126 19 Livret portet 182 30 174 60 Parikas Gestion. 110 76 14 03 Pierre investiss. 165 25 157 76 Rathschild-Cro 241 23 230 29
URS de men coupen VALE	Cours Demier Cours Cou	Dernier VALEURS Cours Dernier	Leroy (Els C.)	134. 20 Escant-Menn 221 Funderie pri 150 Coengano (F 29 50 Profilés Tub	e 120 50 150 50 cis. e 22 50 e 22	Xerex Corp	192 . 190 279 70 279 . 447 425 76	Sélect-Croissance 508 54 485 43 Sélection Mandia! 150 77: 161 03 Sélection-Rend. 127 89 121 89 S.F.L. FR et ETR, 148 00 142 15
38 . 2 433 France (1: 56 . 2 370 Preserval	rice S.A. 336 336 3LIMINCO 149	225 Ma. Janes, France (57 157 8	Reutière Colas	260 Senelle Man 171 Tissinétal 195 Vincey-Bour	78 79 76 60 80 50 50	Finsider	90 88 50 485 470	Silvarrance
9-3600 135 58 2 376 Prévoyant 14,45-54 73 50 2 934 Protection 101 10 0 755 1449 58 60 20 3 852 4,3163 101 70 ~ 2 25 Atsociona	CO A.L.R. 230	48 hrvest, al Gest. 20	Spie-Batignolles 58 50 T.P. Fougar, SNCT 110 Triadel 156	.	110 go [10	Thyss. c. (600 Styrner. De Beers (porf.). De Sears p. ca.	50 50 70 17 75 10 36 13 90	Segépargue
2.5%85 93 50 4 266 (L) Oque 2.6%67 94 10 0 283 Eunque H 1973. 187 . 3 826 Eunque H /2 1950 117 20 [164 Stb 8, st	Bespent. 220 225 Usa. Sed. Crésit 148 levet 250 70 256 90 lasfochine 191 185 50 Partichs 374 Cto F. Stala Re. 129		Buniop	0 149 . Systroc, St-D Little Bounder	eniv. 168 . 168 29-C. 174 . 173 20	Boxersi Mining Hartebeest Jehanossbirgh Misdie Witwat	153 90 142 56 27 80 27 40	Uniforcier
7360 181 05 2 164 Banque W.C.F.E.C C.G.I.B Budetoi	7erms. 164 50 164 Fenc. Char. of Fine 568 189 \$0.F.L.P. 116 70 10 71 Fonc. Lymnaise. 615	560 Applic, Hydraul. 563 266 116 Arbets 28 30 88 40 810 Centen, Blaszy 28 28 28 88 6 873 C. Roussel-Hobel 22n 28n	Comphes 82 50	Shell França	272 50 272 50 50 50 50	West Rand.		2417 Credinter [30 47 124 55 Crotssance-limm 131 44 125 48 Epargne-tiale 275 28 252 28
URS précéd cours CAME. CAME. Créd. gen [M] Crédit	62 50 93 Lamps 213 60 62 465 hadust [4] 20 [47 Rents twellers 465 1 Med. 51691M	79 172 76 Orléans	Pathe-Marconi 33 Tour Eiffel 54	93 . Deiniande S. 54 50 Figaless	420 . 414		137 136 133 14 80 15 50 190 50 (62	Euro-Greissance 128 38 122 54 Financiere privée 304 73 290 92 Fraction Mobilière 182 37 174 10
rts 1950 385 50 Financier rts 1950 366 Financier 28 3 % 129 50 129 Fr. Cr. et E.A.R.D. 440 443 France-83	8. (Cie) 50 Feecico 102 107 108 108 50 62 Fig. Coestr. 101	180 50 Electro-Financ. 275 271 20 192 80 Fin. Bretagnu 39 39 39 30 10 101 Fin. Haussmann 4 45 46	Air-industrie 83 50 Applie, Mécan 155 Arbei 44 20	0 50 ((1,y) Gerland, 131 Génetet 155 Grande-Parei 0 42,50 Holles C. et	220 50 220 4885 4385 ssec. 28 (9 90	Am. Petrofina Sritish Petroleum	47 58 46 50	Mondiale lovest., 172 35 164 63 128 51 122 68 10time
Rej 210 216 Hydro-Ent	QUE	28 76 39 La Mere	Av. Dass, Bregnet (75 Bernard-Motours 56 76 8. S. L 350 50 Cle des Compt (60	0 305 Nevacet	186 20 102 106 20 102	Petrofius Canada. Shell Tr. (port.)	2 2 55	Sicaviumu 163 63 156 71 S. J. Est
(Viet 202 . 244 Lyon-Alen LA.R.B.). 202 . 208 Soc. Hars	nand 104 10 105 B.C.L.M.O 96 L. Crédit 268 268 Unite Babit 128	36 10 0.Y.A.I.M 48 78 49 50 1	C. M. P	. 382 Ripolin Con	prt. 53 50 52 60		15 50 10 48	Univator
n tenu do la brievelo de détal que tente aux aux derolères édifiques les cours. Ettes sont carrigées	ti nous est imparti pour publier la cota des estants pouvant parials figures le fentemain dans la propière édition.	MARCHE A	TER		laties des valeurs aya	nt fait l'objet de tr	susschipps cutte	o prolonger après la ciùture in 14 h. 15 et 14 k. 30. Pour cotte derniers cours do l'après-midl
VALEURS Précéd. Premier Devnie cours	Total Total	COSIS COSIS SETION ANTERNO CIQUAR	Premier Dernier Compt. Cours cours cours	Compensation VALEUR	Précid. Premier Des ciòtore cours co	Oremier .	on VALEURS	Précéd. Premier Demier Compt. cloture cours cours cours
4.50 % 1973 532 10 537 20 539 . C.M.E. 3 % . 1217 35 (215 1216	395 Eug. Matra. : 814 50 395	690 . 510	77 68 77 78 70 50	758 . Tel. Electr	438 . 430 . 434 908 . 903 . 903 748 . 749 745	. 425 215 285 22 736 . 49	. Sen. Maiors.	215 50 218 50 210 220 21 80 21 50 21 68 21 40
Air Liquida 343 345 345 2 8is. Part. Httl 70 55 78 70 Airs. Superm 255 285 Alcianos 70 96 77 77 57	1345 54 55 54 55 54 56 56 195 56 56 195 56 56 195 72 280 Europa to 1. 282 222	284 - 287 . 131 Paters S.A. 122	180 90 130 50 128 30 91 51 50	76 Terres Rong 198 Tournsun-Br. 157 B.L.S	. 202 . 195 . 195 155 50 167 20 157 358 . 365 26 501	50 96 50 24 20 155 50 110 359 29 860	Imp Chem. Imperial Bit.	225 223 50 222 20 224 24 10 22 70 23 70 23 66 110 20 115 30 110 50 115 856 852 864 852
Applical gaz 286 29 25 277 277 277 277 4quitanti	778 336 Fin. Partie P.B. 177 10 178 737 10 178 738 50 71 Fin. Un. Etc. 71 20 78 5	76 56 62 50 566 (Parned-Ric. 558	111 50 111 50 111 50 55 24 55 55 24 224 20 224 20 223 20 551 551 551 1 [06 10 106 50 107	76 Usinor (abl.	76 20 76 10 76 122 50 122 56 123	. 50 28 183 58 76 25 197 50 121 10 528	.111	115 60 115 50 115 60 115 10 182 103 163 50 102 107 50 197 138 197 50 139 50 102 139
ArjamFrien 140 . 130 . 120 Ann. Entropr. 307 SR 303 304 Annii, Havig. 174 172 . 172	176 20 33 — (Carantes) 20 16 20 1	184 122 50 54 Pétrales 8.P. 65 251 251 251 251 250 250 260 274 Pierre Anity 74 55	53 60 50	560 V.Clicquot-F 595 Vinterix	600 694 684	542 545 43 136	Petrofies	545 557 SE4 05 5
BancFives 92 50 87 60 28 8 Bati-Equip 165 164 164 Bail-Iggrast 165 168 50 163.5 B.C.J 144 50 144	0 150 20 185 Gle Fonderie 186 156 144 145 Gle Fonderie 186 156 Geotralo Dec 148 28 146 1	38 56 37 76 92 P.L.M. 190 00 125 20 124 338 Pectate 331 183 150 131 Pollet at Ch. 129	330 . 332 . 330 .	20 Aug. Am. C. 240 Augulo 275 Aster. Mine:	240 238 60 240	20 215 . 245 . 26 . 157 235 20 50	- Quimes.	42 50 42 50 49 80 42 15 136 50 134 50 135 50 136 243 50 245 153 80 157 158 18 160 85 10 53 80 30 55 15
Bazar BV 164 501 125 20 122 122 122 122 122 122 122 125	0 105 85 163 G. P. Maris 131 162 5 122 . 338 Seyenne-Gas 388 58 399 522 . 135 Nachetts 123 50 135	390 393 75 Pempsy 76 50	75 05 76 58 78 48 108 195 105 80 50 50 50 50 57 78	245 B. Hitteman. 240 BASF (Alt). 199 Bayer. 118 Buffeisions. 15 Charter	242 242 243 190 50 158 38 193	[84 40 18 [15 [7]	RioTinto Zinc	150 - 171 to 172 RO 189
Services 733 738 738 738 738 738 739 739 739 739 739 739 739 739 739 739	76 New 1 75 75 75 75 75 75 75	76 10 75 50 118 Presses Cité 110 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10		420 C.F. PrCap. 18 Se Seers (S. 160 : Dests. Bank	182 . 102 80 167 418 . 423 . 423 17 95 18 35 18	80 184 83 415 465 50 18 30 49	Shell Tr (S.). Siemens A.E. Sony. Tanganyika.	354 40 357 50 358 10 358 20 40 27 50 27 75 27 55 468 465 465 42 55 49 38 49 55 43 65 43 55 15 25 16 30 15 40 18 40 176 18 175 59 176 178
2 D C neg 212 212	. 1625 . 72 Kall Sta In 72 71 . 50 18 50 I	71 50 72 90 75 Printemps. 76 50 50 50 335 Ratin S.A. 342 81 436 (ab.) 434	75 74 98 . 74	210 Oagus Miger 535 OgPort New 416 East, Kodak	206 210 290 522 . 534 . 534 407 50 417 80 420	50 214 176 532 . 30 50 420 146	Unitever Union Carp O. Min. 1/10	25 75 29 88 26 95 20 50 144 18 146
Cim. Franc. 28 92 10 81 .	92 1786 Legrand 1718 1588.	254 249 570 Redictoch 583 [685 1709 105 Restin. (Fee) 185 90	105 104 98 105	265 Ericssen 288 Exxem Corp. 176 Ford Meter. 171 Free State	248 240 241 388 278 377 170 176 172 188 10 171 171	235 00 118 60 332 200 90 176 3	West Beep. West Hold Lambia Con	110 10 110 50 117 117 10 205 20 200 50 203 204 204 3 05 3 10 3 10
(alt.] (16 50 118 20 110 50 110 50 110 50 110 50 110 50 110 50 110 50 110 11	asc eco 1 07001 161 257	150 90 157 50 510 Redomin. 510	502 505 582 .		WALEURS WOMMANT suppos Gétaché; d. d què, il y s en cutati	LIEU A DES OPER emando , • druit d so unique, partie	ATIONS FERMEN Stacks — Lors Sans la calgon	SEVLEMENT CO'AR - premier cours - h'est - dorder cours
Club Madriar 356 50 376	0 185 50 450 Lysun Zan 454 . 448 . 0 76 25	450 442	87 50 87 40 25 549 548 580		S CHANGE	Schange	 	IÉ LIBRE DE L'OR
C= 8 ancaira	62 2818 Mat. Teleph. 2671 2615	1433 1410 950 Sagram 545 110 00 111 123 Saint-Golain 110 89 56 50 59 655 Sale 123 Sante-Court 129 84 266 45 50 188 Santes 129 84 46 45 50 188 Santes 125 30	682 656 648 128 122 125 78 105 30 156 50 105 30	Etats-Unit (5 1)	6rès. 20/	7 tutre tanque: 350 4 34	-	Brisc. 28/7
— [sbit.] [76 50 178 60 178 5 Greg. Pane. 342 343 943 G. F. [gist. 128 127 127 3	137 138 Michelin B 1130 179 129 120 26 576 — 40 15 16 170	573 - 578 [1] Sermez - 10] 357 265 565 110 Sermin - 109 35	198 50 189 50 107 70 385 101 367 50 373	Beigique (100 fr.) Denemark (180 krd.) Espagna (100 pes.)	171 409 171 11 531 11 74 340 74 7 435 7	700 i 176 Sã	Pièce trançais Pièce trançais	176 101 20
Créd. Maz 34, 80 34, 50 34, 5 C. Nard G.P 88 70 63 83 7 Cressn-Loire 150 150 163 C.S.F 229 56 222 222	188 80 450 Meeter - 447 - 448	339 320 295 Sign. E. El 389 90 448 454 90 278 S.L.I.C 272 191 Shares 191 Shares 75 20	272 . 272 . 274 50 161 50 181 76 102 60 75 75 75 76	trande-Bretagns (E.1.) Italie (100 fires) Horvege (100 tra.) Pays-Bas (100 fil).	8 277 8 8 656 8 81 720 81	670 8 50 650 0 81 770 81 75 165 88	Serverain Place de 20 de	9 fr.) 217 56 222 50 223 20 226 10 1187 [953 29 1998 1887 562 662
D.B.A 118 29 118 178 Denzio-RE. 146 28 148 40 140 1 179 Delihas-Mieg. 64 80 53 58 53 5 59 9ume2 825 796 797	. 147 . 133 Ravig. Mbrts 132 . 133 . 10 140 . 101 Mehel-Bazel 101 50 101 . 26 85 24 5	135 92 1750 Sk. Ressignal 1775 Sk. Ressignal 1775 Sk. Ressignal 1776 To 20 Sugara, 78 20 Sugara, 78 20 Sugara, 534 Sugara, 534 Sugara, 224 Sugara, .	75 90 75 50 76 50 540 . 535 . 533	Portugas (100 esc. Suedo (100 trs.) Suesso (150 fr.)	102 500 102	/95 15 15 820 102 .	Pièce de 0 de Pièce de 50 pe Pièce de 10 fi	Mars 357 58 1 (D

Le Monde

UN JOUR

- 2-3. DIPLOMATIE 3. ASIE
- 5. PROCHE-ORIENT
- AFRIGIIS AMÉRIQUE
- 6. POLITIQUE
- 7. EDOCATION
- 7. DÉFENSE 7. FEUILLETON

LE MONDE DES LIVRES Pages 9 à 12 . .

LE FEUILLETON de B. Poirot-Delpech : l'oral et l'écrit. LITTERATURE ET CRITIQUE : Le délire d'un jeune juit viennois.

viennois.
LETTRES ETRANGERES : La nouvelle litérature égyptienns à l'épreuve de l'autocritique ; Mahmoud Darwish et le rêve palestinien.

SCIENCE-FICTION : Le monde inverti de Christopher Priest Silverberg et sa déprime ; Dies et sa paranola.

- 8. FAITS DIVERS 13. MODE
- 13. PRESSE
- 14-15. ARTS ET SPECTACLES
- 18. EQUIPEMENT ET RÉGIONS
- 18 à 20. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (14) Annonces classées (16 et 17); Aujourd'hui (13); Carnet (8); Journal officiel > (13); Météo-rologie (13); Mots croisés (13); Loteric nationale (13); Finan-ces (21).

Pour changer de voiture louez en une chez Europear Reservez à 645.21.25

Septembre et octobre

ZERALDA bungalows, 2 semaines Paris/Peris. 995

Hötel Résidence, 2 semaines Paris/Paris. 1335 p CIRCUIT DES OASIS, 1450 8 Jours Paris/Paris

GRANDES **VACANCES** 1, rue du Louvre, Paris 1°

260.34.35

Actresse:

PENDANT SA VISITE OFFICIELLE A BUCAREST

DANS LE MONDE M. Chirac va préparer un accord décennal de coopération franco-roumaine

M. Jacques Chirac, accompagné de son épouse et de MM. Norbert Ségará, ministre du commerce extérieur, et Bernard Destremau, secrétaire d'Etat auprès du ministre des affaires étrangères, commence, ce jeudi 24 juillet, un voyage officiel en République socialiste de Roumanie qui durera jusqu'à lundi. Samedi, il sera l'hôte à déjeuner à Constantza, sur les bords de la mer Noire, de M. Nicolas Ceausescu, président de la République et secrétaire général du parti communiste roumain. Le premier ministre aura eu vendredi des conversations politiques et économiques à Bucarest avec son homologue, M. Manea Manescu. M. Chirac se rendra dimanche dans le nord de la Moldavis avant de revenir à Bucarest pour s'entretentr de nouveau avec les

Pour son septième voyage hors des frontières, M. Chirac a choisi la Roumanie. C'est la seconde fois la Roumanie. C'est la seconde fois qu'il va dans un pays socialiste : au début de l'année, il a été reçu en Union soviétique (1). Il rend à M. Manea Manescu, président du conseil roumain, la visite résultant de l'invitation que le prédécesseur de celui-ci, M. Maurer, avait adressée lors de sa venue à Paris en 1964 au premier ministre d'alors, Georges Pompidou.

Depuis cette époque, il est vrai, les échanges de personnalités ont été nombreux et fréquents entre la France et la Roumanie. Aux visites des ministres français des affaires étrangères à Bucarest, comme MM. Couve de Murville en 1966 et Maurice Schumann eu en 1966 et Raurice Schumani eu 1973, evaient répondu celles de MM. Manescu en 1971 et Maco-vescu en 1974. M. Valéry Giscard d'Estaing, comme ministre da l'économie et des finances et en tant que président de la commis-sion mixte franco-roumaine, sion mixte franco-roumaine, s'était rendu en 1971 à Bucarest.

On se souvient qu'en mai 1968, maigré les barricades du quartier Latin, le général de Gaulle n'avait pas voulu décliner l'invitation de M. Nicolas Ceausescu, et ce dernier était venu à Paris en juin 1970 rendre la politesse.

M. Chirac veut donner à son voyage un donble caractère, poli-tique et économique. Les problèmes des relations entre l'Est et l'Ouest, notamment ceux qui se sont posés à l'occasion de la conférence sur la sécurité et la coopération européennes, seront évoqués. Il sera constaté que les objectifs des deux pays sont concordants en ce domaine, même si, sur certains points précis, les solutions envisagées ont pu na-guèra diverger. Ce fut par exem-ple le cas pour les institutions qui devraient être établies après l'accord général sur la C.S.C.E.

Mais l'attitude générale et constante depuis une décennie de la Roumanie au sein du camp la Roumanie au sein du camp socialiste est suivi avec sympathie à Paris. Les Roumains, sous l'impulsiou de M. Ceausescu, ont défini leur propre « vole vers le socialisme ». Sans renier l'idéolologie communiste, la Roumanie a adopté à plusieurs reprises une attitude originale envers Moscou, refusant l'alignement systématique, u'assistant pas à toutes les réunions des partis communistes de l'Europe de l'Est, ne permettant pas aux Soviétiques d'utiliser leur territoire pour des transits ou tant pas aux Soviétiques d'utiliser leur territoire pour des transits ou des manœuvres. Prônant les principes e gaulliens » de souveraineté nationale et de non-ingérence. M. Ceausescu a placé en quelque sorte la Roumanie en état d'indépendance dans l'interdépendance avec l'Union soviétique. Cela lui a permis d'entretenir de bonnes et fructueuses relations aussi bian avec la Yougoslavie qu'avec la Chine populaire et avec les Etats-Unis. Le président Gerald Ford se rendra dans quelques jours à Bucarest.

Aucun uuage u'a jamais assom-bri sérieusement les relations franco-roumaines depuis le dix-neuvième siècle, et l'on se plait encore à rappeler l'amitié qui a lié au moment de la création de la Société des nations les ministres des affaires étrangères Aris-tide Briand et Nicolas Titulescu.

CONCESSIONNAIRE OFFICIEL

10. bd Gouvion-St-Cyr, 75017 Paris

IMPORTANTS ATELIERS SPECIALISES

754.91.64 - 754.91.65 - 755.62.29

Le massage thailandais à Paris

Prenez un rendez-vous personnel en telephonant à l'Institut très

6. rue de la Paix - 75002 Paris - tél. 261 2725/261 2726

luxueux de Claude Massard, rue de la Paix. Et offrez-vous le

privilège de découvrir, vous aussi, toutestles subtilités du

cérémonial du the an jasmin.

- Massages sportifs par masseurs expérimentes

Institut Corporel Claude Massard

- Tonisation - Oxygenation - Bronzage

merveilleux massage thailandais.

- Traitements spéciaux

Massages thailandais

Dès son plus jeune âge, la jeune fille asiatique est initiée à l'art subtil et millénaire du massage

thailandais. Un massage très raffiné, pratiqué dans

un bain d'eau tiède et parfumée, avec relaxation et

La coopération a été organisée en 1967, lo raque fut créée uns en 1967, lo raque fut créée une commission mixte. Les mécanismes de cette commission pour-raient être mis à jour. Il u'est pas impossible que M. Norbert Ségard, qui a fait en juin dernier un voyage à Bucarest, représente à l'avenir la France au sein de cet organisme plutôt que le ministre de l'économie et des finances. Il sera question, lors du voyage de M. Chirac à Bucarest, de la préparation d'un accord décennal de coopération, compte teun de la

Relations commerciales en progrès constants

coopération, compte teu u de la réglementation du Marché com-

Les relations commerciales franco-roumaines sont en progrès constant. Leur volume giobal s'est accru de 30 % en trois ans, pas-sant de 1023 millions de francs en 1972 à 1648 en 1974. Pour les cinq premiers mois de 1975 les échanges se sont élevés à 305 mil-lions contre 616 pour la périoda correspondante de l'année précédente. Les exportations françaises vers la Roumanie sont passées de 682 millions de francs en 1972 à 882 en 1974 et pour les cinq pre-miers mois de 1975 elles ont pro-gressé de 20 % par rapport aux gresse de 20 % par rapport aux cinq premiers mois de l'année précédente. Les exportations rou-maines vers la France sont pas-sées de 447 millions de francs en 1973 à 766 en 1974 et se sont ac-crues de 45 % pendant les cinq premiers mois de 1975. Malgré une amélioration sensible le déséqui-l'i bre des échanges persiste en faveur de la France, qui est le quatrième fournisseur et le troisième client de la Roumanie

Dans le monde occidental, la France demeure distancée pour ses relations économiques avec la Roumanie par l'Allemagne fédé rale et par l'Italie. Les Roumains ont conclu avec la France des accords de coopération fondés no-tamment sur l'exploitation de bre-vets, l'achat de matériels et la vets, l'achat de matériels et la fabrication de pièces détachées qui se développent par étapes. C'est le cas pour la régie Renault avec la fabrication de boîtes de vitesses et le montage de Renault 12. C'est aussi le cas pour le montage d'hélicoptères Alouette et Puma, de même que pour l'informatique; la Roumanie produit désormais certains ordinateurs avec le concours de la C.I.I. et de la C.I.I. et des de la C.I.I. et des de la C.I.I. et de de Thomson C.S.F.

Des opérations nouvelles sont à Des operations nouvelles sont a l'étude : elles concernent les télécommunications, les presses et les laminoirs pour l'industrie sidérurgique, les équipements pour centrales électriques et enfin le procédé de télévision en couleurs SECAM Aucun accord commercial ne sera signé pendant la visite de M. Chirac à Bucarest, ucanmoins ce voyage devrait renforcer les liens économiques entre les deux pays.

En dehors des questions éco-nomiques et financières qui sont fondamentales, un certain coutentieux oppose les deux gouverne-

Le premier concerne l'établis-sement d'un consulat roumain à Marseille. Cette demande est jus-tifiée par l'accroissement du trafic maritime et l'éventuelle création d'une ligne mixte Mar-seille-Constanza.

Le second contentieux est plus complexe et concerne l'église roumaine de la rue Saint-Jean-de-Beauvais, à Paris (5°). Cette église appartient à l'Etat roumain. Personne ne le conteste. Mais, en 1948, l'utilisation en a été confiée à une association d'émigrés pré-cidée par le Père Boldeann (le Monde daté 23-24 mars 1975 et

Ce prêtre n'est évidemment pas rattaché au patriarcat de Buca-rest et, si anticommuniste qu'il-soit, il a demandé d'être sous l'obédience du patriarche de Moscou. Le gouvernement roumain demande que la gestion de l'église soit confiée à une autre association et qu'un autre lleu de culte et de réunion soit attribué aux émigrés. La dernière demande roumaine

n'est qu'un souhait. Aucun prési-dent de la République u'a été en visite officielle en Roumanie depuis le général de Gaulle, en 1968. Bucarest souhaite que M. Valéry Giscard d'Estaing solt reçu au plus tôt dans le pays de l'Est le plus francophile avec la

ANDRÉ PASSERON.

(1) M. Chirac a successivement visité depuis juin 1874 le Danemark. l'Irlande, l'Irak, l'Iran, l'Union sovié-tique et le Luzembourg.

LA RÉFORME DE LA PROCÉDURE PÉNALE

Le Conseil constitutionnel déclare non conforme à la Constitution l'institution d'un juge unique

Le Conseil constitutionnel vient de déclarer « non conforme » à la Constitution l'institution d'un la Constitution l'institution d'un juge unique en matière correctionnelle. Le Parlement avait voté au mois de juin dernier une loi modifiant et complétant certaines dispositions du code de procédure pénale. L'article 6 de cette loi faisait du juge unique la règle et de la collégialité (trois matières) l'avacation. Le président et de la collégialité (trois ma-gistrats), l'exception. Le président du tribunal de grande instance avait désormais la s'aculté s' en toute manière relevant de la compétence du tribunal — à l'ex-ception des délits de presse — de décider de manière discrétion-naire et sans recours à le tribunal serait composé da trois magistrats on d'un seul.

Saisi par soixante-neuf senateurs de l'opposition — en vertu de la loi du 29 octobre 1974 (revide la loi du 29 octobre 1974 (revi-sant l'article 61 de la Constitu-tion), qui accorde le droit de saisine à solvante membres du Pariement — d'une requête ten-dant à l'annulation de cette ins-titution de juge unique comme a violant le principe de la collé-gialité des juges a, le Conseil constitutionnel vient de leur don-mer raison. ner raison.

. L'article 6, dit le Conseil dans ses considérants, met en cause alors surtout qu'il s'agit d'une loi pénale, le principe d'égalité devant la justice qui est inclus dans le principe d'égalité devant la loi proclame dans la Déclaration des droits de l'homme de 1789 et solennellement réaffirmé par le préambule de la Constitution. »

« Le respect de ce principe, ajoute le Conseil-constitutionnel, fait obstacle à ce que des citoyens se trouvant dans des conditions semblables et poursuivis pour les mêmes infractions soient jugés par des juridictions composées selon des règles différentes » sur la scule décision du président du tribunal. Une telle modification de président que per le le confication de président que le confiction ne peut relegar me de juridiction ne peut relever que

C'est la deuxième fois que le Conseil constitutionnel donne ainsi raison à l'opposition (la pre-mière fois il s'agissait du budget de la délégation générale à l'in-

Puisque e les décisions du Conseil constitutionnel ne sont susceptibles d'aucun recours > et

Les poupariers pour la libération. de Mme Claustre

LE TCHAD SE PLAINT DES «INGÉRENCES» DU NÉGOCIATEUR FRANCAIS

M. Stephane Hessel, conseiller M. Stephane Hessel, conseiller technique au cabinet du ministre de la coopération, repart pour le Tchad ce jeudi 24 juillet afin de poursuivre les négociations en vue de la libération de Mine Claustre, ethnologue française détenue par les rebelles toubous depuis avril 1974. Lors de son quatrième voyage an Tchad, la semaine der-nière. M. Hessel avait annonce à l'issue d'un entretien avec le chef des rabelles M. Filserne Falve des rebelles, M. Bissene Babre, que Mme Claustre serait libérée le 1° soût.

Les négociations ont, toutefois,

suscité quelques réticences à N'Djamena. Les autorités teha-diennes considèrent, en effet, selon l'agence Reuter, que les activités de M. Hessel constituent a une ingérence dans les affaires intérieures tehatiennes ». Elles les receives de les affaires intérieures tehatiennes ». Elles les receives de les affaires intérieures tehatiennes ». Elles les receives de les affaires intérieures tehatiennes ». lui reprocheraient de ne pas avoir informé le gouvernement tcha-dien de la teneur des négociations dien de la teneur des négociations qu'il menait avec le chef rebeille et senient persuadées que des armes ont été livrées aux dissidents. Elles se demandent aussi si du materiel n'aurait pas été livré par l'avion qui a récemment ramené du Tibesti trois photographes français de l'agence Gamma qui venaient de passer deux mois avec les rebelles. L'agence a publié sur ce point un démeuti catégorique.

Dans une déclaration faite mercredi à Paris, le ministre de la coopération. M. Abelin, a réar-firmé qu'il n'était pas question de livrer des armes aux rebelles. Il a aussi déclaré que les autorités tchadiennes avaient été constamment informées.

Le général de division Duval, chargé de mission auprès de M. Abelin, a été envoyé à N'Djamena le 22 juillet pour fournir des éclaircissements an gouverements an gouveruement tchadien.

Le numero du - Moude daté 24 juillet 1975 a été tiré à 506 048 exemplaires.

CDEFGH

e s'imposent aux pouvoirs publics et à toutes les autorités adminis-tratives et furidictionnelles » (art. 62, alinéa 2 de la Constitution), cette décision publiée ce jeudi 24 juillet au Journal officiel met fin à une querelle qui avait vu l'ensemble des associations judi-ciaires s'opposer à la généralisa-tion de ce juge unique (le Monde du 10 juillet).

La suppression de la patente

part déciaré conforme à la Constitution la lot subprimant la patente et institueut une ture professionnelle de Monde du 2 millet). L'institution per ladite loi de la ture professionnelle, précise le consell, doit éfire repardes, non professione de consell, doit éfire repardes, non profession d'une ressource fiscale entièrement nouvelle, mais seulement comme la substitution de cette lers professionnelle à la seviement comme la substitution de cette taxe projessionnelle à la contribution des patentes tont en assurant d'ailleurs très explicite-ment la continuité et les transi-tions entre le régime ancien et le régime nombou ». Le conseil constitutionnel sysit été saisi de Dans une décision publiée le constitutionnel s'air de constitutionnel a d'autre députés de l'opposition.

M. Pinot remettra avant la fin de l'année son rapport sur la prostitution

M. Guy Pinot, premier président de la cour d'appel d'Orléans, "
à été officiellement chargé, par le conseil des ministres du mercredi de la prostitution ». Le magistrat rematira un rapport au ministre de la prostitution ». Le magistrat rematira un rapport au ministre de la santé, sans doute evant le fin de 1875 sinsi qu'il l'e indique mercredi eu cours d'une réunion de presse avec Mme Simone Veil.

La mission de M. Pinot, a déclaré Mme Veil n'est pas de régler des cas d'espèce ou de s'informer de felle ou telle situation, mais " d'essayer de comprendre le phénomène dans son ensemble et de voir si certains aspects demandant des solutions juridiques et administratives. >

« Conciliateur et serein »

Comme tout un chacun, mais. pas plus que d'autres, M. Guy Pinot avait sulvi les dévaloppemants, au début du mois de Juin, de la révolte des prostituées. C'est du moins ce qu'il: effirme aujourd'hul. Alors, pour-quol ful plus qu'un autre pour soumettre, dans les six mois, un rapport au ministre de la santé sur les problèmes de la prostitution ? La réponse est peut-être à charcher dens la personnaillé sonnege eux épaules carrées et à la tête ronde, qui a l'epparence d'un brave pêcheur à la ligne, la certière d'un haut megistrat, la feugue d'un jeune homme, mals une finesse dans la regard qui se dissimule derrière une naivelé

presque calculée: Rond et plaisant, M. Pinot, & l'évidence, n'est pas le noir magistrat qu'on Imagine essenent, au nom de le justice, des sentences exemplaires. Partout. Il va répétant, et son attitude ne le dément pas, qu'il est l'homme du dialogue, da l'écoute, ardent à étudier les problèmes sous

leur aspect humain. Ce magistrat, fils de magistrat normand, parie, dans son appartement cossu et paisible du septièma arrondissement de Paris, sous un grand portrait de son père. « C'était, dit-li, un homme exceptionnel. L'example de ses vertus m'a conduit à le magistrature. - La carrière de M. Pinet — qui est âgé de cinquante-six ans - l'a mené de le chancellerie — de 1945 a 1955 — au poste de prémier président de le cour d'appel d'Orléans après avoir, de 1955 à 1959, occupé la fonction importante de secrétaire cénéral du consell supérieur, de le magistrature. Dans tous ces postes, il laisse agir se fougue tempérée par ce sens du devoir qui l'e conduit à accepter la mission qu'on lui confie aujourd'hui.

- J'al, - reconte-t-II, un peu hésité à accepter, mais j'al prie sur moi car l'ai pense que cela aisalt partie de mes obligations. Sans être un eacrifice, c'est plus qu'un effort qu'on me demande Je me lance dans une expérience délicate, mais évidemment pleine d'intérêt. De meimême, je n'aurais pas fait acte de candidature. » L'œli vii derrière ses grosses lunettes d'écalile, les mains poteiées virevoltent dens l'air, M. Pinot affirme qu'il a été plus aurpris que gêné par le bruit qu'on fait . autour de lui : Monsieur Prosprenda cela avec le reste. Encore heureux qu'on ait la sens de l'humour dans ce pays ! >

715771714

114 4 1

. . .

x . . .

ATTACH IN THE

20 10 11 117

tel de la gue

tion in particular services

 $(\sigma \mathcal{E}_{i}, \sigma_{i}, \sigma_{i}, \dots, \sigma_{i}, \sigma_{i})$

A RELIGIOUS CONTROL

Commence of the

Provided to the

Windows Line of St.

25 April 1997

examination and an

The first of (i,j) , $i=1,\ldots,n$

Bill of the second

Tel tentes six

Merte materier

ige in participa.

per transfer or excess.

fater tree for

te peaterne ...

Temponius or of the

American services at

APPLICATION OF THE

p bu talpar of

Markett, property

Spatial Commence

Man in

the continues of

 $\mathcal{A}_{\mathcal{A}_{n}^{-1}(\mathbb{R}^{n})}, i^{1, \dots, 1^{n}}, \dots, i^{n},$

Paper - History

Berne ...

Se Minde Land Contra

Collection to 12

Split to transfer

A Comment

As been and the

principality of the second

Statistics in the in-

Eracia de la

State the Land

" Continue title to

We district the

teafor a litteria

The state of the s

e Principal

 $\frac{2^{k}}{2^{k}} \left(\frac{m^{(k)}}{m^{(k)}}, \frac{(4m-1)^{k}}{2^{k}} \right)$

² 4² (a.m.) ⁽³⁾ (a. y 4² (a.m.) (a. y α. (a.)

A dd la garage

Secondaria de la compara de la

 $\|b\tau_{D_{k+1}}\|_{L^{2}(\Omega)_{k}}$

Suggest a line Marting of the first of the fir

ridge or on

 $\mathbb{A}_{p_{i}}(q_{i}) \in \mathcal{A}_{p_{i}}$ Statistics of the

Most the A

Un homme de benne volonté

n'a « sucune idée préconçue » sur la question de la prostitution, M. Pinot ne peut cacher qu'il fut charge, pendant dix-huit mois, an tant qua juga de la Seine, il y a quinze ans, d'applique une ordonnance de 1958 sur le protection des mineurs de dixhult'à vingt et un ens. A ce titre, II vit défiler dans son cabinet près de cina cente mineures prostituéea. - Mais c'était il y a quinze ans =, insiste-t-ii.

Pour pardr à le découverte, de quels autres moyens que son sens de l'humain disposere M. Pinot ? Lorsqu'il sera knstallé. dès fundi, au ministère de la santé, il mettra-une équipe aur pied, mais ce ne sera pas un cabinet : « Je ne suie pas le ministre de la prostitution, je suis un homme de bonne voto qui ouyrira le dialogue avec tous ceux qui la souhaitent et fera la synthèse avec objectivité. Les contacts humains m'ont toujours beaucoup apporté, car il n'y a que des Interlecuteurs valables.

Soucieux, comme le président de le République, qui l'a reçu pendent trols quarts d'heure event se nomination, de vivre dans une société plus harmonieuse, M. Pinot voudrait appareitre comme un « conciliateur à qui sa fermatien de magistrat a epporté le sérenté nécessairs, et deni le travail permettra d'éviter des complications el des affrontements dans une société qui en connaît: assez ». Aussi su porte sera-l-elle largement ouverte. Il n'eura pas à régier les questions individuelles, mais il racevra volontiers — il les attend - les avia de tous ceux qui connaissent le prostitution ou la subissent. A commencer par Ulla, porte-perole des prostituées en révolte : « Ce sera eurement un de mes premiers Interlocuteurs. -

BRUNO FRAPPAT.

"/Publicates PROMOVENTE s.g. (Genève) propose à MM. LES EXPORTATEURS FRANÇAIS

ou à leurs AGENTS en Suisse de retioneliser leurs frais généraux par :...

o) une gestion « personnalisée » de leur stock dans des entrepôts en plein centre de Genève; b) la possibilité d'essurer eussi la livraison de leurs produits chez

> ... C'est un nouveau « SERVICE » de PROMOVENTE s.e.
> Case Pastale 121 CH-1211 Genève 19.

